

... — Victoire !

★
EDITION
FINALE

LE PETIT JOURNAL



Au Service du Public

Vol. XV-No 48
MEMBRE DE
P.A.B.C.

Le plus grand hebdomadaire français d'Amérique

MONTREAL
DIMANCHE
14 sept. 1941

Beau quelque peu chaud

SPORT
FINAL
5¢

ARMEMENT DES NAVIRES AMÉRICAINS

(VOIR
PAGE
3)

Des Français libres en Afrique



(WIDE WORLD)

Voici le capitaine et les trois hommes d'équipage de l'avion français-libre "Maryland", en train d'étudier une carte géographique avant d'aller faire une envolée de reconnaissance au-dessus des territoires italiens de l'Afrique du Nord.

De Hollande en Angleterre en canot



Ces deux hardis officiers hollandais ont navigué de la Hollande en Angleterre dans cette frêle embarcation. A leur départ, leur canot était propulsé par un moteur, mais ce dernier a vite fait défaut et ils ont poursuivi leur voyage à l'aide d'une voile et d'un aviron.

Une vague de sabotages déferle sur l'Europe occupée par les nazis

Henry-Haye défend le régime de Vichy

WASHINGTON, D.C., 13. — (Spécial au "Petit Journal"). — M. Gaston Henry-Haye, ambassadeur de France aux Etats-Unis, a aujourd'hui jeté le blâme, en ce qui regarde la chute de la France et l'état actuel des choses, sur ses anciens alliés.



M. Gaston Henry-Haye.

Défendant avec fermeté le régime de Vichy, il a dit "que l'on s'ingéniait à jeter de la confusion dans les esprits. Ce qui avait pour résultat que l'on a tendance à confondre les conséquences de la terrible défaite de la France avec ses causes."

"La France, a-t-il ajouté, n'a pas été trahie par le maréchal Pétain, ni par quelque autre leader de Vichy".

Dans une lettre qu'il a adressée aux vétérans américains, il a dit que "la France a été défaite par suite de l'incompétence de ceux qui n'ont pas été capables d'organiser sa défense ou qui n'ont pas pris les moyens pour obtenir des autres nations les secours requis par la situation".

Tout Français pris avec une arme sera fusillé

VICHY, 13. (Spécial au "Petit Journal"). — Les Allemands viennent de promulguer un décret défendant sous peine de mort la possession d'armes à feu en France occupée. Ce décret, publié dans tous les journaux parisiens, porte la signature du général von Stuepnagel, commandant en chef des armées d'occupation en France.

"D'après ce règlement, dit le décret, la possession d'armes à feu ou de tout autre engin de guerre est passible de la peine de mort".

Quiconque viole ce règlement ou ne se défait pas des armes à feu qu'il a en sa possession peut s'attendre à être l'objet des rigueurs de la loi.

ACTE DE TERRORISME EN FRANCE NON OCCUPEE

VICHY, 13. — Des terroristes ont essayé de faire sauter l'immeuble de la préfecture de Limoges, capitale administrative du département de la Haute-Vienne, en France non occupée, à ce qu'annonce le bureau de l'Information de Vichy.

La nouvelle ajoute que l'on a découvert une bombe dans la préfecture juste à temps pour éviter un désastre.

En même temps, on apprenait que la police avait appréhendé 15 disciples de Jacques Doriot, leader de la droite en France non occupée, à Périgueux, à Limoges et à Marseille, accusés d'avoir tenu des assemblées illégales. De plus, l'on a trouvé des munitions à la demeure de l'un des suspects.

Le bureau de l'Information ajoutait que "depuis la guerre de Russie les communistes multiplient les incidents à travers tout le pays".

Récemment, des saboteurs ont fait dérailler plusieurs convois de chemins de fer, mettant en danger la vie de milliers de citoyens pacifiques.

La répétition de ces actes de terrorisme fait croire à "l'existence d'un véritable complot communiste en France". Par décret, on vient de rouvrir les portes de 10 prisons en France non occupée. Ces jours derniers, on a mis sous verrous dix individus accusés d'activités communistes.

Conseil à Lindbergh

WASHINGTON, 13. — Le colonel Louis Johnson, ancien assistant-secrétaire du ministère de la Guerre, croit que le temps serait venu, pour Lindbergh, "de partager l'opinion de la majorité des vrais Américains et de se taire".

Alors qu'on lui demandait son opinion sur le discours que Charles Lindbergh a prononcé dernièrement à Des Moines, il a ajouté que l'aviateur avait fait "un faux exposé de la situation internationale et que son discours était dangereux pour la sécurité future de l'Amérique".

LONDRES, 13. — Les informations reçues aujourd'hui montrent qu'une immense armée invisible mène, dans tous les territoires occupés par les Allemands, une campagne de résistance passive, de sabotages et de guérillas.

Ce mouvement s'étend sur toute l'Europe. C'est ainsi qu'en Norvège où les nazis ont proclamé la loi martiale dans la région d'Oslo, un ouvrier a été condamné à 15 ans de pénitencier, aux travaux forcés par les Allemands tandis que deux autres ouvriers étaient condamnés à 10 ans de la même peine.

Des nouvelles de provenance norvégienne recueillies à Stockholm disent que Trondheim, sur la côte ouest constitue un nouveau centre d'inquiétudes pour les Allemands et que cette région est le théâtre de violentes démonstrations. Deux chefs d'unions ouvrières de Trondheim ont été arrêtés.

Dès que des troupes allemandes quittent une région pour poursuivre des saboteurs dans une autre contrée, les sabotages reprennent dans la région que les troupes viennent de quitter.

D'après les dépêches de Stockholm, les troubles en Norvège seraient généralement spontanés et ne résulteraient pas d'une campagne organisée. Toutefois les nouvelles qui parviennent aux quartiers généraux alliés indiquent qu'il n'en est pas de même pour des millions de personnes habitant l'Europe occupée et qui font tout en leur possible, ne fût-ce que sous la forme de résistance passive, pour hâter la défaite des nazis.

Il existe en outre toute une agitation en Hollande, en Belgique, en France, en Pologne, en Grèce, en Yougoslavie, au Danemark et même au Luxembourg.

La mise en conserve se fait normalement grâce aux fermiers

NEW-TORONTO, 13. — En dépit de la grève qui sévit depuis huit jours, la production est redevenue à peu près normale à la "Campbell Soup Company", grâce à l'aide apportée par des milliers de fermiers de l'ouest de l'Ontario qui mettent en conserve leurs propres tomates.

200 ouvriers de la compagnie ont décidé de continuer la grève et font le piquetage autour des usines.

☆ LONDRES, 13. — Le capitaine de vaisseau Georges Thierry d'Argenlieu, qui a visité le Canada au cours de l'été, a été nommé Haut-Commissaire des possessions françaises libres en Océanie.

HUIT NAVIRES D'UN CONVOI BRITANNIQUE COULES AU COURS DE DEUX ATTAQUES

LONDRES, 13. — L'Amirauté a annoncé aujourd'hui qu'au cours de deux attaques par des sous-marins et des avions, durant une terrible tempête, la plupart des navires d'un convoi de l'Atlantique sont arrivés à bon port, avec la perte de seulement 8 vaisseaux. Trois navires du convoi ont été coulés par des torpilles et quatre autres par des bombes. Un vaisseau a été endommagé par une bombe et il a ensuite coulé.

En félicitant hautement les équipages du convoi, l'Amirauté accorde au lieutenant-commandant A. Thring, D.S.O., une large part du succès à escorter les navires à travers une zone dangereuse. Le lieutenant Thring commandait le principal navire de l'escorte.

Les Allemands prétendaient aujourd'hui avoir coulé 31 navires, 28 navires marchands de 164,000 tonnes et trois navires de guerre, durant cette attaque sans arrêt contre un convoi de 40 navires. Au

large, en mer, le convoi fut attaqué tout d'abord par les sous-marins. Deux navires furent touchés et coulés en quelques minutes, dit l'Amirauté.

Le vapeur "Brandenburg" recueillit presque tous les hommes des navires torpillés, tandis que le chalutier "Deftford" mettait un canot à la mer pour sauver les autres marins et se lançait à la poursuite du sous-marin. Plus tard, le "Deftford" recueillit son canot chargé des survivants du deuxième navire torpillé.

L'assaut aérien fut donné 12 heures plus tard par six bombardiers allemands de 4 moteurs. Un navire marchand fut coulé immédiatement et deux autres peu après. La chambre des machines d'un quatrième fut démolie et le navire dut être abandonné. Un cinquième navire fut atteint par une bombe, mais il fit savoir qu'il pouvait continuer sa route. Les équipages recueillirent les survivants de tous les navires bombardés.

La D.N.B. de Berlin a fait savoir que le ministre de l'Intérieur de Roumanie a lancé un avertissement à la Roumanie contre tout acte de sabotage, en ajoutant que toute personne trouvée coupable d'un acte de sabotage menaçant la sécurité de l'Etat serait passée par les armes.

De Budapest une dépêche dit que les journaux hongrois rapportent que les troupes de guérillas yougoslaves ont tué 298 personnes au village de Tabar, à 45 milles de Mostar, près de la côte dalmate de la Yougoslavie. Ce village avait 496 habitants. Les guérillas ont choisi pour base une montagne voisine de Tabar d'où elles opèrent des raids dans le pays environnant.

La même dépêche de Budapest ajoutait que ces guérillas avaient attaqué récemment un bateau à vapeur sur la rivière Sava, entre Belgrade et Sabac. Quand la police arriva sur les lieux, les troupes de guérillas finissaient de jeter à l'eau le chargement du navire. Toutefois les francs tireurs purent s'enfuir vers les rives boisées avec leurs blessés.

Une autre dépêche de Budapest mentionnait l'arrestation par les autorités hongroises de 41 personnes à Chaktorria, Hongrie, sous une accusation de "menées communistes".

Un membre du parti nazi hollandais qui assistait à l'enterrement d'un de ses camarades qui avait succombé aux suites de blessures reçues il y a trois mois, a été tué d'un coup de poignard dans le dos. Le journal hollandais "Deutsche Zeitung in Der Neiderlander" ajoutait que, malgré les précautions prises par la police, des désordres éclatèrent à l'issue de la cérémonie. Ce nazi hollandais fut si vigoureusement poignardé que son poumon fut traversé par l'arme. Son assaillant put prendre la fuite.

S.A.R. le duc de Kent arrive en Angleterre

A UN AEROPORT ANGLAIS, 13. — Quelques heures après l'arrivée de l'hon. R.-B. Hanson, le chef du parti conservateur du Canada, le duc de Kent et le très hon. Malcolm MacDonald, haut commissaire du Royaume-Uni au Canada, sont arrivés au même aéroport samedi, à bord d'un bombardier "Liberator".

Aux journalistes qui l'interrogeaient sur son séjour de six semaines au Canada, le duc a répondu: "J'ai trouvé très intéressant le Canada et tout ce que j'ai vu". Le duc s'est contenté de dire qu'il avait fait "un bon voyage". Il a été accueilli par sir Arthur Bromley des bureaux canadiens et un groupe d'officiers avec qui il prit le repas avant de s'embarquer dans un avion pour Londres.

Son Altesse Royale a remercié le capitaine du bombardier, M. W.-T. Cripps, pilote compétent de l'aviation commerciale. M. MacDonald a dit que sa visite n'était motivée par aucune raison urgente. Il compte passer trois semaines en Angleterre. Le duc, en arrivant, aurait bien désiré être traité comme un citoyen ordinaire, mais lorsqu'on lui demanda son passeport, il ne l'avait pas sur lui. On chercha et on le trouva dans ses bagages.

Darlan en tête de la 5e colonne



VICHY, 13. — L'amiral Darlan donna ordre, ces jours-ci, à un journal régional d'accompagner l'une de ses déclarations de sa photo. Le périodique exécuta l'ordre mais "par un pur effet du hasard" la photo de l'amiral apparut en tête de la cinquième colonne. Ce fut du moins l'explication de l'éditeur.

AUJOURD'HUI

14 SEPTEMBRE

257ième jour de l'année
74ième jour de guerre

EXALTATION DE LA SAINTE-CROIX

Commémoration de la restitution de la Vraie Croix sur le sommet du calvaire, par l'empereur d'Orient Héraclius Ier, en 629.

FETES DU JOUR

SAINT MATERNE
Apôtre de l'Alsace. Fondateur et évêque des diocèses de Colonne et de Trèves. Il prêcha la religion dans toute la vallée du Rhin (Ile siècle).

SAINT NOTHBURG
Vierge tyrolienne, née en 1265. Domestique. Morte en 1313.

TEMPERATURE

BEAU
QUELQUE
PEU
CHAUD
Vallée du haut
Saint-Laurent
et vallée de
l'Outaouais. —
beau, quelque
peu chaud.
Provinces de
l'Ouest. —
partiellement
nuageux et
modérément
chaud.

SOLEIL ET LUNE

Soleil: lever, 5 h. 36 m.; coucher, 6 h. 14 m. Lune: lever, 11 h. 39 m.; coucher, 1 h. 58 m.

1941 — SEPT. — 1941

Di	Lu	Ma	Me	Je	Ve	Sa
14	15	16	17	18	19	20
21	22	23	24	25	26	27
28	29	30				

1941 — OCT. — 1941

Di	Lu	Ma	Me	Je	Ve	Sa
			1	2	3	4

Les Etats-Unis armeraient leurs navires marchands

WASHINGTON, 13. (Service spécial au "Petit Journal"). — Les experts militaires sont d'avis que ce sont les hydravions à long rayon et les destroyers de la flotte qui exécuteront l'ordre du président Roosevelt de tirer à vue sur les raiders de l'Axe qui s'aventurent dans les eaux de la défense américaine, parce que ce serait la combinaison la plus efficace pour cette tâche, quoique les navires plus puissants puissent être mis à contribution dans "les cas extraordinaires".

Les experts sont convaincus que la flotte américaine est capable de riposter à toute attaque de l'Axe, surtout dans l'Atlantique où les Etats-Unis exercent une patrouille sévère depuis longtemps après le début de la guerre. On a accru les services de cette patrouille, qui opère jusqu'à l'Islande, depuis la formation d'une flotte unifiée dans l'Atlantique sous le commandement de l'amiral E.-J. King, qui fut officier de sous-marin, de navire de surface et d'aviation.

On garde le secret sur la puissance de l'effectif de M. King, mais on sait qu'il comprend une partie notable de la flotte d'environ 334 navires de guerre, dont 17 cuirassés, 6 porte-avions, 37 croiseurs, 167 destroyers et 109 sous-marins.

Les gros avions patrouilleurs pourront observer des milliers de milles et rapporter la position des raiders aux navires américains ou ouvrir le feu à coups de bombes et de mitraille. Un sous-marin est facile à détruire par un avion; un navire marchand converti en raider est facile à détruire par un destroyer, mais un croiseur ou cuirassé ennemi exigerait des forces supérieures. La flotte va ajouter sous peu à son effectif une nouvelle arme, une flottille de dirigeables non rigides de 175 pieds pouvant filer jusqu'à 2.000 milles.

On ne saura peut-être qu'après la guerre si Roosevelt a obligé le Reich à abandonner la moitié de l'Atlantique comme zone de guerre. On estime que 120 à 130 navires américains, y compris les 30 navires danois saisis, battent pavillon panamien.

LES NAVIRES MARCHANDS
WASHINGTON, 13. — Des autorités disent que l'armement des navires marchands des Etats-Unis est probablement une mesure qui sera proposée par le gouvernement Roosevelt, à la suite de ses ordres donnés à la flotte de tirer la première sur les navires de l'Axe qui frayent dans les eaux de la défense de l'Amérique.

La discussion de ce projet est devenue plus vive depuis la nouvelle du torpillage et de la destruction du "Montana", cargo américain qui transportait une grosse cargaison de bois de construction à l'Islande, destruction annoncée vendredi après-midi.

On dit que l'armement des navires marchands a été discuté brièvement au cours d'une conférence de la Maison Blanche, alors que le président livra aux chefs du Congrès les grands points de son discours par radio, jeudi soir. Un législateur dit qu'il est sorti de la conférence sous l'impression que le projet serait exécuté dans peu de temps. Une telle mesure, fait-on remarquer, exigerait l'abrogation ou du moins la révision, par le Congrès, de la loi de neutralité, attendu que cette loi interdit carrément aux navires de commerce américains le port d'armes lourdes.

CANONS PLUTOT RARES
L'autre problème consiste à se procurer les canons nécessaires, qui sont assez rares, vu que l'armée et la marine exigent beaucoup de ces canons, de même que la Grande-Bretagne. On sait que le torpillage du "Montana" s'est produit avant la déclaration du président Roosevelt, ordonnant à la flotte de défendre la navigation américaine contre "les serpents à sonnettes" de l'Atlantique, ce qui voulait dire les sous-marins et les raiders de l'Axe.

La marine a appris que le "Montana", navire battant pavillon panamien, et ayant un équipage étranger, avait été coulé au large du Groenland, et qu'un avion non américain avait été témoin du tor-

pillage, et avait rapporté que tout l'équipage des 26 hommes avait pris les canots de sauvetage. Tous ces marins semblaient sains et saufs. Le "Montana" était autrefois le "Paula", navire danois immobilisé durant des mois dans les ports américains, avant d'être réquisitionné par la commission maritime et mis en service. Comme la loi de neutralité américaine interdit aux navires et marins américains d'entrer dans les zones de guerre, son enregistrement fut fait à Panama et on employa un équipage étranger. Le navire transportait du matériel à la Grande-Bretagne et aux Alliés.

AMENDEMENT A LA LOI ?
Les chefs du Congrès approfondissent la loi de neutralité, pour savoir si le Congrès pourrait être appelé à autoriser non seulement l'armement des navires marchands, mais à permettre leur transport de matériel de guerre dans les zones belligérantes. Une autorité prédit une énergique opposition à ce double projet.

RUMEURS DE PAIX ENTRE LA CHINE ET LE JAPON

TOKIO, 13. — Le gouvernement chinois et le régime de Nankin sous l'égide du Japon songent à conclure une entente qui signifierait la fin de la guerre sino-japonaise dans un avenir rapproché. La cessation des hostilités aiderait à la conclusion d'un accord avec les Etats-Unis pour la solution des problèmes affectant les eaux du Pacifique.

Député qui donne l'exemple



Le député George Fulford, de Brockville, Ontario, fait à bicyclette tous les jours un trajet d'un mille et demi, de sa demeure à son bureau, pour épargner de la gasoline.

On se demande, devant l'exigence croissante de canons pour les destroyers et les croiseurs et autres navires que la flotte s'empresse de mettre en service, et devant la demande de l'Angleterre, si les Etats-Unis pourraient armer immédiatement leurs navires marchands. On pourrait cependant utiliser les canons de la Grande Guerre encore disponibles, et même les canons de 3 pouces, remplacés par des canons de 5 pouces à bord des navires de guerre.

Les nazis vont à reculons

SMOLENSK SOUS LE FEU DES CANONS RUSSES

MOSCOU, 13. — D'incessantes contre-attaques russes se poursuivent dans le secteur de Smolensk, sur la route qui devait conduire les nazis à Moscou. De Yelnya qu'ils ont recapturé au début de la semaine, les Russes ont attaqué ferme et ont réussi à reprendre le village de Steolovo, situé aux abords de Smolensk. La ville de Smolensk elle-même est maintenant sous le feu des canons russes.

Toujours sur le front centre, mais plus au sud, les Russes ont déjoué les plans des nazis qui désiraient se rendre maîtres de Bryansk. Une formidable poussée russe bouscula 12 divisions allemandes à Trubchevsk, à 60 milles au sud-ouest de Bryansk, détruisant 2 brigades de tanks et 3 divisions d'infanterie. Cette victoire redonna aux Russes la maîtrise de 26 villages.

KIEV EN DANGER
Réalisant leur position dangereuse, les nazis ont eux-mêmes lancé une nouvelle offensive, samedi matin, au nord de Kiev. Chernigov tomba aux mains de l'envahisseur et ce dernier descend maintenant la Desna pour prendre les

défenseurs de Kiev à revers.

La bataille de Kiev, à l'ouest de la ville, dure depuis deux mois et les Allemands dans ce secteur, ont perdu 4 divisions.

Le major-général Dobroserdov décrit aujourd'hui dans une dépêche au journal "Izvestia" les dernières opérations à l'ouest de Leningrad. "Les Allemands, communique le major-général, ont dépêché la 71e et la 299e division pour ren-

forcer la 44e et la 95e division qui avaient été en partie détruites. Au moyen de ces renforts, les nazis atteignirent la banlieue de Stalinka et les bois de Golshev, une hauteur



Carte du front russe montrant la poussée près de Gomel qui menace Kiev. (Carte du "Petit Journal").

qui commande la ville. Nos troupes et notre artillerie ont enfin délogé l'ennemi et ont donné le coup de grâce à la 71e et à la 299e division nazie, lesquelles ont perdu 70% de leurs effectifs.

"Les Russes, conclut Dobroserdov, attaquent toujours. Quant aux bombardiers nazis ils n'ont pas encore pu attaquer Kiev, grâce aux efforts héroïques de l'aviation russe qui a abattu 130 avions ennemis dans ce secteur."

CONTRE-OFFENSIVE A LENINGRAD

Pour ce qui est du secteur de Leningrad, on apprend que le maréchal Voroshilov vient de lancer une vigoureuse contre-offensive à 100 milles au sud de l'ancienne capitale des tzars. Il est trop tôt pour connaître les résultats de l'attaque mais si elle réussit elle mettra en danger les divisions nazies qui ont approché le sud-est de Leningrad. On croit que l'attaque russe a lieu dans les parages du lac Ilmen.

TORONTO, 13. — M. J. McG. Stewart, de Halifax, a été nommé président de l'Association du Barreau canadien, à la séance finale de la réunion annuelle. M. Arthur Vallée, de Montréal, a été nommé vice-président pour la province de Québec.

Dernière Heure

• **Roosevelt en croisière**
WASHINGTON, 13. — Le président est parti en auto pour Annapolis où il s'embarquera sur le "Potomac" pour une courte croisière de fin de semaine sur l'Atlantique avec certains chefs.

• **Un sous-marin hollandais coule un navire italien**
LONDRES, 13. — Un sous-marin hollandais opérant avec la marine britannique dans la Méditerranée a coulé un cargo italien jaugeant 6.000 tonnes.

Durant la journée de vendredi et la nuit de jeudi, l'aviation britannique a attaqué un convoi italien en Méditerranée centrale. Trois navires ont probablement été détruits et plusieurs autres ont été avariés.

• **"Hitler est en train de perdre"**

LONDRES, 13. (Spécial au "Petit Journal"). — Le ministre sans portefeuille Arthur Greenwood, membre du cabinet de guerre britannique, a déclaré, aujourd'hui, qu'Adolf Hitler est en train de perdre. "La Russie lui barre la route vers l'est, a-t-il dit. L'Angleterre la lui barre vers le Moyen-Orient et les Indes. Les Etats-Unis viennent de lui intercepter celle de l'ouest". Selon M. Greenwood, l'heure s'approche où le maître du Reich va être écrasé. "Hitler a perdu la bataille de Grande-Bretagne, il est en train de perdre celle de l'Atlantique; il n'a pas réussi à intimider les Etats-Unis et il n'est pas parvenu à soumettre l'Irak, la Syrie et l'Iran à son régime".

• **L'avion nazi le plus moderne a mordu la poussière**

LONDRES, 13. — Un "Messerschmitt" 109-S, soit le type d'avion nazi le plus moderne, a été détruit sur la fin de l'après-midi par un avion de chasse britannique. Le combat se déroula au cours d'une patrouille offensive de la R.A.F. au-dessus du nord de la France.

Autre mariage d'enfants



Arthur Erickson, 19 ans, aide à sa jeune femme de 15 ans, sa cousine Anna-May Kauffman, à faire ses devoirs de classe et à apprendre ses leçons. Le père de la jolie Anna s'est opposé à ce mariage et doit prendre des procédures pour l'annuler.

LE BRIGADIER-GENERAL G.-P. VANIER ELU PRESIDENT DE L'AMICALE DU 22e

Samedi après-midi a eu lieu, en l'hôtel Saint-James, l'assemblée annuelle de l'Amicale du 22e bataillon, sous la présidence du major L.-J. Desjardins, V.D.

Une centaine de militaires étaient présents. Il est rare de voir tous les officiers supérieurs réunis en même temps, comme ce fut alors le cas.

Au début de la séance, on observa une minute de silence à la mémoire des camarades décédés.

Parmi les dignitaires présents, on remarquait: le major-général T.-L. Tremblay, le lieutenant-colonel Henri Desrosiers, député-ministre de la Défense nationale, le brigadier-général G.-P. Vanier, le lieutenant-colonel G.-E.-A. Dupuis, le lieutenant-colonel W.-A. Mackay, le colonel P.-A. Piuze, grand prévôt, le lieutenant-colonel J.-S. Bourque, le lieutenant-colonel J.-A. Filiatrault, les majors Napoléon L'Heureux, René Marion, Antoine Chassé, Robert Roy, Maurice Dubrûle et Camille Laviolette, les lieutenants Paul Priquet, Lucien Pallascio, Jean Lemont et McPherson, le colonel J.-H. Chaballe, le capitaine Charles Gressard, le lieutenant-colonel Hughes DeMartigny, le capitaine Ernest Allan, les colonels J.-A. Dansereau et Georges LeBel, etc.

Le secrétaire de l'Amicale, le capitaine Guindon, donna lecture de plusieurs messages venant de personnalités qui étaient dans l'impossibilité d'être à l'assemblée, dont le colonel Arthur Dubuc, d'Ottawa, l'hon. Adélard Godbout, premier ministre de la province, le

lieutenant-colonel Percy Flynn, de Québec, et le maire de Québec, M. Lucien Borne.

Invité à adresser la parole, le brigadier-général Georges-P. Vanier, qui revient d'outre-mer, a déclaré: "J'ai l'honneur et le privilège d'avoir été invité par le premier ministre, M. Mackenzie-King, pendant mon séjour en Angleterre, à visiter le premier groupement de soldats canadiens en Grande-Bretagne. Le Royal 22e Régiment constituait ce jour-là la garde d'honneur. Si vous aviez vu les officiers, sous-officiers et soldats du 22e, vous auriez partagé ma joie et ma fierté. Je vous jure qu'ils maintiendront les plus belles traditions établies par leurs ancêtres."

Au cours de l'assemblée eurent lieu les élections de l'Amicale. Le brigadier-général Vanier en fut élu le président à l'unanimité. Les nouveaux vice-président et secrétaire-trésorier sont respectivement les majors Léonard Desjardins et Maurice Dubrûle. Les mêmes directeurs ont été réélus.

A la fin de l'assemblée, le lieutenant-colonel Hughes DeMartigny a proposé de féliciter le lieutenant Lucien Pallascio pour la commission qui lui a été récemment octroyée et qui en fait le plus jeune officier du 22e.

LE DOYEN DES POMPIERS

Le chef de district Arthur Ferron qui fête aujourd'hui, le 36e anniversaire de son entrée au service du public. Le chef Ferron n'a que 56 ans, mais il est le doyen de toute la brigade des incendies.



Des soldats de la 3ième division arrivent en G.-B.

D'UN PORT ANGLAIS, 13. — Quelques détachements de la troisième division canadienne viennent d'arriver à un port anglais. Parmi ces troupes, il y a un régiment de fusiliers du Manitoba. Il y a aussi plusieurs corps de signaux, dont la majorité sont des recrues venant de l'Île-du-Prince-Edouard. Les autres soldats viennent de tous les coins du Canada.

L'anniversaire de Courcellette

Le grand pageant présenté samedi soir a remporté un immense succès

Samedi soir a eu lieu, au Stadium, un magnifique spectacle qui a marqué le début des fêtes du vingt-cinquième anniversaire de l'héroïque bataille de Courcellette. Plusieurs fanfares s'étaient réunies pour en rehausser l'éclat: celles des Fusiliers Mont-Royal, sous la direction du capitaine J.-J. Goulet, celle du régiment de Maisonneuve, dirigée par le lieutenant Eugène Chartier et celle du Dépôt du District militaire numéro 4, sous la direction du sergent Black.

Lorsqu'il arriva dans la vaste enceinte, le lieutenant-gouverneur de la province, sir Eugène Fiset, C.M.G., D.S.O., E.D., fit l'inspection de la garde d'honneur composée de membres de la "Veterans' Guard of Canada" qui étaient sous le commandement du capitaine R. Normandin.

La représentation de "La Guerre des Croix", qui était sous la direction artistique de M. Jacques Auger, a remporté un grand succès. Les interprètes étaient: M. Paul Gury, le soldat inconnu; Mlle Lucille Laporte, la Madelon; Paul Guévremont, un caporal; Gisèle Schmidt, une jeune fille de 1914; M. Paul De Vassal, son petit sergent; Mme Bella Ouellette, une paysanne; M. Fred Barry, son mari; M. Pierre Dagenais, l'un de leurs trois gars; Mme Marthe Thierry, une jeune femme; M. François Rozet, son mari, un officier; Mlle J. Sutto, l'Autriche; Mlle A. Lebrun, la Tchecoslovaquie; Mlle Murielle Guilbault, la Pologne; Mlle Rey Duzil, la Danemark; Mlle Marie Lambert, la Norvège; Mlle Judith Jasmin, la Hollande; Mlle Aurore Allys, le Luxembourg; Mlle Yvette Brind'amour, la Belgique; Mlle Madeleine Cardin, la Yougoslavie; Mlle Eve Lenoit, la Grèce, et Mlle Sita Riddez, la France. Mlle Antoinette Giroux symbolisait la Victoire. M. Jacques Catelain était aussi dans la distribution.

Les tableaux étaient de Jean Després, la réalisation technique de M. Paul L'Anglais, les décors de Jacques Pelletier et les chœurs de la Symphonie Vocale de Montréal, sous la direction de M. Eugène Corbeil.

Pendant la soirée, il y eut aussi démonstration par le Corps de Réserve National Féminin, sous le commandement de Madame le lieutenant-colonel J. St-Mars-Gauvreau.

Des discours ont été prononcés par le major-général Thomas-Louis Tremblay, C.M.G., D.S.O., A.D.C., par le très honorable Ernest Lapointe, ministre de la Justice, et par Me Henry Torrès.

Bref, la soirée restera au nombre des pageants les mieux réussis et les plus imposants offerts aux Montréalais depuis de nombreuses années.

Ce matin, dimanche, à 10 h. 30, une messe militaire sera célébrée au Stadium, à laquelle assistera toute la garnison de Montréal et des détachements des centres d'entraînement militaire de la région. La cérémonie religieuse sera suivie d'un défilé militaire et le colonel T.-M. Gaudet, C.M.G., premier commandant du 22ième bataillon, recevra le salut des troupes à l'angle de la rue Sherbrooke et de l'avenue Calixa Lavallée.

Vol dans une auto

Samedi matin, devant le juge Edouard Archambault, Jacques Dorion, 4392 rue Parthenais, un jeune garçon de 16 ans, s'avouait coupable d'un vol commis dans une automobile stationnée rue DeBulion, près de la rue Sherbrooke, le 9 septembre. Il aurait volé un manteau de dame, un habit, une robe et un étui de cuir, le tout d'une valeur de \$65 et appartenant à M. Aimé Charlebois.

Il recevra sa sentence le 18 septembre.



Les fêtes organisées pour commémorer la glorieuse victoire de Courcellette ont remporté un succès sans précédent. Une grande part de ces succès doit aller aux anciens officiers du 22ième bataillon qui sont aujourd'hui membres de l'Amicale des Anciens du 22ième. Tous se sont dévoués sans compter pour mener à bien la célébration qui marque le 25ième anniversaire de Courcellette. Cidessus, le major René LaRoque, chargé de la publicité, qui a fourni à notre journal tous les documents historiques que nous avons publiés. Le major LaRoque est à expliquer quelques documents à notre reporter militaire, Théo. Lévesque. (Photo le "Petit Journal").

Mme Brillant et Mlle Keable au Stadium, samedi soir

Au cours de l'assemblée annuelle de l'Amicale du 22ième, samedi après-midi, le secrétaire de l'Amicale, le capitaine Guindon, a reçu deux messages qui ont retenu particulièrement l'attention: ceux de Mme Brillant, la mère du lieutenant Jean Brillant, et de Mlle Ursule Keable, soeur du caporal Joseph Keable, qui acceptaient l'invitation de l'Amicale d'assister au spectacle offert, samedi soir, au Stadium, pour commémorer le vingt-cinquième anniversaire de la bataille de Courcellette. Mme Brillant annonçait en même temps qu'elle serait accompagnée de son petit-fils, le major Brillant.

On sait que le lieutenant Brillant et que le caporal Keable ont tous deux mérité, au cours de la

Grande Guerre, la Croix Victoria, la plus précieuse des décorations militaires britanniques. Lisez, en page 17 du "Petit Journal", les exploits de ces deux héros du 22ième Bataillon.

Finlandais et nazis ne s'entendent pas

NEW-YORK, 13. (Spécial au "Petit Journal"). — La radio de Moscou annonce aujourd'hui qu'il y a plusieurs points de mésentente entre le haut commandement militaire allemand et finlandais, sur le front de l'est.

Un général allemand a accusé les Finlandais de dédaigner les ordres du haut commandement militaire allemand parce que les généraux finlandais estiment qu'il faut procéder à l'inspection des troupes avant de continuer l'offensive.

DÉCÈS

SAREAUT — A Montréal, le 13 septembre 1941 à l'âge de 33 ans, 11 mois, est décédé Léonie Greaves, épouse de Paul Sareault. Avis des funérailles plus tard.

MESSIER — A Montréal, le 12 septembre 1941 à l'âge de 65 ans, 2 mois, est décédé Joseph Messier, époux de feu Mary Tardif. Les funérailles auront lieu mardi le 16 courant. Le convoi funéraire partira des salons de la Société Coopérative, No 302, rue Ste-Catherine est à 7 hrs 45 pour se rendre à l'église Ste-Brigitte où le service sera célébré à 8.00 hrs et de là au cimetière de la Côte-des-Neiges, lieu de la sépulture. Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.

Le nombre d'électeurs a augmenté de 5 pour cent

Le nombre d'électeurs municipaux a augmenté d'environ 5,000, comparaison faite avec l'année dernière, selon le rapport soumis samedi au bureau du greffier municipal.

Un rapport comparatif entre 1941 et 1940 suit:

LISTE ELECTORALE 1941			
District	Nombre d'électeurs		
	1941	1940	
1	19,568	19,418	
2	11,858	11,756	
3	20,551	19,991	
4	24,904	23,647	
5	21,871	21,631	
6	22,654	22,100	
7	18,940	18,444	
8	26,338	26,013	
9	24,547	23,925	
10	27,629	27,162	
11	23,091	22,812	
	241,951	236,899	



Me Henry Torrès, éminent avocat à la Cour d'Appel de Paris, de passage à Montréal cette semaine, est venu rendre visite aux personnels du "Petit Journal" et de "Photo-Journal". Nous croyons que ce sont les deux seuls journaux que le célèbre écrivain, lui-même ancien journaliste, ait visités dans notre ville. Le voici photographié avec un groupe de rédacteurs et d'invités dans un des bureaux de la Rédaction. Ajoutons que Me Torrès, connu autant comme membre de la Chambre des Députés français, où il a joué un rôle de premier plan, que comme avocat, a porté la parole samedi soir au Stadium, à l'occasion des fêtes commémorant le vingt-cinquième anniversaire de la bataille de Courcellette. Me Henry Torrès prononcera également une conférence lundi soir en l'hôtel Windsor, sous le distingué patronage de l'hon. juge Edouard Fabre-Surveyer. Le sujet qu'a choisi Me Torrès est: "Pierre Laval n'est pas la France", sujet qu'il possède à fond pour l'avoir vécu lui-même.

Les dictées de Berlin

LE DOUBLE JEU DES JAPONAIS A L'EGARD DES ETATS-UNIS CACHE UN SUBTERFUGE

(par Pierre Lazareff et Waverley Root)

P La violence de l'antagonisme entre les clans japonais s'est accrue au fur et à mesure que s'est développée la crise entre Tokio et Washington. Les politiciens nippons, dans leur ensemble, espèrent qu'un arrangement temporaire avec les Etats-Unis et, partant, avec la Grande-Bretagne, leur permettra d'accumuler des nouveaux stocks de pétrole et de matières premières que les Etats-Unis, en récompense de la sagesse du Japon, lui fourniront.

Ils n'ont pas renoncé à leur programme d'expansion et de domination du monde, à la complicité avec l'Allemagne, mais ils ne pensent pas que celle-ci est en posture, actuellement, de leur accorder les avantages qu'ils ont toujours espéré tirer de leur alliance avec Berlin.

PRESSION NAZIE

D'autre part, Hitler fait pression sur eux pour obtenir qu'ils agissent immédiatement contre l'U.R.S.S., mais leur recommande de ne rien faire de définitif qui soit de nature à entraîner les Etats-Unis dans le conflit mondial, éventualité que redoute particulièrement le maître de l'Allemagne. Il s'agit donc pour Tokio de jouer un jeu subtil vis-à-vis de Washington et de persuader la Maison Blanche de continuer sa politique d'apaisement en renonçant pour cela à une partie de l'aide qu'elle avait convenu de donner aux soviets.

Les éléments pronazis de l'armée et de la marine, à Tokio, s'emploient à ce que la temporisation ne tourne pas en faveur d'une politique purement ultra-nationaliste, qui, favorable aux intérêts particuliers du Japon, serait nuisible à ceux de Berlin. L'attentat récemment révélé contre une mystérieuse "personnalité probritannique" dont le nom n'a pas été révélé, mais qui en réalité, n'est autre que le baron Matsuoaka, récent ministre des Affaires étrangères, qui conclut l'accord russo-japonais à Moscou au retour de son voyage à Berlin, a succédé de peu à l'attentat manqué contre le baron Kichiro Hinanuma, chef du parti impérialiste qui s'opposait à l'acceptation des mots d'ordre de Hitler.

MENEES DE L'AXE

Le fait que M. Matsuoaka et le baron Hinanuma ont été menacés dans leur vie prouve que l'Axe dispose au Japon d'amis décidés à tout.

Mort au travail

M. Alphonse Lavoie, 364 rue Beaudoin, s'est affaissé soudainement, samedi après-midi, alors qu'il était au travail et il expira quelques instants plus tard. Le malheureux travaillait pour la United Paper Box Co., 640, rue de Courcelles. Le cadavre est à la Morgue.

Un nouveau chef de police à Ste-Thérèse

La ville de Ste-Thérèse de Blainville peut se vanter d'avoir fait une belle acquisition en obtenant les services du sergent-détective Ludger Blanchette, un vétéran de la police Municipale. Après 28 années de service dans la force municipale, le détective Blanchette a décidé de prendre sa retraite afin d'accepter la position de chef de police à Ste-Thérèse.

La petite ville du Nord, dont la population a presque doublé depuis quelque temps, avait besoin d'un policier d'expérience et il est certain que M. Blanchette gagnera rapidement l'estime des citoyens de Sainte-Thérèse.

Les voleurs ne lui ont laissé qu'un chapeau

ST-THOMAS, Ont., 13. (Spécial au "Petit Journal"). — M. C.-E. Gritzmacher, voyageur de commerce de Detroit à l'emploi de la Carborundum Company, de Montréal, s'est fait voler au cours de la nuit dernière, à St-Thomas, son automobile, sa carte de crédit pour lubrifiant et essence, sa carte de sécurité nationale, ses lunettes et même ses cigarettes. Les voleurs lui ont même subtilisé un billet de dix dollars qu'il avait placé sous la bande intérieure de son chapeau. M. Gritzmacher a été tout surpris de voir qu'on ne lui a pas volé son chapeau. Dans ce cas, le vol aurait été complet.



Il nous manque des soudeurs

pour les demandes que nous avons.

Venez vous inscrire immédiatement.

POSITIONS ASSUREES APRES COURS TERMINE

Monsieur HENRI NERRON instructeur,

25 ans d'expérience.

Expert en soudure sur tous les métaux.

DEMANDEZ NOTRE PROSPECTUS

L'Institut de Technologie de Montréal

2461 est, rue Demontigny Montréal CH. 2616

TÉLÉGRAMMES

LONDRES, 13. — AVIATEUR DE FRANCE LIBRE ENGAGE QUATRE MESSERCHSMITTS AU-DESSUS DE LA FRANCE. IL EN ABAT UN, PROBABLEMENT UN DEUXIÈME ET REVIENT EN ANGLETERRE.

WASHINGTON, 13. — NOUVEAU NAVIRE AMÉRICAIN FAISANT NAVETTE ENTRE CALIFORNIE ET MER ROUGE EST ATTAQUÉ PAR BOMBARDIERS DE L'AXE. ATTAQUE SURVENUE JEUDI PRÈS DU CANAL DE SUEZ.

BERLIN, 13. — RUSSSES EMPLOIENT TANKS DE 64 TONNES. EQUIPAGE SE COMPOSE DE 13 HOMMES.

PARIS, 13. — ENVIRON MILLE FRANÇAIS SONT ARRÊTÉS DANS CAFÉS ET RESTAURANTS A LAROCHELLE.

ROME, 13. — ITALIENS PRÉTENDENT QUE AFGHANISTAN SUBIRA MÊME SORT QUE PERSE. RUSSSES ET BRITANNIQUES AURAIENT SOMMÉ AFGHANISTAN D'EXPULSER TOURISTES NAZIS.

"Pétain à la vitrine! de Gaulle à la cuisine!"

D'un Belge, sorti de la France inoccupée le 30 juin, nous recevons l'exposé suivant de la situation en France: "On entend dire souvent cette phrase: Nous aurions préféré ce scélérat de Laval à l'imbécile nommé Darlan". L'opposition au vieux maréchal est dirigée par des officiels, qui connaissent trop bien l'entourage de Pétain. Comme de

raison, ces officiels agissent secrètement. Partout, on trouve le "V" et des vers dans le genre de ceux-ci:

Pétain à la vitrine,
de Gaulle à la cuisine.

Ce qui veut dire: "Pétain comme paravent, mais de Gaulle pour faire l'ouvrage". Le gouvernement de Vichy a créé une école à Uriage: "L'école des chefs". En mai 1941, le moral des élèves était si mauvais et déplaçait tellement au gouvernement, que Darlan, après son entrevue avec Hitler, alla prononcer un discours: "Ne nous laissons pas tromper, a-t-il dit, nous allons payer chèrement notre défaite. Le Führer m'a dit qu'il allait annexer l'Alsace-Lorraine (ce qu'il a fait dernièrement), la zone occupée, jusqu'à Besançon, et les Flandres, y compris Lille et Arras, jusqu'à la Somme. En retour, Hitler a dit qu'il nous donnerait la Wallonie avec Liège et la Suisse française. Voyez, messieurs, cette transaction n'est pas si mauvaise, surtout si nous considérons les conditions sous lesquelles elle s'est accomplie.

Il paraît que l'effet de ce petit discours sur les élèves ne fut pas celui auquel on s'attendait, et que les élèves firent une manifestation pour protester contre cette transaction."

HARBOUR 0456

J. GRÉGOIRE
BÉLANGER
OPTOMETRISTE-OPTICIEN
Examen de la vue - Lunettes modernes
1735 St-Denis près Ontario

PROFITEZ de ces SPECIAUX

Services à diner plus de 110 patrons
Pour 6 pers. Rég. \$6.95. Spéc. \$ 4.95
Pour 8 pers. Rég. \$15.95. Spéc. \$11.95
Pour 12 pers. Rég. \$20.95. Spéc. \$15.95

- Coutelleries 1847 et Rogers
- Argenteries
- Appareils électriques
- Lampes-torchères
- Cendriers, bibelots importés, etc.

Ouvert le vendredi jusqu'à 9 hres.

1371 S.-Catherine E. Tel. CH. 2105-6

H. C. GRÉGOIRE LTÉE

Prêts DANS LES 24 HEURES

Qu'il vous faille \$20 seulement ou \$500: que vous soyez en état de rembourser dans un mois, ou que vous préfériez le faire dans 15 mois, vous obtenez l'argent dans les 24 heures. Le coût est raisonnable — étant basé sur les taux autorisés par la loi. Il n'y aura aucun frais supplémentaire. Tous les prêts sont considérés comme un marché entre l'emprunteur et nous-mêmes. — Nous ne demandons aucun renseignement aux patrons, amis ou parents.

La Cie des Prêts et Finance Industrielle

132, ouest, rue St-Jacques
1010, ouest, rue Ste-Catherine (angle Peel) 1010, est, rue Ste-Catherine (angle Amherst)
Téléphone (pour les 3 bureaux) L.A. 0151

Enquêtes, procédures judiciaires et baillon à l'horizon

Il est douteux avec de telles perspectives que dans le monde municipal les prochaines semaines ne soient pas agitées. — Les accusations du président de l'exécutif. — Des preuves qui ne lui permettent pas de garder le silence. — L'assistance aux séances et la rémunération des représentants du peuple. — Les bureaux de révision jumeaux intéresseront les tribunaux. — Etablissements de jeux illégaux sur lesquels deux conseillers se proposent de faire faire la lumière. — M. Flanagan veut le baillon.

On vient à peine de réorganiser le service des réclamations à l'Hôtel de Ville et la nécessité s'impose déjà, selon M. Joseph Asselin, le président du Comité exécutif, d'y tenir une enquête. M. Asselin affirme, en effet, avoir en sa possession "certaines preuves" si fortes qu'elles m'interdisent désormais toute hésitation.

Au moment où ceci est écrit, on ne sait ni à quel moment sera tenue cette enquête, ni quelle forme elle revêtira. Mais elle aura lieu, car nombre de personnes, après la déclaration du président du Comité exécutif, savent, dit-on, qu'il s'agit d'une forme d'exploitation pratiquée par certains fonctionnaires, ou au moins avec leur connivence au détriment du trésor public.

De toute évidence, la Commission municipale, comme le note un important journal d'expression anglaise, ne pourra que favoriser cette enquête, loin d'y mettre obstacle. Or on n'ignore pas qu'elle est présentement chez Concordia l'autorité dominante et de dernier ressort.

Maloise à l'horizon

C'est ce même journal qui note ainsi cet état de choses actuel dans le milieu municipal: "Après une période de fort enthousiasme pour le bon gouvernement, écrit-il, l'intérêt du conseil semble s'émousser. Ici encore toute la ville aura à solder la négligence de quelques-uns, qui fait que les affaires municipales sont paralysées faute de quorums; et quand les conseillers se rassemblent enfin, c'est pour imiter ceux-là mêmes qu'ils ont chassés de la salle du conseil et perdent grande partie de leur temps dans de stériles palabres. En agissant de la sorte, ils incitent les charlatans de quartiers, les politiciens voraces à redoubler d'efforts pour regagner le contrôle du gouvernement municipal."

Le journal signale comme manifestation de cette apathie périlleuse l'ajournement de l'achat de machines pour le déneigement pour la somme de \$300,000, achat qui n'a pu être voté parce que les conseillers n'étaient point à leur poste en nombre suffisant. Si ceux-ci croient protester de cette façon contre ce qu'ils considèrent comme l'impuissance qui leur a

Un 40e de la Russie occupé par les nazis

La propagande allemande affirme que ses troupes occupent plus de 600,000 milles carrés en territoire russe. Les Russes répliquent que ces chiffres sont faux, même si l'Allemagne considère comme pays occupés maints endroits où ses troupes sont seulement avancées en pointe, et où ils doivent continuer sur leurs arrières, la bataille contre les troupes organisées, et faire face à d'incessantes guérillas.

L'étendue des territoires occupés par les troupes allemandes depuis le 22 juin dernier, dit-on au Kremlin, révèle le peu de succès de l'offensive allemande. En considérant même comme exact le chiffre allemand de 600,000 milles, cette superficie ne représente en effet que 1-25 du territoire russe, et encore une grosse partie de ce 1-25 est constituée par les territoires acquis par l'U.R.S.S. depuis 1939 (c'est-à-dire par les 200,000 milles de la Pologne, la Finlande, les Etats baltes, Galicie et Bessarabie roumaine annexés), les forces allemandes ne mordent que sur 1-40 environ du territoire de l'U.R.S.S. d'avant 1939.

(Press Alliance)

été imposée, ils agissent au dire de ce journal, comme des enfants et rendent sûrement un très mauvais service aux gens qui les ont élus ou nommés.

De fait, l'un des sujets d'étonnement causés au grand public par le conseil actuel c'est que tant d'hommes sérieux et de valeur, qui ont consenti à y siéger, prennent leur rôle si peu au sérieux. Est-ce parce qu'ils ne sont pas payés? Si tel était le cas cela mettrait fin à la croyance en la supériorité d'une administration désintéressée sur une administration mercenaire. Ou est-ce l'absence de tout pouvoir, chez les pères conscrits, ce qui les met dans la situation de marionnettes quand l'acteur véritable se meut derrière l'écran, qui crée chez eux cette apathie?

La plupart des observateurs inclinent à croire que c'est là la véritable raison de la faillite, au moins partielle, du système.

Il sera intéressant de savoir ce qu'en pense l'Hon. M. Bouchard qui doit, le 22 courant, parler de cette question. M. Bouchard ne se défend pas, en effet, d'être l'inspirateur du conseil des 99. Il sera non moins intéressant de constater quels remèdes il propose. Quoiqu'il en soit ses auditeurs seraient surpris qu'il ne portât pas au moins quelques coups d'épingle dans le dogme accrédité dans certains milieux que moins on paye ses hommes politiques et plus ils valent.

Les bureaux de révision jumeaux

Ils ne dureront sans doute pas longtemps puisque l'un d'eux n'a pas encore pu faire asseoir ses membres, mais il semble bien, à en croire les échos qui paraissent dans les papiers-nouvelles, que l'affaire aura des suites devant les tribunaux.

Injonctions et "quo warranto" vont apparemment se succéder. Et cela nous reportera aux "beaux" temps de l'administration Martin.

Appel aux militaires des Fusiliers M.-R.

La première grande parade du 65e Régiment aura lieu à l'arsenal de l'avenue des Pins, angle Henri-Julien, à 9 heures a.m. dimanche le 14 septembre. Tous les officiers, sous-officiers et soldats sont priés de se rendre en foule pour prendre part à cette fête et faire honneur au régiment.

"Bingo-Surprise" pour les pauvres

Un grand "Bingo-Surprises", au profit des œuvres fondées par la regrettée Soeur Bonneau, s'ouvrira le 17 septembre, à 7.30 heures, en la chapelle St-Christophe, 427 est, rue des Commissaires. Sous la présidence d'honneur de M. Antonio Bourque, ces soirées de Bingo sont organisées par le Vestiaire des Pauvres. Pour Informations, appeler: HARBOR 3906.

Un Rockefeller dans l'armée



Après huit mois de vie militaire, Winthrop Rockefeller vient de retourner à New-York avec une moustache, un joli teint hâlé et... des galons de caporal. Il n'a plus du tout la même allure que lorsqu'il était parti avec son sac sur l'épaule, en janvier dernier.

Autre enquête à l'horizon

Celle-ci c'est sur les maisons de jeux qu'elle doit porter. Il a été souvent question de faire la lumière sur cette plaie morale, mais tout s'est borné à des velléités.

Cette fois le parrain de la motion qui a été présentée à la der-



VOYEZ VOTRE BIJOUTIER

GINGER ALE

Breuvage approprié à la saison

PETILLANT ET DELICIEUX

Les BREUVAGES

Jumbo



MEILLEUR FROID

nière séance du conseil municipal, M. Victor Lévesque, déclare qu'il a été pressé par bon nombre de ses électeurs de demander aux autorités municipales d'instituer une enquête sur l'établissement de ces tripôts dans la métropole. Les plaintes qu'il reçoit contre l'existence de ces établissements illégaux sont si nombreuses, dit-il, qu'il a décidé d'agir sans retard.

Le conseiller Hervé Brien appuie à fond son collègue et déclare de son côté, "qu'il est temps que les autorités ouvrent les yeux et que, par contre, elles ferment tous les établissements illégaux qui causent un tort énorme à la bonne renommée de Montréal."

On voit par les faits notés ci-dessus que les quelques semaines qui vont suivre seront agitées. Par contre, si la proposition du conseiller Flanagan est adoptée, cette agitation ne se traduira par un débordement d'éloquence aux séances du conseil

Pèlerinage des Pères Rédemptoristes

Un pèlerinage pour la victoire et la paix aura lieu au Cap-de-la-Madeleine, à bord du vapeur "St-Laurent", sous la direction des RR. PP. Rédemptoristes de la paroisse Saint-Alphonse.

Pour renseignements, prière de s'adresser au R. P. Anbin, c.s.s.r., 560 blvd Crémazie, D.U. 1915, ou à Mlle M.-A. Richard, 8743 rue Lajeunesse, D.U. 0211. Prix spécial pour les groupes. Départ du quai Victoria à 10 hrs a.m., le dimanche 14 septembre.

puisqu'elle limitera la discussion sur tout sujet, à trente minutes et interdira à tout conseiller de parler plus de cinq minutes sur une question.

Après la tutelle s'écrieront les dénonciateurs de l'état de choses actuel, le baillon. Et au moins jusqu'à ce que ce baillon soit légalement appliqué, ils feront rentier la salle des délibérations de protestations contre ce nouvel attentat aux principes démocratiques.

SANS-QUARTIER.

Pour maladies des pieds

ADRESSEZ-VOUS A

W.-L. MARCOTTE,

B.A.D.C.

SPECIALISTE

4298, rue ST-DENIS

entre Rachel et Marie-Anne

Lancaster 2445



METHODES LES PLUS MODERNES

Fête du PERSONNEL DUPUIS COMMENÇANT LUNDI



Voici un événement qui intéresse tous nos clients; car tous les rayons du magasin sont représentés.

Qu'il s'agisse de vêtements ou de garnitures de maison, vous économiserez en profitant des aubaines préparées par notre personnel spécialement pour cette vente.

Souvenez-vous que chez Dupuis il y a des conditions de paiement pour convenir à tous les budgets.

Voyez nos vitrines et soyez ici dès 9 heures lundi matin.

Dupuis Frères

ALBERT DUPUIS, président, A.-J. DUGAL, v.-p. et dir.-gér., ARMAND DUPUIS, sec.-trés.

La Société

Bélisle-Rouleau

Au mariage de Mlle Liette Rouleau, fille du docteur et de Mme Edmond Rouleau, avec M. Marcel Bélisle, fils de M. et Mme L.-I. Bélisle, que bénira M. l'abbé Jacques Brossard, le samedi, 27 septembre, à dix heures, en l'église St-Germain d'Outremont, Mlle Suzette Elliott-Trudeau sera dame d'honneur et M. Pierre Rouleau, frère de la mariée, garçon d'honneur. M. Philippe Bélisle, frère du marié, M. François Rouleau, autre frère de la mariée, M. Jean Marchand et M. Guy Lavigne placeront les invités.

Me Jean-Pierre Charbonneau, C.-R., et Mme Charbonneau, de Notre-Dame-de-Grâce, annoncent les fiançailles de leur fille, Jeannine, avec M. Claude-Panet Beaubien, fils de M. Joseph Beaubien, maire d'Outremont, et de Mme Beaubien. Le mariage aura lieu en octobre.

Assemblée de la Ligue

Le première assemblée générale de la saison de la Ligue de la Jeunesse Féminine aura lieu, le mercredi, 24 septembre, à l'hôtel Windsor. Cette réunion sera précédée d'un déjeuner, à midi et demi. Tous les membres sont priés d'y assister.

M. et Mme Roger Ouimet, de Montréal, passent quelque temps à Saint-Patrice, les invités de Mme Ernest Lapointe.

L'honorable sénateur et Mme Athanase David et leur famille sont rentrés en ville, après avoir passé la saison d'été à Verchères.

Mlle Fernande Dubuc donnera, aujourd'hui, un shower de verres, en l'honneur de Mlle Rolande Martin à l'occasion de son prochain mariage avec M. Jean Tourangeau. Le thé sera servi par Mmes Z.-O. Tourangeau, Alph. Martin et Lorenzo Stevens, aidées de Mlles Jacqueline Boisvert, Claire Provost et Raymond Martin.

Mme Léon Trépanier, Mlle Jacqueline Trépanier et M. Claude Trépanier sont revenus à Montréal, après avoir fait un séjour de quelques semaines à St-Jean-Port-Joli.

On annonce les fiançailles de Mlle Gertrude Fortier, fille du docteur et de Mme Massue Fortier, de Québec, avec le major Théo Miville-Dechéne, i.c., fils de l'honorable et de Mme Gilbert Miville-Dechéne, de Québec, décédés. Le mariage aura lieu prochainement.



M. et Mme Gérard Martin, photographiés à la porte de l'église Sainte-Brigide, à l'issue de leur récent mariage. La mariée était Pauline Loriaux, fille de M. et Mme Henri Loriaux de Montréal. M. Martin est le fils de M. et Mme Emile Martin, et il est employé au "Petit Journal" depuis 13 ans. (Photo Modèle).

Prochain concert

Sous le patronage de Son Excellence le gouverneur général et de Son Altesse Royale la princesse Alice, du lieutenant-gouverneur de la province et de lady Fiset, et sous les auspices de la Junior League, un concert sera donné à l'auditorium du Plateau, le 2 octobre, alors que M. Alex Templeton sera l'artiste invité. Parmi les autres membres du comité d'honneur, mentionnons: l'honorable juge et Mme R.-A.-E. Grenshields et le brigadier-général et Mme E. de B. Panet.

En l'honneur de Mlle Liette Rouleau, à l'occasion de son prochain mariage, Mlle Mariette Brousseau offrira un thé hier; Mme Henry Richardson donnera un shower d'ustensiles de cuisine, chez sa mère, Mme Hector Trudeau, mardi. Il y aura shower de verres, jeudi, chez Mlle Suzette-Elliott Trudeau et le vendredi, chez Mme Jean Marchand. Mlle Gisèle Legault recevra à six heures, le 21 septembre et Mlle Antoinette Gravel recevra à déjeuner au Ritz-Carlton, le 23 septembre.

M. et Mme Jacques-H. Lemieux et leur famille rentreront en ville, mercredi, après avoir passé l'été à Val Morin.

Mlles Marguerite Gauvreau, d'Outremont, Louise et Claire Paradis, de Westmont, ainsi que Mlle Marianne Champoux, de Québec, actuellement en voyage dans les provinces de l'Ouest, ont visité Edmonton et sont ensuite parties pour Jasper Park et Banff.

M. et Mme Maurice Vallée et Mlle Louise Vallée passent la fin de semaine au Club Seignurial.



Modèle trois-pièces garni de Kolinski, fort admiré à l'exposition des modes chez Dupuis Frères.

Mademoiselle Thérèse Chicoine de la Pointe-aux-Trembles a visité Banff et le Lac Louise, au cours de son séjour à Calgary.

En l'honneur de Mlle Jacqueline Tétrault, à l'occasion de son prochain mariage, Mme Jacques Badaux recevra, aujourd'hui, à six heures; un déjeuner sera offert, par Mlle Andrée Ostiguy, mardi, à La-val-sur-le-Lac et Mme John Payne recevra mercredi, à six heures, pour Mlle Tétrault.

QUEBEC

Mme W.-J. Lemesurier et Mlle Elga Lemesurier sont revenues en ville, après avoir fait un séjour de deux mois à Kamouraska.

Mme Gustave Taschereau est en charge de l'organisation de la vente de charité et du thé qui auront lieu, cet automne, sous les auspices de la Catholic Women's League. Parmi les personnes qui lui prêteront leur concours, mentionnons: Mme Frank Bussièr, Mlle Adelaïde O'Connell, Mme M.-E. Murphy, Mme L. Bouchard, Mme R.-A. Balis, Mme Charles O'Brien et Mlle Ruth Robinson.

Mme H.-C.-G. Mariotti et sa famille sont revenues de Notre-Dame-du-Portage où elles ont passé la saison estivale.

Mme E.-G. Meredith et sa fille, Mme James Mills, de Toronto, sont revenues en ville, après avoir passé les mois d'été à Saint-Patrice.

Mme G.-A.-H. Trudeau est revenue de l'île d'Orléans, où elle a passé les mois d'été.

Le baron et la baronne d'Avray et Mlle Anna Bailey sont revenus de Tadoussac, où ils ont passé la saison estivale.

OTTAWA

Le ministre de la Belgique au Canada, le baron Silvercruys, est de retour à Ottawa, après un séjour de quelques semaines en Angleterre.

Mme John Fauquier et ses enfants sont de retour de Kingsmere.

L'honorable Cairine Wilson passe la fin de semaine à Saint-André-sur-mer.

Mlle Sheila MacDonald partira, cette semaine, pour un voyage dans

La Maison Dupuis présente une belle collection de modes

C'est bien agréable, lorsqu'il fait encore beau et que les arbres commencent seulement à prendre leur parure d'automne, d'assister à une exposition de modes et de se dire que l'on devance en tout la nature en faisant mieux qu'elle, car tous les ans, les arbres rougissent et se dorment de la même façon, tandis que la mode change à chaque saison.

La maison Dupuis Frères est toujours une des toutes premières à soulever, pour nous, un coin du voile. Son exposition, qui a eu lieu pendant les premiers jours de la semaine, a été tellement réussie, que toutes les personnes qui y ont assisté en sont revenues ravies.

PRESENTATION HORS LIGNE

Rien n'avait été laissé au hasard, et les modèles vivants, de fort jolies jeunes filles et une dame qui, tous les ans, soulève les applaudissements sur son passage, présentent avec grâce les modèles les plus chics de la mode "42". Et ce qui est surtout charmant, c'est la présentation de chaque classe de modèle en tableaux vivants. Ceux de cette saison étaient particulièrement réussis.

Ainsi, le premier, consacré aux vêtements sport et semi-sport nous montrait l'océan, que traversait un avion et c'était merveilleusement actuel et optimiste. On avait envie de lever le pouce.

Costumes de sport, manteaux de fourrure, robes à jaquettes rivalisant de charme. Il faut dire que la mode, si elle n'a plus tout à fait cette inspiration extraordinaire qui ne pouvait venir que de Paris, est tout de même charmante parce qu'elle a compris que, pour le moment, le plus simple serait encore le plus élégant.

Elle a un peu évolué. Les principales caractéristiques sont la nouvelle ligne des épaules, la manche dolman, la taille plus longue, et si les chapeaux d'hiver demeurent petits, ils sont abondamment garnis de plumes, ce qui est ravissant.

LES FOURRURES

On nous a présenté, dans le domaine de la fourrure, les pelages classiques, mais aussi un nouveauté: du renard blanc teint en lynx. C'est fort joli. La coupe des manteaux est parfaite et ils furent présentés avec beaucoup d'allure par le modèle attaché à la maison, Mlle Henriette Gaultier.

LES CHAPEAUX

On en a vu de toutes sortes. En vérité, tout se porte, depuis le grand jusqu'au petit chapeau. Beaucoup de plumes et aussi, une sorte de cache-nuque qui rappelle celui des légionnaires, et qui doit sa nouveauté à ce qu'il rappelle le parachute.

LES ENFANTS

Comme d'habitude, les enfants ne furent pas oubliés et les parents ont pu prendre, chez Dupuis, une belle leçon d'élégance enfantine. Les commentaires étaient faits par Mlle Amédine Forgues, rédactrice de la mode, et les mannequins défilaient au son de l'orchestre de Maurice Meerte.

LA MARIEE

Le défilé se termina par le cortège de la mariée, d'un goût parfait: quatre demoiselles d'honneur vêtues de robes semblables, de brocart or et ivoire, la mariée en brocart ivoire et la mère de la

l'Ouest du Canada où elle prononcera une série de causeries.

Mme A.-C. Hill est revenue de la Pointe-au-Pic où elle a été l'invitée de sir Charles et de lady Fitzpatrick.

Mme J.-L. Isley et Mlle Edith et Grace Isley sont revenues de Kingsport où elles ont passé l'été.



Mante d'ermine avec col de renard. (Modèle de la maison Dupuis Frères).

mariée, en dentelle de nuance nacrée. C'était magnifique et plus d'un petit cœur de jeune fille a dû battre en voyant le défilé.

C'en est donc fait. La mode est définitivement installée et ma foi, nous allons lui faire bon accueil, car chez Dupuis, elle est ravissante. Odette OLIGNY

Diminuez les échelles!



FAITES, CHAQUE SOIR, UN LUX-LAVAGE!

Les bas de soie se font plus rares. Deux minutes de Lux-lavage chaque soir, prolongeront leur durée — Lux fait disparaître les acides de transpiration qui causent échelles et trous. Il garde les fils de soie d-l-a-s-t-i-q-u-e-s. Faites, chaque soir, un Lux-lavage!



Examen de la vue

TROUBLES MUSCULAIRES DE L'OEIL

VERRES CORRECTEURS

TAIT-FAVREAU LIMITEE

Spécialiste L. FAVREAU O.O.D., Prés.

et ses assistants

LUCIEN HEBERT, B.A.O. — C. MONFETTE B.A.O.

OPTOMETRISTES — OPTICIENS LICENCIÉS

"BACHELIERS EN OPTOMETRIE"

Bureau du centre:

265 est, rue Ste-Catherine

Tél.: L.A. 6760

Bureau du nord:

6890, rue Saint-Hubert

Tél.: C.A. 8844

L'isolement, pour les Etats-Unis, c'est la catastrophe!



Dans un article d'une logique implacable, dont chaque argument va droit au but, comme une balle, la célèbre journaliste, conférencière et femme de lettres, Dorothy Thompson, prouve que la politique des isolationnistes tels que Lindbergh et le sénateur Clarke est absolument impraticable pour les Etats-Unis, qu'elle signifierait la catastrophe pour ce grand pays.

Rappelons que Mlle Thompson, dont le "Petit Journal" est la seule publication de langue française autorisée à reproduire les articles, vient de rentrer d'un séjour de plusieurs semaines en Angleterre, où elle a fait sur place une étude solide de la situation, et une analyse approfondie des réactions du peuple britannique.

INTERVENTIONNISME ET ISOLATIONNISME

L'interventionnisme, c'est le point de vue de ceux qui, estimant que le monde est un système fermé, désirent le voir se réorganiser de telle sorte que tous les peuples aient leur part de bien-être, et souhaitent que les Etats-Unis maintiennent leur tradition historique de défense par la puissance navale, la marine demeurant leur seule force militaire permanente.

Les isolationnistes, eux, ne sont pas en faveur de ce qu'on élève autour des Etats-Unis une muraille de Chine, et ils ne sont pas opposés, non plus, aux risques de la guerre. Je veux évidemment parler ici des isolationnistes comme le sénateur Clark et M. Lindbergh, qui ne sont pas de simples pacifistes, mais qui ont un programme.

IMPERIALISME PANAMERICAIN A LA NAZI

Ceux-là voudraient nous voir renoncer à tout avant-poste dans l'Atlantique, rompre nos liens avec la marine britannique, et nous embarquer dans un agresseur impérialisme panaméricain sur le modèle nazi. Ils voudraient que nous achetions de Hitler — en lui donnant et en donnant du même coup au Japon carte blanche dans le reste du monde — le droit à une "sphère d'influence" exclusive dans "l'hémisphère occidental".

Cela ressort clairement des discours de M. Lindbergh, et plus encore d'une déclaration faite en juillet dernier par le sénateur Clarke. Ce dernier, dénonçant comme une faillite la politique de bon voisinage, s'écriait: "Au lieu de parler d'envoyer des soldats en Europe, nous devrions songer à les employer dans notre propre hémisphère!" Il a prédit que, tout comme Hitler en Tchécoslovaquie, au Danemark et en Bulgarie, les Etats-Unis pourraient "probablement" prendre le contrôle de l'hémisphère entier sans avoir à tirer un seul coup de feu, et pourraient alors — comme Hitler toujours — établir des gouvernements de paille qui "placeraient les intérêts américains au-dessus de ceux de l'Allemagne ou de tout autre pays".

CE QUE SIGNIFIERAIT L'ANNEXIONNISME

Ce n'est plus de l'isolationnisme, cela, c'est de "l'annexionnisme"! En admettant que tout irait le mieux possible — en tenant pour acquis que l'Ancien Continent n'interviendrait pas — cela signifierait que les Etats-Unis devraient, partout où cela lui serait nécessaire, machiner des coups d'Etat — dans les républiques latines et au Canada — et après cela, maintenir ses gouvernements de paille au pouvoir en faisant leur police.

Cela signifierait que les Américains devraient tenir sur pied une armée formidable, prête à frapper à n'importe quel moment et n'importe où, de la Nouvelle-Ecosse à la Patagonie.

Cela signifierait que les Etats-Unis assumeraient la responsabilité d'assurer l'existence économique de tous les Etats d'Amérique, qui sont trop peu peuplés pour consommer leurs propres produits et dont le marché principal se trouve dans l'Ancien Continent.

SEMAINE SOCIALE

La "Semaine sociale de Québec" sera tenue, cette année, du 18 septembre au 21. Chacune de ses séances sera ouverte au public qui peut y aller sans formalité ni déboursé. Les directeurs disent que c'est la première fois au Canada que l'Action catholique sera exposée avec pareille ampleur, par une équipe de conférenciers choisis pour leur compétence reconnue, et sous la haute autorité de Son Eminence, le cardinal-archevêque de Québec. Pour renseignements; M. le chanoine Cyrille Gagnon, Grand Séminaire de Québec.

mer leurs propres produits et dont le marché principal se trouve dans l'Ancien Continent.

Cela signifierait une Amérique impérialiste et militariste — une Amérique fasciste.

CONSEQUENCES TERRIBLES

Mais encore, ce que je supposais là, c'était au cas où tout irait pour le mieux. Effectivement, ce qui se produirait serait bien différent.

L'abandon de la collaboration avec la Grande-Bretagne provoquerait une crise en ce dernier pays, provoquerait l'écroulement du moral anglais et du moral des autres nations en territoire occupé, provoquerait la chute du gouvernement Churchill. Inévitablement succéderait à ce gouvernement une administration antiaméricaine, et un régime réactionnaire semblable à celui de Vichy.

Ce régime — l'Amérique ayant déserté — rechercherait la collaboration avec Hitler comme le seul moyen possible d'assurer la survie britannique. Les Etats-Unis auraient alors pour ennemi le monde entier, et un monde capable de bloquer leur commerce et de les défaire sur mer.

LE COMMERCE SUD-AMERICAIN

L'Ancien Continent offrirait aux républiques sud-américaines un débouché pour tous leurs produits agricoles et toutes leurs matières premières, en retour d'un monopole des importations dans les marchés de l'Amérique du Sud.

Les Etats-Unis seraient alors dénoncés comme les premiers agresseurs du monde, et les impérialistes du dollar.

L'Ancien Continent, dont les liens culturels sont très étroits avec l'Amérique latine qu'il a colonisée, brandirait l'étendard d'une renaissance de cette Amérique latine, de sa prospérité et de son indépendance à l'endroit du Colosse du Nord (les Etats-Unis).

Que feraient, dans les circonstances, les gouvernements de paille dont parlait le sénateur Clarke?

CRUEL DILEMME

Si les Etats-Unis ne tiraient pas un seul coup de feu, ils seraient embouteillés sur ce continent. S'ils se décidaient à faire feu, ils tireraient sur les républiques américaines et le Dominion du Canada, qui bénéficieraient alors de l'intervention du reste du monde.

En ce cas, sénateur Clarke, les fils d'Amérique, dont vous ne voulez pas qu'on risque les vies pour la défense des hommes libres, des nations libres et d'un monde raisonnable, mourraient dans les marais et les jungles du Brésil et de la Patagonie pour une cause plus insensée, encore, que celle de Hitler: la domination de territoires et le contrôle de ressources naturelles qui nous seraient inutiles, car nous n'avons pas de surplus de population pour les coloniser, ni de marché pour écouler le surplus de leur production.

AUTRE SORTE D'ISOLATIONNISME

Il y a un autre point de vue isolationniste. Une autre facette de l'impérialisme américain de M. Lindbergh. Cet isolationnisme d'une autre sorte consisterait à entrer dans les bonnes grâces de Hitler en faisant ce que la Russie s'est refusée à faire: en donnant une aide bénéfique aux nazis et en frappant dans le dos la Grande-Bretagne, lui enlevant ses bases navales et ses colonies et jetant à Hitler le reste de sa carcasse déchiquetée.

En ne tenant pas compte de la dégoûtante immoralité d'une telle action, qui ne pourrait être entreprise aux Etats-Unis que par un gouvernement fasciste, ce programme supposerait que la Grande-Bretagne ne se retournerait pas de son

côté, si son existence était en jeu. Si les Etats-Unis échappèrent à la haine du reste du monde ligué contre eux, ils deviendraient, avec à demeure un fascisme à la Lindbergh, un camp armé constamment menacé de la guerre ou de la révolution, ou des deux.

LES E.-U. N'ONT PAS LE CHOIX
Les Etats-Unis ne peuvent que suivre, coûte que coûte, leur politique actuelle et briser la force de Hitler dans l'Ancien Continent, ou bien se joindre à l'Axe au prix d'une révolution fasciste à demeure, ce qui ne serait qu'une imitation

défaitiste de ce que les Américains détestent.

Voilà le problème qui se pose. Il ne prévoit pas que la liberté et la prospérité seront conservées aux Etats-Unis en vertu d'un miracle. Il faudra combattre pour les conserver.

RIVET-SAURIOL

"LA MAISON DE CONFIANCE DU NORD"

*Vous assure
la*

LIVRAISON IMMEDIATE

SUR CES

2 ARTICLES INDISPENSABLES

POUR LA MENAGERE



Lignes gracieuses —
Gyrateur "Easi-Flo" —
Cuve porcelaine émaillée — Voyez cette nouvelle laveuse dès maintenant.

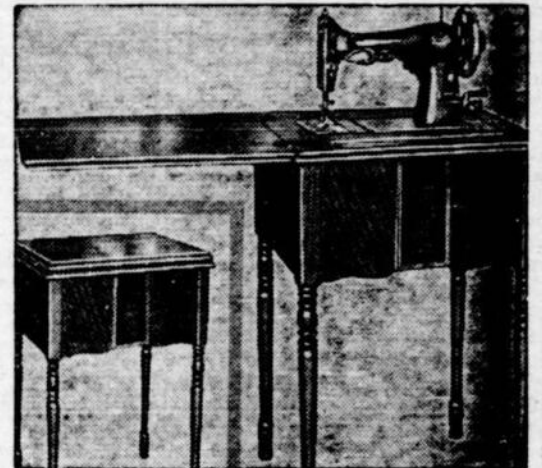
Prix \$94.50

Allocation pour
votre vieille
laveuse . . . 15.00

79.50

LA MACHINE A COUDRE

Domestic



TRES JOLI MEUBLE FINI NOYER

RIVET-SAURIOL donne une démonstration gratuite à domicile.

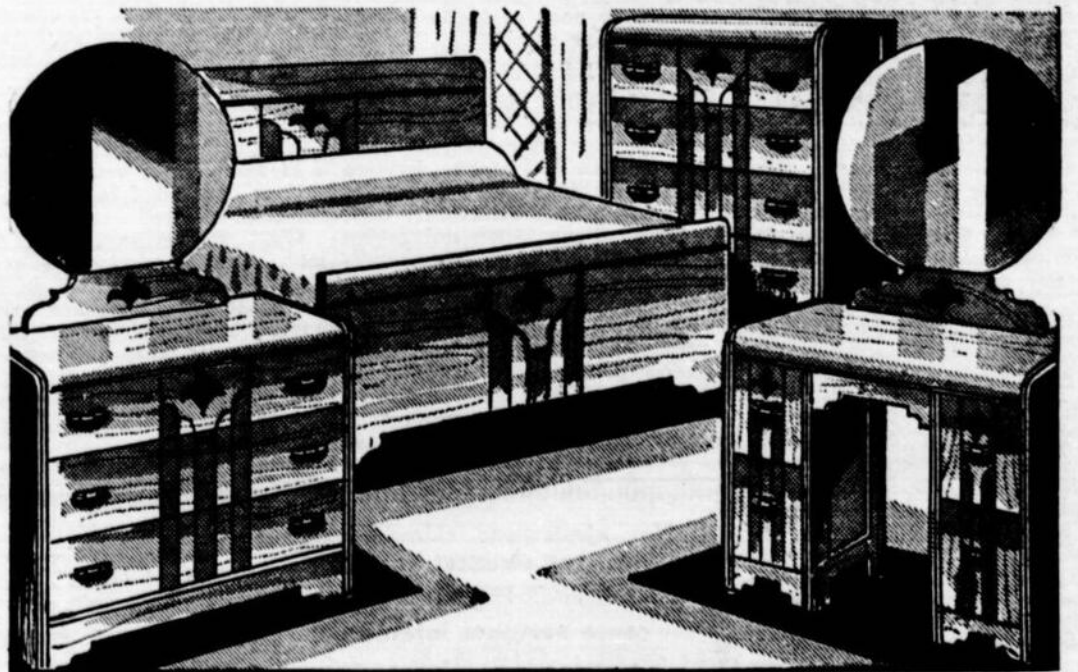
Modèle illustré \$84.50

Allocation pour votre machine . . . 15.00

Garantie de 10 ans

PRIX SPECIAL \$69.50

UNE OFFRE QUI CREE UNE SENSATION



SET DE CHAMBRE
A COUCHER

D'une construction extraordinaire-
ment solide, façon noyer
et décoré de motifs à teinte
plus foncée. Encore quelques-
uns à ce BAS PRIX.

\$ 53

TEL QU'ILLUSTRE

Lit, chiffonnier, bureau ou
coiffeuse vanité, au choix, 3
morceaux.

Valeur rég. \$79.50.

RIVET-SAURIOL

RADIOS, LAVEUSES ELECTRIQUES, POELES, REFRIGERATEURS, MEUBLES

COIN BEAUBIEN ET ST-LAURENT A L'ARRET DE L'AUTOBUS

8 BEAUBIEN EST

CALUMET 1122

Les femmes et la guerre

Haut les coeurs!... Nous sommes en pleine semaine de reconsécration!



Odette OLIGNY

Mercredi, le 10 septembre, dans tout le Canada, a débuté la "Semaine de Reconsécration", c'est-à-dire que nous avons solennellement renouvelé, en cette semaine anniversaire de notre participation à la guerre, la promesse de servir entièrement la cause du droit et de la justice.

Croyez-vous qu'il n'y a que les hommes, que les combattants, qui aient à refaire mentalement le serment de ne trouver aucun sacrifice trop lourd et de faire tout ce qui sera possible, pour que la Justice triomphe de la Force aveugle et brutale? Mais non. Nous aussi, toutes, tant que nous sommes, nous avons aussi notre serment de reconsécration à faire.

Nous connaissons nos devoirs. Nous en assumons toutes les obligations. Nous nous devons, à nous-mêmes, femmes canadiennes, filles de ces héroïnes qui ont fait l'admiration de leurs contemporains et dont les noms sont passés à l'histoire, de faire face aux événements et de les regarder d'un oeil fier et lucide. On nous demande beaucoup de choses. On en demande bien plus à celles des pays ravagés par la guerre et qui en souffrent. Nous aussi, nous serons grandes.

LE C.R.N.F.

Son Honneur le lieutenant-gouverneur de la province, le major-général sir Eugène Fiset et lady Fiset ont bien voulu rendre, cette semaine, un hommage éclatant à toutes les femmes et jeunes filles qui, depuis le début de la guerre ou presque, ont entièrement mis leurs compétences au service de la nation.

En effet, les distingués visiteurs se sont rendus à Saint-Hyacinthe et ont passé en revue les membres du corps de Réserve Nationale Féminin, commandé par Mlle Cécile Ena Bouchard, fille de l'hon. T.-D. Bouchard, ministre de la Voirie.

Les jeunes filles ont fait preuve d'une tenue militaire parfaite, et qu'on ne saurait trop louer, et elles ont donné une preuve de leur compétence en exécutant divers exercices, soins à donner aux blessés, culture physique, etc. En la "personne" si j'ose dire, de la section du C.R.N.F. de Saint-Hyacinthe, le lieutenant-gouverneur de la province a apporté le tribut d'hommage et d'admiration que tous les coeurs bien nés ressentent pour les femmes qui, à l'instar de celles qui font, en Angleterre un travail si efficace, se tiennent prêtes, au cas où leurs services seraient requis pour cause grave.

LE FONDS DE SECOURS DE LA REINE

Les 26, 27, 28, 29 et 30 septembre, au théâtre Saint-Denis, de magnifiques spectacles vont avoir lieu. Des chanteurs mondialement réputés viendront, pendant une semaine, y interpréter les opéras les plus connus et préférés du public et, dans l'immense salle, des jeunes filles, dirigées par Mme H.-M. Little, Mme Hector Lamontagne, Mlles Elaine Goodall et Ninette Demers vendront des programmes. Le profit de cette vente ira au "fonds de secours de la reine", qui, personne ne l'ignore, se penche avec compassion sur les victimes des raids aériens. Sa Majesté la reine Elizabeth est une des plus grandes femmes de notre époque. Elle sait si bien entraîner les coeurs... Personne ne résiste à son sourire... Aussi bien, si vous allez à l'opéra, à la fin du mois, voyez, dans le sourire des gentilles vendeuses de programme celui de notre aimée souveraine et ne leur refusez pas votre obole... C'est la reine Elizabeth qui vous la demande, pour les malheureux qui voient leur foyer détruit par ces sauvages modernes... Pensez que vous écoutez de grands chanteurs, que vous vivez dans la paix et la joie, vous, tandis que les autres souffrent. Il ne faut jamais perdre cet angle de vue, en ce moment...

CELLES DES USINES

Vous vous souvenez probablement de reportage qui parut dans le "Petit Journal", il n'y a pas très longtemps, et qui fut fait à la suite de la visite de quelques privilégiés (le "Petit Journal" en avait l'exclusivité) dans une usine de munitions.

Je vous ai parlé de la minutie avec laquelle les jeunes filles travaillaient et du danger constant que couraient celles qui sont employées aux ateliers de charge des obus et des balles.

Elles ne peuvent porter de chaussures de ville ni de sous-vêtements

de soie, sans risquer de provoquer une étincelle qui aurait les conséquences que vous devinez.

L'un des officiers qui dirigent l'usine parle en ces termes de ces jeunes filles: — "Elles sont très industrieuses et dociles, affirme-t-il. Jamais nous n'avons un mot à leur dire, jamais elles ne méritent de se faire réprimander. Elles sont douées d'une dextérité remarquable et savent bien s'adapter à toutes les situations. Sans ces qualités, elles ne pourraient d'ailleurs travailler ici plus d'une journée."

C'est assez concluant. Et pourtant, la plupart de ces jeunes filles n'avaient peut-être jamais de leur vie pénétré dans une usine. Elles n'avaient jamais vu tourner de machine, et elles ignoraient certainement la façon dont peut être faite une balle de fusil ou de mitrailleur, et à plus forte raison, un obus, même de petit calibre.

La guerre arrive. Il faut produire, intensément. On fait appel à la main-d'oeuvre féminine et voilà mes petites employées de commerce, mes petites servantes, mes petites apprenties d'hier qui répondent à l'appel, qui vont dans la grande usine claire et qui travaillent à une besogne dont elles comprennent tout de suite l'importance et qu'elles finissent par aimer, c'est-à-dire, par accomplir avec coeur. Elles sont épatantes, ces petites filles (les plus vieilles ont peut-être 25 ans) et on ne pourra jamais le dire assez.

LA BAS...

Pour convaincre ceux qui peuvent encore croire que là-bas dans la pauvre France massacrée, on marche comme un seul homme derrière le sénile maréchal et que tout le monde est prêt à collaborer, voici le résumé d'une lettre qui arrive de Paris et dont j'ai eu la communication par le service d'information de la France libre... Il vaut la peine de méditer cette lettre.

"Nous espérons tous la victoire anglaise pour nous délivrer de la botte boche. Ceux qui les aiment sont peu nombreux. Comme je souffre, quand, de mes fenêtres, tous les jours à midi, je les vois, sous

L'hon. Hanson à Londres



LONDRES, 13. — L'hon. R.-B. Hanson, chef de l'opposition au Parlement canadien, est arrivé à Londres samedi midi. Il a effectué le voyage par avion.

Décès du Dr Urgel Archambault, de Hull

HULL, 13. — Le Dr Urgel Archambault, l'un des citoyens les plus distingués de la ville de Hull et maire de la municipalité pendant cinq ans, vient de mourir à sa demeure après une maladie de trois ans.

Le Dr Archambault a exercé sa profession à Hull pendant plus de 40 ans. Il fut président du conseil médical du district de Hull et fut gouverneur du Collège des médecins et des chirurgiens de la province de Québec. Il était également membre de la Chambre de Commerce de Hull.

Il était né à St-Pierre-les-Becquets, comté de Nicolet. Il reçut son doctorat à l'université Laval de Québec et vint s'établir à Hull au début de sa carrière. Il laisse dans le deuil sa femme, un fils et deux filles.

L'Arc-de-Triomphe, avec leur musique qui crispe... Que font-ils? Je n'ai jamais fait aux Boches l'honneur de les regarder. Je veux les ignorer et cette attitude digne des Français les vexe beaucoup.

"Nous serons ainsi jusqu'à l'arrivée des Anglais qui, je l'espère, sera proche. Je suis de passage dans la Creuse. Je vois qu'ici comme partout, ils font, sur une grande échelle la réquisition du bétail, du blé et on dit que d'ici une huitaine, il n'y aura plus de farine... Vous voyez que la zone libre est aussi éprouvée que la région occupée. Ces gangsters conduisent le monde à la famine. La voilà, la collaboration: donne-moi ta montre, je te donnerai l'heure..."

C'est merveilleux, c'est consolant, c'est encourageant que les Français, ceux qui ont du coeur, comptent sur la victoire britannique... Car l'Empire, c'est aussi le Canada, et nous prouverons un jour, à ceux qui ont espéré qu'ils ont eu raison de compter sur les fils des petits gars de Courcellette et de Vimy...

Odette OLIGNY

Nos ajustements chiropratiques corrigent sûrement et d'une manière permanente la

cause nerveuse interne de L'ASTHME, SINUSITE,

FIEVRE DES FOINS,

BRONCHITE,

CATARRHE, CORYZA,

EXTINCTION DE LA VOIX

L. HURTUBISE, D.C.

CHIROPATICIEN

(Ki-ro-pra-ti-cien)

4553 rue SAINT-DENIS

HARBOUR 7524

"La chiropratique ajoute des années à la vie et de la vie aux années".



Diplômé de Palmer 1928

VISITEUR SUD-AMERICAIN DE PASSAGE A MONTREAL

M. Juan Mosso, de Santiago, Chili, était, samedi matin, à l'hôtel Mont-Royal. M. Mosso, est parti de Santiago, le premier juillet, en avion, pour aller à Seattle, et de là, il se rendit en Alaska où il séjourna pendant 24 jours. Puis il se rendit à San-Francisco. Passant par Chicago et Buffalo il a visité Toronto et Ottawa, d'où il nous arrive. Il a quitté la métropole samedi après-midi pour se rendre à Québec, et de là à New-York en passant par les provinces maritimes.

"Je n'en suis pas à mon premier voyage", nous a-t-il dit: "j'ai visité tous les pays de l'Amérique et de plus je suis allé en Europe trois fois."

Arrivé à Montréal, mercredi, il a visité notre ville en entier: "De toutes les villes du continent", dit-il, "c'est Montréal qui est le mieux situé et je n'ai jamais rien vu d'aussi beau que votre ville quand on la contemple du Mont-Royal. L'Oratoire Saint-Joseph, dont j'avais entendu parler dans mon pays, m'a complètement pris par surprise, car je ne m'attendais pas à voir quelque chose d'aussi beau et d'aussi grandiose! Le français qui se parle ici est différent du français de France, mais on le comprend très bien. Le Canada est le pays qui, avec les Etats-Unis, est le plus modernisé de tous les pays que j'ai visités."

Ce qui m'a frappé le plus est le degré de patriotisme des Canadiens, j'avais déjà entendu dire dans mon pays que le Canada avait été entraîné dans la guerre contre son propre gré, mais maintenant je puis vous assurer que cette rumeur est absolument fautive. La campagne du "V" surtout semble avoir un succès énorme."

ACCORD AVEC LE CHILI

Au sujet de son pays, M. Mosso, déclare: "Rien ne m'a fait plus plaisir que d'apprendre qu'un accord commercial canado-chilien avait été conclu." Sur l'opinion de son pays au sujet de la guerre, M. Mosso nous dit: "Comme vous le savez, mon pays est neutre, mais la plupart des habitants veulent une victoire britannique, nous sommes obligés d'être neutres car nous sommes un pays essentiellement

commercial, et d'ailleurs, pour le moment, je ne crois pas que l'entrée en guerre de mon pays ferait beaucoup pencher la balance. Au commencement de la guerre, 60% des Sud-Américains, croyaient, sans le vouloir, en une victoire allemande, mais le coulage du "Graf Spee", l'aide américaine aux Alliés et nombre d'autres raisons ont fait changer l'opinion publique. Ce que les Chiliens disent est ceci: "Laissons l'Europe se débrouiller toute seule pour le moment; après, nous verrons." Nous ne savons quoi faire avec tous les vivres que nous produisons, et le traité canado-américain va sans doute remédier à cela, car nous avons beaucoup besoin de machinerie.

LES ACTIVITES NAZIES

On parle beaucoup des activités allemandes et du nombre des Allemands en Argentine et au Chili, mais il n'y a pas 1% de la population qui soit d'origine allemande, et d'ailleurs les gouvernements de ces deux pays prennent les mesures nécessaires pour mettre fin à ces activités. Tous les Français habitant le Chili sont en faveur du général de Gaulle, et les comités "France libre" sont en pleine activité dans toutes les villes.

M. Juan Mosso, 33 ans, est Argentin de naissance, et il fit ses études dans son pays natal et en Europe. Il parle un anglais et un français parfaits.

SOURDS



Acousticon

Venez essayer le nouvel appareil avec tube vacuum. Ecrivez ou téléphonez afin de recevoir une brochure explicative.

Nous avons des représentants

dans toute la province. Démonstrations GRATUITES chaque jour de 9 A.M. à 5 P.M.

ACOUSTICON

INSTITUTE OF MONTREAL
1396 ouest, rue Sainte-Catherine
HARBOUR 0717

A lire dans

Photo-Journal

EDITION DU 16 SEPTEMBRE



SPENCER TRACY

Une visite d'Alain Massis, notre collaborateur, aux studios de la Metro-Goldwyn-Mayer. Il y rencontre Spencer Tracy qui tournait

"Dr. JEKYLL and Mr. HYDE"

sous la direction de Victor Fleming. Une scène du film avec Ingrid Bergman et Spencer Tracy. — Lana Turner et Ian Hunter. — Une faveur spéciale accordée par Monsieur Fleming.

Les aventures de l'amiral Nelson.

Le bonheur nous échappe. (Roman complet)

Les cahiers de M. Philibert Simon par Ernest Pallascio-Morin.

UNE SPLENDEIDE PHOTOGRAPHIE des jumeaux TREICH

obtenue par Photo-Journal et publiée en exclusivité, pour satisfaire à la demande pressante d'une quantité de nos lecteurs.

Les Russes vont anéantir l'armée de Hitler qui fait combattre maintenant des enfants de 15 ans

Le cauchemar hitlérien tire à sa fin

SUR LE FRONT CENTRAL DE RUSSIE, 13. (Service spécial au "Petit Journal"). — "Nous les harassons et nous allons continuer de les harasser jusqu'à ce qu'ils soient complètement rendus à bout, épuisés". Voilà la petite phrase toute simple que vient de dire le maréchal Seymoun Timoshenko, le commandant en chef des armées russes et le défenseur de Moscou, au cas où Moscou aurait été menacé.

Et le maréchal russe a fait cette déclaration avec un sérieux bien ordinaire, sans appuyer sur les mots, tant il était convaincu de ce qu'il disait. Timoshenko a fait cette déclaration à un célèbre écrivain russe, correspondant de guerre. Nous laissons la parole à l'écrivain.

"J'ai rendu visite au maréchal Timoshenko, dans une petite maison de bois rond, derrière les lignes du front. Il était assis à un pupitre recouvert d'une grande carte montrant en détails les opérations militaires du front central. Cette carte était remplie de lignes, de flèches et de cercles. A côté, plusieurs crayons bien aiguisés et un paquet de cigarettes. Le seul objet qui apparaissait sur les murs nus de la maisonnette était un baromètre.

UN CHEF SOLIDE

"Le maréchal avait l'air d'un notaire affairé dans ses paperasses. Mais, lorsqu'il se leva, je constatai que c'était un homme puissant au physique. Et lorsqu'il se mit à arpenter l'étroit espace entre son pupitre et le mur, je constatai que j'avais affaire à un militaire rompu aux exercices de la cavalerie. Timoshenko a une grosse figure, un menton massif, une grande bouche, une tête chauve, des yeux plutôt petits et une ride profonde à la racine du nez, entre les deux yeux. Il donne l'impression d'un homme plein de sang-froid et déterminé.

"Il commença immédiatement à me parler de la situation du front. Il me dit que le front était immense, couvrant tout le centre de la Russie, mais il me dit que ce front était très solide.

"Nous avons des soldats merveilleux", dit-il, "des soldats aguerris et endurcis, des soldats endurants", et il appuya souvent sur le mot endurants. "Il faut comprendre que notre pays fut envahi par des troupes qui possédaient près de deux années d'expérience de guerre, tandis que nos soldats, tout braves qu'ils étaient et qu'ils se sont montrés depuis, n'avaient presque aucune expérience de la guerre", dit le maréchal.

REPUTATION SURFAITE DU SOLDAT NAZI

"Les bombardements par les avions allemands firent une profonde impression sur nos soldats, dès le début. Mais maintenant, ils n'ont pas la moindre peur des bombardements", dit le maréchal.

Projet de fondre des statues de bronze, en France

VICHY, 13. — Une vaste campagne se poursuit en France pour la récupération des métaux non-ferreux. Elle a reçu beaucoup de publicité dans la zone occupée. On demande à tous les citoyens de remettre tous les ornements non nécessaires ou articles en cuivre, laiton, plomb, zinc, étain, etc., et on les paye plus cher que le prix courant du marché. On a suggéré aussi de récupérer différents articles métalliques qui pourraient également aller aux fonderies.

Il était question, à Paris, de fondre beaucoup des statues de bronze qui se dressent dans les places publiques. Depuis 50 ans, fait-on observer, la France a érigé un nombre considérable de statues dont beaucoup représentent des personnages dont la réputation a baissé au cours des années.

"Vous savez que la tactique favorite de l'Allemand, c'est de se montrer infiniment supérieur à l'ennemi. Cette tactique a bien fonctionné. L'Allemand lance un coup audacieux avec ses tanks, et puis il fait preuve d'une excellente coordination et d'un merveilleux service de communications par radio, sans compter de petits trucs efficaces comme le lancement de bombes hurlantes. Tout cela, vous savez, a eu un grand effet en France, un résultat qui dépassa même les espérances des Allemands. En France, les commandants allemands avaient une confiance absolue dans leurs troupes. Maintenant, dit le maréchal en souriant, il nous semble que l'aventure de la France a beaucoup trompé les Allemands sur leur valeur. Mais, vous savez ce qui est arrivé. Ici en Russie, après nos premières pertes, la situation a pris une tournure toute différente. L'Allemand n'était pas habitué à subir des pertes et à les endurer."

Le maréchal parle avec calme et va droit au but. Il diagnostique comme un médecin. Ses conclusions sont précises. Tout de même, il ne cache pas son admiration pour l'excellente coordination des armées allemandes.

L'ALLEMAND A PEUR DU RUSSE

"La discipline de l'armée allemande était splendide", dit-il. "Mais, tout cela, c'était seulement au commencement de la guerre contre la Russie. Récemment, le soldat allemand a perdu beaucoup de son courage et de son énergie; la discipline allemande ne compte presque plus. Les commandants allemands ont peur de faire entrer des hommes âgés dans l'armée, malgré qu'ils aient grand besoin d'immenses réserves. Alors, les Allemands refont leurs armées surtout avec de très jeunes citoyens, des garçons de 18 ans et moins, même des garçons de 15 ans.

"Les Allemands ont peur d'en-



Le maréchal Timoshenko, commandant en chef des armées russes et défenseur de Moscou, qui affirme catégoriquement que les soldats allemands ont perdu leur belle discipline antérieure et ont peur des Russes. Les armées russes, dit-il, vont combattre jusqu'au moment où elles épuiseront complètement les armées allemandes.

trer dans nos forêts, et ils ont une peur bleue, immédiatement derrière leurs propres lignes. Avant de commencer cette guerre, les Allemands avaient dressé tous leurs projets avec une grande exactitude. Ils avaient calculé combien de gazoline il leur fallait, et la quantité de gazoline, de vivres et de vêtements trouvés dans les régions occupées sur laquelle ils pouvaient compter.

"Mais, tout cela, c'était sur le papier. Leur plan est tombé à l'eau. Aujourd'hui, beaucoup de soldats allemands ne portent même pas de sous-vêtements; beaucoup sont infestés de poux ou d'autres parasites; ils n'ont plus de tenue, se découragent et deviennent malpropres. On est loin de l'ancienne discipline nazie, je vous prie de le croire."

Et le maréchal réservait pour la fin sa principale déclaration sur les engins de guerre des deux armées en présence, et cette déclaration est à retenir, car Timoshenko, n'est pas un homme qui exagère et s'emballe.

ENGINS DE GUERRE SUPERIEURS

"Je puis vous affirmer avec la plus grande conviction, et sans la moindre exagération, que les engins de guerre russes sont supérieurs à ceux des Allemands. Les nazis n'ont qu'une supériorité sur nous, leurs lanceurs de mines (petits mortiers) qu'ils manient à la perfection. Mais, à part ça, nos mitrailleuses sont meilleures que les leurs; nos carabines, nos tanks, nos avions sont meilleurs que les leurs, sans parler de notre artillerie qui surpasse celle de l'Allemagne par une marge considérable,

tant en qualité qu'en précision de tir."

Durant la première période de la guerre, les Russes ont subi des reculs uniquement parce que l'invasion allemande était imprévue et parce que les défenses soviétiques n'étaient pas prêtes, dit le maréchal.

Et j'ai terminé mon interview en demandant au maréchal Timoshenko qu'elle était la situation présente. Il me répondit simplement: "Nous les harassons et nous allons continuer de les harasser jusqu'à ce qu'ils soient complètement rendus à bout."

Pour l'examen de votre VUE

SPECIALISTE

Optométriste-Ophticien

PAUL E. Talbot
Bachelier en optométrie

B.A.O., Diplômé de l'université de Montréal

SPECIALISTE, CORRECTION DES TROUBLES MUSCULAIRES DES YEUX, PRESCRIPTIONS DES VERRES

6761 SAINT-HUBERT CA. 7613

330 RUE SAINT-GEORGES ST-JEROME — TEL. 171

PREPAREZ DE BONS REPAS POUR VOS ENFANTS AVEC UN POELE GURNEY ACHETEZ CHEZ

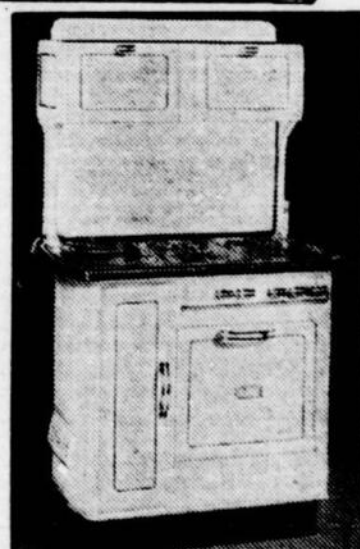
Tessier

LES POELES

Gurney

REPRESENTENT le PLUS HAUT DEGRE DE DEVELOPPEMENT DANS LES POELES AUX LIGNES MODERNES.

Profitez de nos TERMES FACILES



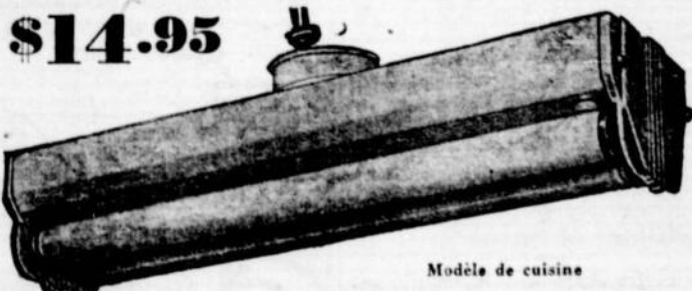
Poêles GURNEY \$81.35 combinés à partir de

TELEPHONEZ-NOUS Nous nous ferons un plaisir d'aller vous chercher et vous reconduire chez vous en auto après démonstration.

Tessier Ltd.
938, AVENUE MONT-ROYAL, EST
Angle Mentana — Frontenac 3141

LAVEUSES — RADIOS — MEUBLES — REFRIGERATEURS

\$14.95



Modèle de cuisine

ACHETEZ DES FIXTURES FLUORESCENTES!

REMARQUEZ NOS BAS PRIX

COMPLETE AVEC TUBES PRETE A INSTALLER

Maison 100% canadienne française. Membre de la ligue "L'achat de Chez Nous".

Nu-Day FIXTURES

4148 EST, STE-CATHERINE — CH. 3729

Elles sont jolies — et d'une belle apparence pour votre maison, votre magasin ou votre bureau. Si vous êtes au nombre de ces personnes qui sont indisposées lorsqu'elles regardent leur compte d'électricité, vous serez surpris lorsque vous utiliserez l'éclairage FLUORESCENTE. Vous pouvez réduire le coût de votre éclairage de 50% et plus avec FLUORESCENTE. D'un joli dessin, ces fixtures sont fabriquées d'un métal "auto-body-steel" et finies semi-porcelaine cuite. Elles sont construites pour être installées facilement. Nos bas prix défient toute compétition. Remarque que 80 watts de FLUORESCENTE remplacera 250 watts incandescentes. Nous avons un fini de 22 couleurs au choix, et 25 modèles pour convenir à votre établissement.

Le "type parfait de la jeune Américaine" en visite à Montréal



Mlle Lilian Kodak, de Brooklyn, est ici à table, à l'hôtel Mont-Royal, avec l'aviateur Howard Butts, de St-Louis, Missouri. Ce dernier, tenant un journal local en main, taquine sa jolie compagne en lui montrant que le club de baseball St-Louis vient de battre le Brooklyn par 4 à 3. Au centre, le maître de cérémonies, Mark Dawson. (Photo du "Petit Journal").

Une charmante jeune fille arrivait de New-York à Montréal vendredi matin. Il s'agit de Mlle Lilian Kodak qui, à la suite d'un concours institué par le journal "P. M.", de New-York, a mérité le titre du "type parfait de la jeune Américaine".

Mlle Kodak est accompagnée d'un photographe, d'un journaliste et d'une dame de compagnie. Vendredi, elle a visité la ville dans tous ses quartiers, en compagnie de son escorte officielle et de deux futurs pilotes de la R.C.A.F., dont les noms avaient été tirés au sort. Elle est d'abord allée voir le maire Raynault, à l'hôtel de ville, où elle a signé son nom dans le Livre d'Or, elle s'est ensuite rendue à l'Oratoire Saint-Joseph — elle est catholique — s'est promené dans

les vieux quartiers de la ville, a causé et marchandé avec les marchands du Marché Bonsecours, est montée sur la montagne pour terminer sa journée à l'hôtel Mont-Royal où elle a dansé au Normandie Roof, toujours accompagnée de ses deux aviateurs.

Durant la journée de samedi, elle a visité l'école d'aviation No 13, à St-Hubert, et la Canadian Vickers, pour aller souper au "Lutin qui Bouffe". Elle repart pour New-York, dimanche matin.

Mlle Kodak est accompagnée de M. Allan Fisher, photographe américain très connu. Toutes les photos prises à Montréal seront publiées dans un journal américain et de cette façon la métropole en retirera une publicité remarquable et tout à fait originale.



On voit, ci-haut, Mlle Lilian Kodak faisant quelques pas de danse, au "Normandie Roof", de l'hôtel Mont-Royal, avec l'aviateur Howard Butts, de la R.C.A.F. Butts est un Américain qui vient de St-Louis, Missouri. (Photo du "Petit Journal").

LA FILLE DU SÉNATEUR REYNOLDS A TENTE DE SE SUICIDER A LA SUITE D'UNE QUERELLE D'AMOUREUX

Le prévenu aurait obtenu \$5,600 par de faux prétextes

Hervé Matras, 4433 rue Messier, a comparu devant le juge Edouard Archambault sous accusation d'avoir obtenu, par fausses représentations la jolie somme de \$5,600. La plainte a été portée par J.-Régis Ravary, 5070 rue Papineau. Matras aurait utilisé une lettre portant le sceau de la police municipale et signée: "M. Tétreault". La lettre, adressée à Matras, n'était qu'un faux mais ce dernier réussit quand même, d'après la police, à obtenir l'argent de Ravary. Matras l'inculpé subira son enquête le 18 septembre.

NEW-YORK, 13. — Après une querelle avec son amoureux, Mlle Mary Bland Reynolds, âgée de 23 ans, fille du sénateur Reynolds, de la Caroline du Nord, a tenté de se suicider par le gaz. L'identité de la jeune fille n'avait pas été révélée lors de son admission à l'hôpital Bellevue. Elle passa une nuit sous l'observation des médecins, fut examinée par un psychiatre et ce n'est que quelques minutes après qu'elle fut sortie de l'institution que l'on admit qu'il s'agissait véritablement de Mlle Reynolds.

La jeune fille travaille comme modèle. On a d'abord prétendu qu'elle avait tenté de s'enlever la vie après avoir appris que son père, qui s'est marié quatre fois, avait décidé d'épouser Evalyn Walsh McLean, de 37 ans sa benjamine et de trois ans plus jeune

que Mary, mais la mère de celle-ci, maintenant Mme Frank Haley, a déclaré que cette rumeur était fautive. Elle a ajouté que Mary avait voulu se suicider à la suite d'un malentendu survenu entre elle et Thomas-B. Farrell, éditeur du magazine "The Woman". "Tout est rentré dans l'ordre, a ajouté Mme Haley. M. Farrell a passé la journée avec moi." Quant on lui a demandé si sa fille était fiancée à Farrell, la mère a répondu: "Oui, je le crois."

LA POLICE

Mlle Reynolds, qui est une belle blonde, ouvrit un robinet à gaz, vers les 9 heures du soir, jeudi, dans sa chambre. Une forte odeur se répandit bientôt, et le surintendant de la conciergerie en retraça l'origine. Il fit mander la police et c'est le constable William-J. Smith qui arriva. Celui-ci entra dans la chambre, et la jeune fille voulut le renvoyer en s'écriant: "Savez-vous qui je suis? Je suis la fille du sénateur Reynolds." L'agent n'écoula pas les protestations et la fit reconduire à l'hôpital.

La veuve de l'hon. Fernand Rinfret réclame \$13,000 à sa succession

Vendredi, l'hon. juge Elie Salvas, de la Cour Supérieure, a entendu les plaidoiries dans le procès de Mme Berthe Lemoyne de Martigny qui réclame la somme de \$13,000 de la succession de son mari l'hon. Fernand Rinfret, secrétaire d'Etat décédé à Los Angeles, le 12 juillet 1939.

La demanderesse épousa l'hon. Fernand Rinfret à Ottawa, le 4 juin 1908. Par son contrat de mariage elle renonça à sa dot, en échange de deux polices d'assurances d'un total de \$8,000 plus une somme de \$5,000, qui devait lui être versée après le décès de son mari. Or par son testament en date du 10 mars 1939, M. Rinfret légua ses biens à son frère l'hon. juge Thibault Rinfret, juge de la Cour Supérieure du Canada, aux enfants de son frère prédécédé, M. Charles Rinfret, à son demi-frère, M. Jean Gagnon et à sa demi-soeur, Mme Sibyle Gagnon.

Le défendeur, M. Jean Gagnon, exécuter testamentaire de la succession Rinfret, soutint que Mme de Martigny avait perdu ses droits, qu'elle détenait en vertu de son contrat de mariage, parce qu'elle avait abandonné le domicile conjugal, en novembre 1912, que la donation de \$5,000 portée au dit contrat de mariage était conditionnelle et devenait caduque en cas de remariage et que de fait elle s'était remariée; enfin qu'en ce qui concerne les assurances elles lui avaient été remboursées.

Mais la demanderesse répliqua que si elle avait signé des papiers concernant les assurances, c'était par erreur, qu'elle avait compris que ces assurances devaient être remplacées par d'autres et que son mari en avait gardé le montant. Elle soutint aussi qu'au moment du décès de l'hon. Rinfret, elle était légalement son épouse, le divorce qu'elle avait obtenu à New-York étant nul et non avenue, le domicile de son mari étant alors à Montréal, et que par suite elle ne pouvait être considérée comme ayant contracté un nouveau mariage.

Le juge prit l'affaire en délibéré.

Un visiteur distingué

Le maire Adhémar Raynault recevra la semaine prochaine la visite de M. Allan Taylor, président international des Chambres de Commerce des Jeunes des Etats-Unis et du Canada.



DIS DONC! PAUL A BIEN L'AIR TRISTE DEPUIS QUELQUES JOURS!

Y'A DE QUOI! D'ABORD, IL N'A PAS EU SON AUGMENTATION, PUIS, SON AMIE L'A PLAQUÉ



ON LE SAIT, NOUS AUTRES. POURQUOI IL NE PREND PAS NI AVEC LE PATRON NI AVEC SON AMIE

À QUI L'DIS-TU? POURQUOI PAS L'AVERTIR AU SUJET DE LA "B.O."?



QUELLE FARCE PLATE! UNE ANNONCE LIFEBOUY... ÇA DIT: "IL VOUS FAUT TRANSPIRER, MAIS IL N'EST PAS NÉCESSAIRE DE BLESSER". POURTANT, J'ME BAIGNE CHAQUE JOUR



ON M'A RENDU UN VRAI SERVICE. LA MOUSSE DU LIFEBOUY EST SI RAFRAÎCHISSANTE... J'ME SENS SI PROPRE! ON M'PRENDRA PLUS AVEC LA "B.O." À PRÉSENT



UN PEU PLUS TARD...

REGARDE, CLAIRE! J'AI EU MON AUGMENTATION! MAINTENANT, J'PEUX FONDRE UN FOYER POUR LA PLUS BELLE P'TITE FEMME AU MONDE

IL PENSE ET TOUT ÇA C'EST GRÂCE AU LIFEBOUY!

COMME ON SERA HEUREUX, PAUL!



NE permettez pas que la "B.O." vous fasse perdre vos chances de succès. NOUS TRANSPIRONS TOUS CONSTAMMENT, et surtout par temps chaud, les dépôts de sueur sur l'épiderme rancissent vite. Employez Lifebuoy — c'est le seul savon fabriqué spécialement pour enrayer la "B.O." (la Blessante Odeur de transpiration). Son odeur piquante est passagère, mais sa protection est persistante. Employez Lifebuoy régulièrement pour le bain, et aussi pour la figure et les mains!



CHAPEAUX D'AUTOMNE EN FEUTRE A \$1.50 PARTIR DE

CHARLEBOIS 12 magasins à votre service

LIFEBUOY enrayer la "B.O." (la Blessante Odeur)

Un produit Lever — Fabrication canadienne

La plus grande ambition d'un nonagénaire est de "faire mieux" que Wilfrid Laurier

Au hasard d'une promenade dans les vieilles rues de la réserve indienne de Caughnawaga, notre reporter a rencontré le plus vieux citoyen de Verdun, M. Philias Beaudry qui, à l'âge de 94 ans, a bon pied et bon oeil, et possède des souvenirs pittoresques.

M. Philias Beaudry a vu le jour à Saint-Lin, le village natal de sir Wilfrid Laurier, le 1er mai 1848, "par un jour de démenagement", dit-il en souriant. Son père s'appelait Wilfrid et sa mère, Alice Baland dit Vertefeuille.

La mort sépare des amis qui causaient sur un banc du parc

La mort impitoyable, a mis fin à la liaison de trois vieux amis qui se rencontraient quotidiennement pour parler de la politique et de la guerre. Quand le temps était propice aux assemblées extérieures, les trois hommes se réunissaient sur un banc du carré Viger. En hiver, on se retrouvait chez l'épicier du coin. Les trois amis, M. Alfred Emile Côté, 66 ans, 931 Demontigny; Albert Patry, 63 ans, 9 ouest rue Craig et H. Patenaude, se connaissaient depuis nombre d'années.

Côté, de son métier, était maçon; il était sans travail depuis près de 10 ans. Il vivait paisiblement et se rendait chaque jour au carré Viger. Le brave homme venait de s'installer sur un banc pour causer avec Patry et Patenaude samedi matin, lorsqu'il se mit à étouffer et à râler. Ses deux amis l'étendirent sur le gazon du parc et demandèrent secours à l'officier Paul David (2100) qui était de faction au service de la circulation angle des rues Berri et Craig. Lorsque la voiture-ambulance arriva sur les lieux, Côté venait de rendre le dernier soupir dans les bras de ses deux copains. Le coroner a rendu un verdict de mort naturelle.

Nouvelle ligne aérienne de Miami à l'Afrique-Sud

WASHINGTON, 13. — La Commission aéronautique civile des Etats-Unis vient d'accorder à la "Pan-American Airways" le droit d'établir une nouvelle ligne aérienne entre Miami, (Floride), et certains points de l'Afrique du Sud. Cette ligne commerciale aura des bases à San-Juan, Porto-Rico, à Trinidad, puis au Natal ainsi qu'à divers points de l'Afrique méridionale. Le contrat est pour 5 ans.

Saint-Roch l'Achigan, travaillait comme journalier pour la municipalité de Saint-Lin, et il demeurait dans une maison située à un mille seulement de la demeure de Carolus Laurier, le père de l'homme d'Etat canadien dont on fêtera le centième anniversaire de la naissance au mois de novembre prochain.

LA FAMILLE LAURIER

"J'ai bien connu la famille Laurier, déclare le vénérable nonagénaire. Carolus était établi sur une terre plutôt pauvre, et il trimait dur pour en tirer sa subsistance. C'était un brave cultivateur. Sa deuxième épouse, la belle-mère de sir Wilfrid, m'a enseigné le catéchisme, à l'école du village." Et M. Beaudry affirme que c'est la seigneuresse Masson, de Terrebonne, qui fit instruire Wilfrid Laurier et Louis-Adolphe Chapleau, deux des plus grands politiques canadiens.

TANNEUR PENDANT 66 ANS

M. Beaudry quitta Saint-Lin à l'âge de 14 ans et alla demeurer à la Pointe-aux-Trembles durant deux ans où il abandonna ses services à un fermier pour sa pension. Il vint ensuite à Montréal et y apprit le métier de tanneur, métier qu'il ne cessa d'exercer qu'à l'âge de 82 ans.

M. Beaudry s'est marié à 22 ans, en l'église Notre-Dame, avec demoiselle Adèle Beauchamp, alors âgée de 25 ans. "Adèle était en visite chez une famille qui tenait un restaurant. Un beau dimanche, dit-il, j'entre dans l'établissement pour m'acheter un cigare, quand, tout à coup, je vois cette belle jeune fille qui s'avance pour me servir. Après avoir échangé quelques propos, je l'invite... Trois semaines après, nous étions mariés! Dans le bon vieux temps, ça se passait de même!"

SIR WILFRID LAURIER

"Je partis immédiatement avec mon épouse, continue M. Beaudry, pour Ste-Scholastique. Nous y avons demeuré quatre ans, puis nous sommes partis pour Stanfold (Princeville), dans le comté d'Athabaska qui était représenté par Laurier. On m'avait offert le poste de contremaître dans une tannerie. Un jour, notre patron, M. Elzée Matte, décida d'aller faire un voyage en Europe. Ses employés se réunirent pour le fêter, avant son départ, et Wilfrid Laurier fut invité à participer à la cérémonie.

"J'ai passé toute la nuit en sa

compagnie, à boire du champagne et du brandy. C'était un homme spirituel et charmant, pas fier pour un sou. Nous n'avons pas dit un seul mot de politique. Laurier était alors simple député. Plusieurs années plus tard, alors qu'il était premier ministre, je le rencontrai, rue Notre-Dame. Il se souvint de moi et me salua fort amicalement. Laurier avait une mémoire prodigieuse!"

DES PERSONNAGES DU VIEUX MONTREAL

M. Beaudry a bien connu plusieurs personnages qui sont maintenant passés à l'histoire et dont la tradition garde un souvenir très vivace. C'est ainsi qu'il a rencontré bien des fois Jos. Montferrand, le fameux fier-à-bras, "Marie Scapulaire", une habituée des rues du bas de la ville, Gaspard Petit, qui se promenait avec une sorte de gramophone dans une voiturette, Beaudry, dit "Le Chien", sorte d'excentrique dont la réputation n'a dégale que celle de notre "Joe Beef", etc.

Malgré une vie bien remplie, M. Beaudry a trouvé le temps de naviguer. Il a été cuisinier à bord du "Magnet", steamer de la compagnie du Richelieu, au cours des trois étés qui ont précédé son mariage. "Je me souviens bien du vieux Baptiste Canadien qui pilotait notre vaisseau dans les rapides de Lachine," dit-il. Pendant la guerre des Fénians, son navire fut affecté à la patrouille entre Cornwall et Dandee.

M. et Mme Beaudry ont eu onze



M. Philias Beaudry, vénérable nonagénaire qui passe l'été chez son gendre, M. Raoul Bergevin, à Caughnawaga, et qui a hâte de retourner à la ville parce que "c'est plus désennuyant"! (Photo du "Petit Journal")

enfants, dont quatre sont morts au cours de l'"année de la picote", vers 1882. Veuf et maintenant âgé de près de 94 ans, M. Beaudry demeure chez son gendre, M. Raoul Bergevin, caissier de la ville de Verdun, qui passe l'été à Caughnawaga.

L'un des frères de M. Beaudry, Delphis, a été chef-cuisinier à la Maison-Blanche, à Washington, mais il n'en a pas entendu parler depuis de nombreuses années. Il voudrait bien pouvoir entrer en communications avec lui.

— A 94 ans ou près, M. Beaudry, quelle est votre plus grande ambition? demandons-nous au vénérable nonagénaire.

— Ma plus grande ambition immédiate, répond-il, c'est de voir finir l'été pour retourner en ville! c'est plus désennuyant, car il passe beaucoup de monde! Quant à ma dernière ambition, c'est celle de faire mieux que mon concitoyen sir Wilfrid Laurier: être encore en vie, à l'âge de cent ans, pour qu'on fête mon centième anniversaire de naissance...

LE TRAITEMENT PAR INHALATION DUKE - FINGARD



La photographie ci-dessus, prise en 1939, fait voir la salle des enfants à L'HOPITAL D'INHALATION DUKE-FINGARD, 823 COLLEGE STREET, TORONTO. Remarquez la conformation de la poitrine du petit garçon sur le chesterfield et celle de celui qui est sur le cheval berçant. Les deux ont une poitrine "de pigeon" ou bombée et des épaules courbées; remarquez aussi la poitrine creuse et les épaules courbées du garçon qui se tient debout près des barres parallèles. Ces difformités ont été causées par l'asthme.

Voilà comment les enfants suivent le traitement à l'hôpital; cependant il est réellement heureux que le co-inventeur de ce traitement ait élaboré un appareil pour le traitement à la maison, appareil qui est efficace et permet à l'enfant de prendre le traitement la nuit pendant qu'il dort et, si son état physique le lui permet, continuer à suivre ses classes durant le jour. De même, les adultes peuvent aussi suivre le traitement à la maison et, si leur santé le leur permet, continuer leur travail régulier.

Le traitement par Inhalation Duke-Fingard a été recommandé par nombre de grands médecins dans toutes les parties du monde et il constitue une des plus grandes contributions apportées à l'humanité souffrante. Il y a quelque cinq publications médicales sur ce traitement ainsi que des rapports annuels sur le travail fait dans les hôpitaux d'inhalation Duke-Fingard au Canada. On peut se procurer ces rapports sur simple demande. Dans le troisième rapport annuel de l'hôpital d'inhalation Duke-Fingard de Winnipeg, le Dr M. B. Halldorson déclare: "Souvent le médecin dit aux parents qu'avec l'âge l'enfant se débarrassera de son asthme. C'est possible, mais je dois dire que, depuis plus de quarante ans que je pratique, cela n'est jamais arrivé à ma connaissance, excepté quand l'enfant a été traité à l'hôpital Duke-Fingard. Je désire aussi déclarer que quand je pense aux enfants et autres patients qui ont été soulagés dans cette institution, je suis heureux d'avoir participé à leur rétablissement". — Dans le second rapport annuel de l'hôpital de Toronto, le Dr A. G. McPhedran dit: "Si l'hôpital, depuis deux ans qui existe, n'avait rendu service qu'à la douzaine de patients dont il est question ci-dessus et qui sont des citoyens heureux et utiles, sa construction serait abondamment justifiée, mais n'oubliez pas qu'en plus, il y en a plusieurs centaines d'autres qui ont obtenu de semblables résultats".

M. Fingard espère qu'avant que plusieurs mois se passent le pays en général fera usage de ce traitement dans les institutions publiques comme les sanatoriums, les écoles, les universités, etc.

M. E. H. Fingard est présentement à Montréal où il reçoit les médecins et il se fera un plaisir de donner toutes les informations désirées aux personnes qu'intéresse ce traitement. — On peut le rencontrer au Y.M.C.A., rue Drummond, Montréal.

VOUS DEVRIEZ AVOIR LE SOLEIL EN FACE ET C'EST MOI QUI L'AI!

DÉTROMPEZ-VOUS, CE SONT LES RAYONS DES BOTTINES POLIES AU NUGGET DE GRAND-PÈRE QUI VOUS ÉBLOUISSENT!



LES CHAUSSURES POLIES AU NUGGET PARAISSENT BIEN, SONT CONFORTABLES, ONT LONGUE DURÉE

POLI A CHAUSSURES NUGGET

Les hommes du glorieux 22ième ont mérité 342 décorations

Le courage et l'héroïsme ne se mesurent pas au nombre des médailles ou des décorations, mais la patrie n'a pas d'autre façon de récompenser les fils qui la servent généreusement. Et il est un fait indéniable: c'est que les héros eux-mêmes peuvent être indifférents à la médaille ou au petit ruban qui témoignent de leur valeur, mais les parents et les amis des gens qui se sont signalés sont toujours heureux de tenir précieusement les témoignages éloquentes des faits d'armes de ceux qui leur sont chers.

Et c'est pourquoi les amis du 22ième régiment ne cachent pas aujourd'hui que les hommes de ce vaillant bataillon ont rapporté des champs de bataille de France plus de médailles et de décorations que n'importe quelle autre unité des forces alliées. Et si le 22ième pouvait reformer ses rangs aujourd'hui avec tous les hommes qui étaient "là en 1915, en 1916, en 1917 et en 1918" on verrait 342 décorations sur les poitrines de ces braves. Et au nombre de ces médailles décernées "pour valeur et mérite" on ne saurait en remarquer de plus belles que celles dont les poitrines du lieutenant Jean Brillant et du caporal Joseph Keable seraient décorées.

"C'EN ETAIENT TOUS"

En effet, ces deux immortels soldats canadiens-français, morts criblés de balles et de mitraille, ont reçu la Croix Victoria en récompense de leur valeur et de leurs sacrifices. 340 autres médailles et décorations ont été décernées aux gars du 22ième et pourtant combien de faits d'armes ont dû passer inaperçus dans le fracas des rencontres sanglantes où le 22ième s'est engagé?

Demandez à l'un des braves qui se réclament de l'honneur d'avoir combattu aux côtés de Brillant et de Keable, sous les ordres du brigadier Tremblay, du brigadier Vanier ou des autres officiers du régiment, quel a été le héros de Courcellette et il vous répondra invariablement: "C'en étaient tous, des héros!"

C'est pourquoi sir Douglas Haig, commandant des Forces canadiennes, a pu écrire dans ses mémoires:

"Les hommes du 22ième se sont battus comme des lions déchaînés; ils ont montré une bravoure et une ténacité qui ont terrifié l'ennemi. On peut aisément dire qu'ils ont, à eux seuls, par leur victoire de Courcellette, fait pencher la victoire finale du côté des Alliés!"

DECORATIONS AUX OFFICIERS

Voici la liste des décorations méritées par les officiers du vingt-deuxième: 2 Croix Victoria: le lieutenant Jean Brillant et le caporal Joseph Keable; 2 compagnons de l'Ordre de Saint-Michel et de Saint-Georges; 7 "Distinguished Service Order"; 1 "Distinguished Service Order" avec barre; 37 Croix militaires anglaises; 5 Croix militaires anglaises avec barre; 1 Croix militaire anglaise avec deux barres; 26 médailles pour services distingués; 171 médailles militaires anglaises; 9 médailles militaires anglaises avec barre; 5 médailles anglaises pour services méritoires; 41 citations; 7 noms portés à l'attention; 3 Croix d'officiers de la Légion d'Honneur; 5 Croix de chevaliers de la Légion d'Honneur; 1 Croix de guerre française; 2 médailles militaires françaises; 2 médailles d'honneur françaises avec glaives (en vermeil); 2 médailles d'honneur françaises avec glaives (en argent); 2 médailles d'honneur françaises avec glaive (en bronze); 1 médaille de la reconnaissance française (en bronze); 1 médaille de chevalier de l'Ordre de Léopold (décoration belge); 4 Croix de Saint-Georges russes; 2 médailles de bronze italienne pour valeur militaire; 1 médaille militaire portugaise pour bon service (en bronze). Total des décorations: 342.

Voici la liste des officiers du vingt-deuxième qui ont obtenu des décorations:

Lieut. E. Allen, médaille d'honneur française avec glaives (vermeil); cap. J.-P.-U. Archambault, D.S.O., citation, Croix militaire

anglaise, Croix d'officier de la Légion d'Honneur; major O. Asselin, Croix de chevalier de la Légion d'Honneur; lieutenant L.-W. Baillargé, Croix militaire anglaise; lieutenant D. Belle-Isle, Croix de guerre française; lieutenant E.-A. Blais, Croix militaire anglaise; lieutenant E.-J. Bourgeois, Croix militaire anglaise; lieutenant J. Brillant, Croix Victoria et Croix militaire anglaise; lieutenant P.-L.-S. Browne, Croix militaire anglaise et Croix civique belge, (1ère classe); lieutenant H.-J. Chaballe, Croix militaire anglaise, Croix de chevalier de la Légion d'Honneur, médaille de chevalier de l'Ordre de Léopold, Croix de guerre française et belge; lieutenant A. Chassé, Croix militaire anglaise; capitaine H. Chassé, Croix militaire anglaise, D.S.O. et 2 citations; lieutenant G.-A. Cloutier, Croix militaire anglaise; lieutenant P.-E. Côté, Croix militaire anglaise; lieutenant A. Couillard, Croix militaire anglaise et citation; lieutenant L.-A. Coulin, Croix militaire anglaise; lieutenant J. Decoriolis, Croix militaire anglaise; capitaine H.-L. DeMartigny, médaille d'honneur française avec glaives (vermeil), porté à l'attention; lieutenant A. Deslauriers, citation et Croix militaire anglaise; lieutenant-col. M.-J.-R.-H. Desrosiers, D.S.O. et porté à l'attention; lieutenant J.-C.-R. de St-Victor, citation et Croix militaire anglaise; lieutenant A. De Vienne, Croix militaire anglaise; major A.-E. Dubuc, D.S.O., Croix de chevalier de la Légion d'Honneur, deux citations et D.S.O. avec barre; lieutenant-cap. G.-E.-A. Dupuis, Croix militaire anglaise avec barre; lieutenant C. Fontaine, Croix militaire anglaise; colonel F.-M. Gaudet, membre de l'Ordre de Saint-Michel et de Saint-Georges, Croix d'officier de la Légion d'Honneur, porté deux fois à l'attention; lieutenant P. Gélinau, Croix militaire anglaise; lieutenant C. Grefard, Croix militaire anglaise; lieutenant P.-E. Guay, Croix militaire anglaise; lieutenant L.-J. Lacoste, citation; major L.-R. Lafleche, D.S.O., citation, Croix de chevalier de la Légion d'Honneur; lieutenant J. Lafontaine, Croix militaire anglaise; lieutenant G.-E. La Mothe, Croix militaire anglaise; major C.-T. Lanauère, médaille de la Reconnaissance française, en bronze; lieutenant B. Langelier, Croix militaire anglaise; lieutenant H.-E. Légraré, Croix militaire anglaise; lieutenant L.-R. Lemieux, Croix militaire anglaise; troisième lieutenant A. D'A.-Mailhot, citation; lieutenant T.-G. Murphy, citation, Croix de guerre anglaise; lieutenant-cap. W.-E. Morgan, Croix militaire anglaise avec barre; lieutenant L.-C. Morissette, Croix militaire anglaise; lieutenant A. Payette, Croix militaire anglaise; capitaine A.-G. Routhier, Croix militaire anglaise avec barre; major A.-V. Roy, citation; capitaine J.-U. Roy, Croix militaire anglaise avec deux barres; lieutenant-col. T.-K. Tremblay, D.S.O., 4 citations, Croix d'officier de la Légion d'Honneur, commandeur de l'Ordre de St-Michel et de St-Georges; capitaine G.-P. Vanier, Croix militaire anglaise avec barre, Croix de chevalier de la Légion d'Honneur, D.S.O., une citation.

La charmeuse est étouffée à mort

BUENOS-AIRES, 13. — Une jeune Russe, charmeuse de serpents dans un cirque ambulant, a été broyée à mort par un crotale qui sortit soudain de son apparente léthargie pour enserrer la gorge de sa victime en présence de plus de mille spectateurs.

La jeune fille, Petrushka Karnileff, était la principale attraction du "midway" de ce cirque.

Le courage n'a pas d'âge



Tous les hommes de Westminster, Angleterre, entre 18 et 60 ans, doivent s'enregistrer pour combattre les incendies mais Henry Clements, âgé de 73 ans, a tenu à s'inscrire quand même car il prétend qu'il est aussi apte que n'importe qui à dépiler et combattre les incendies.

Ouverture de l'Ecole des Bibliothécaires

En dépit de la difficulté de lancer une institution d'un genre aussi spécial dans un milieu à peu près indifférent, l'Ecole des Bibliothécaires a vécu et elle compte maintenant quatre années de labeur fécond et de succès. Elle a décerné déjà nombre de diplômes et elle désire réaliser l'an prochain une série de cours conduisant à un baccalauréat en bibliothéconomie.

Le programme, à la fois théorique et pratique, comporte une série de cours de bibliographie générale et appliquée, d'administration des bibliothèques, d'études techniques, etc. On fait aussi la visite d'établissements importants, tels que bibliothèques, imprimeries et ateliers de reliure.

Cette année, l'Ecole annonce l'ouverture de ses cours pour le vendredi, 3 octobre prochain. Les cours ont lieu à la Bibliothèque Municipale, les lundis et vendredis soirs, de 7 h. 30 à 9 h. 30, et les samedis après-midi, de 2 h. à 4 h.

Pour renseignements et inscriptions, s'adresser au secrétaire-adjoint de l'Ecole: le R.P. Paul-A. Martin, c.s.c., Editions Fides, 430 est, rue Sherbrooke, Montréal. Tél. BELair 1026.

Pèlerinage des zouaves pour la paix

Dimanche prochain, le 21 septembre, les anciens zouaves de Montréal se rendront en pèlerinage à la chapelle Notre-Dame de Bonsecours. On invite tous les zouaves et les amis du mouvement à assister à cette cérémonie religieuse qui a pour but de commémorer la prise de Rome par les Piémontais (20 septembre 1870) et de prier aux intentions des zouaves qui combattent actuellement sur les champs de bataille. On sait que le Régiment des Zouaves Pontificaux a fourni un bon contingent d'hommes à l'armée active canadienne pour la présente guerre.

★ LONDRES. — Les civils de Londres se plaignent que les oranges si attendues et qui viennent enfin d'arriver en Angleterre sont de fort mauvaise qualité. Elles se vendent encore fort cher.

Liste des décorations accordées aux soldats et sous-officiers du 22e régiment au cours de la Grande Guerre

Voici la liste des décorations qui ont été accordées aux soldats et sous-officiers du 22ième régiment, au cours de la Grande Guerre.

D. Abran, M.M.; S.-T. Allcock, M.M.; E.-A. Alves, Croix de bronze militaire portugaise, pour bons services; J. Arial, M.M.; J. Athanase, Croix russe de Saint-Georges; serg. J. Audette, M.M.; E. Auger, citation; P. Baribeau, M.M.; serg. T. Barron, D.C.M.; L.-G. Beaudoin, M.M.; lance-serg. M. Beaudette, M.M.; L. Beaudri, citation; E. Beaulieu, M.M.; lance-caporal A. Beaulne, M.M.; serg. A. Bédard, M.M.; E. Bélair, citation; A. Bélanger, M.M.; serg. D. Bélanger, M.M. et citation; lance-serg. P.-E. Bélisle, M.M.; serg. E. Bélanger, D.C.M.; caporal A. Bellavance, M.M.; E. Belzil, M.M.; serg. P. Benoit, D.C.M.; A. Bériault, M.M.; serg. E. Bertrand, D.C.M.; N. Bienvenue, M.M.; O. Blanchet, M.M.; A. Blondin, M.M.; caporal E. Blouin, M.M.; caporal J. Bluta, M.M.; caporal J.-B. Boisclair, M.M.; serg. J. Bond, M.M.; serg. E. Bouchard, M.M.; G. Bouchard, M.M.; J. Bouchard, M.M.; serg. A. Boucher, M.M., D.C.M.; caporal T.-A. Boucher, M.M. avec barre; E. Boulet, M.M.; serg. F. Bourboin, M.M.; F. Boutin, M.M.; A. Bond, M.M.; serg. J. Boyle, citation; A. Brien, M.M.; serg. C. Brusselmans, D.C.M. et Croix de guerre belge; E.T. Bruneau, M.M.; A.-N. Brunelle, M.M.; A. Butcher, M.M.; A. Charbonneau, M.M.; E. Caron, M.M.; G. Caron, M.M.; E. Carrier, M.M. avec barre; A/caporal J.-R. Casgrain, D.C.M.; A. Charlebois, M.M.; serg. O. Charlebois, M.M.; R.-H. Chatel, citation; serg. A. Chenier, M.S.M.; caporal J. Chouinard, M.M.; W. Cleary, M.M.; C. Clermont, M.M.; F.-X. Clermont, M.M.; E. Collard, M.M.; serg. J. Constantineau, M.M.; C. Corneloup, M.M. et D.C.M.; A. Côté, M.M.; serg. E. Couture, citation; L. Dagenais, M.M.; serg. N. Dagenais, médaille de bronze italienne pour valeur militaire; A. Deblois, D.C.M., citation et médaille militaire R.O.; A. Demers, Croix belge de guerre; caporal J. Demeules, M.M.; J. Desbiens, M.M.; serg. J. Descareau, M.M.; R. Deschenes, M.M.; A. Desjardins, M.M.; serg. H. Desjardins, citation; H. Dompierre, M.M.; J. Dompierre, M.M.; caporal P. Dronin, M.M.; serg. L. Dubord, M.M.; J. Dupras, M.M.; S. Dupras, M.M.; J.-N. Dupuis, M.M.; C. Duval, M.M.; A/serg. S. Echenberg, porté à l'attention; A. Favreau, M.M.; R. Fecteau, M.M.; serg. J. Feeney, D.C.M.; serg. O. Flamand, M.M.; lance-caporal M. Fortin, M.M. et citation; G. Fourrier, M.M.; serg. A. Fraser, citation; J.-T. Houle, M.M.; A. Frenette, M.M.; E. Gagné, M.M.; serg. L. Gagné, M.M.; O. Gagné, M.M.; T. Gallagher, D.C.M.; sergent-major régimentaire O. Gauthier, D.C.M.; R. Girard, M.M.; V. Girard, M.M.; serg. B. Godin, M.M.; W. Grimard, M.M.; O.-G. Hall, porté à l'attention; U. Hallé, M.M.; J. Hanna, M.M.; H. Hayines, M.M. avec barre; J.-B. Hubert, citation; serg. G. Hudon, Croix de St-Georges russe; serg. H. Jacques, M.M. avec barre; G. Julien, M.M.; caporal J. Kaebel, V.C., M.M.; serg. E. Keller, D.C.M.; serg. A.-J. Kirouac, D.C.M.; J. Laberge, M.M.; serg. E. Labonté, M.M.; J.-B. Labourdette, M.M.; J. Labrie, M.M.; L/caporal S. Lachance, M.M.; W. Lacharité, M.M.; caporal A. Ladouceur, M.M.; caporal D. Laflamme, M.M.; J. Lafontaine, M.M.; A. Lafortune, M.M.; L. Lafrance, M.M.; serg. E. Lafrenaye, citation; caporal J.-B. Laginodière, M.M.; E. Lambert, M.M. avec barre; P.-A. Lambert, D.C.M., citation et médaille militaire française; serg. A. Lamoureux,

M.M.; F. Lanchetti, M.M.; F. Langlois, M.M.; J.-B. Langlois, M.M.; H. Lapointe, M.M.; serg. N. Lauzon, citation; serg. L.-R. Lavoie, M.M.; caporal A. LeBel, M.M.; O. Ledoux, M.M.; A.-J. Lefrançois, M.M.; E. Léger, D.C.M.; serg. A. Lemay, M.M.; lance-caporal A. Lemay, M.S.M.; serg. A. Lemay, M.M.; serg. J.-M. Lemieux, M.M.; A. Letourneau, M.C.M.; lance-caporal A. Lozeau, M.M.; serg. A. Maggio, M.M.; serg. A. Marcotte, M.M.; G. Marcoux, médaille d'honneur avec glaives (en bronze); capt. R.-G. Marion, M.C.; serg. G. Masse, M.S.M.; S. Matt, M.M.; serg. P.-G. Ménard, M.S.M.; caporal A. Michaud, citation; serg. A. Michard, M.M. et citation; L. Migneault, M.M. avec barre; caporal F.-P. Miller, M.M.; caporal-serg. A. Morin, M.M.; A. Morin, M.M.; L/cpl H. Morissette, M.M.; serg. A. Nadeau, M.M., D.C.M.; A. Nadeau, M.M.; serg. J.-A. Naud, M.M.; C. Noessen, M.M.; R. Ouimet, médaille d'honneur avec glaives, en argent; serg. A. Parizeau, M.M.; capitaine L. Patenaude, M.C. et citation; serg. J. Pearson, M.M. et D.C.M.; C.S.M.; C.-E. Pélard, D.C.M. et citation; P. Pellerin, M.M.; G. Pelletier, M.M.; L. Pélouquin, M.M.; R. Pelosse, M.M.; D. Perrault, M.M.; caporal P. Perreault, D.C.M.; L/serg. N. Picard, D.C.M.; S. Pinsonneault, M.M.; serg. E. Poirier, M.M. avec barre; L/cpl L. Poitevin, M.M.; E. Pomart, M.M.; caporal L. Potvin, M.M.; serg. C.-E. Pouliot, D.C.M.; A. Préfontaine, M.M.; serg. P. Quintal, M.M.; A/serg.-maj.-rég. F. Raimbault, porté à l'attention; T. Ramsay, M.M.; serg. L. Rancourt, M.M. et citation; J. Régent, M.M.; E. Renaud, M.M.; B. Richard, citation; serg. F. Richard, M.M.; T.-J. Robillard, M.M., D.C.M.; W. Rogers, M.M.; R. Rousin, M.M.; S. Rousseau, M.M.; E. Roy, M.M.; I. Roy, M.M.; L. Roy, M.M.; N. Savard, M.M.; serg. J. Séguin, M.M. avec barre; H. Sévigny, M.M.; D. Shagoury, M.M.; J. Simoneau, M.M.; E. Smith, M.M.; G. Smith, M.M.; cpl I. St-Cyr, M.M.; cpl E. St-Pierre, M.M.; serg. P. Tangway, médaille italienne pour valeur militaire (en bronze); P. Tessier, M.M., D.C.M.; J. Tremblay, M.M.; serg. J.-P. Tremblay, M.M.; C. Tremblay, M.M. avec barre; L. Trudel, M.M.; H. Vadeboncoeur, M.M.; W. Vallée, M.M.; E. Viens, M.M.; cpl E. Villeneuve, D.C.M.; serg. S. Villeneuve, M.M.; L/cpl J. Watt, M.M.

VOUS ECONOMISEZ \$100 EN ACHETANT MAINTENANT

LES AUTOS SUIVANTES VAUDRONT AU MOINS \$100 DE PLUS DANS UN PROCHAIN AVENIR

MERCURY 1939 SEDAN DE VILLE \$625.
OLDSMOBILE 1938 COACH ... 775.
FORD 1936 FORDOR ... 480.
FORD 1938 TUDOR ... 625.
FORD 1937 60 CV TUDOR ... 500.
FORD 1939 TUDOR ... 675.
FORD 1937 FORDOR ... 550.

GENEREUX

MOTOR COMPANY
2144 BLEURY LA. 624
OUVERT LE SOIR
Terrain d'Autos Usagées
2070 STE-CATHERINE O.
LA. 6695

POUR AVOIR LE MEILLEUR...
NE MANQUEZ PAS DE DIRE
DEWAR'S
SCOTCH WHISKY
DISTILLÉ, MÉLANGÉ ET EMBOUTEILLÉ EN ÉCOSSE

Le "Géant du 22e" a offert ses services au gouvernement canadien

Le Canada, bien qu'il soit un pays relativement jeune, compte bien des militaires de carrière. L'un d'eux, M. Frank Rimbault, est passé par nos bureaux, il y a quelques jours.

A 19 ANS
M. Rimbault choisit la carrière des armes en 1899 et s'enrêta dans les forces de la "Royal Canadian Garrison", de Québec, qui, en 1901, relevèrent les soldats anglais de Halifax. Jusqu'à cette date, c'était une armée britannique qui était stationnée dans cette ville de l'est du pays. Déjà, en 1901, M. Rimbault était sergent-major de compagnie. Il avait 22 ans.
En sa qualité de soldat, il alla en Angleterre en 1900, lorsque l'on confia la garde du palais de Buckingham aux "Grenadier Guards". Il se souvient d'y avoir vu la reine Victoria et son fils, le duc de York, qui devait régner bientôt sur le nom d'Edouard VII.

l'Allemagne. Il s'est constamment tenu au courant des progrès faits dans le métier des armes. Aussi

a-t-il offert ses services au Gouvernement canadien. M. Rimbault est surtout connu

comme le géant du 22e. Mesurant plus de six pieds, il dépassait en stature ses compagnons du régiment comme on peut s'en rendre compte sur toutes les photos qu'il nous a montrées.



M. Frank Rimbault, tel qu'il est aujourd'hui. (Photo du "Petit Journal").

Le sergent-major régimentaire Rimbault a fait toute la guerre de 1914-18 dans l'état-major du vingt-deuxième régiment dont on célèbre aujourd'hui le vingt-cinquième anniversaire du glorieux fait d'armes de Courcellette. Il a fait partie des forces qui occupèrent l'Allemagne, à Bonn et Dusseldorf.

Revenu au Canada à la fin de la guerre, M. Rimbault fut maire de Lester, comté de Mégantic, de 1928 à 1936. L'un de ses frères, M. Peter Rimbault, faisait partie du régiment des Forestiers, en 1918. La dernière nouvelle qu'il en a eue date de 1936. Il n'a pas entendu parler de lui depuis qu'il a quitté Lester pour Montréal. Peut-être cet article tombera-t-il sous les yeux de M. Peter Rimbault ou de quelqu'un qui le connaît.

CINQ SOUVERAINS
M. Rimbault a vu cinq souverains de ses yeux: la reine Victoria, Edouard VII (alors qu'il était duc de York), Georges V, Edouard VIII (alors qu'il était prince de Galles et capitaine dans la deuxième division) et le roi actuel, Georges VI.

M. Rimbault est fier de posséder deux médailles qui lui rappellent les couronnements d'Edouard VII et de Georges VI.

Bien qu'agé maintenant de 61 ans, le sergent-major régimentaire Frank Rimbault voudrait bien aider la Grande-Bretagne à vaincre



M. Frank Rimbault dans son uniforme de sergent-major régimentaire du 22ème. Cette photo date de la Grande Guerre.

PHILCO

A L'HONNEUR DE PRÉSENTER LE

plus beau Radio Console!

QUI AIT ENCORE CONTRIBUÉ A SA RÉPUTATION D'ÉLÉGANCE



Modèle Philco 44X Deluxe

Pour ceux qui veulent le meilleur!

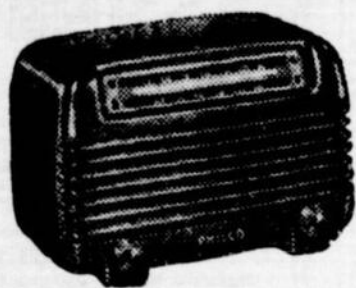
● Onze lampes Philco de haute efficacité, toutes actives; y compris les lampes convertisseuses XXL; quatre bandes d'ondes avec une étendue pour outre-mer; circuit Empire; synthonisation électrique par boutons-poussoirs; contrôle de tonalité; disques de commande à crénelage; système incorporé d'antenne pour postes domestiques et d'outre-mer. Meuble de noyer superbe. **\$229.50**

Remises généreuses pour radios repris en compte. **TERMES FACILES**

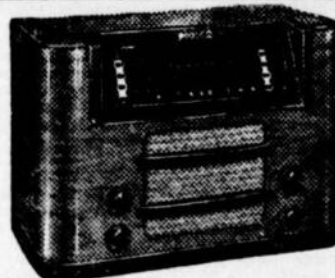
UN TRIOMPHE DE LA TECHNIQUE !

Enfin — le dernier cri dans le domaine de la radio quant à la tonalité, à la qualité et à la réception. Un appareil vraiment puissant — le plus beau jamais construit par Philco — dans une console entièrement NOUVELLE par sa beauté et son style. Philco 44X Deluxe n'appartient pas à tous! Il n'appartient qu'à ceux qui exigent LE MEILLEUR et LE PLUS dans le domaine de la réception. Une démonstration seule pourra vous convaincre. Votre vendeur Philco vous facilitera cette démonstration. Voyez-le maintenant.

VALEURS DE RADIOS DE TABLE 1942 !



PHILCO 46T. Cinq lampes Philco de haute efficacité; bande régulière; circuit CA-CC; cadran facile à lire; haut-parleur ovale; antenne reliée (pas besoin de prise de terre); **\$29.95**



PHILCO 49T. Cinq lampes Philco toutes ACTIVES; quatre bandes d'ondes couvrant les émissions régulières, les ondes courtes domestiques et étrangères, avec extension modifiée sur les postes d'outre-mer; contrôle de tonalité; haut-parleur électrodynamique; meuble plaqué noyer. **\$64.95**

Renseignez-vous sur le RADIO-PHONOGRAPHE photo-électrique PHILCO. Autres modèles Philco 1942 \$22.50 et plus.

Montréal
Québec
Sherbrooke

DEPOSITAIRES
EN GROS:
JOHN MILLEN & SON, LIMITED

Trois-Rivières
Drummond-ville

Poste de Service Philco
Electric Appliances Ltd,
478, rue McGill Plateau 4634

L.C. BARBEAU LTEE

1396, MONT-ROYAL Est CH. 2169
281, rue CRAIG Ouest LA. 1166

Facilités de
paiement pour
convenir à
votre budget!

Tous les modèles de RADIOS PHILCO en vente chez

Dupuis Frères

Paiements faciles pour convenir à tous les budgets.

RADIOS — DISQUES — PIANOS — REFRIGERATEURS
"TOUT EN FAIT DE MUSIQUE"

P. MARRAZZA Inc
308 Ouest, STE-CATHERINE (près Bleury) BE. 1151

VOYEZ TOUS LES MODELES NOUVEAUX CHEZ

Musique
et
instruments

J.E. Jurcot

Pianos
achetés
échangés

568 EST, RUE SAINT-CATHERINE (près rue St-Hubert)
SERVICE DE REPARATION PAR EXPERT.

VOYEZ-NOUS POUR UN RADIO PHILCO 1941 —
TERMES LES PLUS FACILES

A. BREAUT

Lessiveuses — Radios — Meubles — Poêles — Réfrigérateurs —
Machines à coudre.
6621 25ème AVENUE ROSEMONT — CL. 4398

ACHETEZ VOTRE RADIO PHILCO SELON LE PLAN
BUDGETAIRE DE PAIEMENTS COMMUNES LAYTON.

LAYTON BROS

868 S.-Catherine E.
Vis-à-vis Dupuis Frères
1168 S.-Catherine O.
Coin Stanley

Tessier
938, Avenue Mont-Royal Est
Près MENTANA

TERMES
FACILES —
GENEREUSE
ALLOCATION
D'ECHANGE

FRontenac 3141

VOTRE RADIO PHILCO CHEZ

H.-O. VIAU

4270 St-Jacques Ouest — WE. 2142

La chimie est à la veille de prolonger la moyenne de la vie à plus de cent années

ATLANTIC CITY, N.-J., 13. — La gérontologie, un nouveau domaine de la science chimique, qui étudie les variations chimiques qui font vieillir le corps humain, promet de procurer à l'homme une vieillesse à la Mathusalem, durant laquelle les "jeunes centenaires" conserveront la vigueur et la résistance aux maladies si notables chez les enfants de 10 ans. C'est ce

que vient de déclarer le professeur Henry S. Simms de la faculté de médecine de l'université Columbia, au congrès d'automne de l'American Chemical Society, dans une étude sur la chimie de la vieillesse, comme processus physiologique.

Chaque année, dit le Dr Simms, 90 pour cent des décès sont causés surtout par la perte graduelle de la résistance à la maladie, à mesure qu'on avance en âge. Vu que cette résistance est avant tout un processus chimique, en poussant plus à fond l'étude de ce processus, on pourra prolonger cette résistance pour un grand nombre d'années. Le taux minimum de la mortalité est atteint à l'âge de 10 ans, alors qu'il ne meurt qu'un seul enfant sur 800. Si on pouvait conserver ce taux et cette résistance durant toute la vie, l'être humain pourrait vivre 550 ans, au lieu de 63 ans, comme actuellement, dit-il.

TOUT LE SECRET DANS LA RESISTANCE

Lorsqu'on connaîtra bien le processus chimique de la vieillesse ou de la diminution de la résistance, on retardera la vieillesse au point que la mort ne résultera que des accidents ou des maladies assez graves pour avoir raison de la résistance que possède un enfant de 10 ans. Eventuellement, la chimie apprendra comment stimuler artificiellement les pouvoirs de résistance intrinsèque à la maladie, pouvoirs que l'enfant possède en naissant.

Mme Georges H. Ostiguy, à son dernier repos

Ces jours derniers, ont eu lieu à Chambly-Bassin les funérailles de Mme Georges-H. Ostiguy, décédée à l'âge de 71 ans, après une courte maladie.

La dépouille mortelle, précédée d'un landau de fleurs, se rendit à l'église St-Joseph de Chambly-Bassin. M. le curé Laporte fit la levée du corps et l'abbé Yvon Charron, P.S.S., chanta le service, assisté de MM. les abbés Laporte et Ménard.

Le deuil était conduit par M. Georges-H. Ostiguy, son mari et M. Philippe Ostiguy, son fils. Dans le cortège on remarquait: MM. Lucien Benoit, son frère, Dr J.-E. St-Onge, Louis et Alexandre Ostiguy, ses beaux-frères, Albert Charron et Jean Chevrier, ses gendres, major Paul-Emile Ostiguy, Bernard Benoit, Georges Cabana, Gaston Ostiguy, Maurice Ostiguy, Pierre Benoit, Drs Henri et Gérard St-Onge, Joseph Ostiguy, protonotaire de Valleyfield, ses neveux.

Dans le cortège on remarquait aussi: MM. Narcisse Ducharme, président de La Sauvegarde, Dr J.-E. Desrochers, notaire Lareau, Irénée Auclair, maire de Chambly-Canton, notaire Charles Roy, Hortensius Bédard, maire de Chambly-Bassin, l'avocat Bissonnette et le Dr Meunier.

Etant présents aux funérailles les religieux de la Congrégation de Notre-Dame, les Révérendes Soeurs Grises et les Frères des Ecoles Chrétiennes.

Base aérienne au Labrador

WASHINGTON, 13. — Du discours du président Roosevelt peut résulter des négociations entre le Canada et les Etats-Unis pour la construction d'une base aérienne commune au Labrador.

DOMINION AIRCRAFT SCHOOL

Apprenez le métier de machiniste dans une "machine shop" où l'on fait de l'ouvrage général. Enseigné par un ouvrier.

M. PAUL-EMILE LAFONTAINE
Cours en ANGLAIS et en FRANÇAIS
Cours théorique de 2 heures, le soir.
215, rue STE-CATHERINE E.

Leçons de CHANT

Strictement privé par le PROFESSEUR F. MANETTA

des Opéras Européens et Américains. Il a formé plusieurs artistes qui remportent des succès en Concert, Radio.

CLASSE SPECIALE pour les ENFANTS
STUDIO A MONTREAL DEPUIS 1918
265 rue Stanley, Studio 12 — LA. 6481

Le traitement "Duke-Fingard" à domicile

M. E.-H. Fingard, représentant du traitement par inhalation "Duke-Fingard", est passé à nos bureaux, au cours de la semaine, pour nous expliquer le principe de cette nouvelle méthode thérapeutique.

Les frères Fingard ont leur principal hôpital à Toronto et le nombre des malades dont la santé a été considérablement améliorée est très grand. Devant ces succès, le co-inventeur du traitement a élaboré un appareil grâce auquel tout malade peut se soigner à son domicile, la nuit, pendant son sommeil, et continuer de travailler ou d'aller à l'école, selon qu'il est adulte ou enfant. C'est l'une des plus grandes contributions apportées à l'humanité souffrante.

La méthode Fingard est simple, mais il a fallu plusieurs années de recherches pour la mettre au point. L'infection intérieure, dans les sinus, les bronches et les poumons est combattue par l'inhalation de remèdes vaporisés qui figurent dans la pharmacie du médecin.

Plusieurs Montréalais suivent depuis quelques semaines le traitement "Duke-Fingard"; d'autres l'ont terminé et se sont rétablis. Deux personnes nous ont fait à ce sujet des déclarations des plus intéressantes.

DEUX TEMOIGNAGES

Une patiente de la rue Beaudry, âgée de 32 ans, s'est déclarée émerveillée des résultats qu'elle a obtenus. "Je suis ce traitement depuis quatre mois, explique-t-elle. J'étais malade depuis 14 mois; je souffrais de tuberculose. Je fis un stage dans un grand hôpital de la ville; plusieurs médecins m'ont examinée et ont déclaré que j'étais incurable. Ils m'ont conseillé d'entrer dans un sanatorium où il me serait possible, selon eux, de prolonger mon existence. Dès lors, j'abandonnai tout espoir. Dans l'état où je me trouvais, je n'ai pas eu une seule objection à tenter le traitement Duke-Fingard, d'abord parce que je n'avais rien à perdre, puis parce que ce traitement n'avait rien de très naturel. Depuis ces quatre mois, j'ai gagné neuf livres et demi de poids, je me sens beaucoup plus forte, je ne fais presque plus de fièvre et ce, malgré que j'aie été opérée pour l'appendicite il y a un an et quelques mois. Récemment, j'ai pu effectuer un long voyage en auto et aller au cinéma, ce que je n'aurais pu me permettre depuis de longues années. Je sens que je suis sur la voie du rétablissement et j'ai bonne espérance que je serai sur pied bientôt.

"Une de mes amies qui souffrait de bronchectasie, suit ce traitement avec moi et elle a constaté une amélioration sensible de sa santé".

UN AUTRE CAS

Une autre patiente, qui demeure rue Jeanne-Mance, déclare ce qui suit: "Je suis malade depuis cinq ans. Des médecins réputés ont étudié mon cas. Des spécialistes pour les maladies des poumons, de la gorge, du cœur et pour le cancer m'ont examinée. Six d'entre eux ont déclaré qu'il n'y avait rien à faire. L'un d'eux a même ajouté: "Que son âme repose en paix" en réponse à une parente qui s'informait de moi. J'étais si faible que je ne pouvais traverser une pièce ni monter un escalier. Je ne pesais que 80 livres et je déprimais à vue d'oeil. Il y a deux mois, je commençai à suivre le traitement Duke-Fingard, à domicile. Je pèse maintenant 90 livres. Un médecin qui m'avait tou-

POUR JEUNES FILLES SEULEMENT

ECOLE COMMERCIALE TREMBLAY — STENOGRAPHIE BILINGUE — Enseignée par Sténographe Officielle de la Cour Supérieure. — Dactylographie. — Conversation anglaise. — Correspondance commerciale française et anglaise. — Travail de bureau.
6645 DROLET, CRéscnt 0467

INSTITUT STENOGRAPHIQUE PERRAULT

(600 sténographes officiels)

Sténographie française-anglaise, Dactylographie, Routine générale de bureau

La PERRAULT-DUPLOYE demeure toujours la méthode par excellence. Unique système approuvé par le Conseil de l'Instruction Publique (3 mai 1899) et adopté officiellement par la Commission Scolaire de Montréal (1919).

EN GARDE! Il n'y a qu'un système sténographique PERRAULT-DUPLOYE: Toutes les autres méthodes de sténographie soi-disant "Perrault-Duployé modifié" ne sont pas authentiques.

3742, rue St-Denis, Montréal — Tél.: PL. 2660

Province de Québec

Secrétariat de la Province

Cours d'Art (DESSIN ET ART DECORATIF)

1182, rue Saint-Laurent — Edifice "Monument National"
Enseignement gratuit — Frais d'inscription \$1.

COURS PREPARATOIRES DU JOUR ET DU SOIR

Architecture pratique — dessin — décoration — modelage ornemental et statuaire — cours de perfectionnement pour instituteurs et institutrices.

Ateliers dans les districts Centre (Monument National), Nord, Est et Ouest.

OUVERTURE, MERCREDI, LE 1er OCTOBRE

INSCRIPTIONS POUR TOUS LES COURS, reçues à l'Ecole des Beaux-Arts, 3450, rue Saint-Urbain, de 10 heures a.m. à 7 heures p.m., tous les jours A PARTIR DU 22 SEPTEMBRE.

Honorable Hector PERRIER, Ministre

Jean BRUCHESI, Sous-Ministre

Deux d'entre eux dorment au champ d'honneur



De gauche à droite: le lieutenant C. Desjardins, décoré et cité; le capitaine P.-E. Côté, et le lieutenant DeVarennes, tous deux morts à Lens. La photo ci-dessus a été prise par le capitaine Paul Bauset, au village des Petits-Servins, quelques jours après l'attaque de la Côte "70".

LEA VOISARD

PROFESSEUR DE CHANT

Prix modérés

STUDIO 4522 DELORIMIER

Tél.: FR. 4256

DEVENEZ INGENIEUR EN RADIO

En six mois, classes de jour ou un an, classes du soir. Leçons de théorie et de pratique ELECTRICITE PRATIQUE, THEORIE DE LA RADIO, FONCTIONNEMENT DES RADIOS, EMISSION, AMPLIFICATION DE DISCOURS, TELEVISION, ETC.

Aussi cours par correspondance
EXPERTS EN RADIO DEMANDES

Gradués à l'emploi des plus importants postes émetteurs commerciaux et gouvernementaux. Ecrivez à

CANADIAN SCHOOL of ELECTRICITY Ltd

282 OUEST, RUE ONTARIO, MONTREAL — HA. 4745

PROVINCE DE QUEBEC

SECRETARIAT DE LA PROVINCE

ECOLE DES BEAUX-ARTS

Montréal

3450 rue Saint-Urbain

ENSEIGNEMENT GRATUIT — FRAIS D'INSCRIPTION \$1

COURS DU JOUR

Inscriptions reçues à partir du 8 septembre de 10 heures A.M. à 5 heures P.M.

OUVERTURE, LUNDI LE 15 SEPTEMBRE

Formation d'architectes et de professeurs de dessin diplômés. — Dessinateurs pour le commerce et l'industrie. — Décorateurs et sculpteurs pour les arts appliqués aux métiers. — Céramistes. — Artistes peintres et sculpteurs. — Peintres-décorateurs. Architecture: Examens d'admission lundi 22 septembre à 9 heures A. M.

COURS DU SOIR

Inscriptions reçues à partir du 22 septembre de 10 heures A.M. à 7 heures P.M.

OUVERTURE, MERCREDI LE 1er OCTOBRE

DESSIN D'ART — MODELAGE STATUAIRE

Honorable Hector PERRIER, Ministre

Jean BRUCHESI, Sous-Ministre



DEVENEZ DESSINATEUR en mécanique

COURS DE 3 MOIS \$75.00 — CONDITIONS FACILES
COURS: JOUR ET SOIR — AUSSI PAR CORRESPONDANCE

INSTITUT DE DESSIN MECANIQUE DE MONTREAL ENRG.

1625 STE-CATHERINE OUEST — Tél.: FI. 7648

Quelques portes à l'ouest de la rue Guy.

La Croix Victoria décernée à 2 enfants de Rimouski

La Croix Victoria est la plus prisée, la plus convoitée de toutes les décorations anglaises. Elle a priorité sur toutes les autres. La légende veut que pour faire ces croix, on fonde le bronze des canons pris à l'ennemi. Pour obtenir cette décoration, il faut faire preuve d'un dévouement et d'un héroïsme remarquable en face de l'ennemi. Mais ce n'est pas suffisant; laissons plutôt la parole au colonel X, un ancien du 22^{ème}.

"Pour obtenir la V.C., il faut un acte de bravoure extraordinaire. Dans l'oubli complet de soi-même, il faut affronter le danger avec un mépris absolu de la mort. Il faut aller à la limite extrême du courage humain et, quand on a atteint ce point, faire alors en sorte de le dépasser."

Il ne semble pas qu'on ait passé outre à ces conditions quand on a décoré les deux héros canadiens-français dont la gloire rejaillit sur le 22^{ème} tout entier. Voici les faits, tels que racontés dans l'une des chroniques du colonel X.

Le lieutenant Jean Brillant, à la tête des hommes qu'il conduisait avec un mépris absolu du danger, avait pour mission de reprendre le terrain qu'une division anglaise avait été forcée de céder aux Boches, au printemps de mars 1918. Le matin du 8 août, le lieutenant Brillant se lança à l'attaque. Le jeune officier constata tout-à-coup que le flanc gauche de sa compagnie était tenu en échec par une mitrailleuse ennemie. Brillant n'hésita pas; il se précipita seul vers l'emplacement et capture le dangereux "moulin à café", tuant de sa main deux des mitrailleurs boches. Ce faisant, le jeune officier est blessé lui-même au bras gauche. Après un pansement sommaire que lui fait un brancardier, Brillant refuse de quitter son poste et il continue avec ses hommes. (C'était d'ailleurs la seconde fois que Brillant, blessé, refusait de se laisser évacuer.)

Plus tard, le même jour, l'avance

de la compagnie est de nouveau compromise par un puissant feu de mitrailleuses. Brillant décide d'en venir à bout. Le bras en écharpe et le revolver au poing droit, l'officier s'élance à la tête de deux pelotons et fonce sur les mitrailleuses. La moitié des hommes reste sur le champ; mais Brillant et les



Le caporal Joseph Keable, V.C., M.M.

autres arrivent aux mitrailleuses sous une véritable pluie de balles. Après un combat acharné à la baïonnette et à la grenade, Brillant et ses hommes s'emparèrent de quinze mitrailleuses et de cent cinquante prisonniers. Brillant, pour



Le lieutenant Jean Brillant, V.C., M.C.

sa part, tue cinq Allemands de son bras valide mais il est blessé à la tête. Toutefois, il refuse de quitter son poste et le lendemain il retourne à l'attaque. A un moment donné, l'héroïque officier avise, à 800 verges, un canon de 4 pouces tirant de plein fouet sur ses hommes. L'officier réunit quelques volontaires et il se précipite vers la pièce qui vomit.

Après avoir parcouru quelques verges, il est de nouveau blessé, le ventre criblé d'éclats d'obus. Mais en dépit de cette troisième et terrible déchirure, il continue avec ses hommes à l'assaut du canon. Brillant marcha ainsi, courbé en deux, sur une distance de deux cent verges. Il se servait du bandage de son bras pour comprimer autant que possible ses plaies nouvelles. Enfin épuisé, rendu à bout par la perte de sang, il s'écrasa évanoui. Quelques-uns de ses hommes le couchent sur une porte arrachée par le bombardement et ils l'apportent au capitaine-docteur Albéric Marin. Comme le héros revient à lui, le médecin tente de l'encourager en lui laissant entrevoir la possibilité d'un beau congé en Angleterre.

"C'est possible, Doc, dit le blessé; mais au cas où tu te tromperais, prends ma bague et promets-moi, si tu en sors toi-même, de la remettre à maman... chez-nous... au Canada!"

L'homme qui venait d'être si grand devant le danger, redevenait petit enfant en songeant à sa mère. Lorsque le convoi ramena à Québec la phalange de héros survivant, il y eut une scène touchante à la petite gare de Val Brillant quand le capitaine Marin remit à la mère éplorée la bague prise au doigt sanglant du héros mourant.

Le caporal Joseph Keable, V.C., M.M.

(Extrait de la London Gazette No. 30903, 16 septembre 1918.)

Il a plu à Sa Majesté le Roi d'approuver la décision d'accorder la Croix Victoria au sous-officier, le caporal Joseph Keable, M.M., No 889958, autrefois d'un régiment de Québec.

Pour bravoure exceptionnelle et dévouement extraordinaire pendant qu'il était en charge d'une section de mitrailleuses Lewis dans la première ligne de tranchée contre laquelle l'ennemi tentait une attaque redoutable.

Au cours d'un bombardement intense, le caporal Keable resta sur le parapet, sa mitrailleuse Lewis épaulée, prêt à faire feu, le champ de tir étant de courte portée. Dès que le feu de barrage cessa, environ cinquante hommes sortirent de la première ligne de tranchée ennemie, vers le poste qu'il occupait. Dans l'intervalle, tous les hommes de sa section avaient été tués ou blessés, à l'exception d'un seul. Le caporal Keable sauta par-dessus le parapet et tenant sa mitrailleuse Lewis à la hanche, déchargea sur l'ennemi qui s'avançait ses réserves de munitions et bien que blessé plusieurs fois par les fragments

d'obus et de bombes, il continua à faire feu et tint l'ennemi en échec par son attitude résolue. Enfin, sans cesser de tirer, il tomba à la renverse, dans la tranchée, mortellement blessé. Pendant qu'il était couché sur le dos dans la tranchée, il tira ses dernières cartouches par-dessus le parapet sur les Allemands en retraite et avant de perdre connaissance, cria aux blessés auprès de lui: "Continuez, les gars, ne les laissez pas passer. Nous devons les arrêter." C'est grâce à la bravoure personnelle et au dévouement de ce vaillant sous-officier que l'ennemi a été complètement repoussé à cet endroit. Il mourut peu de temps après de ses blessures.

Vendeurs demandés

500 produits: Parfumerie, médicaments, culinaires, domestiques, faciles à vendre, gros profits. Territoire ville ou campagne. SARRAZIN & CHOQUETTE INC. 32 Notre-Dame est, Montréal.

... À Philadelphie



En 1876, Labatt remporta la première d'une série de quatorze médailles et de trophées qui établirent à tout jamais, la réputation de la bière INDIA PALE ALE, brassée d'après une bonne vieille recette que M. John Labatt, le second, rapporta de ses voyages.



Les qualités remarquables de l'eau de puits profonde de London, Canada, et le vieillissement soigné qui est de tradition chez Labatt, donnent à la bière INDIA PALE ALE une saveur différente, un petit goût invitant qui demeure sur le palais, une fois que la bière est toute bue!

Essayez-la et vous l'adopterez!

LABATT BAT TOUS LES RECORDS!

La mort a fauché impitoyablement dans les rangs du 22^e régiment

Les balles meurtrières des fusils, la mitraille qui tombait en pluie et les éclats d'obus n'ont pas eu raison des hommes du 22^{ème}, mais les rangs ont été déclinés de façon implacable par les Boches qui redoutaient ces hommes marchant toujours de l'avant.

Des centaines d'hommes sont restés sur les champs de bataille de St-Eloi, du Mont Kemmel, de Mont-Sorel, de Courcellette, de Lens et de Mercatel. Parmi ces héroïques défenseurs, il en est une foule dont on ignore encore les noms; il en est qui se sont lancés aveuglément dans la fournaise, qui ont été blessés, sont tombés mais se sont relevés dans un dernier geste de courage; la postérité ignore leurs noms. Il est plus simple de conclure en disant qu'ils sont tous morts comme des héros. La mitraille allemande n'a pas cherché de favoris dans les rangs des hommes. Les officiers tombaient comme les plus modestes soldats. Voici, d'ailleurs une liste des officiers qui ont été fauchés dans les Flandres ou en France.

Major A.-V. Roy, au mont Kemmel, 8 oct. 1915. Capitaine Antonio Beaubien, à Saint-Eloi, 4 juin 1916. Lieutenant Jacques Brosseau, à Mont-Sorel, 17 juin 1916. Major Renaud, à Courcellette, 15 sept. 1916. Capitaine Maurice Bauset, à Courcellette, 16 sept. 1916. Capitaine René Lefebvre, à Courcellette, 15 sept. 1916. Capitaine Beaudry, à Courcellette, 15 sept. 1916. Lieutenant A. Binet, à Courcellette, 15 sept. 1916. Lieutenant L. Belzile, à Courcellette, 15 sept. 1916. Lieutenant Lavoie, à Courcellette, 17 sept. 1916. Capitaine Ch.-Jos. Sylvestre, à la Tranchée Régina, 1er oct. 1916. Capitaine J. Duchesne, à la Tranchée Régina, 1er oct. 1916. Lieutenant J. Moreau, mort en captivité, de ses blessures, 1er oct. 1916. Lieutenant G. Weiss, à la Tranchée Régina, 1er oct. 1916. Lieutenant J. Morency, à la Tranchée Régina, 1er oct. 1916. Lieutenant L.-D. Laviolette, mort de ses blessures, 1er oct. 1916. Lieutenant J.-O. Hudon, à Bully-Grenay, 3 oct. 1916. Lieutenant E.-A. Valiquette, à Marquessies, 22 juillet 1917. Lieutenant de Varennes, à Lens, 15 août 1917. Lieutenant C.-E. Gatien, à Lens, 15 août 1917. Lieutenant L.-A. Fuot, à Lens, 15 août 1917. Capitaine P.-E. Côté, M.C., à Lens, 22

février 1918. Capitaine G.-E.-R. Crochétière, S.J., à Mercatel, 2 avril 1918. Lieutenant P.-E. Guay, M.C., à Neuville-Vitasse, 1er mai 1918. Lieutenant A. Letourneau, à Wiencourt l'Equipée, 9 août 1918. Lieutenant Jean Brillant, V.C., à Wiencourt l'Equipée, 9 août 1918. Lieutenant A. Cadotte, à Wiencourt l'Equipée, 9 août 1918. Lieutenant C.-A. Veilleux, à Wiencourt l'Equipée, 9 août 1918. Lieutenant L. Viens, à Cherisy, 27 août 1918. Lieutenant L.-R. Lemieux, à Cherisy, 27 août 1918. Lieutenant R.-L. Dupuis, à Cherisy, 30 août 1918. Lieutenant D.-A. Deslauriers, à Auvélais, 4 février 1919. Lieutenant H. Baril, à Auvélais, 4 février 1919. Lieutenant Aubry et le Lieutenant Robidoux, morts de leurs blessures.

SIMON CREVIER

OPTICIEN-OPTOMETRISTE DIPLOME
SPECIALISTE DIPLOME POUR LA VUE
TRAITEMENTS MUSCULAIRES DES YEUX

REPARATIONS DE VERRES - MONTURES DE LUNETTES

SALON D'OPTIQUE CHEZ

O. ST-JEAN LIMITEE

BIJOUTIERS — DIAMANTAIRES

Un seul magasin

1215 STE-CATHERINE EST — TEL. AM. 2121

Maintenant, la plus grande valeur



Lord Beaverbrook reste le bourreau de travail qu'il a été toute sa vie

LONDRES, 13. (Service spécial au "Petit Journal"). — Le ministre des Approvisionnements de la Grande-Bretagne, lord Beaverbrook, qui vient de remplir une mission militaire très importante à Washington, est probablement le ministre qui a fait disparaître le plus de routine bureaucratique du cabinet britannique. Bien qu'agé de 62 ans, il travaille 15 heures par jour, parfois davantage.

Aujourd'hui baron Beaverbrook de Beaverbrook, son nom véritable est William Maxwell Aitken, fils d'un ministre écossais de l'Ontario. C'est un homme d'une activité débordante et d'un dynamisme puissant. Il n'écrit pas de lettres quand il peut épargner du temps par téléphone. Les lettres qu'il écrit de sa main sont presque inconnues. S'il s'en tient à des méthodes violentes, elles sont cependant énergiques, optimistes, inspiratrices.

Lorsque l'Angleterre eut besoin de plus d'avions, lord Beaverbrook, en qualité de ministre de la Production des avions, vit à les faire produire. "Qu'importe comment?" dit-il avec un large sourire. Aujourd'hui, la Grande-Bretagne a besoin de tanks et de canons, et elle est convaincue qu'elle les obtiendra, sous la direction de lord Beaverbrook, chargé maintenant de leur production.

"Nous pouvons travailler avec ce type", disait un chef d'une des plus grandes unions de mécaniciens. "S'il avait été le chef des unions, les unions mèneraient la Grande-Bretagne aujourd'hui..."

Il a son domaine, Cherkley Court, dans les bois du Surrey. Il y reçoit des diplomates, des ministres du cabinet, des journalistes et des hommes d'affaires. Ses réceptions sont amusantes, parfois sensationnelles. Au moment précis, il se rend sur la terrasse et il crie à ses invités: "Venez manger".

BOURREAU DE TRAVAIL

C'est un bourreau de travail. Lorsqu'il est temps de dormir pour les autres, lui ne dort pas, mais écoute les nouvelles mondiales, à la radio. Le lendemain, il appelle les chefs de ses journaux et leur lance parfois des phrases comme suit: "Pourquoi ne prenez-vous pas les nouvelles de Russie? Tout le monde est au courant, excepté vous." Il se couche vers 2 h. 30 du matin et il se lève à 7. Il se rend alors à ses bureaux de Londres et il n'en revient pas avant 8 heures du soir. Lorsqu'il travaillait au ministère de la Production des avions, la lumière y brûlait tard dans la nuit.

L'argent remplacera le sang de ce patriote

COLOMBO, Ceylan, 13. — L'un des plus riches citoyens de Colombo, sir Oswald Bently Hunter, un sexagénaire enrichi dans le commerce des fruits, vient de donner les neuf dixièmes de sa fortune, soit plus de deux millions de dollars en monnaie américaine, aux œuvres de guerre de sa patrie menacée d'invasion.

"Je suis trop vieux pour servir dans l'armée, dit-il, et je n'ai pas de famille. Quelques milliers de dollars suffiront à me faire vivre pendant les quelques années que le ciel m'accordera. J'aurai du moins fait ainsi ma part: mon argent remplacera mon sang."

2 AGRANDISSEMENTS GRATIS

Avec chaque film développé ou avec 10 réimpressions le tout SEULEMENT .25

Photographic Laboratories
Boîte Postale 545. Sherbrooke, Qué.



CHEZ
VOTRE
TAILLEUR
DEMANDEZ LES

TISSUS
ROBINTEX

SI VOUS VOULEZ UN HABIT BIEN
FAIT — QUI DURERA LONGTEMPS —
ET GARDERA SA FORME

A minuit, la porte se fermait, et le ministre s'en allait.

A 7 heures, le lendemain, il éveillait des fonctionnaires et leur demandait: "Eh bien! au sujet des dessins dont nous parlions la nuit dernière, a-t-on fait quelque chose?"

SON CARACTERE

Le domaine de Cherkley Court est simplement meublé, mais dans la chambre à coucher de lord Beaverbrook on voit des radios, téléphones, radiogrammes, même des lampes à rayons solaires. Beaverbrook vit simplement. Il est plus frugal qu'avant la guerre, boit rarement et ne fume jamais. Rien ne l'offense plus que de voir une femme fumer. Il se moque de la critique, y est indifférent, mais s'en amuse parfois. Dans le fond, il est très sensible. Si on l'attaque durement, il riposte deux fois plus fort. Si son ennemi a bien combattu, une fois tombé, Beaverbrook lui découvre de merveilleuses qualités. "Un bon homme fait une bonne paix", a-t-il coutume de dire. Si quelqu'un lui suggère une bonne idée, il dit: "Ecrivez-moi ça sur un seul côté d'une feuille. S'il vous faut les deux côtés, je ne m'embarrasserai pas de le lire, parce que vous ne l'auriez pas bien compris, vous-même."

Lord Beaverbrook, le "Beaver" comme on le surnomme, ne fait jamais qu'un travail à la fois. Tout d'abord, ce furent ses journaux, sa croisade impériale du libre-échange. Avec la guerre, ce furent les avions, maintenant ce sont les tanks. Demain, ce seront peut-être les navires, les vivres, n'importe quoi.

CE QUI L'INTERESSE

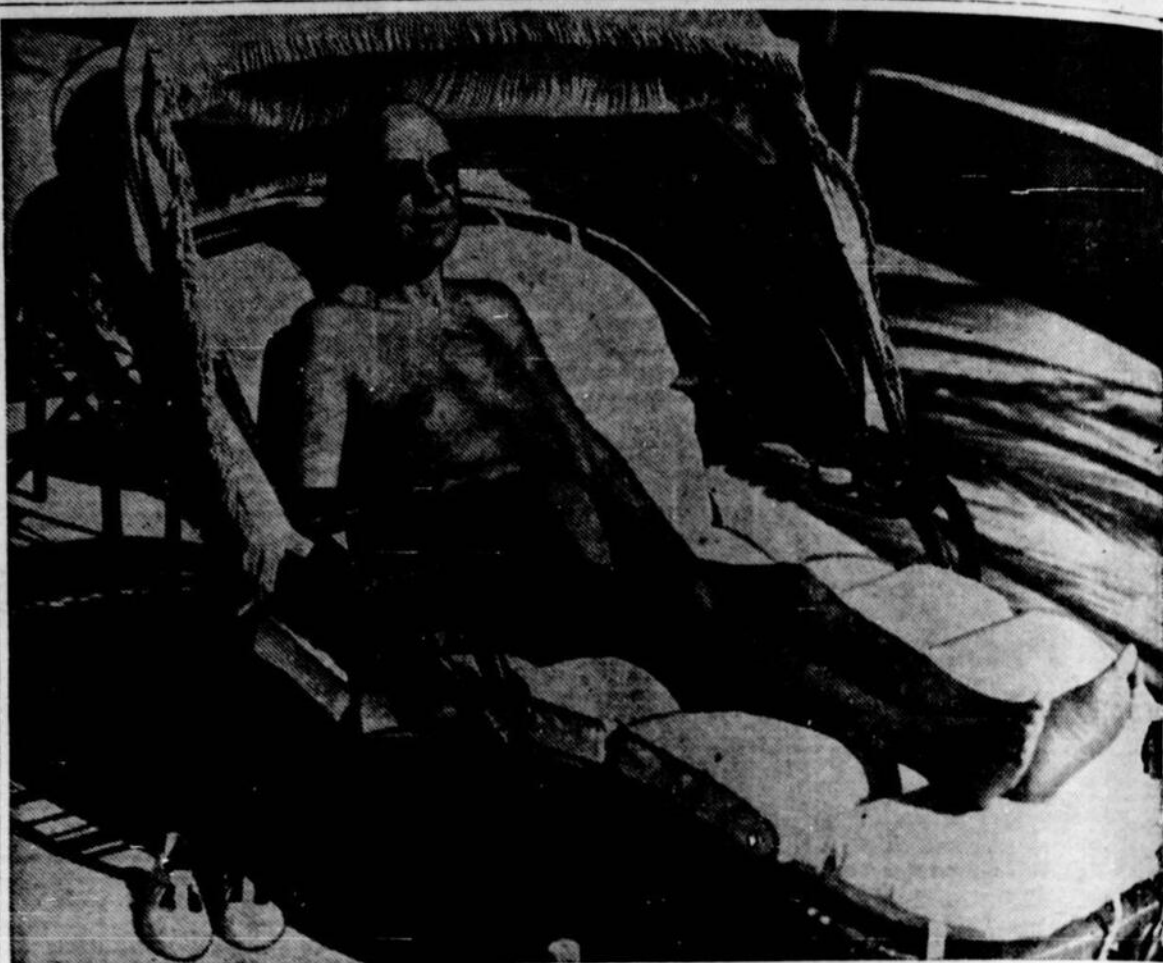
Si Beaverbrook se préoccupe intensément d'une seule chose à la fois, il porte cependant un intérêt perpétuel et inlassable aux affaires personnelles de ses amis. Plus leur problème est ardu et important, plus il s'y intéresse et jusqu'au bout.

En dehors de son travail, il s'intéresse à beaucoup de choses, toujours dangereuses. Il prit goût aux autos, ensuite aux avions Lockheed; aujourd'hui, il conduit un poney et de quelle façon! Un jour, Beaverbrook promena ainsi le commandant d'une escadrille de bombardiers, mais il le promena à une vive allure à travers les arbres, loin des routes et sentiers, à une allure si endiablée que l'aviateur en fut étonné. Quand il pose des questions à un étranger, il l'énerve. Il ne paraît pas écouter les réponses en regardant au loin, mais il se rappelle très bien, ensuite, toutes les réponses. En temps d'inquiétude, en Angleterre, lorsqu'on sent que quelque chose ne va pas très bien, les gens se demandent: "Où est Beaverbrook dans le moment?"

L'ENNEMI DE LA BUREAUCRATIE

Lorsqu'il fut chargé de la réorganisation du ministère de l'Information, il fit ce que la plupart des directeurs avaient longtemps négligé: Parler d'homme à homme avec les journalistes américains. Les journalistes se plaignirent des chinoïseries de la bureaucratie. Beaverbrook remédia immédiatement aux retards de la censure, d'autant plus qu'il avait bien connu ce problème comme éditeur des deux grands journaux "Daily Express" et "Evening Standard" de Londres.

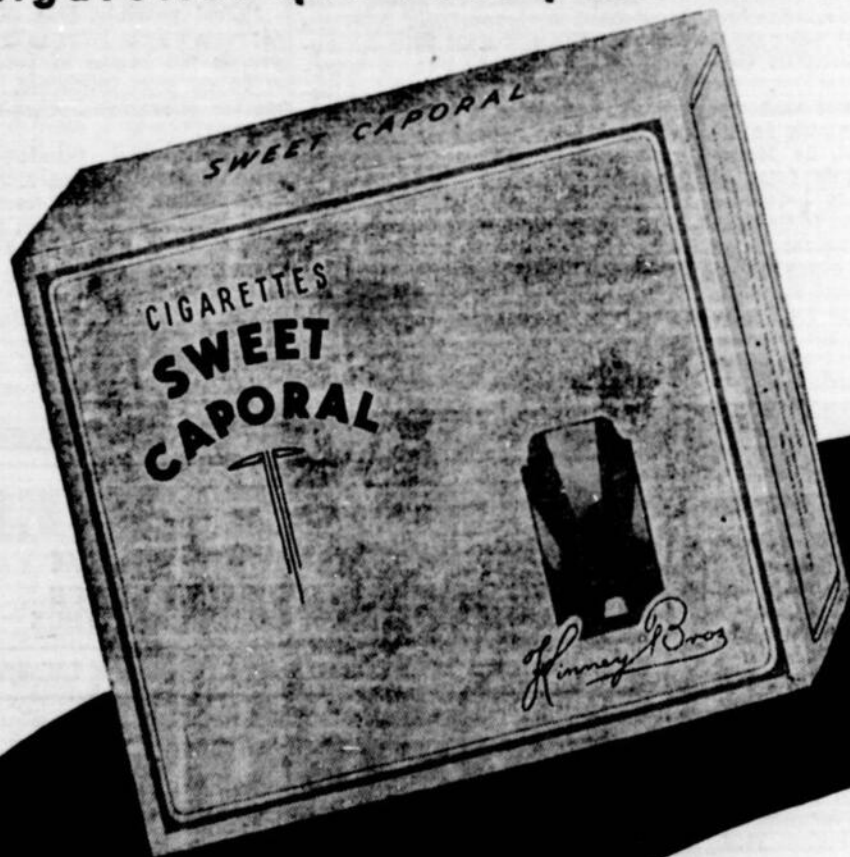
Washington a trouvé cet homme actif très intéressant. Il a froissé beaucoup de hauts fonctionnaires anglais, en foulant au pied la bureaucratie et en leur imposant la technique de travail d'un grand journal. Un jour, sans autorisation, il s'empara de toute une cargaison de canons antiavions pour la faire livrer à une avionnerie. Les chefs du service ainsi lésés dans leurs droits allèrent se plaindre à Churchill mais inutilement. Voilà une des raisons pour lesquelles lord Beaverbrook ne compte pas beaucoup d'amis influents dans le cabinet, mais il s'en moque.



Lord Beaverbrook, né au Canada, et actuellement ministre des Approvisionnements, surtout de tanks et canons, après avoir été ministre de la Production des avions, est un bourreau de travail comme Churchill. Personne plus que lui n'a contribué à faire disparaître la routine dans la bureaucratie, malgré toutes les colères qu'il suscitait. Il travaille parfois plus que 15 heures par jour, mais quand il en a la chance, il aime se chauffer au soleil, pour obtenir du soulagement à son asthme presque chronique. Ici, il prenait un bain de soleil au cours d'une visite à Miami Beach, Floride.

Les fins de semaine de Beaverbrook sont aussi actives que ses journées de travail; il crie, il gesticule, il dicte sans cesse; il mange vite, plus vite que ses invités, et souvent il parle fort comme Churchill. Comme il souffre d'asthme presque chronique, il se chauffe souvent au soleil.

PAQUET pour PAQUET,
les Sweet Caps sont les meilleures
cigarettes que vous puissiez acheter!



CIGARETTES

Sweet Caporal

La forme la plus pure sous laquelle le tabac peut être fumé

La camarade ne veut pas de ce brave qui défie la mort

LONDRES, 13. — Peter C. Michaels est peut-être le citoyen de Londres que la mort a frôlé le plus souvent sans jamais que la camarade puisse supprimer ce septuagénaire qui semble vouloir défier l'éternité.

Michaels, maintenant impotent, non pas par les accidents, mais par les rhumatismes, ce qu'il qualifie de trivial et d'indigne de son existence, est vétéran de cinq guerres, soit du Transvaal, des Indes, de la guerre mondiale, en plus de deux rudes échauffourées en Palestine et au Cameroun, lors de la campagne de Kitchener. Il ne fut blessé qu'une fois, en Champagne, en 1916, alors qu'il venait de gagner ses galons de capitaine d'artillerie.

Mais là ne s'arrêtent pas les tribulations de Michaels. S'étant enrôlé comme matelot à bord d'un sous-marin en 1921, son submersible coula à pic sans pouvoir remonter à la surface. Lui et ses camarades furent délivrés 32 heures après le naufrage, dans la mer de Chine.

Une vingtaine d'années s'écoula sans incidents. Michaels s'établit comme épicier, vie bien paisible pour un vieux routier comme lui. Mais survint la présente guerre. Son établissement fut bombardé à trois reprises par les avions ennemis. Tout fut anéanti lors de la dernière attaque aérienne, mais une fois de plus, Michaels s'en tira sans égratignure. Il est mainte-

nant ruiné, mais ce qui le révolte le plus est qu'il est maintenant confiné dans un hôpital pour vieillards. Perclus de rhumatismes, il est furieux d'avoir échappé tant de fois à la mort pour devoir peut-être mourir dans des souffrances lentes sur un lit.

Un héros de 14 ans

LONDRES, 13. — Un écolier de 14 ans, James Harold Gunther, sera décoré pour sa bravoure. Le jeune Hunter a sauvé trois enfants menacés d'être asphyxiés dans l'incendie d'une maison de rapport. Malgré les spectateurs qui voulaient le retenir, il monta au troisième étage de l'édifice et il escorta les bambins en lieu sûr.

Une amazone russe qui était quand même femme

BERLIN, 13. — Une dépêche de Berlin nous apprend qu'au nombre des aviateurs soviétiques capturés après avoir été abattus se trouvait une jeune fille de 22 ans, Ilona Kasatko, qui s'enrôla dès les premiers jours de l'invasion de son pays.

La prisonnière ne se rendit qu'après avoir elle-même descendu deux avions ennemis. Gravement blessée et transportée dans un hôpital de la frontière, elle avoua qu'elle eut une peur terrible lors du premier engagement auquel elle participa, mais qu'elle prit ensuite un goût sadique à mitrailler ses ennemis.

Cette amazone du Paradis Rouge

demeurait quand même féminine, car dans ses poches, on trouva un tube de rouge, de la poudre, une lime à ongles et deux mouchoirs de soie. La dépêche ajoute que la captive est remarquable par sa beauté.



AVEZ-VOUS EU UN
RHUME? Prenez du
**SIROP
FELLOWS**
un Tonique QUI
AGIT VITE

20A9

Demandez LA BIÈRE RED CAP



AROME
DISTINCTIF

DOUBLEMENT
SAVOUREUSE

Elle est **DOUBLEMENT AGRÉABLE** parce qu'elle est
DOUBLEMENT HOUBLONNÉE!

Le sens commun—oui, le sens commun de l'odorat et celui du goût, suffit à faire de vous un expert pour juger des qualités de la bière. L'arome est l'indice, et le goût est l'épreuve concluante qui justifie la sagesse de votre choix.

Dès que vous versez un verre de bière Red Cap, l'arome distinctif vous dit que vous allez déguster une bière supérieure. La première gorgée de Red Cap répond à votre attente, car cette bière mûrement maltée possède une saveur doublement déli-

cieuse, doublement veloutée et doublement agréable.

L'arome distinctif de la Red Cap n'est pas l'effet du hasard, pas plus que sa saveur délectable. La bière Red Cap est doublement houblonnée! Au cours des opérations du brassage exclusif à la Red Cap, on introduit, non pas une seule fois, mais à deux reprises dans le brassin, un mélange spécial de houblons sélectionnés, avec soin. Essayez donc une Red Cap, la prochaine fois que vous aurez soif d'un bon verre de bière.



Arome Distinctif
Doublement Savoureuse

D'abord dans la cuve de préparation et une seconde fois dans le brassin, les maîtres brasseurs de la Red Cap ajoutent un mélange spécial de houblons choisis. Cette addition répétée de houblons sélectionnés confère à la Red Cap son bouquet particulier, sa saveur doublement délicate et rend la Red Cap, doublement délectable!

CARLING'S

RED CAP ALE

Grâce à la suprématie de l'air dans le Pacifique, la flotte des Etats-Unis est en état de défendre les 2 océans

WASHINGTON, 13. (Service spécial au "Petit Journal"). Les autorités politiques et militaires des Etats-Unis ont pris des décisions d'une importance infiniment plus grande qu'on ne se l'imagine, en faisant occuper le Groenland et l'Islande par leurs troupes.

La marine a dû affaiblir le gros de sa flotte dans le Pacifique pour renforcer ses positions dans l'Atlantique-Nord: Islande, Groenland, base de Terre-Neuve, etc. Et les troupes américaines d'occupation doivent être renforcées et ravitaillées par des navires américains, malgré la guerre navale allemande. Aucun autre pays n'a pu ainsi défier Hitler sans subir les coups de sa colère. Les Etats-Unis ne pensent pas pouvoir esquiver continuellement les coups nazis. Leur flotte devra patrouiller et convoier les navires de transport, et si les Allemands s'interposent, elle devra combattre. Et il faudra plus que de petits navires de guerre pour faire face aux cuirassés de poche ou aux formidables forteresses du type "Tirpitz".

Washington a retiré du Pacifique plusieurs de ses navires gris, bien que le Japon fût à accroître sa flotte et qu'il se montrât de plus

en plus menaçant à l'égard des Indes et des Philippines.

OU L'AVION REMPLACE LE NAVIRE

Les stratèges américains n'auraient pas couru un risque semblable, il y a six mois. La raison est bien simple: c'est que le développement de l'aviation sert maintenant de complément essentiel à la puissance navale. Beaucoup d'engagements navals de la guerre présente ont démontré qu'un pays, avec moins de navires que l'ennemi, mais possédant la suprématie aérienne, obtient la suprématie de la mer avec toute la liberté de mouvement que permet l'aviation.

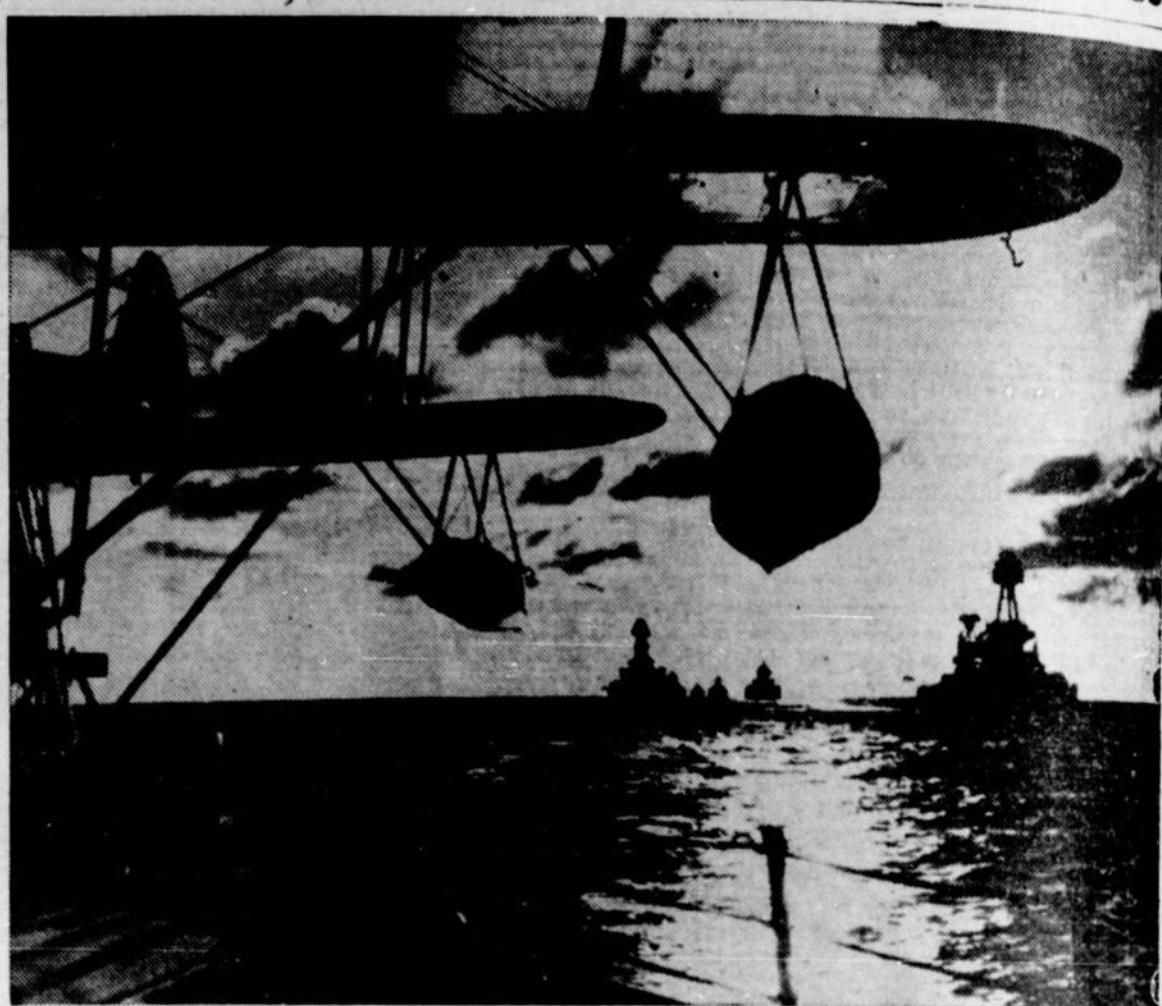
Les Etats-Unis ont profité de la leçon et de l'exemple. Sans bruit, ils ont modifié leur stratégie. Dans le fond, leur flotte d'un océan peut agir maintenant comme une flotte de deux océans. On a donc envoyé des troupes en Islande, ce qui exigeait le retrait de plusieurs navires du Pacifique pour le service atlantique, mais en envoyant dans le Pacifique l'équivalent en avions additionnels, surtout des gros bombardiers et des hydravions.

Washington y a envoyé les meilleurs des plus gros bombardiers du monde, pouvant effectuer des croisières de 3,500, 4,000, 5,000 milles et plus. Et il y a environ 800 milles entre les Philippines et les bases japonaises d'attaque probable contre les Indes ou les Philippines. Les mers de Chine, par où devrait passer la flotte japonaise, sont étroites; l'aviation peut s'en charger...

LE JAPON EN DANGER

De Manille à Kobe et Osaka, Japon, il y a 1,200 milles; à Yokohama, 1,600 milles. Au commencement de la guerre, en septembre 1939, bien des pays isolés par les océans passaient pour invulnérables. Les avions de bombardement ne pouvaient faire que quelques centaines de milles, aller et retour. Aujourd'hui, avec les bombardiers géants, aucun pays éloigné ne peut se croire en sûreté. Le Japon, qui se fait toujours menaçant dans le Pacifique, est peut-être le pays le plus en danger de tout l'univers, en cas de guerre, car la maison du Japon sont construites en papier et en matériaux légers, et il ressort que le sol du Japon n'est pas propice à la construction d'abris solides.

Et Manille, îles Philippines, est probablement hors de portée des présents bombardiers japonais. Le Japon possède, il est vrai, une assez bonne aviation, mais si l'armée russe a démontré que ses chefs avaient raison de la faire passer pour l'une des puissances militaires les plus mystérieuses du globe, l'aviation japonaise ne peut plus se vanter de la même façon. On sait



Cette belle photo, prise au coucher du soleil dans le Pacifique, portraiture les deux forces puissantes de la flotte américaine: les navires proprement dits, cuirassés, croiseurs, contre-torpilleurs, etc., et l'aviation navale, hydravions patrouilleurs, bombardiers, chasseurs. Grâce à leurs formidables bombardiers envoyés dans le Pacifique, pour faire face aux menaces japonaises, les Etats-Unis ont été en mesure de retirer beaucoup de navires de leur flotte du Pacifique pour les affecter à la bataille de l'Atlantique.

que les avions japonais de première ligne sont au nombre de plus de 3,000, les constructions nouvelles de 300 par mois. Les avions japonais sont surtout de dessin étranger, mais bien faits. Le nouveau chasseur est un peu lent, mais il se manœuvre facilement.

L'INFERIORITE JAPONAISE

Les bombardiers japonais sont rapides et efficaces. Mais, le grand défaut de l'aviation japonaise, c'est qu'elle n'a jamais rencontré beaucoup de résistance de la petite aviation chinoise. Le pilote de combat japonais n'a pas beaucoup de résistance; il n'a pas une vue excellente, et, malgré son grand courage, il manque d'initiative.

Le Japon peut relâcher de la Chine environ 2,000 avions. Les Américains, les Britanniques et les Hollandais de l'Asie possèdent ensemble 2,500 avions plus puissants et mieux pilotés. Ils ont organisé leur collaboration dans l'air comme sur terre. Et les pilotes américains entraînent depuis quelque temps les Chinois, qui font de meilleurs aviateurs que les Japonais, et qui apprennent le tour de combattre les Japonais à armes égales. La Rus-

sie, dans le nord, a environ 1,000 avions près de Vladivostok, soit 577 milles seulement de Yokohama, Japon.

Le Japon, dans le fond, étant embouteillé dans le Pacifique par l'aviation des Alliés, les Etats-Unis pouvaient donc retirer des navires

du Pacifique pour la bataille de l'Atlantique, sans quoi ils n'auraient pas osé débarquer des troupes en Islande, vu tout ce que cela exigeait dans la suite. Tout cela explique pourquoi le Japon se contente de menacer ses voisins, sans mettre ses menaces à exécution.



que vous êtes passible de
30 JOURS

— en prison si vous ne retournez pas à la scène d'un accident? Savez-vous aussi que les pneus Dominion Royal De Luxe vous donnent des arrêts plus sûrs, plus rapides—avec la nouvelle semelle à "effet de frein"? Voyez votre marchand Dominion.

PNEUS

DOMINION ROYAL



L'épargne

donne des ailes au Canada

Que pouvez-vous faire pour aider à procurer à nos aviateurs les avions dont ils ont besoin pour s'entraîner et s'équiper pour le combat?

Vous pouvez fournir l'argent en surveillant étroitement vos dépenses et en épargnant le plus possible. L'économie personnelle est d'importance vitale en ce moment. Chaque dollar dont vous pouvez disposer est nécessaire à l'effort de guerre du Canada. Observez cet engagement que vous avez pris d'acheter des Certificats d'Épargne de Guerre régulièrement. Déposez à votre compte d'épargne. Mettez de côté chaque mois l'argent qu'il vous faudra pour payer les impôts de guerre. Nous avons une besogne sur les bras: finissons-la!

➤ Cette brochure vous aidera à épargner. Le Budget simplifié de la Banque Royale du Canada vous indique comment dépenser suivant vos revenus, comment épargner en budgétant vos dépenses. Demandez-en une copie gratuite à la succursale la plus proche.

La BANQUE ROYALE du Canada

5¢

...et quelle valeur pour cinq cents!

Par choix populaire, le White Owl est devenu le cigare à 5¢ qui se vend le plus au Canada. Essayez-en un aujourd'hui et vous saurez pourquoi.



Cigares
WHITE OWL

Les familles pauvres donnent généreusement

LONDRES, 13. — Les familles pauvres de l'Angleterre, celles qui n'ont même pas de compte de banque, font quand même largement leur part pour la défense de leur pays.

Les statistiques émises par le département du Trésor révèlent en effet qu'elles contribuent au versement de 500,000 livres par jour pour accentuer l'effort de guerre de la Grande-Bretagne.

Ce fut ainsi, pour ne donner qu'un exemple, que le petit village de Shaftesbury, Dorsetshire, dont l'objectif avait été fixé à 15,000 livres, a donné une somme totale de 117,000 livres, bien que sa population soit en majeure partie formée de pauvres gens.

Partout, dans les quartiers pauvres des grandes villes comme dans les plus humbles villages, ce fut le même résultat. On répondit généreusement à l'appel lancé par le gouvernement britannique.

MONTREAL, 14 SEPTEMBRE 1941

Prenons garde aux incendies

La semaine de prévention des incendies a été fixée au 5 octobre, par proclamation fédérale. Il est établi que quatre-vingt pour cent des feux dans les maisons, les bureaux ou les usines sont causés, directement ou indirectement, "par ignorance inexcusable ou par négligence". Il y a donc moyen de les prévenir.

Des pertes énormes

C'est donc à nous d'y prendre garde. Nous avons déjà signalé que les terribles feux de forêts qui ont ravagé cet été le Québec et la Colombie Britannique auraient probablement pu être évités. La perte qu'ils ont causée en bois debout équivaut à une somme suffisante pour entretenir des surveillants durant vingt ans.

Les différents services destinés à la protection des forêts blâment les gouvernements provinciaux, disant qu'ils n'ont pas de fonds suffisants et qu'ils manquent de personnel pour travailler efficacement. Ce fait a été aggravé parce que de nombreux experts dans la protection de nos bois font désormais partie de l'armée active, et qu'ils sont difficiles à remplacer.

On prétend que la seule province à se montrer efficace dans la protection de ses terres, a été cette année le Nouveau-Brunswick. Tout le monde là-bas s'est uni contre le danger commun: les autorités municipales, provinciales et fédérales, ainsi que les chefs d'industrie et les associations de pêche et de chasse.

Que l'on y songe sérieusement, et tout de suite. Il ne faut pas attendre au printemps prochain pour prendre des demi-mesures. Non seulement devons-nous protéger nos demeures, mais encore davantage nos forêts: car quand elles brûlent, des milliers de demeures sont consumées avec elles, sans compter des millions de bêtes sauvages et tout ce bois qui constitue l'une de nos richesses nationales.

Cela vaut la peine qu'on se remue.

La situation est critique

Le Canada produit moins de quinze pour cent du pétrole dont il a besoin. Nous n'avons encore qu'une pipeline, capable de fournir environ un sixième de notre consommation. Vu qu'une très petite quantité de pétrole entre au Canada par chemin de fer, il faut bien que la différence soit comblée par voie maritime. Le Canada possède une flotte peu nombreuse de navires-citernes. Jusqu'ici les importateurs ont compté sur la nolisisation de

Pour l'effort de guerre

vaisseaux battant pavillon étranger. A cause du nombre de navires torpillés qu'on a dû remplacer, nous n'avons plus l'usage de ces vaisseaux. Ils sont tous affectés aux remplacements ou nolisés ailleurs, sauf huit navires-citernes norvégiens qui sont en service pour le Canada et qui doivent maintenant partir pour la zone de combat. Il ne nous restera alors plus que huit navires-citernes canadiens, et si nous donnons à la Grande-Bretagne tout ce qu'elle demande et tout ce dont elle a un besoin urgent, plusieurs de ces navires, sinon tous, devront partir. On travaille fiévreusement à terminer la construction d'une pipeline allant de Portland à Montréal. Ceci nous aidera, mais il faudra, néanmoins, des navires-citernes pour transporter l'huile, des ports du golfe du Mexique jusqu'à Portland, pour alimenter la pipeline qui va au Canada, et le nombre de vaisseaux dont on pourra disposer à cet effet dépendra du nombre que les Etats-Unis auront encore à leur disposition à ce moment et dont on est à constituer une flotte commune pour répondre aux besoins des Etats-Unis, de l'Amérique du Sud et du Canada. La situation est critique.

Il ne s'agit pas de connaître le nombre de gallons d'essence que nous devons économiser au Canada. La situation est tellement grave qu'il faut que nous économisions tout ce que nous pouvons, maintenant, afin que notre effort de guerre ne soit pas diminué.

La guerre et la mode

Si nos concitoyennes, qui sont déjà menacées de la perte de leurs bas de chiffon et de l'abolition partielle des achats par paiements différés: si elles sont de surcroît obligées par mesure de guerre de porter des robes plus courtes, que peuvent faire les hommes, sinon d'accepter la situation avec calme et bravoure?

Mesures de guerre

La jambe bien tournée de la Canadienne fait partie de nos richesses nationales: si la guerre rehausse la base de cette source de compétition avec les Américaines, les femmes du Canada sont prêtes à relever le défi. Les fabricants de vêtements féminins d'Amérique estiment à dix pour cent l'épargne en étoffe, si les jupes étaient raccourcies de quelques pouces. Cette épargne se chiffrerait par millions de pieds de matériel, ce qui n'est pas peu dire.

Cela signifierait la réduction en hauteur des jupons. Et qui sait? La réduction serait peut-être assez considérable pour que nous assistions à ce phénomène: la disparition complète de la portion de ce vêtement que nous voyons, trop souvent hélas! dépasser la jupe.

Mais à quel sacrifice les hommes sont-ils prêts à se soumettre, afin de se montrer dignes de l'abnégation des dames? Raccourcir le pantalon jusqu'au milieu du mollet? Cela donne le frisson. Ils préféreraient plutôt sacrifier le gilet, car le veston est suffisant à la rigueur. Ils pourraient aussi cesser de porter des chaussettes de soie, encore que la coutume n'en soit pas tellement généralisée.

Ils pourraient aussi abandonner les chemises à plastron, qu'ils portent quand ils "s'habillent". Qu'elles disparaissent: sans gloire, sans regrets, sans espoir de résurrection.

NOS PETITES ENTREREVUES

Que pensez-vous de la commémoration de Courcellette?

M. L.-P. Morency, 4007 Parthenais.

Il était nécessaire que le vingt-cinquième anniversaire de ce combat, où le 22ème bataillon canadien français se couvrit de gloire, fût dignement célébré. J'ai lu quelque part que le maréchal Lord Haig, commandant des forces britanniques en France, a déclaré, au sujet de cette brillante action du 22ème: "Ce fut probablement le coup le plus efficace porté jusqu'alors par l'armée britannique." Et rappelons-nous que ce coup fut porté par des "Canadiens" de chez nous.



Paul-Emile Galagneau, St-Vincent-de-Paul, Comté de Laval.

Je sais que les deux seules "Victoria Cross" gagnées par des Canadiens français l'ont été par deux soldats du 22ème: le lieutenant Jean Brillant et le caporal Joseph Keable, qui se firent tuer avec un héroïsme invraisemblable. Je sais aussi qu'il faut que cette tradition de bravoure soit conservée après un quart de siècle, au moment où nous devons défendre notre patrie contre les plus grands barbares de la terre.

M. Edouard Laflamme, 441 Dorchester E.

J'espère surtout que la mauvaise température ne viendra pas gâter le spectacle en plein air au Stadium, qui sera unique en son genre, d'après ce que j'ai vu par les communiqués de journaux. La parade de dimanche matin, après le messe en plein air, vaudra aussi la peine d'être contemplée. Nous n'avons pas assez, en réalité, de ces manifestations populaires de patriotisme. Celles que nous avons sont précieuses.



M. Fernand Pilon, 6013 rue Lafontaine.

Il y a actuellement dans les rangs du 22ème, de jeunes hommes dont les pères étaient à la bataille de Courcellette. Il y a même des anciens, qui pour recommencer la besogne gâtée après la guerre de 1914, sont prêts à retourner outre-mer et ont même repris du service... Je ne doute pas qu'après les manifestations de Courcellette, de nombreux jeunes gens veulent faire partie de l'illustre bataillon.

M. Marcel Brousseau, 4399 rue Montana.

La comparaison est curieuse entre la dernière guerre et celle-ci. Alors qu'après deux ans de batailles, c'est-à-dire en 1916, des milliers des nôtres avaient été tués ou blessés, nous n'avons cette fois que quelques centaines d'éclipsés ou de morts, et pas toujours à la suite de combats... Mais, sans vouloir être pessimiste inutilement, il ne faut pas non plus verser dans l'optimisme béat. Je crois que lorsque notre invasion de l'Europe commencera (et elle commencera sûrement quand nous serons prêts), nos pertes seront considérables. C'est pourquoi les hauts faits de Courcellette doivent être remis en mémoire, car les soldats d'aujourd'hui seront appelés à les égaler.



Pas facile à manger!



HITLER: — "J'en coupe de petits morceaux, mais jamais je ne pourrai manger toute cette viande coriace."

L'avis de nos lecteurs

MIEUX REPARTIR LES RICHESSES

M. le rédacteur.

Je me permets d'attirer votre attention sur la déclaration suivante prononcée tout dernièrement en Nouvelle-Ecosse par un professeur américain:

"Une grande partie des habitants de l'Amérique du nord ne peuvent bénéficier des avantages de la démocratie parce qu'ils sont dans une situation financière instable", a déclaré le professeur A. B. MacDonald, citant à l'appui la statistique américaine qui démontre que seulement 71 pour cent des familles, aux Etats-Unis, ont un revenu suffisant pour se maintenir à un niveau raisonnable.

Sans commentaires, mais quand même,

VIVE LA DEMOCRATIE!

AFIN D'ACCELERER NOTRE SERVICE DE TRAMWAYS

M. le rédacteur en chef,

Vous avez sans doute déjà reçu des plaintes plus ou moins motivées à l'endroit du service de tramways de la métropole. Je ne veux pas entreprendre la défense de la Compagnie des tramways, mais je tiens seulement à souligner que si son service n'est pas parfait, il arrive parfois que ce soit la faute même des passagers.

Ainsi, quand un groupe de personnes montent dans une voiture et que le coût de leur transport doit être acquitté par une seule d'entre elles, cela donne généralement lieu à beaucoup de confusion, surtout aux heures d'affluence. Généralement, la personne qui doit payer monte la dernière et les premières du groupe sont retenues près de la boîte du percepteur, ce qui bloque le passage aux autres voyageurs et retarde par conséquent le service de cette ligne. Le retard est léger pour un seul cas, mais s'il se répète indéfiniment à travers toute la ville, vous voyez d'ici quel peut en être le résultat.

Comme la Compagnie elle-même l'a déjà suggéré, la personne qui doit payer le passage de ses compagnons serait mieux avisée de passer la première et d'indiquer clairement les personnes qui l'accompagnent en déposant ses billets dans la boîte.

Il y a aussi une autre suggestion évidemment beaucoup plus simple, c'est-à-dire que chaque passager s'acquitte lui-même

de son dû, mais je reconnais que ce serait peut-être une réforme par trop radicale.

Veuillez me croire, M. le rédacteur en chef,

Votre tout dévoué,
Charles Bissonnette,
de la rue Berri.

OPINION des AUTRES

La question des bonis

Les cheminots et les fonctionnaires sont les premiers à bénéficier de ce nouveau système qui a le mérite d'éponger les réalités et de ne pas provoquer le dérèglement de l'équilibre économique.

Beaucoup d'autres classes de travailleurs ont droit de recevoir un semblable boni. Le ministre l'a déclaré à maintes reprises et il faut souhaiter que son appel soit entendu. Plusieurs industries bénéficient présentement d'un accroissement de leur chiffre d'affaires. Leurs employés devraient bénéficier de cette accélération et recevoir une allocation qui leur permettra, non pas d'améliorer sensiblement leur standard de vie, mais de s'adapter à la hausse des divers produits essentiels. (Le "Canada").

L'apport des universités

Nous devons espérer que les gouvernements n'oublieront pas l'apport des universités à la poursuite de la guerre quand se posera la question de leur subsistance. Aujourd'hui, toutes les universités ont de la difficulté à boucler leur budget. Jamais plus que maintenant n'ont-elles eu besoin d'être secourues. C'est particulièrement nécessaire au moment où les universités du vieux monde sont bombardées et détruites. Elles ont été dans le passé, non seulement des centres d'art, de culture et de littérature, mais les forteresses de la liberté. Nos universités ont aujourd'hui une plus grande signification pour nous que jamais auparavant. Nous devons sauvegarder sur ce continent ces biens précieux de la vie qui forment le fondement de la civilisation. Il n'y a que nos institutions d'enseignement qui peuvent remplir cette mission. ("London Free Press").

Le "courant du paganisme"

Il n'y a rien de mystérieux dans l'interprétation qu'on peut donner aux paroles du pape Pie XII relatives au "courant d'un paganisme noir". Le paganisme se manifeste dans le monde entier. Le paganisme de notre temps, comme celui de tous les temps passés, est la négation de toutes les obligations morales et chrétiennes. Il n'y a pas de place pour les vérités éternelles, car ce paganisme accueille toutes les superstitions. Il a le culte de la force; son dogme principal est que la puissance donne le droit. Le mensonge, la dissimulation, et la trahison sont ses caractéristiques principales sans oublier la tyrannie et l'oppression. Le pape a eu raison de parler d'un courant de paganisme. Il a atteint la forme d'une inondation, il n'a laissé après lui que dévastation et désespoir. ("The New York Sun").

La 106e semaine de la guerre



(Collaboration spéciale par FERNAND DENIS)

LES NAZIS N'ONT PLUS D'HOMMES



Voilà donc vingt-cinq mois que la guerre est commencée: deux années que nous n'entendons plus résonner que le choc des divisions allemandes contre les nôtres, sur tous les continents, sauf ceux d'Amérique.

Quelles sont, au seuil de cette troisième année, la force et la valeur des armées nazies? Il est intéressant de se le demander.

Les experts militaires estiment à 260 divisions l'armée allemande, en cette mi-septembre: c'est-à-dire à quelque chose comme cinq ou six millions d'hommes entraînés à tuer, à détruire et à se faire tuer stupidement à leur tour, pour des principes racistes inexistantes.

Ce sont, si l'on veut, des hordes, mais des hordes disciplinées; ce qui n'est pas un non-sens. Elles constituent l'acier du marteau avec lequel Hitler cherche à écraser le monde. Les autres soldats alliés à l'Axe: Italiens, Hongrois, Roumains sont tenus pour négligeables. Les Allemands les appellent, de manière significative, des "aides moissonneurs". Ils seraient en effet enchantés de ficher le camp chez eux, du moment qu'il n'y aura plus de victoires nazies à exploiter.

Il ne reste plus d'hommes

Hitler pourrait-il augmenter le chiffre de ses troupes de choc? Les experts en doutent. La fleur des mâles germaniques est déjà sous les armes: tout autre pressant appel ne donnerait que des hommes trop vieux ou trop jeunes. (On dit que des conscrits de quinze ans sont sous les drapeaux.) Il doit vaincre, et vaincre vite désormais, avec les soldats qu'il possède déjà.



Sur ses 260 divisions, on estime à 200 le nombre d'entre elles répandues sur les deux mille milles de front russe. Il est clair que le haut commandement allemand ne s'attendait guère à la résistance farouche des soviets, qui les a obligés à jeter dans les steppes, l'un après l'autre, un si grand nombre de corps de réserves. Moscou prétend qu'au moins trente-cinq divisions nazies ont été détruites: les probabilités indiquent que c'est vrai. Quelle hémorragie de sang aryen!

Les soixante-cinq divisions allemandes que l'immensité russe n'a pas encore engouffrées, doivent surveiller huit nations conquises, lesquelles manifestent sans cesse leur désir de ne point le demeurer; sans compter le Reich lui-même, où les civils voient avec horreur s'approcher un troisième hiver de guerre.

Un "New-York Times" récent citait ce fait curieux: ce sont des effectifs allemands qui font la police en Italie, afin de l'empêcher de s'écraser dans son propre cloaque, tandis que les Italiens, chassés de leur propre pays, surveillent la Grèce, font ce qu'ils peuvent (c'est très peu!) en Afrique du nord et servent d'arrière-garde en Ukraine.

L'armée du général Rommel doit être maintenue aussi intacte que possible en Libye, car des événements, incommensurables en ce moment, s'y dessinent pour l'hiver prochain. Et pourtant, pas plus tard qu'il y a une quinzaine, il a fallu en soustraire une division et demie pour aller rétablir l'ordre en Yougoslavie!

Les forces réduites

En Norvège, les forces d'occupation ont été réduites, afin d'aller soutenir les Finlandais, juste au moment où les Norvégiens grondent plus fort que jamais. Les émeutes à Paris signifient également que les nazis ne peuvent soustraire un seul de leurs soldats du sol de France; et l'état-major germanique, accoudé aux parapets du Pas de Calais, regarde à travers ses dix-neuf milles d'eau salée, des millions de soldats britanniques se préparant tôt ou tard à envahir l'Europe. Cet état-major sait que dès qu'il affaiblira ses troupes de première qualité le long du littoral français, belge et hollandais, nous prendrons pied sur ce sol, et de manière que personne ne puisse nous décrocher...

"Le cercle d'acier, dit le "New-York Times", que Hitler a forgé autour de la vaste circonférence de ses conquêtes s'amincit. Si un coup imprévu était frappé en un point quelconque de cette armature, venant soit de l'extérieur, soit de l'intérieur, il se pourrait bien que le cercle se rompit..."

Se rompra-t-il au cours de cette troisième année de guerre qui commence? En attendant, Hitler devra probablement amincir davantage le cercle dont nous parlions, car le conflit a tout l'air de le solliciter dans le Proche-Orient.

Le conflit s'étendra



Les signes précurseurs sont indéniables: Les Allemands devront se battre cet hiver en Russie; le conflit s'étendra en Asie Mineure et en Afrique; l'immensité brumeuse des eaux atlantiques servira de tombeau à des milliers de marins et de sous-marins.

L'ordre du président Roosevelt, d'attaquer les nazis (la mesure comprend implicitement les Japonais), consacre officiellement un état de choses qui existait de fait depuis que le contre-torpilleur "Greer" a failli être coulé par une torpille.

Les marins de l'Oncle Sam n'attendront plus pour rendre la monnaie

LES NAZIS CHERCHERONT

L'attitude américaine les forcera à choisir une aire nouvelle pour leurs exploits navals. — Comment nous allons surveiller Dakar. — Les cinq "neutres" d'Europe le sont-ils?

de la pièce: ils payeront à vue. Cela signifie, comme nous l'avons déjà écrit, que les Etats-Unis entreront probablement dans le conflit sans déclaration officielle de guerre, afin d'éviter d'obliger le Japon à tenir son pacte avec l'Allemagne, lequel stipule que les Nippons se battront contre quiconque déclarera la guerre au Reich.

Cela indique aussi que les voies maritimes du sud de l'Atlantique seront hantées par les pirates cet hiver. Voici d'ailleurs quelles précautions nous prenons déjà, en attendant de préparer d'autres mesures:

LA "TOMBE DE L'HOMME BLANC" VEILLE SUR DAKAR



On parle fréquemment de la menace à notre continent, si jamais la ville de Dakar, située à l'extrême ouest de l'Afrique, tombait sous la domination allemande, au lieu de celle de Vichy. Car Dakar n'est qu'à 1.865 milles du Brésil, c'est-à-dire à portée de bombardement par grands avions, et certes dans le rayon d'action des sous-marins de bonne taille.

M. Winston Churchill a déclaré mardi à la Chambre des Communes que les Allemands devraient fatalement intensifier la bataille de l'Atlantique au cours de l'automne prochain; et qu'étant gênés au nord par les patrouilles américaines, leurs sous-marins s'efforceraient d'exercer leurs ravages entre l'Afrique et l'Amérique du Sud.

Coincidant avec cette déclaration, des agents secrets rapportent qu'à Dakar, l'on emmagasine d'énormes réserves d'huile de palmier récoltée dans l'ouest africain.

Est-ce pour placer ce précieux produit hors de portée des réquisitions allemandes, ou bien pour permettre aux sous-marins nazis de remplir leurs réservoirs? On sait que l'huile de palmier est inutile aux moteurs d'avions, mais qu'elle nourrit très bien les moteurs Diesel.

On néglige la "tombe des blancs"

Mais on oublie trop facilement un détail: c'est que la "tombe de l'homme blanc", à une heure et demie au sud par vol d'avion, n'attend qu'une occupation allemande de Dakar, pour transformer cette capitale du Sénégal en cauchemar pour les Allemands. Tout est paré: l'offensive et les défenses, avec des canons géants dressés dans la jungle.

Qu'est-ce que la "tombe de l'homme blanc"? Il s'agit de la colonie britannique de Sierra-Leone, située à cinq cents milles au sud de Dakar. Sa position stratégique est d'une immense valeur actuellement: cette petite colonie, où la chaleur est excessive, est devenue l'une des plus importantes de l'empire britannique, car elle barre directement la route aux ambitions germaniques en Afrique ouest.

Les experts estiment même qu'ad-

venant que les Allemands arrachassent Dakar à l'emprise de Vichy, ils ne pourraient utiliser cette grande base navale sans s'emparer auparavant de Freetown, capitale de Sierra-Leone; car la colonie possède des aéroports et des mûles considérables. Rien ne lui serait plus facile que d'aller soumettre Dakar à un bombardement quotidien et intense, tandis que ses navires iraient intercepter les sous-marins nazis qui oseraient prendre le large.

Aucun indice clair n'indique, cependant, une occupation immédiate de Dakar par les Allemands. Les marchands neutres revenus récemment du port sénégalais rapportent que très peu de nazis s'y sont infiltrés, du moins de façon visible; mais que par contre, les Français commandant la garnison ne pardonnent pas aux Anglais d'avoir voulu s'emparer de leur ville l'an dernier, de concert avec le général de Gaulle. Pousseraient-ils la rancune jusqu'à collaborer avec les nazis en alimentant de carburant les requins nazis? Tout est possible dans cette guerre maudite...

Sierra-Leone n'est pas, d'ailleurs, seulement la gardienne vigilante de Dakar. L'estuaire boueux de sa rivière sert aussi de refuge aux navires de guerre britanniques (et peut-être américains) patrouillant les voies maritimes de l'Atlantique méridional. On voit constamment les grandes silhouettes grises des croiseurs et des destroyers s'y glissant au crépuscule du soir, pour en ressortir à celui du matin, en lointaines destinations de vigie autour du cap de Bonne-Espérance et sur la route des Indes.

Le pays de la fièvre

Sierra-Leone est connue depuis longtemps, par tous les coloniaux du monde comme "la tombe de l'homme blanc", à cause de la chaleur et de l'extrême humidité qui y règnent, ainsi que des miasmes pestilentiels que dégagent les marécages autour de Freetown. La plus longue période de que le blanc le plus robuste puisse y demeurer, c'est dix-huit mois.

D'après Brydon Taves, correspondant de la British United Press qui s'y trouve actuellement, la malaria frappe sept sur dix des Européens demeurant à Sierra-Leone. L'humidité, sur cette terre primitive, y est pire qu'en Guinée française ou qu'au Liberia qui l'entourent: elle s'y tient à 90 pour cent, et les pluies qui tombent là-bas durant le seul mois d'août y répandent plus d'eau qu'en une année entière dans tout l'est du Canada.

Garnison de troupes indigènes

Les effectifs défendant la colonie sont surtout formés de troupes indigènes, habituées à circuler dans les marécages enfiévrés de Sierra-Leone. Mais les forces aériennes et navales, qui sont considérables, sont formées d'hommes de race blanche.

La forêt tropicale, d'après M. Brydon Taves, y descend jusqu'au littoral atlantique, au point que les grands palétuviers y baignent leurs pieds. Partout dans le sous-bois et dans les fourrés, des gueules de canons à tir rapide et puissantes gardent

A ECUMER LE SUD DE L'OCEAN ATLANTIQUE

le port de Freetown. Les soldats indigènes s'y entraînent sans arrêt, parfois dans l'eau jusqu'à la taille, à repousser toute tentative d'invasion.

Il ne serait pas impossible qu'un coup de force fût tenté un jour ou l'autre sur la colonie. Des avions de reconnaissance ("français", prétend M. Taves) volent périodiquement au-dessus de Freetown, probablement pour photographier les défenses de la ville sous tous leurs aspects, et peut-être pour prendre note des navires prenant le large.

Car assez souvent, des bateaux ont été coulés par les sous-marins après l'une de ces envolées de reconnaissance. Mais on dit que là comme ailleurs depuis quelques semaines, l'agression des submersibles y est moins fréquente et moins meurtrière.

Telle est Sierra-Leone, où il ne fait pas bon vivre, mais où des héros risquent la mort à tout prix, afin de protéger l'Amérique et les Indes contre la menace de Dakar.

LES NEUTRES EN EUROPE

Nous parlions, la semaine dernière, des pays occupés en Europe par l'Axe, et de leur situation. Ajoutons ici la liste des cinq pays "neutres" de ce continent malade, et disons quelques mots de leur sort prochain:

La Turquie en danger

Les cinq pays "indépendants" qui restent en Europe ne le sont plus guère. Voyons d'abord ce qui se passe en Turquie.

M. Francis Kettaneh, "ingénieur civil par éducation et trafiquant d'automobiles par accident", comme il se décrit lui-même avec un sourire, était de passage la semaine dernière à Montréal. Cet homme d'affaires très connu, qui habite d'ordinaire la ville de Beirout, en république libanaise (occupée avec la Syrie par les Anglais et les Français libres) nous disait qu'en Syrie, nos forces alliées garnissent la frontière d'autant d'effectifs qu'ils le peuvent, en prévision d'une poussée imminente des Allemands à travers la Turquie.

"Dans le moment", a ajouté M. Kettaneh, "les Anglais ne sont pas du tout certains que les Turcs résisteront aux nazis: et même s'ils le font, leur résistance ne saurait être très longue, et ils devraient se rendre à merci. Les Britanniques ne peuvent pas envoyer de renforts suffisants aux Turcs."

Une attaque allemande sur la Turquie viendrait certainement du côté de la Bulgarie. Des équipes de mécaniciens "aryens" sont arrivées dans la région des monts de Rhodope, en Thrace, afin de prendre soin des vingt aéroports "d'urgence" que les nazis y ont installés.

Entretiens, les 21 divisions bulgares actuellement sous les armes sont massées comme suit: neuf (aucune n'est motorisée) sont aux alentours de la rivière Maritza; huit autres sont directement sur la frontière de Turquie et quatre dans la partie est de l'ancienne frontière grecque. On prétend qu'elles sont soutenues par quatre divisions allemandes, entièrement motorisées.

Le cynisme des ambassades totalitaires peut toujours leur permettre de prétendre que ces effectifs ne sont là que pour défendre la Bulgarie contre une agression turque; mais nous croyons au contraire qu'ils ne forment que l'avant-garde d'une armée beaucoup plus considérable, la-

quelle viendra dans les Balkans, lorsque le froid aura immobilisé les opérations dans le nord.

La Turquie est à la veille de devoir prendre parti: sinon, ce sera éventuellement l'invasion nazie...

Cette bataille aura lieu au cours de l'hiver, très probablement. Voyons maintenant la situation du Portugal.

Les craintes du Portugal



Ce n'est un secret pour personne que depuis l'infiltration nazie en Espagne, le Portugal se sent menacé. Or, voilà que des délégués brésiliens se sont embarqués pour Lisbonne dimanche dernier, afin de négocier quelque chose d'énorme pour l'Amérique.

On sait qu'une délégation portugaise s'était rendue au Brésil au mois

Troisième année de guerre



C'est de ta faute, Adolphe: tu l'as nourri de ta main en 1939, pensant que tu pourrais utiliser ce monstre à tes fins avant qu'il parvienne à sa maturité. Mais le dinosaure a grandi, et il finira par te dévorer...

d'août. Les Brésiliens vont au Portugal à leur tour pour continuer les négociations.

Il ne s'agit de rien de moins qu'un projet de mainmise, en cas d'invasion, sur les Açores, sur les îles du Cap Vert et sur Madère, toutes possessions portugaises. Le Brésil s'en emparerait, avec l'approbation du Portugal, et avec l'appui moral et matériel des deux Amériques entières.

Le Brésil (où le portugais est le langage officiel) est tout désigné pour occuper ces îles. Les deux pays sont séparés depuis plus d'un siècle, mais leurs relations consanguines n'en demeurent pas moins effectives. C'est pourquoi, parce qu'il se doute que la troisième année de guerre ne se terminera pas sans qu'il soit plongé dans le conflit, le Portugal se montre prêt à remettre temporairement ses possessions entre des mains amies.

L'Espagne de Franco



Nous avons longuement parlé de l'attitude de l'Espagne dans une de nos chroniques récentes. Il est hors de doute que ses sympathies (pas celles du peuple, sans doute, mais de la clique qui le gouverne) soient du côté de l'Axe. On rapportait dernièrement une grande concentration de troupes sur la frontière séparant la France de l'Espagne. Il s'agit, soit de préparatifs pour marcher sur Gibraltar, soit sur le Maroc français, soit sur le Portugal.

Nous serons éclairés là-dessus d'ici à quelques semaines.

Les Canaries occupées ?

Les îles Canaries, archipel espagnol de l'Atlantique, au nord-ouest du Sahara, sont aujourd'hui d'un aspect désolé, comme d'ailleurs toutes les autres colonies espagnoles.

Comme un seul cargo à moitié vide fait la navette entre Santa-Cruz de Ténérife et Barcelone une fois par semaine, il ne serait pas facile aux Allemands de camoufler leurs navires qui y font escale: aussi ne l'essayent-ils point. Et du large, le voyageur discerne facilement de petits tertres de terre fraîchement remuée qui ont tout l'air de parapets de tranchées, et des taches de béton ressemblant fort à des nids de mitrailleuses.

Plus loin à l'intérieur des principales îles, le touriste (cette espèce existe-t-elle encore en Europe?) apercevrait de vastes espaces entourés de fils barbelés et des batteries côtières sur les collines, si par un hasard extraordinaire, on lui permettait d'errer là où pénètrent les espions.

On ne peut douter que les renseignements de M. Winston Churchill ne fussent exacts, quand il déclarait cette semaine que la bataille de l'Atlantique aurait pour théâtre cet automne la partie sud de l'océan. Le but des nazis, en fortifiant (ou en faisant fortifier par les Espagnols, grâce au matériel allemand) les îles est manifestement double:

Empêcher l'Angleterre ou les Etats-Unis de mettre la main sur l'archipel, advenant que l'Axe eût envie de faire campagne en Afrique, car les Canaries ne sont qu'à soixante milles de la côte ouest du continent noir: deuxièmement, protéger le flanc droit de l'attaque, si ces messieurs de l'Ordre nouveau avaient la fantaisie d'attaquer l'Amérique du Sud.

Ceux qui fuient notre poursuite

Dans les ports de l'Archipel (il y en a plusieurs, car les îles comprennent: Grande-Canarie, Ténérife, Fuerteventura, Lanzarote, Gomera, Palma et Hierro, autrement connue sous le nom d'Île de Fer), de gros cargos sont ancrés. Ils sont recouverts de la couleur gris neutre des bateaux sous le signe de la guerre, et ils dissimulent leur nationalité. Mais M. Werner Richter, correspondant du "New-York Times" déclare les avoir reconnus facilement, à cause de détails oubliés, comme par exemple un nom écrit sur une ceinture de sauvetage, révélant leur port d'origine. Ils sont tous allemands ou italiens, et attestent la vigilance des vaisseaux britanniques faisant le blocus, puisqu'ils se réfugient dans cet archipel perdu. Le ton des équipages, quand ils parlent sur les quais, est nettement accordé au diapason prussien; et ils sont si nombreux, qu'on dirait des casernes flottantes.

La haine de la population

Comme nous le disions plus haut, les nazis ne rencontrent peut-être pas d'opposition de la part du gouvernement espagnol, mais la population des Canaries (considérable: 460,000 habitants; "Canariens" d'origine espagnole et "Guanches" indigènes) les hait.

On leur attribue le sort abject de la population. M. Richter nous révèle que lorsque les voyageurs jettent un vieux morceau de pain aux petits

enfants, ils se battent comme des chiens pour l'obtenir. Les insulaires déclarent que 80 pour cent d'entre eux prient chaque soir pour une victoire britannique: d'après eux, une attaque suivie de l'occupation de l'archipel par des troupes anglo-saxonnes ne coûterait pas très cher, ni en argent ni en sacrifices humains...

Qu'ils se rassurent, ces Canariens et ces Guanches: l'Amirauté britannique sait parfaitement de quoi il retourne...

La Suisse démobilise



Voici un paradoxe: la Suisse démobilise actuellement la plus grande partie de son armée! Durant les deux premières années de guerre, ce petit pays maintenait des effectifs qui lui coûtait l'équivalent de huit cent mille dollars par jour. Comme la population de la Suisse ne dépasse pas beaucoup celle de notre province, cela équivaut à dire que si nous étions dans le même cas, les gens du Québec devraient payer 300 millions de dollars par année pour leur défense!

La Suisse ne démobilise pas parce qu'elle capitule devant l'Axe, mais pour des raisons d'économie. Le "Herald" de Montréal notait à ce sujet:

"Les Suisses, gens réalistes, se rendent compte que si Hitler veut vraiment les conquérir, il pourrait le faire par un blocus économique rigide. La Suisse est comme une île au milieu de l'Ordre nouveau. Ses fils auraient beau être braves en défendant leurs montagnes natales, l'absence complète de marchés extérieurs et de toute communication avec le reste du monde les vaincrait nécessairement."

En démobilisant son armée, la Suisse retarde sûrement une invasion, rendue inutile, et elle maintient sa situation de poste d'écoute, si précieux pour nous. Mais lorsque la bête nazie, blessée mortellement, aura ses derniers soubressauts, il se pourrait que l'un d'eux écrasât la Suisse. Mais ce ne serait pas pour longtemps...

Cette bête de l'apocalypse retardera d'autant plus ses coups désastreux, que la Suisse possède les seuls chemins de fer communiquant l'Allemagne avec l'Italie, et qu'à la moindre menace, elle les fera sauter, ce qui couperait toute relation entre les deux compères.

Et deux gangsters mis dans l'impossibilité de communiquer amicalement, avouons que c'est embêtant!

La Suède en danger



L'avis que vient d'envoyer Berlin à la Finlande a dû faire réfléchir la Suède, sa voisine. Il paraît, en effet, que le Reich aurait averti les Finlandais qu'il leur serait impossible de faire une paix séparée avec la Russie, même s'ils avaient atteint le but que cette guerre leur assignait. Les nazis ont déclaré: "Nos deux pays ont évidemment un destin identique, et la Finlande est obligée désormais d'aider à façonner l'Europe selon l'idéal allemand. Nos alliés sont liés à nous une fois pour toutes..."

Si l'on ajoute à cela ce qui se passe en Norvège depuis une semaine, les Suédois doivent craindre à leur tour un bain de sang, car les nazis n'ont aucune raison, selon leur éthique, de respecter la neutralité de la Suède, s'il leur plaît d'agir autrement.

Voilà la situation présente des cinq pays "neutres" d'Europe.

Fernand Denis

Deuxième série de photos sur 1



Le major Henri Chassé, décoré deux fois et cité deux fois. Les officiers du 22ième avaient pris l'habitude de donner l'exemple...



Le gouverneur-général au milieu des officiers du 22ième. — Quelques jours avant leur départ pour l'Angleterre, les hommes du 22ième régiment eurent le grand honneur d'être passés en revue par le gouverneur-général du temps, le duc de Connaught. Voici une photo prise à l'issue de l'inspection. On remarque, de gauche à droite: l'aide-de-camp du gouverneur; le colonel Louis Leduc, assistant-adjutant général du district militaire No. 4; le colonel F.M. Gaudet, alors commandant du 22ième; le major A.-V. Roy, officier-commandant de la compagnie D.; le duc de Connaught; le lieutenant Emile Paquin; le lieutenant Roméo Dupuis; le major Gustave Rainville, quartier-maitre; le brigadier-général Wilson, officier-commandant du district No. 4; le colonel Arthur Migneault l'un des fondateurs du 22ième; les lieutenants René Lefebvre et Jos Sylvestre, tous deux morts à Courcellette; le major Patterson; le major A.-E. Dubuc, aujourd'hui sous-ministre des Chemins de fer et canaux; le major L.-J. Daly-Gingras, adjudant; le lieutenant Georges Vanier, aujourd'hui lt-colonel commandant le district No. 5; le capitaine J.-P.-U. Archambault, aujourd'hui brigadier-général; le lieutenant René Lafond, mort à Courcellette; le capitaine René de la Bruère-Girouard; le lieutenant René LaRoque; le capitaine Thiboutot; et le lieutenant Jacques Brosseau, mort à la tranchée Regina.



Le colonel Henri Desrosiers, D.S.O., aujourd'hui sous-ministre de la Défense nationale, fut décoré et cité pour bravoure sur le champ de bataille. Le colonel Desrosiers, comme le major-général LaFlèche, savait donner l'exemple! Le colonel Desrosiers fut l'un des commandants du vaillants régiment canadien français.



Le major A.-E. Dubuc, D.S.O., Chevalier de la Légion d'honneur. Dubuc fut décoré trois fois et cité deux fois. Un autre héros du 22ième.



Le major A.-V. Roy, à gauche, eut l'honneur d'être le premier officier du 22ième à tomber sur le champ de bataille. Le major Roy, trois fois décoré, expira au mont Kemmel. Près de lui se trouvent le major A.-G. Routhier, décoré deux fois et cité une fois; à droite: le capitaine J.-P. Archambault, décoré quatre fois et aujourd'hui brigadier-général dans l'armée active.



Le major J.-P. Archambault, D.S.O., aujourd'hui brigadier-général, fut décoré quatre fois et fit preuve d'un courage extraordinaire à Courcellette.



Le major Georges-P. Vanier, aujourd'hui brigadier, fut décoré quatre fois et cité une fois. Il fut aussi nommé Chevalier de la Légion d'honneur de France.



Malgré leur bravoure et leur ténacité, les hommes du 22ième étaient sujets à la fatigue comme n'importe quel mortel et étaient forcés parfois de prendre quelques moments de répit. Ci-dessus: un peloton en train de se reposer après les durs exercices d'entraînement à East Sandling, avant le départ pour la France.



Le major A.-G. Routhier, décoré deux fois pour valeur sur le champ de bataille.

LE SERGENT ROY DE LA POLICE MONTÉE

Par
ZANE GREY

Registered © R. Fawcett Co.

INTERCEPTÉ DANS
LE PILLAGE DES
SACS DE COUR-
RIER SORTIS DES
RUINES DE
L'AVION OÙ SE
TROUVAIENT ROY
ET JULES, LE
"COBRA"
REPREND SON
APPAREIL ET
LAISSE TOMBER
UN MESSAGE. IL
RETOURNE À
SON HANGAR...

LA PROCHAINE FOIS,
JE M'ASSURERAI QUÉ
PERSONNE NE PUISSE
ENVOYER UN S.O.S.!



L'ESCOUPE DES
SAUVETEURS EST
ARRIVÉE TROP VITE!



FERMONS
LE HANGAR
ET RETOUR-
NONS EN VIL-
LE TANDIS
QU'IL EN EST
ENCORE
TEMPS!



MON MEILLEUR LIMIER, LE SERGENT
ROY, REVIENT AVEC UNE CHEVILLE
BRISÉE...

ET LE "COBRA" RES-
TE AU LARGE! C'EST
MALHEUREUX!



ALLO! VOUS
AVEZ LA MINE
TRISTE!

CETTE HISTOIRE DU
"COBRA" M'IN-
QUIÈTE!



DOCTEUR VIFF! VENEZ
VITE SOIGNER LE SERGENT
ROY!

TRANSPORTEZ-LE DANS LA
CHAMBRE AUX
RAYONS-X!



INSPECTEUR,
LAISSEZ-NOUS
SEULS...

UN INSTANT...
NE M'AVEZ-
VOUS PAS EN-
VOYÉ CE TÉLÉ-
GRAMME?

UN TÉLÉGRAMME?
MAIS, NON!



ROY, JE NE COMPRENDS PAS POURQUOI
VOUS ÊTES REVENU PAR AVION?

Produced by Stephen Slesinger, Inc.
Copyright 1941 by King Features Syndicate, Inc.

5-25
A SUIVRE

Belle Rose



D'après Amédée Achard

ILLUSTRATIONS ET ADAPTATION
des EDITIONS VINCENT



58

Belle-Rose se souleva sur le coude, regarda la jeune femme, qu'il reconnut. Un triste sourire éclaira son visage. —C'était vous? dit-il. C'est une amie qui veillait sur vous et que vous n'appellez pas... vous l'aimez donc bien cette Suzanne, fit-elle avec un léger tremblement de la voix.



—Oui madame, je l'aime, mais je l'ai perdue. Un rayon éclatant illumina le regard de Geneviève de Châteaufort, laquelle pourtant orgueilleuse de son titre de duchesse s'était laissé aller à aimer le simple soldat qui était son malade.



Quand vint la convalescence, Belle-Rose passa le seuil de sa chambre, appuyé sur le bras de Geneviève, qui égaya ses premiers jours, par les mille enchantements de son esprit. Belle-Rose aimait toujours Suzanne mais ne laissait doucement choir dans le si doux asile qui lui était offert.



59

Les semaines passèrent, Belle-Rose était complètement remis et pourtant ne se décidait pas à quitter le château et son hôtesse. Souvent, ils s'égarèrent tous deux dans le parc. Un homme attentif et muet s'attachait à leurs pas. Belle-Rose, habitué par son métier, à distinguer les plus faibles sons, tournait parfois la tête au bruit d'une branche brisée.



Cependant, durant une absence de Geneviève de Châteaufort, Belle-Rose prit un pistolet et s'enfonça dans le parc. Il ne pouvait plus douter qu'un espion les épiait. La pensée lui vint que ce pourrait être Bouletord.

—Il cherche un déserteur, se disait-il, il trouvera du plomb.

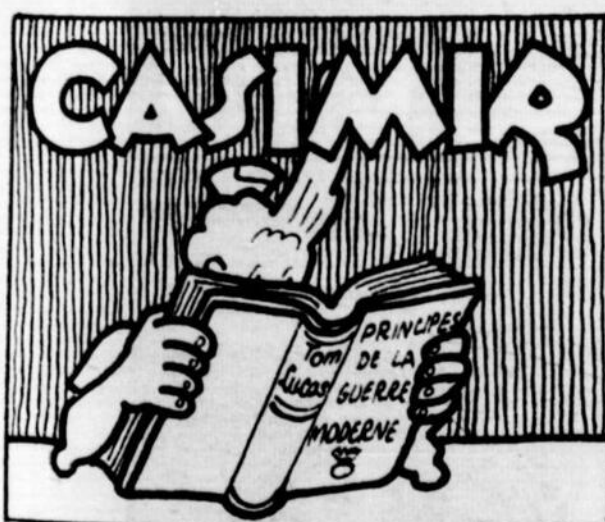


60

Belle-Rose fit le guet dans le parc jusqu'à la nuit. Il était caché derrière un gros chêne lorsqu'il entendit un bruit de pas. Il marcha sur les traces de l'espion en ayant soin de marcher sur l'herbe épaisse pour étouffer le bruit de sa course.



Le chemin que suivait l'inconnu arrivait à une clairière où aboutissait une avenue habituellement suivie par Geneviève et Belle-Rose. Celui-ci conclut que l'espion, fort au courant de ses habitudes, allait l'attendre là et se jeter sur lui à son passage. Résolu à lui épargner une longue attente il allait précipiter sa marche lorsqu'un cri s'éleva au milieu de la clairière et deux ombres se précipitèrent l'une sur l'autre avec un cliquetis d'épées.



MANDRAKE ROY DE LA MAGIE

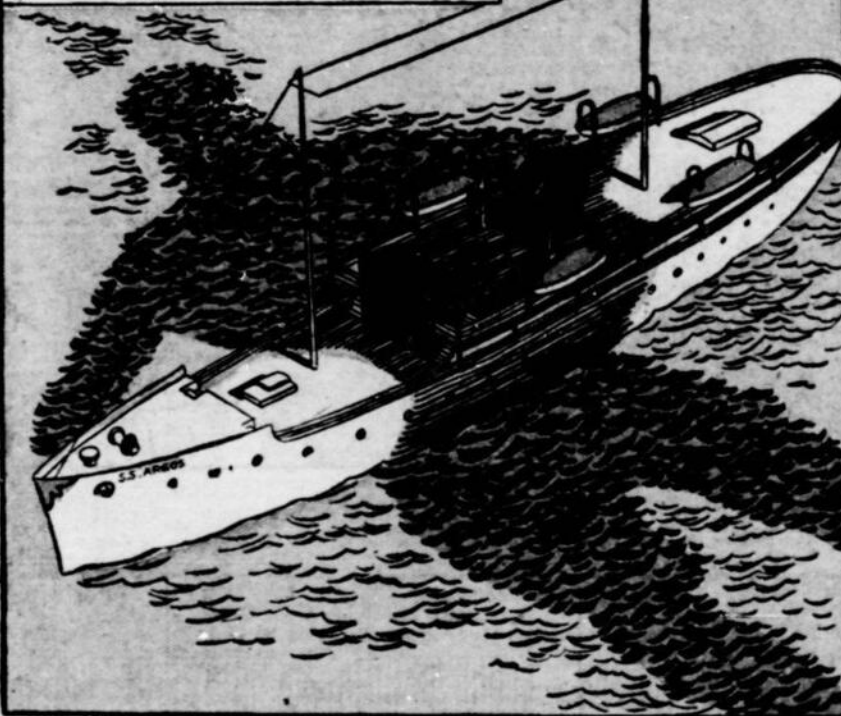
MANDRAKE, LOTHAR ET LA FILLE DE BARTON QUITTENT L'ÎLE QUAND LA TERRE COMMENCE À TREMBLER...

"NOUS Y RETOURNERONS DEMAIN," EXPLIQUE MANDRAKE. MAIS EN LUI-MÊME, IL SE DEMANDE QUELLE PEUT BIEN ÊTRE LA CAUSE DE CE PHÉNOMÈNE.

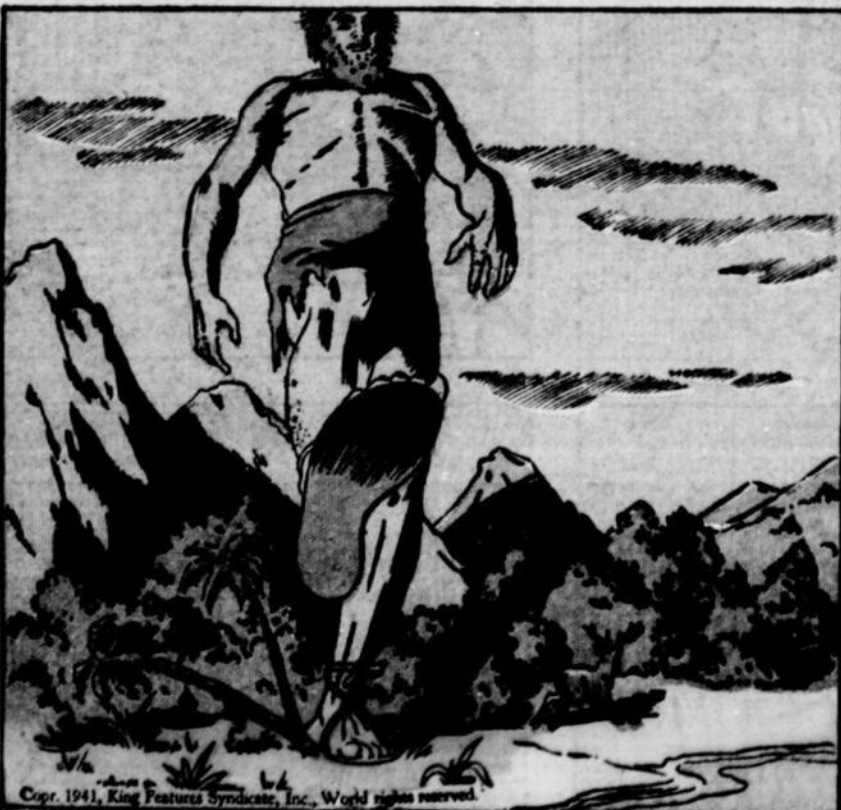


"NOUS AVONS VU UNE GRANDE TRACE DE PAS," EXPLIQUE LA JEUNE FILLE À SON PÈRE, "MAIS IL NE PEUT EXISTER DE GÉANTS AUSSI GRANDS!"

TOUT LE MONDE SE COUCHE, À BORD DE L'"ARGOS", POUR PASSER UNE NUIT TRANQUILLE...



MAIS UN ÊTRE SURVEILLE DU RIVAGE...



C'EST UN GÉANT!

A SUIVRE

Richard le Téméraire

LYMAN YOUNG

Registered U. S. Patent Office



LILI RUBIS

par

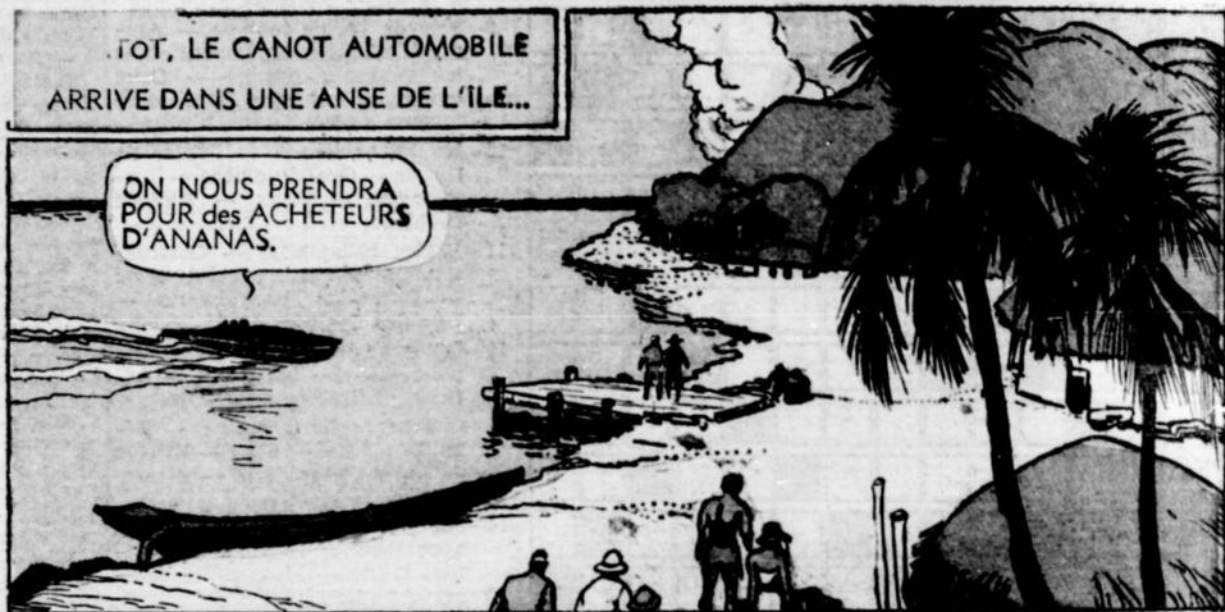
Paul Robinson

Registered U. S. Patent Office





MYRA N'A PAS AUSSITÔT PRONONCÉ LE NOM DE NITA LAROUX QU'ELLE PART AVEC JEAN ET LE Dr WU POUR L'ÎLE MOLOKAI.



Si vous aimez les pages en couleurs, achetez PHOTO-JOURNAL

..Vingt-Deuxième Bataillon

LE PETIT JOURNAL, 14 septembre 1941 33



La première garde du 22ième régiment. — Les hommes du peloton, dont sept moururent à Courcellette, durent servir durant la première semaine, plusieurs sans uniforme et sans armes. A l'extrême gauche, se trouve le sergent-major Max Joseph; le 4ième de gauche est le capitaine Lebel, de Québec. On reconnaît au centre le major (lieutenant-colonel) Georges Francoeur, qui commanda jusqu'à ces derniers temps le centre d'entraînement de Sorel.



Le courage est sans limite mais la force physique connaît des bornes. Ci-dessus, une compagnie du 22ième se repose après une longue marche en plein soleil. La scène a été prise deux jours après l'arrivée du 22ième en France. Nos gars se rendaient alors de St-Omer au Mont Kemmel où tant de braves tombèrent au champ d'honneur.



Photo des officiers du 22ième régiment canadien français de 1915 prise à Amherst, Nouvelle-Ecosse, quelques jours avant le départ de ce régiment pour l'Europe. Les vétérans de cette fameuse unité célèbrent aujourd'hui le 25ième anniversaire de la bataille de Courcellette, France, le 15 sept. 1916. Les officiers en avant sont: le capt. E. Mackay-Papineau, à gauche, et le lt. P.-L.-S. Browne; première rangée de gauche à

droite, les lieutenants Roméo Dupuis, René Lafond, Lambert LaViolette, Conrad Dorval, Hugues de Martigny, Maurice Dubrulle; deuxième rangée, le lieutenant Joseph Sylvestre, les majors Camille LaViolette M.D., Arthur-E. Dubuc, le lieutenant-colonel Charles-T. de Lanau-dière, le major Thomas-L. Tremblay, le colonel F.-M. Gaudet, commandant, le major L.-J. Daly-Gingras, Joseph Filiatrault, le major Adolphe-V. Roy, le capitaine C.-V. Doyen, O.P.; troisième rangée, le capitaine

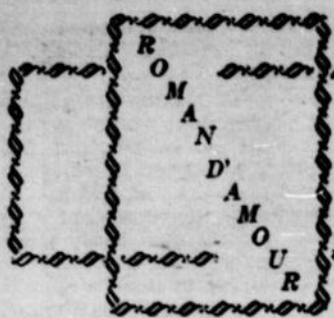
L.-Antonio Beaubien, le lieutenant Aimé Grothé, les capitaines J.-P.-U. Archambault, Lucien Plante, L.-E. Hudon, R. de la B. Girouard, Guy Boyer, Armand Chevalier, Henri Chassé; dernière rangée, les lieutenants Emile Paquin, Jacques Brosseau, Georges-P. Vanier, Gustave Routhier, René Lefebvre, René Larocque. Le lieutenant Maurice Bauset n'apparaît pas sur cette photo. (Photo Pridham, Amherst).



Les ordres sont donnés; l'attaque est décidée et les officiers retournent prendre charge de leurs hommes. Dans le groupe ci-dessus, on remarque, au centre de la vignette: le major A.-G. Routhier; à cheval, le major A.-V. Roy et à la droite de la photo: le brigadier J.-P. Archambault. La scène se passe quelque part en France, peu de temps avant la mémorable bataille de Courcellette.



Les soldats ne sont pas toujours dans les tranchées boeuses. La photo ci-dessus a-été prise peu de temps avant la bataille de Courcellette. C'était au cours d'une grande comédie ou d'un magistral acte de vaudeville offert par quatre officiers du 22ième régiment. Le maquillage est si bon que personne ne peut nous dire aujourd'hui les noms des "célèbres acteurs" qui divertissaient gratuitement les poilus...! Plus d'un officier nous affirme que le major Maurice Dubrulle faisait certainement partie du groupe... mais le major ne se le rappelle pas... ou ne veut pas se rappeler du temps où il faisait concurrence à Sacha Guitry!



BONHEUR TROUBLÉ

Reproduction autorisée par la Société des Gens de Lettres.



(2) RESUME DU ROMAN

Berthine et Renée Meyran, deux sœurs qui travaillent ensemble dans une maison de tissus, ont pour compagnon de tous les instants Pierre Henry, aussi employé de la même maison. Dans sa déclaration d'amour à Renée, Berthine se sent profondément blessée dans son âme. Le lendemain, au cours d'une visite à l'usine, Gaston Barmois, fils du patron et grand amoureux, voit Renée et décide d'en faire la conquête. Berthine avait tout deviné et s'attachant aux trousseaux de M. Barmois elle le voit mettre, dans le sac de Renée, un petit billet considéré comme doux après qu'elle en eût fait la lecture. Elle ménage une petite blague qui la vengera bien de tous ceux qui l'ignorent.

Ses magnifiques yeux noirs avaient pris peu à peu une expression de méchanceté; un sourire cruel retroussait ses lèvres. C'est ainsi qu'aveuglé par la passion et simplement pour venger une piqûre d'amour-propre, on en arrive à envisager la possibilité de faire le mal, sans en bien mesurer les conséquences.

La jalouse Berthine voyait-elle toutes celles qui pourraient résulter de ce qu'elle appelait une bonne farce? Non, certainement. Autrement, elle aurait reculé.

Et elle conclut:

— Oui, c'est cela qu'il faudrait... que M. Gaston trouve quelqu'un à son rendez-vous et qu'il puisse croire que c'est Renée... Pourquoi pas? Pour ce qu'il a à lui dire, il ne l'emmènera pas dans les coins les mieux éclairés... au contraire! Il y a donc des chances pour qu'il ne distingue pas bien la frimousse de celle qui viendrait le rejoindre... Il suffirait qu'elle ait les manières de Renée... et surtout qu'elle soit maligne!

Toute pensive, elle se décida à rentrer dans la salle où travaillaient ses compagnes.

— Ce n'est pas l'embarras, pensait-elle. Je connais quelqu'un qui ferait l'affaire... Ah! ah! ah! Ce que je me paierais leurs têtes, demain!... Quelle pinte de bon sang, je pourrais me faire!... Ma foi, c'est trop tentant! Il n'est pas du tout dit que M. Gaston pose ce soir devant notre porte!

V

LE MENSONGE D'UNE JOLIE BOUCHE

Chez les Meyran, le souper venait de finir, souper durant lequel Renée n'avait cessé de parler de Pierre.

Heureux de sa joie, ses parents lui donnaient la réplique et Berthine elle-même, qui avait quelques motifs de ne pas laisser de-

viner ses véritables sentiments, semblait participer à la gaité générale, au point que sa sœur en était toute rasserenée.

— Et pourquoi ne l'as-tu pas ramené, ton amoureux? avait demandé la mère. C'était le cas ou jamais, il aurait fait sa demande et nous aurions fêté vos accords-là.

— Pour ça, répondit la blondinette, Pierre tient à ce que les choses se fassent en règle et il viendra avec sa mère... Dimanche, parce que ce jour-là on aura le temps de causer et de se réjouir... Malgré tout, il serait bien venu ce soir. Mais c'est moi qui n'ai pas voulu.

— Et pourquoi ça?

— D'abord parce que je sais que cela fera plaisir à Pierre que sa mère soit de la fête. Mais ce n'est pas cette raison-là que je lui ai donnée... Je lui ai dit que ce soir je n'étais pas libre, parce que ce soir j'avais un rendez-vous.

— Oh! oh! s'étonna le père. Tu lui as dit ça à ton amoureux? Tu ne manques pas d'audace.

Sournoisement Berthine ricana. La supposition qu'autorisait la phrase, que Renée avait lâchée en toute innocence, paraissait l'amuser follement.

Toute rouge et confuse, la fiancée protesta avec vivacité.

— Vous êtes des mauvais! Pierre, lui, n'y a pas vu malice. Il me connaît trop... Et je n'ai pas eu besoin de lui expliquer que mon rendez-vous, c'était avec Mlle Alice, la couturière du cinquième, qui m'a demandé de l'aider à finir de l'ouvrage qu'elle doit rendre.

— Tu nous dit ça, fit perfidement Berthine. Mais nous ne sommes pas obligés de te croire... On ne va pas te suivre, pour voir où tu vas, n'est-ce pas?

— Tu le peux! répliqua Renée, outrée. Et même, après ce que tu viens de dire, je suis en droit d'exiger que tu m'accompagnes.

— Oh! jusqu'à la porte seulement et tout juste pour te faire plaisir, répondit la rusée, en se levant avec un empressement à peine déguisé. Tu prends la mouche! Ce que j'en disais c'était pour plaisanter.

— On ne plaisante pas sur certaines choses, répondit Renée d'un petit ton boudeur, que corrigeait son sourire, qui prouvait qu'elle était toute prête à pardonner la taquinerie.

Elles sortirent ensemble.

— Je ne vais pas plus loin, déclara Berthine, en s'arrêtant, au

milieu de l'escalier. Je ne veux tout de même pas que tu croies que j'ai parlé sérieusement.

— Je ne le crois pas, va! répondit la blonde en souriant tendrement à sa sœur.

Butée dans sa rancune, celle-ci ne s'attendrit point.

— Bonsoir! dit-elle en faisant mine de remonter les marches. Il y a des chances pour que je sois couchée quand tu rentreras. Car je te connais: pour faire plaisir à ton amie Alice, tu serais capable de passer la nuit... Ne m'éveille pas en te couchant.

— N'aie pas peur. Je ne ferais pas plus de bruit qu'une souris.

Elle continua à descendre, tandis que Berthine, le plus lentement possible, remontait à l'étage supérieur. Mais, ce n'était qu'une feinte et elle s'empressa de redescendre rapidement sitôt qu'elle eût entendu la porte de la couturière se refermer sur Renée.

Alors prenant soin de ne faire aucun bruit, elle dégringola les cinq étages et se faufila hors de l'immeuble, en s'arrangeant pour n'être pas aperçue de la concierge. Elle s'était enveloppée la tête d'un fichu qui dissimulait sa brune chevelure; et comme elle portait une robe toute pareille à celle de Renée et qu'elle était de même taille, rien ne la distinguait plus de sa sœur avec laquelle il devenait possible de la confondre.

D'ailleurs, l'ombre de la rue — une de ces petites rues vaguement éclairées de loin en loin par des becs de gaz espacés, qu'on trouve aux flancs de la butte Montmartre — rendait l'identification difficile et facilitait le qui-proquo.

Tout d'abord, Berthine jeta un rapide regard à sa droite et à sa gauche. Et aussitôt, elle aperçut ce qu'elle cherchait.

— Il est exact! murmura-t-elle avec ironie. C'est le moment de lui jouer ma petite comédie.

A quelque distance et dans l'ombre d'une palissade bordant un terrain vague, une silhouette masculine semblait attendre, avec la stoïque constance d'un amoureux.

Tenant la tête baissée pour mieux dissimuler ses traits, Berthine s'avança vers lui.

Elle avait reconnu Gaston Barmois, qui, suivant sa promesse, se tenait dans l'endroit le mieux protégé par l'ombre discrète.

En voyant venir à lui la gracieuse silhouette qu'il croyait reconnaître, il ne put retenir un

mouvement de joie et fit deux pas au-devant d'elle.

Mais, déjà la rusée Berthine était près de lui et se blottissait dans ses bras, comme cédant à un élan irréflectible. Et elle feignait d'être émue, palpitante, à la fois effrayée de son audace et invinciblement attirée.

Comment Gaston Barmois n'aurait-il pas été flatté de cet émoi que laissait deviner sa conquête? L'enlaçant doucement, il la serra contre lui, en murmurant d'une voix câline et toute pénétrée d'émotion reconnaissante:

— Mademoiselle Renée!... Ma jolie et adorée Renée!... Vous êtes venue!... Vous vous êtes laissée attendrir!... Vous voulez bien me permettre de vous dire combien je vous aime...

Se serrant plus fort contre l'amoureux, la trompeuse chuchota d'une voix à peine perceptible, comme si la peur d'être surprise et aussi un peu de honte l'empêchaient de parler.

— Est-ce bien vrai?

— Je vous adore! répéta avec feu le séducteur, en portant à ses lèvres, pour les embrasser passionnément les petites mains de la jeune fille. Si vous saviez comme je souffre de ne pouvoir vous le faire comprendre et comme je suis heureux ce soir!... Il y a si longtemps que je vous ai remarquée et que mon cœur est plein de vous, ma petite Renée!... C'est seulement du jour où j'ai rencontré votre si doux regard, vos cheveux d'or, votre sourire, que j'ai compris ce que c'était que l'amour! Jusque-là, je n'avais pas aimé!

— Air connu! pensa la moqueuse, à la fois amusée et vexée. Mais, va toujours, mon bonhomme! Heureusement pour elle, ce n'est pas Renée qui l'écoute.

Car en écoutant ces phrases passionnées, elle ne pouvait se défendre d'éprouver deux impressions contradictoires.

Elle était venue à ce rendez-vous par pure malice et surtout pour se moquer du jeune Barmois, auquel elle ne pardonnait pas d'avoir porté ses hommages à une autre qu'elle. Elle comptait, par sa supercherie, l'amener à se vanter d'une bonne fortune inexistante et le couvrir de ridicule, en l'humiliant par la froideur de Renée qu'il devrait attribuer à un inexplicable revirement.

Mais, elle n'avait pas prévu que ces mots tendres et caressants qu'elle s'exposait à entendre la troublaient et l'irritaient, parce qu'en réalité, ils s'adressaient à une autre... à Renée!

Elle les écoutait avec émotion et colère; elle aurait voulu pouvoir y croire, s'en griser ne fût-ce que pendant quelques minutes; mais certains mots rendaient l'illusion impossible, l'arrachaient brutalement au rêve, en lui rappelant son mensonge: elle ne s'appelait pas Renée... Elle n'était pas blonde... Ce n'était pas elle qu'on courtisait, qu'on désirait!... Elle n'était qu'une voleuse de mots d'amour!

De sorte qu'elle éprouvait pres-

LES TABLETTES "SINGRIN" OU LES CAPSULES ANALGESIQUES 1022

vous soulageront promptement, si vous souffrez de mal de tête, rhumatisme, mal de dents, grippe, névralgie. En vente chez tous les bons marchands.

DISTRIBUTEURS EN GROS: SEGUIN SMALLWARES Reg'd. MONTREAL, Plateau 1231

NOUVELLE-ÉCLAIR POUR LES MÉNAGÈRES

une Nouvelle BOUTEILLE POUR

LA PARISIENNE

EAU DE JAVELLE

POUR L'ÎLE DE MONTRÉAL



La nouvelle forme la rend plus commode. Le nouveau couvercle vissant la rend plus facile à ouvrir. La nouvelle couleur ambrée en protège la force. MAINTENANT achetez votre eau de Javelle favorite dans la nouvelle bouteille au même prix qu'autrefois.

"Désinfecte tout en Nettoyant"

Sur remise de la bouteille vide, l'on se fait rembourser son dépôt de 2c.

"L'ENNEMIE DES GERMES DEPUIS 40 ANS"

Vous Epargnez 30c. en Achetant le Gros Flacon

La Nourriture du Dr. Chase pour les Nerfs convient à toute la famille, depuis les enfants d'âge scolaire jusqu'à la Grand Maman et au Grand Père. Quand vous avez besoin d'un tonique du sang et des nerfs, il n'y a rien de mieux que ce traitement restaurateur bien connu pour vous donner un nouvel entrain, une énergie nouvelle et vous aider à rétablir l'activité de votre organisme.

Lorsque vous avez décidé de faire usage de la Nourriture du Dr. Chase pour les Nerfs, il est très important d'en prendre régulièrement avec persistance jusqu'au rétablissement de votre santé normale. Un si grand nombre de personnes nous ont signalé la bonne idée de garder la Nourriture du Dr. Chase pour les Nerfs sur la table à manger, à côté de la poivrière et de la salière, que nous passons ce mot d'ordre à notre tour dans l'espoir qu'il sera apprécié. The Dr. A. W. Chase Medicine Company, Limited, Oakville, Ontario, Canada.

Régulier de 60 pilules pour 60c

Format de famille, de 180 pilules, pour \$1.50



C'est une bonne habitude de garder la Nourriture du Dr. Chase pour les nerfs dans votre salle à manger, avec salière et poivrière, afin que personne ne manque d'en prendre une dose après les repas réguliers.

que de la haine pour ce jeune homme qui la serrait dans ses bras et effleurait ses lèvres de baisers ardents, en murmurant: — Je t'aime!... Je t'adore, ma petite Renée! ma petite fée blonde!

Elle était tentée de le repousser, de s'enfuir, pour se délivrer de ce supplice. Mais une pensée la retenait:

— Si je me sauve ainsi, si je ne lui rends pas ses baisers, si je le repousse, demain il ne s'étonnera qu'à peine de l'attitude de Renée. Et il n'insistera pas... Il faut qu'il croie qu'elle l'aime, qu'elle est prête à lui céder... Il faut qu'il emporte l'espoir, la conviction de l'avoir conquise... Il n'en sera que plus déçu, demain... et plus je rirai.

Et pour préparer cette vengeance, de la jolie bouche menteuse, elle murmurait en donnant à Gaston un baiser:

— Oui, je vous aime!... Oui, mon cœur est à vous!... Mais ne me retenez pas, mon aimé... Ne me retenez pas ce soir: je n'avais que quelques instants à vous donner... Patientez jusqu'à demain...

— Et demain, vous vous rendez libre, n'est-ce pas, petite adorée? Promettez-le-moi! supplia le séducteur. Songez que je vais vivre dans l'attente de cette heure où je vous retrouverai près de moi... Songez-y, mon amour! Loin de vous, votre ami va languir et se désespérer...

— Patientez! je vous aime! Et la perfide s'enfuit, en ramenant le fichu sur son visage que l'ombre n'avait cessé de dérober aux regards de l'amoureux.

VI

LE LENDEMAIN...

A voir l'humeur charmante que manifestait Berthine le lendemain matin, on pouvait croire que le nuit avait dissipé son dépit et chassé toutes les mauvaises pensées de la veille.

Il n'en était rien, cependant, et si elle parvenait à sourire aussi aimablement aux fiancés et si même elle avait trouvé la force de les féliciter, c'était parce que la pensée de la mystification qu'elle

Entretien des nattes de paille

A l'usage, sous l'action des poussières, les nattes prennent une teinte grise et leurs couleurs s'altèrent. On peut les remettre presque à neuf en les brossant avec une brosse douce, puis en les lavant avec un linge légèrement humecté de lait. Celui-ci a l'avantage de nettoyer la paille, de la rendre souple, et par conséquent moins cassable. On lave ensuite la natte ainsi traitée avec un linge humecté d'eau savonneuse chaude, pour enlever toute trace de lait, et on la laisse sécher.

SI SEULEMENT, J'N'AVAIS PAS DE VAISSELLE GRAISSEUSE À LAVER!



ESSAYEZ RINSO — la graisse disparaît à l'instant!

POUAH! Comme je détestais la graisse! Vaiselle, linge à vaisselle, mes mains... tout était gras! Puis, j'essayai un peu de Rinso — la graisse disparut. La mousse du Rinso absorba toute cette vilaine graisse. Ma vaisselle devint étincelante — s'assécha mieux. Essayez Rinso pour votre vaisselle. Demandez la boîte GÉANTE économique. Un produit Lever — Fabrication canadienne

RINSO ABSORBE LA GRAISSE

avait échafaudée la soulageait et l'égayait d'une joie malicieuse.

— Ils ne se doutent de rien! jubilait-elle en épiant les tendres épanchements de Pierre et de Renée. Ils sont persuadés que tout le monde doit les admirer et envier leur bonheur... Renée n'est-elle pas la perle des fiancées?... Un ange?... Attendez un peu, mes enfants! Il y a quelqu'un maintenant qui refusera de se laisser prendre à ces mines-là...

Comme elle rirait sous cape aux dépens du crédule Gaston! Comme elle se moquerait de lui, en même temps que de sa sœur et de Pierre Henry!

Aussi était-ce avec une hâte impatiente qu'elle s'était dirigée vers la rue du Sentier. Il lui tardait de commencer cette journée qui ne pouvait manquer de lui apporter des motifs de gaieté.

Pas plus que la veille, elle n'était à son travail; sans cesse, elle avait les yeux tournés du côté de la porte, guettant l'apparition de Gaston Barrois. Elle devinait bien qu'il ne pourrait se tenir de venir rôder autour de Renée.

Est-ce qu'un amoureux peut écouter la voix de la prudence? Il aurait beau prendre les plus sages résolutions, se promettre d'éviter toute imprudence de regards ou de gestes, susceptible de laisser soupçonner le tendre secret, il céderait fatalement au besoin de revoir la bien-aimée.

— Il viendra!... Il viendra!... et il la regardera... et elle n'y comprendra rien! se répétait Berthine.

La porte s'ouvrit: elle éteignit sous un battement de paupières l'éclair malicieux de ses yeux.

— Le voilà! jubilait-elle.

M. Gaston entra, en effet, l'air faussement indifférent, et faisant tous ses efforts pour paraître s'intéresser uniquement au travail des employés, devant lesquelles il passa lentement, en s'arrêtant de temps à autre comme s'il inspectait ce qu'elles faisaient.

Ceci, déjà, n'était guère naturel de sa part, et c'était bien la première fois qu'il manifestait une pareille curiosité.

Mais Berthine était la seule à ne pas s'en étonner. Elle devinait bien à quoi cela tendait et elle prévoyait l'arrêt que le jeune homme allait faire devant sa sœur, arrêt qu'il croirait avoir suffisamment justifié par son inspection des autres tables.

Les terribles yeux noirs, qui le guettaient avec une malice impitoyable, avaient bien vu que ses regards se dirigeaient dès l'entrée vers Renée et qu'il avait été déçu de ce qu'elle ne levait pas la tête pour croiser avec le sien la douceur de son regard bleu.

Mais, naturellement, la jeune fille n'avait manifesté par aucun signe, même imperceptible, qu'elle attendait cette entrée et qu'elle

s'intéressait à la présence du fils du patron. Elle ne s'inquiétait que de sa besogne, tout à fait comme si le jeune homme n'eût point là ou encore (ce qu'il ne pouvait admettre) comme s'il lui avait été tout à fait indifférent.

C'était, d'ailleurs, la réalité. Mais M. Gaston, qui s'imaginait avoir de bonnes raisons de croire le contraire, n'admettait pas cela. Il fut désappointé et un peu vexé, et toussa pour attirer l'attention de la trop zélée travailleuse.

Cette toux, qui fit relever plusieurs têtes mais point celle de Renée Meyran, n'obtint aucun résultat.

De plus en plus dépité, le jeune séducteur se décida alors à entreprendre le tour des tables de travailleuses, en esquissant la manœuvre qui devait l'amener de-

vant Renée. Il espérait bien alors qu'elle lui accorderait un peu d'attention et qu'il en obtiendrait au moins le regard furtif et tendre qu'il souhaitait.

Quel est l'amoureux, même le plus certain de son bonheur, qui n'en implore sans cesse la confirmation? Quel est l'amoureux qui pourrait se croire heureux, si ses yeux, croisant ceux de sa bien-aimée, n'y lisaient la tendre réponse?

— Soyez tranquille! Je vous aime toujours!

Surveillé par la narquoise Berthine, Gaston Barrois s'arrêta donc devant Renée et lui posa une question insignifiante, à laquelle la jeune fille répondit avec une

indifférence polie, qui devait naturellement sembler glaciale à un amoureux.

Du coup, M. Gaston devint tout à fait malheureux; n'osant pas insister, mais ne se décidant pas non plus à s'éloigner, il demeura devant la jeune employée, en tourmentant nerveusement un coupon d'étoffe qu'il avait attiré par contenance; il roulait des yeux navrés, qui exprimaient la supplication et l'angoisse. Mais comme, en même temps, il voulait rendre ces deux sentiments indéchiffrables aux voisines de Renée, les efforts qu'il faisait dans ce but donnaient à sa physionomie une expression tout à fait comique.

(A SUIVRE)

DISTINGUEZ-VOUS DANS UN COSTUME TAILLEUR

de
Tip Top Tailors

Le Canada est un pays de femmes élégantes — on dit que ce sont les plus élégantes du monde entier — et ce chic, beaucoup d'entre elles l'attribuent aux vêtements tailleurs de Tip Top Tailors.

Pour mériter davantage cet éloge, Tip Top Tailors présente une autre brillante collection de vêtements tailleur.

L'illustration ci-contre représente un modèle fascinant d'élégance et de nouveauté. Mais ce n'est qu'un spécimen de la collection Danbury. D'autres costumes, d'autres manteaux également ravissants complètent cette collection, dont chaque unité est exécutée aux mesures de la cliente, conformément à ses désirs et dans le tissu britannique choisi parmi des centaines d'autres.

CREATIONS INDIVIDUELLES POUR
CHAQUE CLIENTE



Jeunesse et sveltesse sont bien exprimées par ce costume croisé qui moule la silhouette. Caractéristiques — 3 boutons (dont deux boutonnent) — revers effilés — poches du bas passe-poilées; jupe avec plis creux, devant seulement.

TIP TOP TAILORS
LIMITED

892 OUEST, RUE STE-CATHERINE

310 EST, RUE STE-CATHERINE, près St-Denis

266, RUE ST-JEAN, — QUEBEC

LE COURRIER DE FRANÇOISE

L'IGNORANCE NE PROTEGE PAS

UNE JEUNE FILLE

D. — Ma fille de quinze ans est retournée en classe depuis quelques jours. Elle est studieuse et je n'ai pas été surprise de la voir si foyeuse de recommencer ses études. Comme je m'en félicitais devant quelques-unes de mes amies, l'une d'elles m'a dit: "Votre fille n'a pas que l'attraction de l'étude au couvent car il paraît que certain jeune garçon du collège voisin la rencontre souvent après la classe et qu'ils sont très bons amis". J'en ai parlé à ma fille qui m'a dit qu'elle fait, souvent, un bout de chemin avec ce jeune garçon mais qu'elle ne le reçoit jamais en dehors de cela. Je préfère croire ma fille plutôt que cette méchante amie mais je vous avoue que je suis tout de même alarmée. Les Religieuses et les Pères ne devraient-ils pas surveiller davantage leurs élèves? Ou ne devrais-je pas moi-même, chaque jour, aller à la rencontre de ma fille? J'ai été élevée sévèrement et je n'admets pas que ma fille ait plus de liberté que je n'en ai eu moi-même. Les anciens principes sont les bons principes. Ne le croyez-vous pas et que me conseillez-vous? — UN AUTRE TRACAS.

R. — Comme la morale et la vérité elles-mêmes, les principes qui s'y rattachent ne varient pas. A ce sujet, les anciens principes sont ceux de tous les temps. Cela signifie-t-il que leur application ne doit jamais varier et, dans le cas qui nous intéresse, que les méthodes d'éducation sont immuables? Je ne le crois pas et même je ne crains pas d'affirmer que nos mœurs, différentes de celles d'il y a quarante ans, commandent des méthodes d'éducation différentes. Basées sur les mêmes principes, elles se manifestent différemment car nos enfants comprennent mal qu'on les maintient en face du passé au lieu de les aider dans le présent et de les préparer pour l'avenir.

Entre autre nouvelle méthode d'éducation, on a aboli celle qui consiste à maintenir un cloison épaisse et opaque entre les garçons et les filles. Nombre de classes sont mixtes et, dans certaines institutions particulières, les filles et les garçons étudient les mêmes programmes, sont soumis à une égale discipline et concourent aux mêmes jeux. Je n'ai pas à considérer ici les avantages et les désavantages de ces systèmes que nombre de parents sont obligés d'accepter. Rien ne sert de condamner les faits, il est plus sage d'en tirer le meilleur parti possible. Votre amie aurait dû faire ces considérations au lieu de se livrer aux potins.

Quant à votre fille de quinze ans, instruisez-la sur la nature des relations qu'elle doit tenir avec ses compagnons de classe, jeunes garçons de son âge. Il est indispensable qu'elle soit prévenue contre les écueils qui font trébucher tant de jeunes filles innocentes et ignorantes. Si elle reçoit chez vous de bons conseils et de bons exemples, si vous lui apprenez à user et non pas à abuser de la liberté relative dont elle jouit quand elle n'est pas sous vos yeux ou sous la surveillance de ses éducateurs, vous aurez moins à vous inquiéter de ce qui peut lui arriver. Il est naturel qu'à son âge elle soit romanesque et déjà un peu coquette. Appliquez-vous à tempérer ces penchants chez elle, à lui donner de l'équilibre et du sens critique.

L'un des vieux principes qui demeure toujours d'actualité, c'est la peur qu'ont les parents de surveiller étroitement leurs enfants. Ne l'oubliez pas. — FRANÇOISE.

D. — Je fais de la tuberculose pulmonaire et depuis quelque temps je suis très faible. Voulez-vous m'indiquer un sanatorium où l'on me recevra et me traitera gratuitement? Mes parents feront l'impossible pour m'envoyer à l'hôpital mais il faudrait être certain que l'on me gardera le temps nécessaire à ma guérison. Le curé de ma paroisse pourrait-il m'aider à entrer à l'hôpital? — UNE QUI VOUS CONSULTE POUR LA PREMIERE FOIS.

R. — C'est à l'hôpital du Sacré-Coeur, 3300 ouest, boulevard Gouin, Cartierville, Montréal, que vous devez vous adresser. On y reçoit gratuitement les tuberculeux pauvres, on les garde le temps nécessaire et on leur donne les soins voulus. Le curé de votre paroisse peut certainement vous aider et, si cela lui est possible, il pourrait peut-être faire les démarches voulues pour votre admission. Comme vous me le dites vous-même, la tuberculose est une maladie contagieuse et il vaut mieux que vous alliez à l'hôpital dès maintenant, d'autant plus que vous pourriez y être plus facilement soignée.

D. — Voulez-vous me donner la recette du cidre de pommes? — H. L.

R. — Les pommes, qui servent à la confection du cidre, se récoltent de septembre à novembre. Elles sont d'abord triées, afin d'éliminer les fruits trop mûrs, puis lavées et étendues. Quand elles ont séché quelque peu, elles sont écorées — en évitant d'écraser les pépins qui dégagent une huile qui gâche l'arôme du cidre. Ce jus est mis à fermenter pendant un mois puis embouteillé. Le reste des pommes peut être mis à sécher de nouveau, puis soumis à la même opération; on obtient encore du cidre mais de moins bonne qualité que le premier.

D. — Connaissez-vous la recette du poiré? — LECTRICE.

R. — Le poiré est une liqueur faite du jus de poires qu'on a fait fermenter. Sa recette est la même que la précédente. Le poiré ne se conserve pas.

D. — Quel est le poids normal d'une jeune fille de 15 ans d'une taille de 5 pi. 2 po.? — UNE QUI ECRIT POUR LA PREMIERE FOIS.

R. — Environ 110 livres.

D. — Quel jour était le 3 août 1926 et que signifie ce jour de naissance? — JEUNE IRLANDAISE.

R. — Un mardi: enfants bien doués.

D. — Quel jour était le 24 de mars 1915 et que signifie ce jour de naissance? — M.-J. F.

R. — Un mercredi: succès.

D. — Quel est le poids normal d'un jeune homme de 20 ans d'une taille de 5 pi. 10 po.? — LECTRICE.

R. — Environ 150 livres.

— Mlle ANGELINE DERY, Saint-Stanislas de Champlain, P. Q., demande la chanson: Adieu je pars.

— Mlle FLEURETTE MORIN, 1638, rue Notre-Dame, Trois-Rivières, P. Q., demande la chanson: Marie-Elena.

— M. ANTOINE BRUNET, 167, rue Notre-Dame, Lachine, P. Q., demande la chanson: Pourquoi ces larmes.

FILLES FEMMES

pour vendre 500 produits: Parfumerie, médicaments, culinaires, domestiques, faciles à vendre, GROS PROFITS. Territoire ville ou campagne.

SARRAZIN & CHOQUETTE INC.

32 Notre-Dame est, Montréal.

pour les Filles et Femmes

PILULES ROUGES

pour les Filles et Femmes

pour les Filles et Femmes

pour les Filles et Femmes

pour les Filles et Femmes

D. — Quelle est la recette du vin de raisin? — MME M. S.

R. — Voici cette recette: Dans un gallon d'eau, mettez une demi-livre de sucre granulé et onze à douze livres de raisin écrasé. Laissez fermenter, pendant quinze jours, dans une cruche que vous brasserez tous les jours; le quinzième jour, vous coulerez sans agiter et vous laisserez reposer pendant trois semaines environ. Vous coulerez de nouveau et avec précaution, afin de pouvoir jeter le dépôt laissé au fond du récipient. L'embouteillage ne se fera pas avant six ou huit mois après le premier coulage. Vous pouvez faciliter la clarification en ajoutant un blanc d'oeuf et une cuillerée à dessert de sel de cuisine pour chaque gallon de liquide.

D. — J'ai 15 ans, je suis blond, et j'ai dans la figure des boutons qui paraissent beaucoup et que je voudrais faire disparaître. — PERRONC.

R. — L'ennui dont vous vous plaignez est celui de la plupart des jeunes gens de votre âge. Cet ennui sera passager. Il suffit de surveiller votre alimentation et d'éviter les excès de gras: crème, fromage riche, bonbons (le chocolat en particulier) etc. Un bon tonique vous serait aussi profitable.

D. — Quel jour était le 27 de juillet 1920? — BRUNETTE AUX YEUX BLEUS.

R. — Un mardi.

D. — Quand nous vous écrivons, devons-nous signer notre nom tout au long? — LECTRICE.

R. — C'est l'un des avantages de ce courrier que l'on puisse me consulter d'une manière anonyme.

D. — Comment apprête-t-on les oeufs de poisson? — MME PETITCLERC.

R. — Après avoir bien lavé les oeufs de poissons, dans une eau froide, légèrement salée on les fait tremper dans le lait puis on les roule dans la mie de pain et on les fait rôtir dans le beurre. On les parseme de persil coupé très fin et on sert avec une tranche de citron.

D. — Voulez-vous me donner l'adresse d'un sanatorium à Montréal? — TRES RECONNAISSANTE.

R. — Hôpital du Sacré-Coeur, 3300 ouest, boulevard Gouin, Cartierville, Montréal.

D. — Quel est le poids normal d'une fillette de 5 ans d'une taille de 3 pi. 2 po.? — YEUX BLEUS.

R. — Environ 50 livres.

— Le Soldat ROGER LAVIGNE (D-121473) C.A.B.T.C., 43, Sherbrooke, P. Q.; Les Soldats JEAN MARCHAND (56350) et ARMAND MANGUY (D-58-043), tous deux au Régiment de Maisonneuve, C.I.R.T.C., Valcartier, P. Q.; Le Soldat ALBERT GUAY (E-14296) R.C.A.S.C., C.A.S.P., 2e Div., A. M. M. Comp., Base postale des armées canadiennes Outre-Mer; Le Soldat J. RICHARD (D-15702) 2e section, 19 Field, R. C. E., Petawawa, Ontario; Le Soldat ROLAND CARRIERE (B-74580) S.D.G. Highlanders 1 Brigade, H.Q. Comp., Platoon 6, 3e Division, Base postale des armées canadiennes Outre-Mer; Le Soldat MAURICE FOURNIER, (D-63002) A.I.T.C. No. 13, Comp. No. 6, Hütte 223, Valcartier, P. Q.; Le Corporal R. DESROCHERS, (E-4334) 2 Can. Inf. Holding Unit., Base postale des armées canadiennes, Outre-Mer, désirent correspondre.

— Le Soldat ROGER LAVIGNE (D-121473) C.A.B.T.C., 43, Sherbrooke, P. Q.; Les Soldats JEAN MARCHAND (56350) et ARMAND MANGUY (D-58-043), tous deux au Régiment de Maisonneuve, C.I.R.T.C., Valcartier, P. Q.; Le Soldat ALBERT GUAY (E-14296) R.C.A.S.C., C.A.S.P., 2e Div., A. M. M. Comp., Base postale des armées canadiennes Outre-Mer; Le Soldat J. RICHARD (D-15702) 2e section, 19 Field, R. C. E., Petawawa, Ontario; Le Soldat ROLAND CARRIERE (B-74580) S.D.G. Highlanders 1 Brigade, H.Q. Comp., Platoon 6, 3e Division, Base postale des armées canadiennes Outre-Mer; Le Soldat MAURICE FOURNIER, (D-63002) A.I.T.C. No. 13, Comp. No. 6, Hütte 223, Valcartier, P. Q.; Le Corporal R. DESROCHERS, (E-4334) 2 Can. Inf. Holding Unit., Base postale des armées canadiennes, Outre-Mer, désirent correspondre.

— Le Soldat ROGER LAVIGNE (D-121473) C.A.B.T.C., 43, Sherbrooke, P. Q.; Les Soldats JEAN MARCHAND (56350) et ARMAND MANGUY (D-58-043), tous deux au Régiment de Maisonneuve, C.I.R.T.C., Valcartier, P. Q.; Le Soldat ALBERT GUAY (E-14296) R.C.A.S.C., C.A.S.P., 2e Div., A. M. M. Comp., Base postale des armées canadiennes Outre-Mer; Le Soldat J. RICHARD (D-15702) 2e section, 19 Field, R. C. E., Petawawa, Ontario; Le Soldat ROLAND CARRIERE (B-74580) S.D.G. Highlanders 1 Brigade, H.Q. Comp., Platoon 6, 3e Division, Base postale des armées canadiennes Outre-Mer; Le Soldat MAURICE FOURNIER, (D-63002) A.I.T.C. No. 13, Comp. No. 6, Hütte 223, Valcartier, P. Q.; Le Corporal R. DESROCHERS, (E-4334) 2 Can. Inf. Holding Unit., Base postale des armées canadiennes, Outre-Mer, désirent correspondre.

— Le Soldat ROGER LAVIGNE (D-121473) C.A.B.T.C., 43, Sherbrooke, P. Q.; Les Soldats JEAN MARCHAND (56350) et ARMAND MANGUY (D-58-043), tous deux au Régiment de Maisonneuve, C.I.R.T.C., Valcartier, P. Q.; Le Soldat ALBERT GUAY (E-14296) R.C.A.S.C., C.A.S.P., 2e Div., A. M. M. Comp., Base postale des armées canadiennes Outre-Mer; Le Soldat J. RICHARD (D-15702) 2e section, 19 Field, R. C. E., Petawawa, Ontario; Le Soldat ROLAND CARRIERE (B-74580) S.D.G. Highlanders 1 Brigade, H.Q. Comp., Platoon 6, 3e Division, Base postale des armées canadiennes Outre-Mer; Le Soldat MAURICE FOURNIER, (D-63002) A.I.T.C. No. 13, Comp. No. 6, Hütte 223, Valcartier, P. Q.; Le Corporal R. DESROCHERS, (E-4334) 2 Can. Inf. Holding Unit., Base postale des armées canadiennes, Outre-Mer, désirent correspondre.

— Le Soldat ROGER LAVIGNE (D-121473) C.A.B.T.C., 43, Sherbrooke, P. Q.; Les Soldats JEAN MARCHAND (56350) et ARMAND MANGUY (D-58-043), tous deux au Régiment de Maisonneuve, C.I.R.T.C., Valcartier, P. Q.; Le Soldat ALBERT GUAY (E-14296) R.C.A.S.C., C.A.S.P., 2e Div., A. M. M. Comp., Base postale des armées canadiennes Outre-Mer; Le Soldat J. RICHARD (D-15702) 2e section, 19 Field, R. C. E., Petawawa, Ontario; Le Soldat ROLAND CARRIERE (B-74580) S.D.G. Highlanders 1 Brigade, H.Q. Comp., Platoon 6, 3e Division, Base postale des armées canadiennes Outre-Mer; Le Soldat MAURICE FOURNIER, (D-63002) A.I.T.C. No. 13, Comp. No. 6, Hütte 223, Valcartier, P. Q.; Le Corporal R. DESROCHERS, (E-4334) 2 Can. Inf. Holding Unit., Base postale des armées canadiennes, Outre-Mer, désirent correspondre.

— Le Soldat ROGER LAVIGNE (D-121473) C.A.B.T.C., 43, Sherbrooke, P. Q.; Les Soldats JEAN MARCHAND (56350) et ARMAND MANGUY (D-58-043), tous deux au Régiment de Maisonneuve, C.I.R.T.C., Valcartier, P. Q.; Le Soldat ALBERT GUAY (E-14296) R.C.A.S.C., C.A.S.P., 2e Div., A. M. M. Comp., Base postale des armées canadiennes Outre-Mer; Le Soldat J. RICHARD (D-15702) 2e section, 19 Field, R. C. E., Petawawa, Ontario; Le Soldat ROLAND CARRIERE (B-74580) S.D.G. Highlanders 1 Brigade, H.Q. Comp., Platoon 6, 3e Division, Base postale des armées canadiennes Outre-Mer; Le Soldat MAURICE FOURNIER, (D-63002) A.I.T.C. No. 13, Comp. No. 6, Hütte 223, Valcartier, P. Q.; Le Corporal R. DESROCHERS, (E-4334) 2 Can. Inf. Holding Unit., Base postale des armées canadiennes, Outre-Mer, désirent correspondre.

— Le Soldat ROGER LAVIGNE (D-121473) C.A.B.T.C., 43, Sherbrooke, P. Q.; Les Soldats JEAN MARCHAND (56350) et ARMAND MANGUY (D-58-043), tous deux au Régiment de Maisonneuve, C.I.R.T.C., Valcartier, P. Q.; Le Soldat ALBERT GUAY (E-14296) R.C.A.S.C., C.A.S.P., 2e Div., A. M. M. Comp., Base postale des armées canadiennes Outre-Mer; Le Soldat J. RICHARD (D-15702) 2e section, 19 Field, R. C. E., Petawawa, Ontario; Le Soldat ROLAND CARRIERE (B-74580) S.D.G. Highlanders 1 Brigade, H.Q. Comp., Platoon 6, 3e Division, Base postale des armées canadiennes Outre-Mer; Le Soldat MAURICE FOURNIER, (D-63002) A.I.T.C. No. 13, Comp. No. 6, Hütte 223, Valcartier, P. Q.; Le Corporal R. DESROCHERS, (E-4334) 2 Can. Inf. Holding Unit., Base postale des armées canadiennes, Outre-Mer, désirent correspondre.

— Le Soldat ROGER LAVIGNE (D-121473) C.A.B.T.C., 43, Sherbrooke, P. Q.; Les Soldats JEAN MARCHAND (56350) et ARMAND MANGUY (D-58-043), tous deux au Régiment de Maisonneuve, C.I.R.T.C., Valcartier, P. Q.; Le Soldat ALBERT GUAY (E-14296) R.C.A.S.C., C.A.S.P., 2e Div., A. M. M. Comp., Base postale des armées canadiennes Outre-Mer; Le Soldat J. RICHARD (D-15702) 2e section, 19 Field, R. C. E., Petawawa, Ontario; Le Soldat ROLAND CARRIERE (B-74580) S.D.G. Highlanders 1 Brigade, H.Q. Comp., Platoon 6, 3e Division, Base postale des armées canadiennes Outre-Mer; Le Soldat MAURICE FOURNIER, (D-63002) A.I.T.C. No. 13, Comp. No. 6, Hütte 223, Valcartier, P. Q.; Le Corporal R. DESROCHERS, (E-4334) 2 Can. Inf. Holding Unit., Base postale des armées canadiennes, Outre-Mer, désirent correspondre.

— Le Soldat ROGER LAVIGNE (D-121473) C.A.B.T.C., 43, Sherbrooke, P. Q.; Les Soldats JEAN MARCHAND (56350) et ARMAND MANGUY (D-58-043), tous deux au Régiment de Maisonneuve, C.I.R.T.C., Valcartier, P. Q.; Le Soldat ALBERT GUAY (E-14296) R.C.A.S.C., C.A.S.P., 2e Div., A. M. M. Comp., Base postale des armées canadiennes Outre-Mer; Le Soldat J. RICHARD (D-15702) 2e section, 19 Field, R. C. E., Petawawa, Ontario; Le Soldat ROLAND CARRIERE (B-74580) S.D.G. Highlanders 1 Brigade, H.Q. Comp., Platoon 6, 3e Division, Base postale des armées canadiennes Outre-Mer; Le Soldat MAURICE FOURNIER, (D-63002) A.I.T.C. No. 13, Comp. No. 6, Hütte 223, Valcartier, P. Q.; Le Corporal R. DESROCHERS, (E-4334) 2 Can. Inf. Holding Unit., Base postale des armées canadiennes, Outre-Mer, désirent correspondre.

— Le Soldat ROGER LAVIGNE (D-121473) C.A.B.T.C., 43, Sherbrooke, P. Q.; Les Soldats JEAN MARCHAND (56350) et ARMAND MANGUY (D-58-043), tous deux au Régiment de Maisonneuve, C.I.R.T.C., Valcartier, P. Q.; Le Soldat ALBERT GUAY (E-14296) R.C.A.S.C., C.A.S.P., 2e Div., A. M. M. Comp., Base postale des armées canadiennes Outre-Mer; Le Soldat J. RICHARD (D-15702) 2e section, 19 Field, R. C. E., Petawawa, Ontario; Le Soldat ROLAND CARRIERE (B-74580) S.D.G. Highlanders 1 Brigade, H.Q. Comp., Platoon 6, 3e Division, Base postale des armées canadiennes Outre-Mer; Le Soldat MAURICE FOURNIER, (D-63002) A.I.T.C. No. 13, Comp. No. 6, Hütte 223, Valcartier, P. Q.; Le Corporal R. DESROCHERS, (E-4334) 2 Can. Inf. Holding Unit., Base postale des armées canadiennes, Outre-Mer, désirent correspondre.

— Le Soldat ROGER LAVIGNE (D-121473) C.A.B.T.C., 43, Sherbrooke, P. Q.; Les Soldats JEAN MARCHAND (56350) et ARMAND MANGUY (D-58-043), tous deux au Régiment de Maisonneuve, C.I.R.T.C., Valcartier, P. Q.; Le Soldat ALBERT GUAY (E-14296) R.C.A.S.C., C.A.S.P., 2e Div., A. M. M. Comp., Base postale des armées canadiennes Outre-Mer; Le Soldat J. RICHARD (D-15702) 2e section, 19 Field, R. C. E., Petawawa, Ontario; Le Soldat ROLAND CARRIERE (B-74580) S.D.G. Highlanders 1 Brigade, H.Q. Comp., Platoon 6, 3e Division, Base postale des armées canadiennes Outre-Mer; Le Soldat MAURICE FOURNIER, (D-63002) A.I.T.C. No. 13, Comp. No. 6, Hütte 223, Valcartier, P. Q.; Le Corporal R. DESROCHERS, (E-4334) 2 Can. Inf. Holding Unit., Base postale des armées canadiennes, Outre-Mer, désirent correspondre.

— Le Soldat ROGER LAVIGNE (D-121473) C.A.B.T.C., 43, Sherbrooke, P. Q.; Les Soldats JEAN MARCHAND (56350) et ARMAND MANGUY (D-58-043), tous deux au Régiment de Maisonneuve, C.I.R.T.C., Valcartier, P. Q.; Le Soldat ALBERT GUAY (E-14296) R.C.A.S.C., C.A.S.P., 2e Div., A. M. M. Comp., Base postale des armées canadiennes Outre-Mer; Le Soldat J. RICHARD (D-15702) 2e section, 19 Field, R. C. E., Petawawa, Ontario; Le Soldat ROLAND CARRIERE (B-74580) S.D.G. Highlanders 1 Brigade, H.Q. Comp., Platoon 6, 3e Division, Base postale des armées canadiennes Outre-Mer; Le Soldat MAURICE FOURNIER, (D-63002) A.I.T.C. No. 13, Comp. No. 6, Hütte 223, Valcartier, P. Q.; Le Corporal R. DESROCHERS, (E-4334) 2 Can. Inf. Holding Unit., Base postale des armées canadiennes, Outre-Mer, désirent correspondre.

— Le Soldat ROGER LAVIGNE (D-121473) C.A.B.T.C., 43, Sherbrooke, P. Q.; Les Soldats JEAN MARCHAND (56350) et ARMAND MANGUY (D-58-043), tous deux au Régiment de Maisonneuve, C.I.R.T.C., Valcartier, P. Q.; Le Soldat ALBERT GUAY (E-14296) R.C.A.S.C., C.A.S.P., 2e Div., A. M. M. Comp., Base postale des armées canadiennes Outre-Mer; Le Soldat J. RICHARD (D-15702) 2e section, 19 Field, R. C. E., Petawawa, Ontario; Le Soldat ROLAND CARRIERE (B-74580) S.D.G. Highlanders 1 Brigade, H.Q. Comp., Platoon 6, 3e Division, Base postale des armées canadiennes Outre-Mer; Le Soldat MAURICE FOURNIER, (D-63002) A.I.T.C. No. 13, Comp. No. 6, Hütte 223, Valcartier, P. Q.; Le Corporal R. DESROCHERS, (E-4334) 2 Can. Inf. Holding Unit., Base postale des armées canadiennes, Outre-Mer, désirent correspondre.

— Le Soldat ROGER LAVIGNE (D-121473) C.A.B.T.C., 43, Sherbrooke, P. Q.; Les Soldats JEAN MARCHAND (56350) et ARMAND MANGUY (D-58-043), tous deux au Régiment de Maisonneuve, C.I.R.T.C., Valcartier, P. Q.; Le Soldat ALBERT GUAY (E-14296) R.C.A.S.C., C.A.S.P., 2e Div., A. M. M. Comp., Base postale des armées canadiennes Outre-Mer; Le Soldat J. RICHARD (D-15702) 2e section, 19 Field, R. C. E., Petawawa, Ontario; Le Soldat ROLAND CARRIERE (B-74580) S.D.G. Highlanders 1 Brigade, H.Q. Comp., Platoon 6, 3e Division, Base postale des armées canadiennes Outre-Mer; Le Soldat MAURICE FOURNIER, (D-63002) A.I.T.C. No. 13, Comp. No. 6, Hütte 223, Valcartier, P. Q.; Le Corporal R. DESROCHERS, (E-4334) 2 Can. Inf. Holding Unit., Base postale des armées canadiennes, Outre-Mer, désirent correspondre.

— Le Soldat ROGER LAVIGNE (D-121473) C.A.B.T.C., 43, Sherbrooke, P. Q.; Les Soldats JEAN MARCHAND (56350) et ARMAND MANGUY (D-58-043), tous deux au Régiment de Maisonneuve, C.I.R.T.C., Valcartier, P. Q.; Le Soldat ALBERT GUAY (E-14296) R.C.A.S.C., C.A.S.P., 2e Div., A. M. M. Comp., Base postale des armées canadiennes Outre-Mer; Le Soldat J. RICHARD (D-15702) 2e section, 19 Field, R. C. E., Petawawa, Ontario; Le Soldat ROLAND CARRIERE (B-74580) S.D.G. Highlanders 1 Brigade, H.Q. Comp., Platoon 6, 3e Division, Base postale des armées canadiennes Outre-Mer; Le Soldat MAURICE FOURNIER, (D-63002) A.I.T.C. No. 13, Comp. No. 6, Hütte 223, Valcartier, P. Q.; Le Corporal R. DESROCHERS, (E-4334) 2 Can. Inf. Holding Unit., Base postale des armées canadiennes, Outre-Mer, désirent correspondre.

— Le Soldat ROGER LAVIGNE (D-121473) C.A.B.T.C., 43, Sherbrooke, P. Q.; Les Soldats JEAN MARCHAND (56350) et ARMAND MANGUY (D-58-043), tous deux au Régiment de Maisonneuve, C.I.R.T.C., Valcartier, P. Q.; Le Soldat ALBERT GUAY (E-14296) R.C.A.S.C., C.A.S.P., 2e Div., A. M. M. Comp., Base postale des armées canadiennes Outre-Mer; Le Soldat J. RICHARD (D-15702) 2e section, 19 Field, R. C. E., Petawawa, Ontario; Le Soldat ROLAND CARRIERE (B-74580) S.D.G. Highlanders 1 Brigade, H.Q. Comp., Platoon 6, 3e Division, Base postale des armées canadiennes Outre-Mer; Le Soldat MAURICE FOURNIER, (D-63002) A.I.T.C. No. 13, Comp. No. 6, Hütte 223, Valcartier, P. Q.; Le Corporal R. DESROCHERS, (E-4334) 2 Can. Inf. Holding Unit., Base postale des armées canadiennes, Outre-Mer, désirent correspondre.

— Le Soldat ROGER LAVIGNE (D-121473) C.A.B.T.C., 43, Sherbrooke, P. Q.; Les Soldats JEAN MARCHAND (56350) et ARMAND MANGUY (D-58-043), tous deux au Régiment de Maisonneuve, C.I.R.T.C., Valcartier, P. Q.; Le Soldat ALBERT GUAY (E-14296) R.C.A.S.C., C.A.S.P., 2e Div., A. M. M. Comp., Base postale des armées canadiennes Outre-Mer; Le Soldat J. RICHARD (D-15702) 2e section, 19 Field, R. C. E., Petawawa, Ontario; Le Soldat ROLAND CARRIERE (B-74580) S.D.G. Highlanders 1 Brigade, H.Q. Comp., Platoon 6, 3e Division, Base postale des armées canadiennes Outre-Mer; Le Soldat MAURICE FOURNIER, (D-63002) A.I.T.C. No. 13, Comp. No. 6, Hütte 223, Valcartier, P. Q.; Le Corporal R. DESROCHERS, (E-4334) 2 Can. Inf. Holding Unit., Base postale des armées canadiennes, Outre-Mer, désirent correspondre.

— Le Soldat ROGER LAVIGNE (D-121473) C.A.B.T.C., 43, Sherbrooke, P. Q.; Les Soldats JEAN MARCHAND (56350) et ARMAND MANGUY (D-58-043), tous deux au Régiment de Maisonneuve, C.I.R.T.C., Valcartier, P. Q.; Le Soldat ALBERT GUAY (E-14296) R.C.A.S.C., C.A.S.P., 2e Div., A. M. M. Comp., Base postale des armées canadiennes Outre-Mer; Le Soldat J. RICHARD (D-15702) 2e section, 19 Field, R. C. E., Petawawa, Ontario; Le Soldat ROLAND CARRIERE (B-74580) S.D.G. Highlanders 1 Brigade, H.Q. Comp., Platoon 6, 3e Division, Base postale des armées canadiennes Outre-Mer; Le Soldat MAURICE FOURNIER, (D-63002) A.I.T.C. No. 13, Comp. No. 6, Hütte 223, Valcartier, P. Q.; Le Corporal R. DESROCHERS, (E-4334) 2 Can. Inf. Holding Unit., Base postale des armées canadiennes, Outre-Mer, désirent correspondre.

— Le Soldat ROGER LAVIGNE (D-121473) C.A.B.T.C., 43, Sherbrooke, P. Q.; Les Soldats JEAN MARCHAND (56350) et ARMAND MANGUY (D-58-043), tous deux au Régiment de Maisonneuve, C.I.R.T.C., Valcartier, P. Q.; Le Soldat ALBERT GUAY (E-14296) R.C.A.S.C., C.A.S.P., 2e Div., A. M. M. Comp., Base postale des armées canadiennes Outre-Mer; Le Soldat J. RICHARD (D-15702) 2e section, 19 Field, R. C. E., Petawawa, Ontario; Le Soldat ROLAND CARRIERE (B-74580) S.D.G. Highlanders 1 Brigade, H.Q. Comp., Platoon 6, 3e Division, Base postale des armées canadiennes Outre-Mer; Le Soldat MAURICE FOURNIER, (D-63002) A.I.T.C. No. 13, Comp. No. 6, Hütte 223, Valcartier, P. Q.; Le Corporal R. DESROCHERS, (E-4334) 2 Can. Inf. Holding Unit., Base postale des armées canadiennes, Outre-Mer, désirent correspondre.

— Le Soldat ROGER LAVIGNE (D-121473) C.A.B.T.C., 43, Sherbrooke, P. Q.; Les Soldats JEAN MARCHAND (56350) et ARMAND MANGUY (D-58-043), tous deux au Régiment de Maisonneuve, C.I.R.T.C., Valcartier, P. Q.; Le Soldat ALBERT GUAY (E-14296) R.C.A.S.C., C.A.S.P., 2e Div., A. M. M. Comp., Base postale des armées canadiennes Outre-Mer; Le Soldat J. RICHARD (D-15702) 2e section, 19 Field, R. C. E., Petawawa, Ontario; Le Soldat ROLAND CARRIERE (B-74580) S.D.G. Highlanders 1 Brigade, H.Q. Comp., Platoon 6, 3e Division, Base postale des armées canadiennes Outre-Mer; Le Soldat MAURICE FOURNIER, (D-63002) A.I.T.C. No. 13, Comp. No. 6, Hütte 223, Valcartier, P. Q.; Le Corporal R. DESROCHERS, (E-4334) 2 Can. Inf. Holding Unit., Base postale des armées canadiennes, Outre-Mer, désirent correspondre.

— Le Soldat ROGER LAVIGNE (D-121473) C.A.B.T.C., 43, Sherbrooke, P. Q.; Les Soldats JEAN MARCHAND (56350) et ARMAND MANGUY (D-58-043), tous deux au Régiment de Maisonneuve, C.I.R.T.C., Valcartier, P. Q.; Le Soldat ALBERT GUAY (E-14296) R.C.A.S.C., C.A.S.P., 2e Div., A. M. M. Comp., Base postale des armées canadiennes Outre-Mer; Le Soldat J. RICHARD (D-15702) 2e section, 19 Field, R. C. E., Petawawa, Ontario; Le Soldat ROLAND CARRIERE (B-74580) S.D.G. Highlanders 1 Brigade, H.Q. Comp., Platoon 6, 3e Division, Base postale des armées canadiennes Outre-Mer; Le Soldat MAURICE FOURNIER, (D-63002) A.I.T.C. No. 13, Comp. No. 6, Hütte 223, Valcartier, P. Q.; Le Corporal R. DESROCHERS, (E-4334) 2 Can. Inf. Holding Unit., Base postale des armées canadiennes, Outre-Mer, désirent correspondre.

— Le Soldat ROGER LAVIGNE (D-121473) C.A.B.T.C., 43, Sherbrooke, P. Q.; Les Soldats JEAN MARCHAND (56350) et ARMAND MANGUY (D-58-043), tous deux au Régiment de Maisonneuve, C.I.R.T.C., Valcartier, P. Q.; Le Soldat ALBERT GUAY (E-14296) R.C.A.S.C., C.A.S.P., 2e Div., A. M. M. Comp., Base postale des armées canadiennes Outre-Mer; Le Soldat J. RICHARD (D-15702) 2e section, 19 Field, R. C. E., Petawawa, Ontario; Le Soldat ROLAND CARRIERE (B-74580) S.D.G. Highlanders 1 Brigade, H.Q. Comp., Platoon 6, 3e Division, Base postale des armées canadiennes Outre-Mer; Le Soldat MAURICE FOURNIER, (D-63002) A.I.T.C. No. 13, Comp. No. 6, Hütte 223, Valcartier, P. Q.; Le Corporal R. DESROCHERS, (E-4334) 2 Can. Inf. Holding Unit., Base postale des armées canadiennes, Outre-Mer, désirent correspondre.

LES BONNES MANIERES

LE SAVOIR-VIVRE CHEZ SOI



Si nous parlions fourrures?

Il me semble que voilà un sujet sur lequel on peut, surtout en ce moment, nous entretenir abondamment. Les fourrures sont intéressantes à cette époque où la demi-saison, bien vite commencée hélas, par un mois d'août qui fut si peu clément, est à la veille de s'affirmer en saison tout court, celle d'hiver.

Car la mode ne suit pas du tout le calendrier. Peu lui chaut qu'on nous assure qu'officiellement le printemps arrive le 21 mars: dès janvier, elle nous présente les chapeaux de paille et que peut lui faire qu'en août on soit en plein été: c'est le mois qu'elle a choisi pour ses expositions de fourrures.

Suivons donc la mode, et laissons faire le calendrier. **LES FOURRURES EN VOGUE**
Notre pays a beau être un grand fournisseur de fourrures, il y a tout de même des pelages qui vont devenir rares. Il y a à cela une raison, qui m'a été donnée par un fourreur, précisément. C'est qu'ici, au Canada, nous exportons ou plu-

sons-en notre deuil et... remplaçons-la par une autre. C'est ainsi que, dans la catégorie des fourrures de prix modiques nous avons vu apparaître les manteaux de loup marin, qui sont très jolis, à l'apparence, et qui prouveront leur excellence dans quelque temps.

Et comme dans la fourrure, tout, jusqu'à la plus petite retaille, peut



L'opossum américain est une fourrure solide et de belle apparence, qui compose des manteaux qui font les délices des jeunes filles, tout particulièrement des étudiantes.

nous affirment solides, parce que les morceaux sont non seulement cousus, mais cimentés et garnis d'une toile protectrice, posée par un procédé spécial qui en prolonge la durée.

L'opossum américain, dont vous voyez ici un exemplaire compose aussi de beaux et solides manteaux.

PARMI LES BELLES PIÈCES.

Si les femmes au budget restreint se contentent de faire leur choix parmi les fourrures aux prix doux, dont la coupe, par ailleurs est excellente, il n'en est pas moins vrai que les très beaux manteaux demeurent, guerre ou non, égaux à eux-mêmes. Le beau vison canadien, doré et souple comme un tissu de belle qualité, ce qui permet d'en faire à peu près ce qu'on veut, au double point de vue coupe et façon. Le rat musqué, le kolinski, le mouton de Perse choisi, qui est si beau et qui est quasi inusable, gardent toute leur splendeur et la faveur des femmes vraiment élégantes.

Parmi les manteaux de fantaisie, il faut citer la civette (que vous voyez ici) et qui est une fourrure qui plaît aux jeunes filles, tout particulièrement aux étudiantes, de chat sauvage, cette autre parure de la jeunesse, sans oublier, dans

la famille des jaquettes, celles qui ont demandé leur pelage aux renards jaunes et aux renards argentés.

Je vous ai souvent parlé de ces jaquettes, que je considère comme extrêmement pratiques, et comme elles ont très peu changé, je ne crois pas utile de vous en entretenir longuement de nouveau. Ce qu'elles ont surtout d'épatant, c'est qu'elles peuvent servir aussi bien d'escorte à la robe de soirée qu'à la robe d'après-midi, et que plus elles sont belles, plus elles sont élégantes, avec l'une ou l'autre toilette. Si vous le pouvez, n'hésitez pas à vous en acheter une.

LES BIJOUX DES FOURRURES

Autrefois, nous aimions à piquer de fleurs nos manteaux de fourrures, dont les cols étaient volumineux. A présent, nous préférons les éclaircir d'un bijou, toujours scintillant, mais qui pour être de bon goût, doit posséder un certain cachet d'originalité.

Ceux de cette saison seront inspirés de thèmes américains et anglais. Je ne vous parlerai pas du V, vous en avez sûrement un à la boutonnière, mais de ceux qui viennent tout juste d'éclorre dans le cerveau fécond des modélistes. Ils lisent les journaux, voient les nouvelles, et tout de suite, cela leur inspire l'idée d'un nouveau bijou.

C'est ainsi que nous porterons, en broche, une miniature du Palais St-James, une réplique de l'insigne du porteur de l'Ordre de la Jarretière, ou encore, comme nous le voyons ici, une paire de chiens caniches, d'émail et de pierres brillantes, à moins que ce ne soit le mouton d'or ou encore l'un des petits miroirs rococo ornés d'une colombe tenant un cœur dans son bec.

D'ailleurs, comme je vous l'ai dit il n'y a pas très longtemps, il va falloir laisser dormir dans les coffrets, pour tout l'hiver, les parures exotiques qui ont enchanté notre été: colliers de coquillages, de matière plastique etc. et reprendre les bijoux de métal, parmi lesquels l'or a toujours le premier rang.

Ces bijoux, lorsqu'ils sont montés en broches, peuvent se porter sur la robe, au revers du manteau ou de la jaquette, et aussi sur le manteau de fourrure, surtout s'il s'agit d'un pelage plutôt ras. L'or et les pierres de couleur sur le seal, sur le mouton de Perse, sur le vison, le caracul ou le broadtail sont charmants. Les bijoux émaillés de couleurs vives font aussi un fort bel effet. Une seule recommandation: ne vous laissez pas tenter par ce qui est trop banal ou déjà trop vu, ou encore pour le bijou qui existe à de trop nombreux exemplaires. Pour qu'ils aient réellement leur raison d'être, ces bijoux doivent donner une note personnelle, c'est-à-dire, être presque exclusifs.

Mieux vaut n'en avoir qu'un, mais beau, qu'en posséder plusieurs, mais de qualité douteuse. Vous pourrez aussi choisir, montée sur or votre pierre de naissance,

Modèles récents pour l'automne

Les "Tip Top Tailors" ont présenté, ces jours derniers, une parade des modes fort intéressante où figuraient des ensembles tailleur et des manteaux de demi-saison pour l'automne. Ils ont voulu présenter ainsi à leurs clients les modèles les plus nouveaux fabriqués d'importations anglaises de lainages et de tweeds et dont leurs deux établissements de l'est et de l'ouest de la ville ont un assortiment complet. Ces modèles se distinguent par la perfection de leur coupe, le classique de leurs lignes et le fini de leur composition. La mode est aux plis plats ou "couteau" qui élargissent la jupe tout en lui conservant sa ligne droite. Les jaquettes sont garnies de poches longues et larges de dernier cri.

Les ensembles tailleur et les manteaux de demi-saison présentent une grande variété dans les couleurs. Des costumes gris striés d'une fine ligne rouge vin, à longs revers, poches et double rangée de boutons sont particulièrement attrayants. La mode est aussi aux costumes confectionnés de matériel en vogue pour les hommes. C'est ainsi que parmi les plus récentes créations, on en voit des gris rayés de blanc, avec une simple rangée de boutons, et des bleu marine striés de lignes foncées, munis de trois boutons.

Les chauds paletots pour hommes et femmes sont faits de lourds tweeds à carreaux ou à chevrons; ils se portent avec ou sans fourrure, ou avec un collet de velours.

Les "Tip Top Tailors" apportent aussi une attention spéciale aux costumes de ski. La mode favorise la gabardine et les coupe-vent en deux couleurs.

ou votre pierre favorite, ce qui sera moins banal que la porter montée en bague. La femme chic, vous le savez, c'est celle pour qui les détails ont de l'importance.

Janie.

Votre machine à coudre est-elle bruyante ?

Employez **3-IN-ONE**

Lubrifie, enlève les saletés qui collent aux billes; préserve de la rouille, évite les réparations coûteuses. Vendue aux ferronneries, pharmacies, épiceries ou magasins-chaine.

Un produit canadien

3-IN-ONE OIL



Que préférez-vous ? Le manteau long de rat musqué travaillé à la manière du vison ou le trois-quarts de civette, qui fait si jeune et qui est si original ?

tôt, nous exportons nos fourrures qui étaient travaillées, teintes, (et coupées souvent, en Europe, la seule contrée qui possédait les matières premières et les ouvriers spécialisés, sans compter les usines, spécialement installées. Dans ces usines, on travaillait les belles fourrures canadiennes, dont les fourrures russes étaient les seules rivales, et on y transformait aussi les vulgaires peaux de lapin en seal, en castor, en tout ce qu'on voulait. Et ce travail nous valait des manteaux dont nous ne dédaignerions pas de nous parer. Or, le seal de lapin va devenir rare, pour la raison que nous connaissons bien. C'est dommage. C'était une fourrure qui en valait bien une autre, quant à l'apparence et qui, bien portée, durait certainement trois ou quatre ans. En raison de son bas prix relatif, c'était une fourrure à la portée de toutes les bourses.

NOUVEAUTES

Heureusement, dans cet immense domaine qu'est la mode et qui embrasse tant de différentes choses, personne n'est à cours d'imagination. On ne peut plus se procurer une chose ? Très bien ! Fai-

être utilisé, on nous montre aussi des manteaux de pattes, de têtes ou de retailles de mouton de Perse, qui ne sont pas mal du tout, à première vue et que les marchands

MESSAGE URGENT

A vous, femmes, souffrant de faiblesse due à des TROUBLES FONCTIONNELS

Rares sont les femmes aujourd'hui qui ne donnent pas des signes de troubles organiques fonctionnels. Peut-être avez-vous constaté que vous étiez devenue VOUS-MÊME agitée, d'humeur maussade, nerveuse, déprimée et qu'à cause de cela, vous vous sentiez surmenée.

Prenez donc le Composé Végetal Lydia E. Pinkham pour vous aider à tranquilliser vos nerfs surexcités. À soulager ces douleurs périodiques (crampes, mal de dos) et ces accès de faiblesse et d'étourdissement imputables à des désordres fonctionnels.

Depuis plus de 60 ans le Composé Pinkham a aidé des milliers de femmes débiles, épuisées, nerveuses, "souffrantes" durant les "jours difficiles". Pourquoi ne laissez-vous pas ce tonique efficace, préparé spécialement à l'intention des femmes, vous aider à surmonter votre détresse et à reconsti-



tuer votre résistance contre les empiétements d'accès maladiés, nerveux et de mauvaise humeur.

Préparé sous forme de liquide ou de tablettes facilement assimilables. De fabrication canadienne. VAUT LA PEINE D'ÊTRE ESSAYÉ. En vente dans toutes les pharmacies.

Un Modèle pour chaque type

• Dans chaque grandeur du BARCAROLLE, vous avez le choix de six modèles. Il en est un qui vous sera sans contredit la gorge plus jeune et plus saillante.

BARCAROLLE GOTHIC

Cordex

MINIMUM JEUNE MEDIUM AGENTUE MAXIMUM

Les PATRONS du "Petit Journal"

Les explications pour la coupe et la couture des patrons du "Petit Journal" sont données en français avec chaque patron. Pour obtenir les patrons du "Petit Journal" envoyer la somme de 20 sous en écrivaint lisiblement nom, adresse, taille et No du patron désiré, et adresser le tout au "Petit Journal", Service des Patrons, 1242 Saint-Denis, Montréal.

3010
SIZES
12-203026
SIZES 2-8

Patron no 3026. — Il faut penser à mettre de côté le trousseau d'été de votre petite fille et lui en préparer un autre, pour la prochaine saison. Pour lui faire cette jolie petite robe, qui se prête à plusieurs adaptations, vous emploierez un léger lainage, de velours de coton, du tweed etc. Les tissus rayés, mélangés laine et rayonne sont aussi à recommander. Vous pourrez faire, à volonté, le col marin ou le petit col rabattu. Le patron no 3026 est établi pour 2-4-6 et 8 ans. La taille 4 requiert 1.5% de verge de tissu en 35 pouces de largeur et 3% de verge de tissu contrastant pour le col marin. 1/4 de verge suffit pour le petit col rabattu.

Patron no 3010. — Le tricolore est en grande vogue, depuis le retour de l'automne. Et comme vous pouvez, à votre goût, mélanger trois couleurs différentes ou trois nuances de la même tonalité, le choix est immense et le même patron pourra servir à une infinie variété de notes sur le même thème. Nous vous suggérons beige pour l'empèchement et les manches, vert mousse pour la partie centrale du corsage et brun foncé pour la jupe. Le patron no 3010 est

Livres salis

"Ah! si je savais comment nettoyer les pages de ces vieux bouquins salies par l'usage!" Mais, c'est bien simple. Un morceau de savon entouré d'un linge à peine humide, un frottement très léger sur les feuilles malpropres et, le tour est joué. Si vous vous servez du fameux "savon de santé", vous serez émerveillée du résultat obtenu.

L'acide du rein voleur de repos

Bien des gens semblent ne jamais prendre une bonne nuit de sommeil; remuent sans cesse les yeux grands ouverts. Ils s'en prennent parfois aux "nerfs" quand c'est peut-être le rein. En santé il filtre les poisons du sang; malade, les poisons restent dans l'organisme. Insomnie, maux de tête, courbatures sont souvent suite. Si vous ne dormez pas bien, prenez les Dodd-rémède. Le vrai depuis plus d'un demi-siècle. 103-F

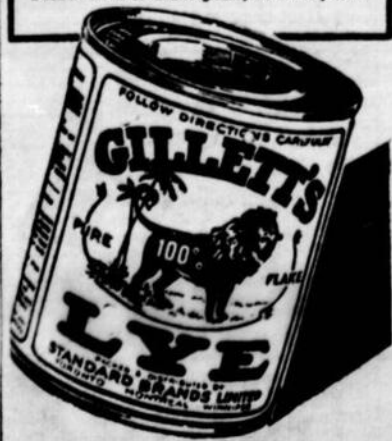
Dodd's pour le Rein

établi pour 12-14-16-18 et 20 ans. La taille 16 requiert 1/4 de verge de tissu en 35 pouces de largeur pour la partie beige, 1.5% verge pour la partie verte et 2.1% pour la jupe.

FAIT PARTIR
LA SALETÉ
SANS ÉCURAGE

VOUS n'avez pas besoin de frotter ni d'écurer quand vous faites usage d'une solution de Lessive Gillett Pure en Flocons. Elle s'attaque directement à la saleté et la fait disparaître sans effort. Incomparable pour dégager les renvois obstrués, chasser la senteur dans les cabinets extérieurs, nettoyer les ustensiles et pour toutes sortes d'autres usages. Ayez-en toujours à votre portée.

BROCHURE GRATUITE — La brochure de la Lessive Gillett explique comment ce puissant nettoyeur dégage les renvois d'eau bouchés... garde les cabinets extérieurs propres et inodores en détruisant le contenu... et sert à toutes sortes d'autres usages. Demandez-en une copie gratuite à la Standard Brands Ltd., Fraser Ave. & Liberty St., Toronto, Ont.



*Ne faites jamais dissoudre la lessive dans l'eau chaude. L'action de la lessive elle-même réchauffe l'eau.

Mangez des céréales pour
aider à l'effort de guerre

OTTAWA, 13. — Le gouvernement, désireux d'aider les maîtresses de maison à organiser économiquement l'alimentation de leur famille, en présence de la situation créée par la guerre, recommande tout particulièrement l'usage des céréales, "nourriture saine, peu coûteuse et produite au pays".

Ces conseils sont contenus dans une brochure intitulée "Aliments pour la défense de la maison".

Tout en prévoyant tous les problèmes de l'alimentation, cette brochure recommande surtout l'emploi des céréales, germes de froment, macaroni, avoine roulée, etc...

Le livret peut être obtenu gratuitement par toute maîtresse de maison.

Les indications concernant le fromage, les graisses, les oeufs, les fruits, le lait, le sucre, les légumes, permettent à la femme de se rendre compte d'un seul coup d'oeil des produits dont elle peut user largement et de ce qu'elle doit économiser, de façon à assurer aux siens une bonne et saine alimentation tout en aidant à l'effort de guerre.

On y indique parmi les moyens d'économie l'usage de certaines parties des légumes qu'on jette, en général, et qui cependant ont une valeur nutritive indiscutable.

Chandails moelleux

Vous trouvez-vous parfois aux prises avec votre chandail en le revêtant frais lavé? Voici qui vous évitera cette bataille. Avant de laver votre chandail, dessinez-en le contour sur un morceau de carton, sur lequel vous l'épinglerez pour le faire sécher. Il s'ajustera alors aussi bien qu'avant le lavage et, si vous avez soin de le laver à la mousse "qui ne rétrécit pas les lainages" il sera souple et moelleux.

Chevilles replètes

Pour donner l'illusion de chevilles plus minces, portez des bas de couleurs neutres, de nuances atténuées. Surtout, attention aux malheureuses échelles qui attirent naturellement les regards! Prenez le moyen sûr d'éviter ce désagrément et lavez vos bas à la mousse riche et douce qui "garde les fils de soie élastiques".

Ce nom célèbre vous assure un thé de choix

Chez votre épicier, en paquets de 7 et 12 onces — ainsi que dans les nouveaux sacs à thé FILTRE.

Mélangé et mis en paquets dans la province de Québec

VOTRE TRAVAIL ne vous procure-t-il aucun exercice?



"Mon travail dans les munitions demande plus d'efforts que d'exercice — mais je RESTE bien portant parce que je mange des Kellogg's Bran Flakes tous les matins, toute l'année."



ELLE VEND DES BAS... De longues heures, des clientes difficiles. Il ne faut pas qu'elle se sente alourdie ni qu'elle ait mal à la tête. Mais elle se rappelle que souvent ces symptômes résultent d'une évacuation incomplète...

Protégez-vous contre la morosité!

N'ayez pas le cafard, ne devenez pas morose parce que votre travail vous tient enfermé! Cela pourrait être le résultat d'une évacuation incomplète. Surveillez donc vos habitudes. Ne prenez pas du tout de cathartiques après. A leur place, prenez quelque chose de naturel. Faites comme des milliers de gens heureux! Ajoutez du "volume" à votre régime alimentaire sous forme de KELLOGG'S BRAN FLAKES AVEC D'AUTRES PARTIES DU BLÉ. En plus d'être légèrement laxatifs, ils aident à fournir des protéines et des sels minéraux précieux. Et vous les aimerez tant que vous prendrez l'habitude d'en manger tous les jours. Commandez des KELLOGG'S BRAN FLAKES demain. Maintenant en deux formats pratiques. Dans les restaurants, demandez le carton individuel à triple-enveloppe.



IL VEND DES CHAUSSURES! Même problème! Mais, il s'arrange pour consommer suffisamment de "volume", sous une forme délicieuse tous les matins, afin d'activer l'évacuation des déchets alimentaires.

Dans votre intérêt, faites ces 2 choses:

1. Pour vous rétablir, voyez votre médecin. 2. Pour rester bien portant, surveillez vos habitudes. Protégez-vous contre une évacuation incomplète. Evitez les cathartiques après. Mangez tous les jours de cette céréale légèrement laxative. Vous trouverez que les Kellogg's Bran Flakes sont un moyen facile et agréable de se procurer le supplément de volume nécessaire durant toute l'année! Demandez les Kellogg's aujourd'hui, dans le carton jaune doré. Préparés par Kellogg. Fabrication canadienne.

RESTEZ EN FORME
EN MANGEANT DES
KELLOGG'S

tous les jours
de l'année!



La matière plastique dans la décoration



La matière plastique, telle que la chimie moderne nous l'a donnée, a rapidement fait son chemin. On la voit partout: dans les bijoux de fantaisie, les manches de broches à dents, les radios dernier modèle etc... Ces objets sont faits dans des moules. Mais la matière plastique, appliquée à la décoration intérieure est un peu moins connue.

Il y a à cela une raison. C'est que ce sont des objets que l'on doit faire à la main, et non à la machine, comme les petites choses usuelles, et à cause du prix de la main-d'œuvre, ils ne sont pas complètement commercialisés.

Plusieurs de ces matières plastiques sont transparentes comme du verre, mais infiniment moins fragiles. D'autres encore sont en couleurs, vives ou pastel. Elles sont suffisamment malléables pour que l'on puisse facilement les travailler en forme de pieds de lampes, de plafonniers électriques et autres. Comme au sujet de toutes les matières nouvelles, il a fallu longtemps étudier les possibilités de ce nouveau matériel.

Bien que les meubles et les garnitures de matière plastique soient encore assez coûteux, il vous sera facile de vous procurer quelques petits accessoires qui donneront à votre maison une note de précieuse nouveauté.

Employés sur des cadres de métal ou de bois, des fils de matière plastique colorée ou transparente remplacent le rotin pour les meubles de porche et de terrasse. On en tire des effets merveilleux en alternant la couleur et le transparent.

Au sujet de la durée, la matière plastique peut rivaliser avec n'importe quelle autre matière. Une des grandes manufactures américaines a produit

une sorte de cannage de fils de matière plastique pour couvrir les sièges d'un des trains du Métro de New-York, et inutile d'insister sur la solidité que doivent avoir ces sièges sur lesquels il passe tant de monde. Des expériences ont aussi prouvé que la matière plastique résiste au froid, à la chaleur, au soleil, à la pluie, à la neige et au vent. Les meubles nouveaux que vous voyez ici sont en matière plastique et nul doute que vous voudriez bien les accueillir chez vous...

Les vieux mets favoris se modernisent

Des Corn Flakes et des bananes! Vous avez mangé cela au déjeuner maintes et maintes fois. Mais les avez-vous jamais essayés dans la cuisine?

Quand se pose le problème d'un dessert différent, les bananes et les Corn Flakes viennent à la rescousse. Ils semblent tous deux être les ingrédients essentiels d'une Tarte à la Crème au citron et bananes. Une croûte de tarte en Corn Flakes émiettés est la base de cet excellent dessert. La garniture est une crème au citron qui se prépare vite et facilement; tandis qu'une meringue moussieuse, saupoudrée du reste de chapelure de Corn Flakes recouvre un lit de bananes coupées en tranches fines.

Bonne nuit

Il y a un pyjama bouffant et à taille plissée, appelé "butcher boy" qui promet d'être populaire cet hiver. En imprimé de couleurs vives, il est des plus charmants. Bien entendu, pour lui garder cet air pimpant, plus longtemps, nous le laverons avec cette préparation qui "garde l'éclat des couleurs."

Torréfié et mis en boîtes au Canada. En boîtes vacuum d'une demi et d'une livre. Moutures filtre ou ordinaire.



Commencez avec l'entrain matinal que donne ce café exquis, FRAIS TORRÉFIÉ

Écoutez le programme Chase & Sanborn, diffusé tous les dimanches soir par le réseau C.B.C.

Tarte à la crème au citron et bananes

- 1 croûte de tarte aux miettes de Corn Flakes.
- 1 1/2 tasse de lait condensé sucré.
- 2 cuil. à thé de zeste de citron râpé.
- 1/4 tasse de jus de citron.
- 2 bananes.
- 2 blancs d'œufs.
- 1/4 cuil. à thé de sel.
- 6 cuil. à soupe de sucre.
- 1/4 cuil. à thé d'extrait de vanille.

Préparez la croûte de tarte aux miettes de Corn Flakes, en gardant deux cuillerées à soupe de miettes. Faites refroidir la croûte.

Mélangez le lait condensé, le jus et le zeste de citron bien à fond, en remuant jusqu'à ce que le mélange épaississe. Versez dans la croûte aux Corn Flakes préparée. Recouvrez la garniture de bananes coupées en tranches minces.

Battez les blancs d'œufs jusqu'à ce qu'ils soient écumeux. Ajoutez le sel et le sucre petit à petit; continuez de battre jusqu'à consistance ferme mais pas sèche. Ajoutez la vanille. Étalez sur le dessus de la garniture et saupoudrez-y le reste des miettes. Faites refroidir avant de couper.

Croûte de tarte aux miettes

- 1-2 tasse de beurre.
- 1/4 tasse de sucre.
- * 1 tasse de chapelure de Corn Flakes fine.

Faites fondre le beurre; mélangez-le bien avec le sucre et la chapelure; pressez le mélange fermement et uniformément tout autour et au fond du moule à tarte. Faites refroidir avant d'y mettre la garniture.

Recette pour une croûte de tarte de 8, 9 ou 10 pouces.

* Ecrasez au rouleau ou au hachoir mécanique 4 tasses de Corn Flakes ou 3 tasses de céréale de riz pour faire 1 tasse de chapelure fine.

LE PETIT JOURNAL, 14 septembre 1941

Hygiène des plantes vertes

Les plantes d'appartement ont besoin d'être fréquemment dépouillées de la poussière qui recouvre leurs feuilles. On passe, d'abord, très légèrement, un chiffon très doux ou un tampon de coton et on achève cette toilette avec une éponge humide.

Ongles mal soignés

Vos ongles sont-ils ternes, cassants, ou s'y forment-ils des envies à la base? Un bon massage au savon doux et pur à la "mousse crémeuse" apportera à vos ongles une grâce et une vigueur nouvelles.

Santé des pieds

Les pieds ont moins de chance de s'aérer maintenant que voilà fini le temps des sandales et des souliers de plage. Un massage quotidien avec le fameux savon de "santé" les conservera sains et forts, en les nettoyant à fond entre les orteils, vous éviterez l'ennui des petites excroissances douloureuses.

Soin des coudes

Avez-vous l'habitude de vous accouder souvent et d'avoir les coudes rudes? Ce n'est pas très joli, n'est-ce pas? Et c'est si facile pourtant d'en avoir soin. Un nettoyage régulier à la "mousse crémeuse" gardera vos coudes doux et souples.

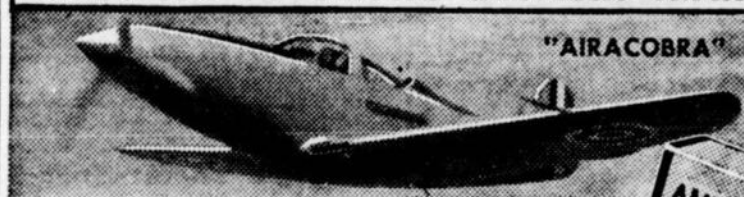
Pour cuire avec meilleurs résultats employez la

'MAGIC'

3 générations y ont mis leur confiance



GRATIS! 27 Photos d'Avions R.A.F.



Envoyez seulement deux étiquettes de Corn Starch Durham pour chaque photo désirée, ou une étiquette de Sirop Bee Hive. Pour commencer, choisissez parmi les "Flying Torpedo", "Sky Rocket", "Lightning", "Defiant", "Spitfire", "Hurricane" ou

"Catalina"... la liste des 20 autres photos vous sera envoyée avec votre première demande. Spécifiez vos nom et adresse, la ou les photos désirées—joignez-y les étiquettes nécessaires et envoyez à: St. Lawrence Starch Co., Limited, Port Credit, Ont.



CORN STARCH DURHAM

"COMMENT NE PAS ÊTRE FIÈRE DE MON LINGE-SUNLIGHT LE MÉNAGE TANT!"

"OUI, C'EST SUNLIGHT QUI REND MES CHEMISES SI BLANCHES... LES GARDE SI NEUVES" DIT JEAN À SON AMI



Vous serez fière, vous aussi, de ménager votre linge avec Sunlight. Sunlight nettoie le linge naturellement — garde les couleurs brillantes. C'est le savon absolument pur — il ne contient aucune falsification nuisible quelconque. Il est sûr pour tout ce qui se lave. Sunlight est idéal pour la vaisselle aussi! Il la fait reluire et, il est si doux pour vos mains — il les garde douces et blanches. Achetez du Sunlight aujourd'hui même!

POUR UNE BLANCHEUR ET UN ÉCLAT NATURELS



J'AI ENCORE LAVÉ MES VIEUX RIDEAUX AU SUNLIGHT. LES COULEURS SONT SI BRILLANTES, LES VOISINES CROIENT QU'ILS SONT NEUFS!



"TON LAVAGE SENT TOUJOURS SI BON", REMARQUA RITA. "ET SUNLIGHT LE MÉNAGE TANT" LUI DIS-JE



Un produit Lever—Fabrication canadienne

—le savon absolument PUR

LES NOUVEAUX FILMS

"WILD GEESE CALLING". (Capitol). — Henry Fonda dans le rôle d'un bûcheron, et Joan Bennett, dans celui d'une danseuse de cabaret, sont les vedettes de cette histoire de deux peuples du Grand Nord, qui luttent avec toute la sauvagerie des primitifs. Fonda part à la recherche de son ami, Warren Williams, mais, en chemin, il rencontre Joan Bennett et l'épouse. Tous deux continuent vers l'Alaska, mais Fonda apprend que sa femme avait été l'amie de Williams. Fonda retrouve un rôle semblable à celui de Tom Joad, du film "The Grapes of Wrath", qui lui valut tant d'éloges. Le roman de White a mérité la médaille d'or du Commonwealth Club of California. La distribution comprend aussi Warren William (Blackie), Ona Munson, que l'on a vu dans "Gone With the Winds", et Barton McLane. John Brahm, metteur en scène renommé, a réalisé ce film.

"SUN VALLEY SERENADE". (Palace). — Sonja Henie, célèbre patineuse de fantaisie, se retira momentanément de l'écran il y a quelques mois pour se marier. Mais la populaire artiste a accepté de reparaitre devant la caméra et c'est son plus récent film qui passe sur l'écran du théâtre Palace. Cette production nous ramène Sonja Henie plus jolie que jamais. Elle est entourée d'une extraordinaire distribution comprenant le populaire orchestre de danse de Glenn Miller, le jeune premier John Payne, le comédien Milton Berle, Lynn Bari, Joan Davis, les danseurs Nicholas Brothers, William Davidson, Dorothy Dandridge et Almira Sessions. John Payne pianiste dans l'orchestre de Miller, accepte de jouer une petite réfugiée. Mais, quand il apprend que cette réfugiée n'est autre que Sonja, il veut reprendre sa parole. Sa protégée refuse de partir au grand désespoir de son fiancé, Lynn Bari.

"I WAS A PRISONER ON DEVIL'S ISLAND" (Princess). — Ce film raconte l'histoire de deux jeunes Américains qui doivent vivre dans le bagne célèbre de l'île du Diable. Donald Woods et Sally Eilers tiennent les premiers rôles de ce drame. Donald Woods paraît ici dans le rôle d'un marin américain que l'on fait prisonnier par un malentendu inexplicable. Sally Eilers est la femme du médecin du bagne. Celui-ci, joué par Edward Ciannelli, est un véritable monstre qui rend sa femme aussi misérable que le plus méprisable des prisonniers de l'île. Le marin et l'épouse du médecin réussissent à s'enfuir sous une grêle de balles. Charles Halton, Dick Curtis et Robert Warwick complètent la distribution. "Tillie the Toiler", avec Kay Harris, William Tracy et Daphne Pollard, passera en second. Tillie, qui est secrétaire de M. Simpkins, a de nombreux admirateurs et se trouve fort embarrassée.

REMIS A L'AFFICHE

"CIRCONSTANCES ATTENUANTES". (Saint-Denis). — J'ai vu ce film au Cinéma de Paris, il y a quelque temps, et je conseille à tous ceux qui veulent assister à la projection d'un beau film français d'aller voir "Circonstances Atténuantes". Inutile d'insister sur la qualité de ce film. Le scénario est bien bâti et il groupe des acteurs de composition au métier sûr. Qu'il suffise de nommer Michel Simon et Arletty. Le second film à l'affiche est "Un Mauvais Garçon", avec Henri Garat et Danielle Darrieux.

RETENUS A L'AFFICHE

"L'EMPREINTE DU DIEU". (Cinéma de Paris). — Les amis du cinéma français sont allés nombreux au Cinéma de Paris, cette semaine, pour aller voir un film dont la réalisation est en quelque sorte une page d'histoire de la présente guerre européenne. Cette pellicule semble se ressentir de la terrible crise que traverse la France actuellement. C'est un drame tourmenté, dans lequel il y a à peu près de tout. Les artistes sont à la hauteur de leurs rôles. La photographie est bonne, mais il y a cependant trop de clairs-obscur.

"DIVE BOMBER". (Loew's). — Comme il fallait s'y attendre, la direction du cinéma Loew's garde "Dive Bomber" une deuxième semaine à l'affiche. Ce film, qui est à la fois un documentaire et une fiction, réunit tous les éléments d'un spectacle à grand déploiement. De plus, il est en couleurs et il groupe deux jeunes premiers américains très populaires, Errol Flynn et Fred MacMurray, ce qui suffit pour en assurer le succès.

Au Capitol



Une scène de "Wild Geese Calling", comédie dramatique avec Henry Fonda, Warren William et Joan Bennett, à l'affiche en première au cinéma Capitol.



Les VARIÉTÉS LYRIQUES
présentent La
25.26.27.28
SEPTEMBRE
SOIRÉE
NEW MOON
Avec
CARO LAMOUREUX
LIONEL DAUNAI
Prix des places
115 135 150 ET 90^e tous inclus.
INDEPENDENT NATIONAL PL. 9161 DE 10 H. A. M. & 6 H. A. M.

Au Loew's



Fred MacMurray et Errol Flynn dans une scène de "Dive Bomber", magnifique film sur l'aviation de guerre que le cinéma Loew's garde à l'affiche une deuxième semaine.

Au Princess



Une scène de "I Was a Prisoner on Devil's Island", émouvant drame que le cinéma Princess présente à ses habitués cette semaine.

CINQUIEME SAISON DE LA SOCIETE CASAVANT

La société Casavant doit commencer prochainement sa cinquième saison. Dans le passé, des récitals ont été donnés par Dupré, Bonnet, Marchal, sir Ernest MacMillan, Virgil Fox et d'autres encore. Cette année, une série de concerts non moins intéressants aura lieu avec Alexander McCurdy (le 23 octobre), John Weatherseed, Carl Weinrich, Gérard Caron et E. Power Biggs.

☆ Martha Raye, que ses danses endiablées ont rendue célèbre, sera la partenaire de Bud Abbott et Lou Costello dans le prochain film de ces comédiens.

SYSTEM H.A. 2800
SAMEDI A MARDI
"THE TRAIL OF THE LONESOME PINE"
Sylvia Sidney — Fred MacMurray
"FORGOTTEN GIRLS"
Louise Platt — Donald Woods
Sam. - Dim. soirs: "REBECCA" avec Joan Fontaine
Mercredi - Jeudi - Vendredi
"POT O'GOLD"
James Stewart — Paulette Goddard
"THE SECRET SEVEN"
Florence Rice — Barton McLane
Reprise: "IRENE" avec Anna Neagle

IMPERIAL
Bud Abbott — Lou Costello
"IN THE NAVY"
DEUXIEME FILM
"ADVENTURE IN WASHINGTON"
Commencant lundi
Ronald Colman dans
"MY LIFE WITH CAROLINE"
Aussi au programme
"DANCE HALL"

Lundi: SOIRÉE D'AMATEURS
Dim. 25c 30c 30.40

Retenu à l'affiche

ERROL FLYNN
FRED MACMURRAY
"DIVE BOMBER"
PLUS EMOTIONNANT EN TECHNICOLOR
LOEW'S Deuxième semaine

La distribution de "New Moon"

Les Variétés Lyriques ne pouvaient réunir une distribution plus forte, plus prometteuse que celle qu'elles ont établie pour la présentation de "New Moon", comédie musicale de Romberg, les 25, 26, 27 et 28 septembre au Monument National.

Dans les premiers rôles, Caro Lamoureux et Lionel Daunais, qui ont été si souvent applaudis par des auditoires enthousiastes. En Denise, fille de M. Beauvoir, Caro sera pleine de fougue et de tendresse. En Robert de Mission, idéaliste, audacieux et sentimental, Lionel Daunais retrouvera un de ces rôles sans fadeur où il excelle.

Dans les autres rôles, on applaudira Olivette Thibault, à la drôlerie si raffinée; Rose Rey-Duzell, fantasiste à froid; Dorlange Fontaine, toute de charme; Henri Poltras, dont le comique est tellement apprécié des habitués des Variétés Lyriques; Paul Guéremont, Julien Lippé, Paul de Vassal, Rosaire Pharand, Noël de Tilly, Roland Crépeau et Jean Julien.

Les divertissements chorégraphiques seront présentés par Carmen et Maurice Morenoff, dont les compositions de danse sont toujours originales. Ajoutons à cela une figuration effluement stylée, un orchestre de qualité dirigé par M. Jean Goulet, des chœurs harmonieux, une mise en scène de goût, et l'on a la certitude d'assister à un spectacle de grande tenue.





Michel Simon et Arletty dans le film "Circonstances atténuantes" aujourd'hui au Saint-Denis en programme double avec Henri Garat et Danielle Darrieux dans "Un Mauvais Garçon."

En 2e semaine au Paris



Ginette Leclerc et Jacques Dumesnil dans le film "L'Empreinte du Dieu" en 2e semaine au Cinéma de Paris.

La distribution des grands rôles d'opéra

Dans les colonnes de ce journal la direction de France-Film et des Festivals de Montréal publie une annonce dans laquelle, au grand complet, l'on trouvera la distribution de tous les rôles des opéras qui seront présentés au Saint-Denis à compter du 26 septembre prochain.

Ces détails étaient attendus par les mélomanes qui seront, on ne peut plus, satisfaits. M. Wilfrid Pelletier de même que M. Desiré DeFrère ont fait en sorte de créer une homogénéité absolue en encadrant toutes les vedettes d'une distribution qui ne laisse rien à désirer.

AU PALAIS DE DANSE AUDITORIUM

Le palais de danse Auditorium est réouvert depuis une semaine. Sous une nouvelle administration, la salle de danse a été complètement renouée et quatre soirs par semaine, il y a foule nombreuse au palais.

Parmi les attractions spéciales, il faut mentionner le concours de Jitter-Bug tous les vendredis soirs, ainsi que la matinée spéciale le dimanche après-midi. L'orchestre de Stan Wood fait les frais de la musique. Vous êtes invités à visiter l'Auditorium, 375 ouest, rue Ontario.

DOCUMENTAIRE QUEBECOIS AU CINEMA DE PARIS

"Les Iles du St-Laurent", le plus récent film sur la province de Québec, tourné par Associated Screen Studios pour l'Office du Tourisme, sera montré au Cinéma de Paris cette semaine.

France-Film assure la distribution de la version française dans les salles de cinéma français.

Qu'il s'agisse de "Faust" ou de "Carmen"; de "Mignon" ou de "Manon"; de "La Bohème" ou de "Mme Butterfly" ou d'"Aida" le mélodrame trouve pour chacun des rôles des chanteurs de premier plan et dont la réputation n'a pas besoin de publicité.

L'on s'incline, en effet, devant les Rose Bampton, Hilda Burke, Helen Jepson, Marcelle Denya, Jenny Tourel; devant les Armand Tokatyan, Martinelli, Norman Cordon, Mario Berrini, Leonard Warren et autres.

Toutefois qu'on demeure assuré bien à l'avance que des spectacles préparés par M. Wilfrid Pelletier, M. DeFrère, avec la collaboration de M. Jean Morel, de Fausto Cléva pour les chœurs; Monna Montès et Grant Mouradoff pour la danse seront absolument irréprochables à tous les points de vue. L'intérêt suscité à Montréal par ces représentations d'opéra est déjà le signe du succès; d'un succès unique pour la métropole.

LES COMEDIENS DE L'ARCADE
Commencant samedi le 20 septembre
A la scène

GERMAINE GIROUX ET
MARCEL JOURNET

"Les amants de Paris"

avec
Andrée Bastille, Jeanne Demons et
François Lavigne.
Billets: Mat., .25, .30; Soir., .30,
.40, .60. Taxes comprises. Réservez
vos billets à P.A. 1104.

Instantanés par Lorenzo Côté

- Décidément, la saison des spectacles à Montréal, cette année, sera digne de la métropole du Canada, troisième ville française du monde.
- Une semaine d'opéra, une semaine de Ballets Russes, du théâtre régulier dans deux salles, de l'opérette, deux revues: "Bleu et Or" et "Fridolinons 42" et quelques troupes d'amateurs.
- De plus, Montréal s'enrichira, cette année, au MRT français, salle Saint-Sulpice, d'une école d'art dramatique où tous ceux qui ont quelque talent trouveront des professeurs compétents.
- Bonne nouvelle pour les habitués de l'Arcade: la brillante comédienne Olivette Thibault fait maintenant partie de la troupe de ce théâtre.
- Vraiment, cette artiste au métier si sûr et si personnel n'aura pas de temps à perdre au cours de la présente saison. On la réclame à la fois au théâtre, à l'opérette et à la radio.
- Sans compter que ceux qui montent des revues n'oublient jamais de retenir les services de cette versatile actrice.
- Les billets s'enlèvent rapidement au Saint-Denis, pour la semaine d'opéra. Il n'est pas un seul Montréalais qui ne désire profiter de l'occasion unique qui nous est offerte de voir les artistes du Metropolitan Opera.
- Le prochain film de Gene Autry sera "Sierra Sue", à la Republic.
- George Murphy interprétera le rôle titre de "Mayor of 44th Street", film qui traitera de la vie nocturne dans le Manhattan.
- Au taux de 25 cents par tête, les touristes peuvent maintenant visiter le ranch de Will Rogers.
- Le dernier film de John Carradine, — le 64ème de sa carrière — est le seul dans lequel il ne meurt pas de mort violente.
- Les époux Jeanette MacDonald-Gene Raymond ont des centaines de disques à la maison, mais pas un seul de Jeanette.
- Sarah Churchill, fille du premier ministre anglais, viendra bientôt aux Etats-Unis en compagnie de son époux, Vic Oliver. Tous deux sont des vedettes du cinéma anglais.
- Le romancier américain Franz Werfel vient de vendre à la RKO, pour le joli montant de \$75,000, son dernier roman intitulé "The Song of Bernadette". Ce roman parle des miracles de Lourdes et de Bernadette Soubiroux.
- Gloria Vanderbilt suit actuellement des cours d'art dramatique et elle veut débiter au théâtre à l'automne, si sa famille ne s'oppose pas à ses projets.
- Deanna Durbin — Mme Vaughn Paul — donnerait naissance à un enfant dans quelques mois.
- Charles Boyer est tombé sur le plateau ces jours derniers. Il s'est enfoncé une côte, blessé à la figure et aux jambes.
- Le géant Laird Cregar interprétera le rôle d'un agent de la Gestapo dans "Joan of Paris".

Marcel Journet au théâtre Arcade



Le brillant artiste Marcel Journet, qui interprétera le premier rôle masculin, dans la célèbre pièce de Pierre Frondaie, "Les Amants de Paris" qui prendra l'affiche samedi prochain, le 20 septembre au théâtre Arcade.

CINEMA de PARIS

21ème SEMAINE A L'AFFICHE

Une brillante histoire d'amour
"L'EMPREINTE DU DIEU"
avec
PIERRE BLANCHARD
et ANNIE DUCAUX

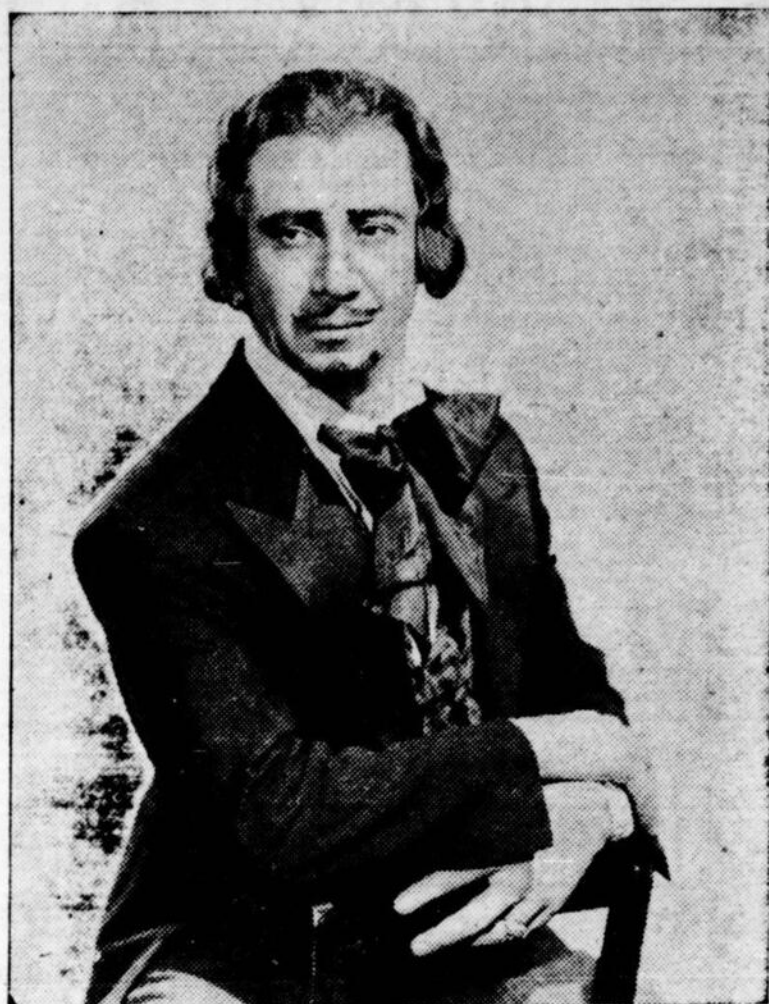
ST. DENIS

A L'AFFICHE CETTE SEMAINE

MICHEL SIMON - ARLETTY
"CIRCONSTANCES ATTENUANTES"
avec
DORVILLE

En programme double
HENRI GARAT
DANIELLE DARRIEUX
"UN MAUVAIS GARÇON"
Un fameux succès

Grande vedette de l'opéra



M. Armand Tokatyan, célèbre ténor du Metropolitan Opera qui entre autres grands rôles, chantera "Wilhelm" de "Mignon" le samedi soir, 27 septembre, au Saint-Denis.

☆ Les cheveux de Veronica Lake ont seize pouces de long. ☆ Robert Preston est mort dans huit des onze films qu'il a tournés.

FRANCE-FILM et LES FESTIVALS de MONTREAL PRESENTENT
Des artistes du

METROPOLITAN OPERA au SAINT-DENIS

du 26 au 30 SEPTEMBRE INCLUSIVEMENT

"AIDA"

Vendredi, 26 Sept. Soirée
Aida .. Rose Bampton
Radames .. Martinelli
Amneris .. Anna Kaskas
Ramphis .. Norman Cordon
Le Roi .. Hattfield
Un Messager .. Dudley
Amonasro .. Leonard Warren
Prêtresse .. Jeanne Desjardins

"La BOHEME"

Samedi, 27 Sept. Soirée
Mimi .. Hilda Burke
Rodolphe .. William Hain
Marcel .. Mack Harrell
Schaunard .. Desiré DeFrère
Colline .. Leon Rothier
Alcindor .. Kent
Musette .. Anna Mary Dickey
Benoit .. Corbell
Un Sergent .. D.-E. Rochette

"MANON"

Dimanche, 28 Sept. Soirée
Manon .. Marcelle Denya
Des Grieux .. Armand Tokatyan
Lescart .. Desiré DeFrère
Bretigny .. Arthur Kent
Comte Des Grieux .. Leon Rothier
Poussette .. Anna Mary Dickey
L'Hôtelier .. Corbell
Guillot .. Dudley
Javotte .. Dolores Drollet
Rosette .. Rose C. Morin
Servante .. May Savage

"MIGNON"

Samedi, 27 Sept. Matinée
Mignon .. Jenny Touré
Wilhelm .. Armand Tokatyan
Lacerte .. Desiré DeFrère
Philine .. Jean Dickenson
Frédéric .. Lucile Browning
Jarno .. Arthur Kent
Lotario .. Leon Rothier
Antonio .. P.-E. Corbell

"FAUST"

Dimanche, 28 Sept. Matinée
Marguerite .. Helen Jepson
Faust .. Mario Berrini
Valentin .. Leonard Warren
Méphisto .. Norman Cordon
Siebel .. Lucile Browning
Wagner .. Arthur Kent
Dame Marthe .. Jeanne Desjardins

"BUTTERFLY"

Lundi, 29 Sept. Soirée
Butterfly .. Hilda Burke
Suzuki .. Lucile Browning
Pinkerton .. William Hain
Goro .. Dudley
Sharpless .. Mack Harrell
Yamadori .. Arthur Kent
Le Bronze .. Paul-Emile Corbell
Commissaire .. D.-E. Rochette
Kate Pinkerton .. Marcelle Monette

"CARMEN"

Mardi, 30 Sept. Soirée
Carmen .. Jenny Touré
Don José .. Armand Tokatyan
Escamillo .. Leonard Warren
Micaëla .. Lillian Raymond
Moralès .. Arthur Kent
Remendado .. Dudley
Zuniga .. Hattfield
Frasquita .. Anna Mary Dickey
Mercedès .. Lucile Browning

Direction et personnel technique

M. WILFRID PELLETIER et JEAN MOREL, chefs d'orchestre

Orchestre des Festivals de Montréal

M. DESIRE DE FRERE, Directeur de la scène

M. FAUSTO CLEVA, Directeur des chœurs
(40 choristes du Metropolitan)

Mlle MONNA MONTES, M. GRANT MOURADOFF,
Premiers danseurs du Corps de Ballets (seize ballerines du Metropolitan)

Chef électricien et chef machiniste du Metropolitan

Prix: \$1.00 1.50 2.00 2.50 3.00
Taxes: .33 .49 .65 .82 .98

Vente générale des billets au Théâtre SAINT-DENIS et à la SOCIÉTÉ
des FESTIVALS de MONTREAL à l'hôtel Windsor
Informations re: billets, L.A. 9243 ou B.E. 2238

A l'Impérial



Ronald Colman, dans une scène de "My Life With Caroline", que le cinéma Impérial mettra à l'affiche lundi.

Les 17 films dénoncés comme étant de la propagande pour jeter les E.-U. dans la guerre

WASHINGTON, D.C., 13. — A la suite de l'accusation des sénateurs isolationnistes affirmant que l'industrie du cinéma faisait de la propagande directe en vue de jeter les Etats-Unis dans la guerre, une enquête s'est ouverte à ce sujet à Washington. Au cours de cette enquête, on étudiera les 17 films qui de près ou de loin attaquent la question de la situation présente en Europe ou de la guerre mondiale.

Les pellicules qui seront étudiées sont les suivantes: "Escape", "Mortal Storm", "Voice in the Night", "Madmen of Europe", "They Dare Not Love", "The Devil Commands", "Night Train", "Four Sons", "The Man I Married", "Man Hunt", "Pastor Hall", "Foreign Correspondent", "Blackout", "The Great Dictator", "So Ends Our

Night", "One Night in Lisbon", et "The Mystery Sea Raider".

Les isolationnistes prétendent que ces films sont de la propagande directe dont le but unique est d'inciter la nation à la déclaration de la guerre, tandis que les magnats de l'industrie du film affirment que ces pellicules traitent des questions d'actualités, qu'ils répondent en outre à la demande du public, ce qui est facile à prouver car ces productions ont toutes été des succès au point de vue des recettes.

Aux Variétés Montcalm



ALICE ALLARD-COUTLEE artiste bien connue, qui fait partie de la troupe qui donne les représentations populaires des Variétés Montcalm, le dimanche soir à la salle Montcalm, coin Delorimier et St-Zotique.

L'HORAIRE DES SPECTACLES

CAPITOL: "Wild Geese Calling", à 11.29, 2.10, 4.50, 7.30, 10.13. "Accent In Love", à 10.14, 12.55, 3.35, 6.15, 8.55.
CINEMA DE PARIS: "L'Empreinte du Dieu", à 12.10, 2.39, 5.04, 7.29, 9.14.
LOEW'S: "Dive Bomber", à 10.30, 1.10, 3.54, 6.35, 9.15.
PALACE: "Sun Valley Serenade", à 11.28, 2.05, 4.45, 7.25, 10.04.
PRINCESS: "I Was a Prisoner On Devil's Island", à 11.30, 2.10, 4.50, 7.30, 10.14. "Tillie The Toiler", à 10.10, 12.50, 3.30, 6.10, 8.54.
SAINT-DENIS: "Circonstances Atténuantes", à 1.08, 4.11, 6.49, 9.53. "Un mauvais garçon", à 11.50, 2.53, 5.31, 8.34.

Au System



Le cinéma System met à l'affiche, cette semaine "Forgotten Girls", avec Silvia Sidney, et Fred MacMurray dans les principaux rôles.

Beau succès des "Broadway Revels"

Les "Broadway Revels" ont attiré les foules au Forum, cette semaine. Ce magnifique spectacle de vaudeville continue son engagement toute la fin de semaine. Que tous ceux qui n'ont pas encore eu la chance d'aller voir les "Broadway Revels", en profitent donc samedi et dimanche. Nombreux sont les artistes de premier plan qui ajoutent à la valeur de cette revue. Qu'il suffise de nommer la charmante Betty Black, chanteuse de genre qui interprète avec un rare bonheur la chanson populaire "Alouette, Gentille Alouette", que les spectateurs reprennent avec elle. Il faut ensuite nommer la jolie Savine, autre chanteuse très appréciée, les acrobates Jansley, artistes très habiles, l'incomparable imitateur Arthur Blake, et les sœurs Sana, danseurs sur patins à roulettes, les frères Bocus, danseurs à claquettes, etc., etc.

Il ne faut pas oublier non plus l'orchestre de Clyde Lucas, dont la renommée s'est accrue partout aux Etats-Unis. De plus, le public peut danser aux accords de cette musique entraînante, après le spectacle régulier, chose qui est grandement appréciée du public. En somme, il ne faut pas manquer d'aller voir les "Broadway Revels".

☆ Fred MacMurray, excellent saxophoniste, apprend actuellement le piano.

• **APPRENEZ PIANO** •
Musique populaire
Swing
A VOTRE DOMICILE
A BAS PRIX
PAR LE PROFESSEUR

Marcel Favreau
STUDIO
6403 Boyer — Tél.: DO. 6829

Variétés Montcalm

Salle Montcalm — St-Zotique et Delorimier
DIMANCHE SOIR, 14 SEPTEMBRE, A 8.30 P.M.

J.-RENE COUTLEE, présente une ouverture intitulée:

"EN ESPAGNE"

ARTISTES INVITES:

- Lionel Parent, chanteur renommé sur disques
 - En plus les fameux comédiens Pizzy-Wizzy, Swifty, assistés de Florida Roy, Alice Allard, Alex St-Charles, Colette Perrier, Aurèle Dumont.
 - 6 Numéros de Vaudeville américain. Agence: Jack Adams.
- ORCHESTRE: EUGENE ET SES BOULEVARDIERS
ADMISSION 30c — 40c TAXE COMPRISE
POUR RESERVATIONS: DO. 0347 OU A 1990 BEAUBIEN

Au Palace



Le cinéma Palace présente en première, cette semaine, une excellente comédie vaudeville dont les protagonistes sont Sonja Henie et John Payne.

4 de ses romans portés à l'écran

HOLLYWOOD, 13. — La romancière américaine Clara Boothe vient de vendre deux autres de ses oeuvres à la Paramount: "Six From Coventry", qui raconte l'histoire de réfugiés anglais et "Wedding Day". Avec "Kiss the Boys Goodbye" et "The Women", quatre des romans de Clara Boothe auront ainsi été portés à l'écran. Hollywood est véritablement une mine d'or pour cette romancière américaine.

☆ Maureen O'Sullivan est à se remettre des suites d'un coup de soleil qui l'a rendue très malade.

FORUM

SAMEDI ET DIMANCHE
13 et 14 septembre à 8.30 hres.
Lawrence Golden présente
BROADWAY REVELS
avec Clyde Lucas et son fameux orchestre

R Bette Black
E Arthur Blake
V Marcella Clair
U The Jansley's
E Les frères Bocus
Et autres étoiles du Broadway
Prix populaires \$1.00
Pas de frais supplémentaires pour danser.

Reservations: Wilbank 6131

Professeur A. ROBERT

ASTROLOGUE, vous dira les initiales du garçon que vous aimez le plus et de celui qui vous aime le mieux. Etude approfondie sur les événements de votre destinée, ne questionne jamais, ramène troubles d'amour comme d'affaires. CONSULTATIONS AUX BUREAUX SEULEMENT

PROFESSEUR A. ROBERT
1573 rue Mont-Royal Est, Montréal.

LA COMÉDIE DE MONTRÉAL

PRESENTE
JACQUES AUGER
ANTOINETTE GIROUX
FRANÇOIS ROZET
SITA RIDDEZ
PIERRE DURAND
— dans —

"TOVARITCH"

de JACQUES DEVAL
— avec —
JAQUE CATELAIN

Elséar Hamel, Lucie Poitras, Pierre Dagenais, Gisèle Schmidt, Paul Guévremont, Yvette Brind'Amour, Rose Rey-Duzil, etc.

Direct. artistique Paul Gury
Monument National

SOIREE: 18-20-21 SEPT.
MATINEE: 18-21 SEPT.

Billets en vente au Monument National de 10 heures a.m. à 6 heures p.m. — Plateau 6404.

LA COMÉDIE DE MONTRÉAL

Café

AMERICAN GRILL

92, STE-CATHERINE EST

LES VARIETES DE 1941 } OUVERT LE DIMANCHE
2 - représentations - 2 } à 1 heure
tous les soirs, 11-1 } Amateurs à 3 hres P.M.

JEAN PAUL, maître de cérémonies

REVUE PROFESSIONNELLE — 5 et 9 hres P.M.

CUISINE DE RENOM

Spécialité: Filet mignon, Poulet rôti, Chop-suey, 60c.

NEZ DANSER AU PALAIS DE DANSE AUDITORIUM

Sous une nouvelle administration — Tél.: HA. 2524 - BE. 0646
375, rue Ontario Ouest.

ATTRACTIONS SPECIALES
Tous les vendredis soirs:
Concours de Jitter-Bug

STAN WOOD
et son orchestre

ADMISSION:
MERCREDI, VENDREDI, DIMANCHE SOIR 30c
DIMANCHE APRES-MIDI 25c
(Taxe et vestiaire compris)

SAMEDI SOIR, DAMES 40c
SAMEDI SOIR, MESSIEURS 50c (Taxe incluse).

"Tovaritch" et la critique parisienne

Jeudi prochain, au Monument National, la Comédie de Montréal donnera les premières représentations de "Tovaritch", pièce de Jacques Deval, avec laquelle elle ouvre sa saison. Dès sa création, Pierre Veber, auteur dramatique lui-même, écrivait dans "Le Petit Journal" de Paris: "Je crois bien que nous venons d'assister à un très, très gros succès, comparable à celui de "Topaze". En tout cas, nous avons écouté une exquise comédie, qui achève de classer M. Jacques Deval au tout premier rang de nos auteurs dramati-



Elzéar Hamel qui revient à la scène dans le rôle du comte Fédor, de "Tovaritch", au Monument National.

ques. "La Liberté", sous la signature de M. Robert Kemp, ne tarissait pas d'éloge: "Si la pièce nouvelle de M. Jacques Deval ne tient pas l'affiche pendant un an, ce sera vraiment à n'y rien comprendre! Elle a tout pour plaire et pas seulement aux délicats".

De tels témoignages sont garants de la valeur de l'oeuvre à laquelle s'attaque la Comédie de Montréal, avec des artistes comme Jacques Auger, Antoinette Giroux, Sita Riddez, François Rozet, Jaque Catelain, Pierre Durand, Elzéar Hamel, Paul Guévremont, Gisèle Schmidt, Paul Gury, Lucie Poitras, Yvette Brind'Amour, Rose Rey-Duzil, Pierre Dagenais, Irène Capri, Ovide Cusson, etc. Les spectacles auront lieu les 18, 20, 21 septembre en soirée, les 18, 19 en matinée.

Les derniers moments de James Stephenson

HOLLYWOOD, 13. — Le grand acteur anglais James Stephenson, que nous avons vu dans "The Letter" et dans "Shining Victory" était ce que l'on appelle un champion de la démocratie. Il s'était fait naturaliser Américain depuis le peu parce qu'il considérait que le système démocratique des États-Unis était supérieur à tout autre. Il aimait son pays d'adoption, et ce qu'il appréciait le plus en Amérique c'était cette absence de classes sociales et de distinctions de rang, toutes choses dont la vieille Europe a de la difficulté à se départir. "Ici, disait-il, le garagiste, le garçon de livraison, le marchand, le laitier sont tous des amis. Ils sont tous égaux. Je crois que la guerre aura pour bienfait de niveler les classes sociales à travers le monde. Ce sera là un grand point de gagné".

Stephenson était un Anglais très racé. Très réservé, il était de plus peu loquace. Comme ses compatriotes, il éprouvait certaine difficulté à traduire par des phrases ses sentiments. Il était l'homme le plus courtois du monde. Sa grande politesse et sa distinction native le faisaient estimer de tout Hollywood.

GLOIRE EPHEMERE
James Stephenson était sorti de l'obscurité depuis un an seulement quand la mort vint le frapper. La vie semblait enfin lui sourire pour de bon. Tout marchait au gré de ses desirs. En effet, quand il obtint un grand rôle dans "The Letter", tragédie qui mettait en vedette Bette Davis, Stephenson réalisa la suprême ambition de sa vie. Sa carrière de grand acteur était assurée. Quelque temps après, sa femme donnait naissance à un enfant. Stephenson était enfin au comble de ses vœux.

Mais le sort ne voulut point que ce sympathique acteur terminât ses jours dans le calme d'un foyer heureux. Six mois avant sa mort, alors qu'il était en train de tourner dans "International Squadron", il voulut faire monter le taux de sa police d'assurance-vie. Après examen médical, la compagnie consentit à la chose, mais moyennant un paiement annuel surélevé. Le médecin avait en effet trouvé Stephenson en très mauvaise condition physique.

Un mois avant sa fin, Stephenson alla passer une semaine à la campagne pour se reposer avec sa famille. Quand il rentra à Hollywood et fit son apparition au studio, tous ses confrères constatèrent qu'il avait réellement l'air malade. Il était pâle, défait. Après être allé chez son docteur, il s'en fut consulter un spécialiste qui lui conseilla le repos absolu pendant trois mois. Stephenson rentra chez lui, le lendemain soir, plus

fatigué que jamais. De bonne heure, il se mit au lit pour une bonne nuit de sommeil. Cette nuit devait être sa dernière.

Au milieu de la nuit, il se réveilla oppressé. Sa femme demanda immédiatement le médecin qui se mit en frais d'apporter avec lui un bidon d'oxygène. Peine inutile, quand le docteur arriva au chevet de Stephenson, ce dernier avait cessé de vivre.

HOMME SIMPLE

Il s'éteignit doucement, sans faire de bruit. Il avait vécu simplement, il mourut sans provoquer de drame. Ainsi qu'il l'avait demandé dans son testament, il fut enterré sans pompe ni faste. Il disait souvent à sa femme que s'il mourait avant elle il voulait que ses funérailles fussent dépouillées de tout caractère mondain. La mort, pour lui, était un voyage. On se dit au revoir et tout est fini. Stephenson, bien qu'agé de 41 ans, n'était marié que depuis six ans.

L'original Torrelli



Les habitués des Variétés Théâtrales au stade Samson, auront l'occasion ce soir, dimanche, de voir à l'oeuvre le fameux Torrelli avec ses animaux savants. Torrelli fit partie, il y a quelques années, du Metropolitan Opera de New-York, comme ténor léger. L'on se rappelle que Torrelli était de la distribution dans le film "HOMELESS".

FILMS LANCES PAR LA COLUMBIA D'ICI JANVIER

D'ici au mois de janvier, les studios Columbia lanceront les films suivants:

"Here Comes Mr. Jordan", avec Robert Montgomery, Claude Rains, Evelyn Keyes et James Gleason.
"Our Wife", avec Melvyn Douglas, Ruth Hussey et Ellen Drew.
"You'll Never Get Rich", avec Fred Astaire, Rita Hayworth et Robert Benchley.

"Ladies in Retirement", avec Ida Lupino et Louis Hayward.
"Texas", avec William Holden, Glenn Ford et Claire Trevor.
"The Men in Her Life", avec Loretta Young, Conrad Veidt, Dean Jagger, John Shepperd, Otto Kruger et Eugenie Leontovitch.
"You Belong to Me", avec Barbara Stanwyck, Henry Fonda et Edgar Buchanan.

"Goria is Willing", avec Marlene Dietrich et Fred MacMurray.
"Go West, Young Lady", avec Penny Singleton, Glenn Ford, Ann Miller, Charles Ruggles et Allen Jenkins.

"Three Girls About Town", avec Joan Blondell, John Howard, Binnie Barnes, Robert Benchley, Janet Blair et Eric Blore.

"Harmon of Michigan", avec Tommy Harmon et Marjorie Reynolds.

"Bachelors' Babies", avec Maxie Rosenbloom, Rochelle Hudson et Victor Jory.

"Two Latins from Manhattan", avec John Davis, Jinx Falkenburg et Joan Woodbury.

"Lone Wolf Doublecross", avec Warren William.

"Honolulu Lou", avec Lupe Vélez.

"The Blonde from Singapore", avec Florence Rice et Lelf Erickson.

L'ORGANISATEUR DES VARIETES THEATRALES



M. ROMEO RACETTE jr., organisateur des soirées des Variétés Théâtrales dont la saison se terminera au stade Samson, ce soir, dimanche, remercie sa nombreuse clientèle et annonce au public qu'il reprendra ses activités au marché Saint-Jacques, dimanche, 28 septembre.

La dernière soirée des Variétés Théâtrales au Stade Samson

Ce soir dimanche, 14 septembre, aura lieu le dernier programme des Variétés Théâtrales, en plein air au Stade Samson.

Comme toujours le décapitant TIZOUNE et sa troupe égareront la nombreuse assistance. Le "roi des comédiens et du rire" accompagné de Effie Mack, de l'incomparable Juliette Béliveau et Paul Guertin nous feront passer des heures agréables.

Les "Flying Marines" ont été retenus pour le programme de ce soir, et ce sera toute une révélation que de les voir évoluer sur fil de fer vingt pieds dans les airs. Roland Bédard, le "Fernandel" canadien sera comme d'habitude, maître de cérémonies: les choses marcheront rondement à n'en pas douter. Zénon Champoux sera au piano d'accompagnement.

Les milliers d'habitueés des Variétés Théâtrales auront aussi l'occasion de voir Sonny Le Roy, danseur à claquettes et artiste de la radio; Bozo, l'homme excentrique, sosie de Charlie Chaplin et Jules Ferland, caricaturiste-éclair.

Enfin à la demande générale, Roger Doucet, grand ténor canadien se fera entendre dans son répertoire.

La soirée sera bien remplie car quinze numéros d'attractions différentes tiendront le public sur le qui-vive.

LES VARIETES THEATRALES AU MARCHE ST-JACQUES

Dimanche, 28 septembre, M. Roméo Racette jr., organisateur des Variétés Théâtrales, inaugurera la série des programmes d'hiver.

Tous ceux qui ont suivi les représentations des Variétés Théâtrales au cours de l'été, seront heureux d'apprendre que cette populaire organisation continuera la série de ses spectacles au cours de l'hiver.

Pour l'ouverture, un programme de grande envergure est en voie de préparation et le "Petit Journal" annoncera dès dimanche prochain tous les actes de cette soirée.

Les Ballets Russes en tournée à travers le Canada au profit des "Wings for Britain"

Les Ballets Russes est un terme très vague lorsque l'on parle de la fameuse troupe des Ballets Russes originaux qui doit entreprendre prochainement une tournée à travers le Canada au profit de "Wings for Britain".

Dans cette troupe, on remarque en effet, la présence de célèbres ballerines et de danseurs reconnus pour leurs brillantes performances. Parmi les ballerines les mieux connues, mentionnons: Vera Nanchinova, Nana Gollner, Nina Verchinina, Olga Morosova, soeur de Verchinina, Tamara Grigorieva, Geneviève Moulin de France, Tatiana Laskova, une petite édition de la fameuse Grisi et Tatiana Stepanova avec Lubov Tchernicheva comme artiste invitée.

Parmi les danseurs dont les performances dans le passé leur ont attiré les plus grands éloges des critiques, citons: Paul Petroff, Roman Jasinsky, Marian Ladre, Michel Panaieff, Yurek Shabelevsky, Dimitri Rosoff, Yura Lasovsky et H. Algeranoff.

Les chorographes sont: Fokine, Massine, Balanchine, Nijinska, Lifar, Lichine, Nijinsky, Verchinina et Schwetsoff.

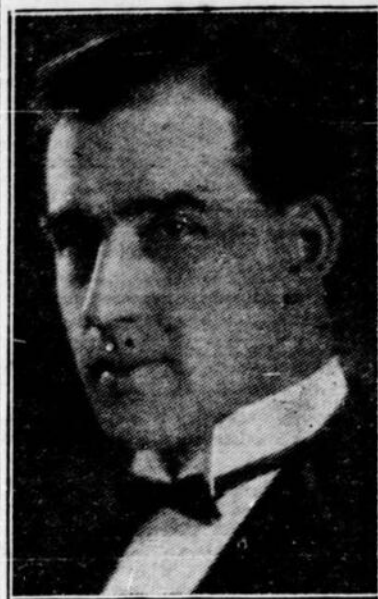
REPERTOIRE DE 150 BALLETS

Trente et un ballets ont été choisis dans un répertoire de cent cinquante pour former le groupe duquel on choisira ceux qui seront présentés au cours de la tournée.

Accompagnés par leur propre orchestre et son conducteur et son équipe d'électriciens, les Ballets Russes Originaux qui comprennent

85 membres, seront partout assurés de jouer devant des foules-records si l'on en juge par l'intérêt que l'on peut constater dans chacune des villes qu'ils doivent visiter au cours de leur tournée trans-Canada au profit de "Wings for Britain".

Ouverture de deux écoles de danse



Le professeur E.-M. Vachon annonce l'ouverture de deux écoles de danse dont le Palais Bovet, 2573 Ontario est, et le Palais Auditorium, 375 Ontario ouest. Plusieurs auront sans doute recours aux leçons du populaire professeur, diplômé des écoles de New-York.

OUVERTURE DES STUDIOS DE DANSE

Dans l'est au PALAIS BOVET, 2573 Ontario (près Frontenac) CH. 6517. Dans l'ouest PALAIS AUDITORIUM, 375 Ontario (près Bleury) BE. 0646. L'enregistrement est commencé pour suivre les leçons en groupe et classe. LEÇONS PRIVEES SUR APPOINTEMENT. BE. 0646.

APPRENEZ A DANSER 25¢ 10 leçons sur la Valse et Fox-Trot avec le livre anglais de 16 pages illustrées de 30 photographies. Envoyez argent ou timbres de poste. ADRESSEZ Dept No 3 Prof. Vachon Boite 104 Station "G" Montréal.

AUX VARIETES THEATRALES

Dernière représentation, ce soir, dimanche, 14 septembre

AU STADE SAMSON

TIZOUNE et sa troupe — Effie Mack — Juliette Béliveau — Paul Guertin — Roland Bédard, maître de cérémonies.

TORELLI dans un acte sensationnel avec ses animaux savants. Pour réservations: AM. 6974 — A partir de midi

Roméo Racette jr., organisateur.

Au Vienna Grill



Aimé Thomas, populaire chanteur et M. C. à qui le Vienna Grill a confié la direction de sa nouvelle salle de danse. M. Thomas qui à maintes occasions fut l'organisateur de plusieurs soirées de Variétés, saura vous donner un programme des plus récréatif. Le Vienna Grill ayant été aménagé en salle de danse sera l'endroit le plus spacieux dans l'est de la ville. Notre restaurant saura satisfaire les plus fins gourmets. N'oubliez pas de visiter notre "GAMELAND".



GRANDE OUVERTURE DU Vienna Grill: EN SALLE DE DANSE

SAMEDI LE 20 SEPTEMBRE — Deux orchestres

DANSES DU BON VIEUX TEMPS ET MODERNES
Admission sur semaine: Dames 15c, messieurs 25c
Vestiaire et taxes inclus

SOIREE DE VARIETES! TOUS LES DIMANCHES

A 8 hrs. Admission générale: 35c — Vestiaire et taxes inclus
DIRECTION DES DEUX FRERES THOMAS

VISITEZ NOTRE "GAMELAND"

Régalez-vous à notre "SNACK BAR"
Patates-Frites, Hot-Dogs, Sandwichs, Liqueurs, etc.
VIENNA GRILL, STE-CATHERINE EST
Près du pont Jacques-Cartier

DANS LES CINÉMAS

Au Café Américain

AUX ÉCOUTES

Le dimanche, 14 septembre 1941

10.30 p. m. — CBF: Discours de l'hon. G. Power.

CBF

8.00—Intermède.
8.05—Charles Courboin, organiste.
8.30—"Tone Pictures". (NBC).
9.00—Bulletin de nouvelles et intermède.
9.15—Aubade.
10.00—A communiquer du studio.
10.15—"Fantasy in Melody".
10.30—Je chante...
10.55—Bulletin de nouvelles.
11.00—Concerto.
12.00—L'orchestre de Rex Maupin.
12.15—Intermède.
12.30—"Radio City Music Hall". (NBC).
1.30—Radio-Journal.
1.45—"La Revue des Hebdomadaires".
2.00—Sunday Down South.
2.30—Tapestry Musicale.
3.00—Sylvia Marlowe, chanteuse.
3.15—Intermède.
3.30—L'orchestre de Sammy Kaye.
4.00—Orchestre à cordes de la NBC.
4.30—L'orchestre de Charles Daut.
5.00—Bulletin de nouvelles.
5.03—Concert.
5.30—Ricardo et son orchestre. (NBC).
6.00—Musique militaire.
6.30—"Les fureurs d'un puriste".
6.45—Intermède.
7.00—Concert. Relais de Winnipeg.
7.30—Nouvelles françaises de la BBC.
7.45—Germaine Lebel, mezzo-soprano.
8.00—"Sur les Boulevards".
8.30—Ensemble de cordes, sous la direction d'Edmond Trudel.
9.00—"L'histoire en marche. (Sketch)".
9.30—"Album de musique familière".
10.00—Récital d'orgue.
10.30—Discours de l'hon. Power.
10.45—A communiquer du studio.
11.00—Radio-Journal.
11.15—Arturo et son orchestre. (NBC).
11.30—L'orchestre de Boyd Raeburn.

CKAC

9.00—Le quart-d'heure de l'Oratoire.
9.15—Bulletin d'informations.
9.20—Egan Petri, pianiste.
9.45—Columbia's Gypsy Caravan.
10.00—Gospel Service.
10.30—A l'opéra.
11.05—Concert du "Library of Congress".
12.00—L'heure de la mélodie.
12.15—Bulletin d'informations.
12.30—Salt Lake City Tabernacle Choir.
1.00—Musical.
1.15—Siesta.
1.30—Syncopeation piece.
2.00—Invitation to Learning. (CBS).
2.30—Nouvelles.
2.35—A choisir.
3.00—Orchestre symphonique du Réseau Columbia. (CBS).
4.00—Walter Gross et orch. (CBS).
4.30—"Spirit of 41". (CBS).
5.00—The Family Hour.
5.45—Mode et musique.
6.00—Le secret du bonheur.
6.30—Mélodies capiteuses.
6.45—Les nouvelles de chez nous.
7.00—Micrographies célèbres.
7.05—Chansonnètes.
7.15—Four clubmen.
7.30—Leo Erdody et orch.
7.45—Hollywood vous parle.
8.00—The Pause that Refreshes.
8.30—Les Cavaliers de LaSalle.
8.45—Roland Bédard et ses chansons.
8.55—Nouvelles.
9.00—Jean Narrache.
9.15—Orchestre de concert.
9.30—A choisir.
10.00—Récital de chant.
10.15—Journal parlé.
10.30—Columbia Workshop. (CBS).
11.00—Bonsoir les sportifs.
11.10—Planologue.
11.15—Orchestre de danse.

L'ART DU CHANT

PHYSIOLOGIE DE L'ORGANE VOCAL

par M. F. MANETTA

L'idée s'est établie que dans la respiration se trouve l'évolution de la voix et Mancini même y voyait autre chose que l'influence de la respiration dans le bon fonctionnement de l'organisme vocal. Mancini assure que les fosses nasales font partie intégrale de l'organe vocal, mais sa trop grande confiance en la respiration l'induit en erreur lorsqu'il ajoute que le rétrécissement des fosses nasales est dû au manque de souffle chez le chanteur. Or voici l'acte physiologique qui s'opère chez le chanteur: le souffle qui part des poumons, pour atteindre l'air extérieur, met en branle une infinité de muscles de pharynx et du larynx. Si les muscles hyoglosses sont faibles, le chanteur ressent une gêne et pour remédier à cette gêne, il force le son dans les fosses nasales qui, ne pouvant soutenir cette poussée d'air formidable, se rétrécissent.

Par ce rétrécissement des fosses nasales, le chanteur se donne l'illusion de chanter du masque quand au contraire; il chante dans le masque. Et cette fascination est si puissante chez beaucoup de chanteurs qu'ils travaillent même en fermant la bouche à faire sombrer toute la voix dans le masque. La langue est le centre de l'organe vocal, et la partie qui est à sa base, le muscle hyo-glosse, est entièrement libre. Il n'est en aucune façon rattaché à une paroi rigide et peut être facilement contrôlé par la volonté. La langue est un tissu de muscles et elle est logée dans une fosse, le plancher de la bouche, au fond de laquelle elle peut se tasser, s'aplatir, se lever et se baisser, en un mot, prendre toutes les positions que requièrent le chant, le parler et le manger. Ce que nous voyons quand nous ouvrons la bouche n'est qu'une faible partie de la langue, car sa partie principale, la base, descend dans l'arrière-gorge et se rattache au larynx et à l'épiglote.



M. F. MANETTA

CHLP
4.56—Sommaire des émissions.
5.00—Chansons françaises.
5.30—Nouvelles.
5.40—L'orchestre de concert Joseph Frank.
6.00—Variétés instrumentales.
6.15—Chansons françaises.
6.30—Emission J.-A. Bélanger.
6.45—Les chansons de Léo Mayane.
7.00—Treasure Chest of Melody.
7.30—Radio-roman.
CHRC
11.28—L'horaire des programmes.
11.30—Classique à la moderne.
11.45—Séance de nouvelles.
12.00—Les vedettes du disque.
1.00—Récital concert.
1.30—Nos solistes.
1.45—Mélodies du souvenir.
2.00—Musique hawaïenne.
2.15—Tangos argentins.
2.30—Salut Jacistes.
3.00—L'orgue enchanté.
3.15—Musique de fanfare.
3.30—Extraits d'opérettes.
4.00—L'heure de la valse.
4.30—Heure, souhaits de bonne fête.
4.33—Le violon qui chante.
4.45—Avis de décès.
4.57—L'horaire des programmes.
5.00—Variétés Langworth.
5.30—Nouveautés musicales.
5.45—Musique de choix.
6.00—Les nouvelles.
6.05—Mélodies populaires.
6.15—Musique de dîner.
6.30—Causerie sportive de Maurice Descarreaux.
6.45—L'Ecole Technique de Québec.
7.00—Chanteurs lyriques.
7.15—La chanson de Paris.
7.30—Le concert-hall Mercury.
7.45—Séance de nouvelles.
8.00—Chorale Emile Côté.
8.15—L'orchestre de concert du Château Frontenac.
8.30—Gabrielle Pouliot.
8.45—Cécile Corriveau, pianiste.
9.00—L'album populaire.
9.15—Geo.-H. Desrosiers, baryton.
9.30—Jazz symphonique.
9.45—Paulette de Courval.
10.00—L'heure du repos.
10.30—Le reporter de CHRC. (bilingue).
10.45—Sous les palmiers.
11.00—Radio-Journal.
11.15—La musique que vous aimez entendre.

AU STADE EXCHANGE

Ce soir au stade Exchange, situé coin Mont-Royal et Iberville, la direction des Soirées-du-rire présentera un autre spectacle des mieux choisis.



Le magicien Georges Ferguson que l'on verra au "Stade Exchange".

Vous y verrez Jimmy D'Abate et ses troubadours de gaité, de musique et de chansons françaises; le renommé magicien Georges Ferguson; Baptiste, comédien et bouffon qui a pris part à une tournée autour du monde avec une troupe américaine.

Parmi les autres numéros, mentionnons les Happy Sisters, Michel Sauro, Jeanne Marcell, Huguette Alarie, la course aux dollars, etc. Le maître de cérémonies est le comédien bien connu, Arthur Lefebvre. Pour réservation, signalez aujourd'hui après trois heures, FRontenac 9331.

Café

"SAVOY"

UN COIN CANADIEN FRANÇAIS DE L'OUEST

Où l'on se fait servir toujours à notre goût

2 REPRESENTATIONS 2 TOUS LES SOIRS

-- DANSE --

AVEC "BEA GERSON" et son orchestre

Mayor et St-Alexandre Tél.: HA. 5545

AMHERST: "Kiss the Boys Goodbye".
ARCADE: "La Dame de Cœur" et "La Sérénade".
BELMONT et RIVOLI: "Caught in the Draft", et "Billy the Kid".
BEAUBIEN: "North West Mounted Police".
CAPITOL: "Wild Geese Calling".
CINEMA DE PARIS: "L'Empreinte du Dieu".
CHATEAU et CARTIER: "That Hamilton Woman" et "Lucky Devils".
CORONA: "Kiss the Boys Goodbye".
DOMINION et MAISONNEUVE: "Nice Girl?" et "The Black Cat".
ELECTRA: "Back Street" et "Rook-les on Parade".
FRANÇAIS: "Underground" et "The Big Store".
IMPERIAL: "In the Navy". "Adventure in Washington".
ORANADA: "The Shepherds of the Hill", et "The Big Store".
LOEW'S: "Dive Bomber".
LAVAL: "Penny Serenade" et "Irish Luck".
LORD NELSON: "The Road to Zanzibar", et "In Old Colorado".
MAYFAIR: "I Wanted Wings" et "Dulcy".
MONT-ROYAL: "Pot O'Gold" et "Power Dive".
MONKLAND: "Back Street" et "College Swing".
NATIONAL: "Le Bossu" et "Aventure à Paris".
ORPHEUM: "New Wine".
ORLEANS: "The Ziegfeld Girl" et "Singapore Woman".
OUTREMONT et EMPRESS: "Sunny" et "Here Comes the Navy".
PRINCESS: "I Was a Prisoner on Devil's Island".
PALACE: "Sun Valley Serenade".
PAPINEAU: "Blood and Sand".
PLAZA: "Penny Serenade" et "Power Dive".
RIALTO et WESTMOUNT: "Man Hunt" et "Time Out For Rhythm".
ROSEMONT: "The Ziegfeld Girl" et "The Monster and the Girl".
REGENCY: "Back Street" et "Balalaika".
REX: "That Night in Rio" et "Flight from Destiny".
SAINT-DENIS: "Circumstances Atténuantes".
SYSTEM: "The Trail of the Lonesome Pine" et "Forgotten Girls".
SNOWDON: "La femme du boulanger".
SEVILLE: "Blood and Sand".
STELLA: "La Brigade Sauvage" et "Cavalier légère".
SAVOY: "Caught in the Draft" et "Charlie Chan at the Wax Museum".
VILLERAY: "The Son of Monte Cristo" et "The Lady Eve".
YORK: "Moon Over Miami".



La revue des Variétés de 1941 que présente le café américain cette semaine est pleine d'entrain et de gaieté. Le public saura certainement s'y plaire, parce que les artistes sont insurpassables.

DIMANCHE — LE 14 SEPTEMBRE — 8 H. 15

STADE EXCHANGE

IBERVILLE ET MONT-ROYAL

METTANT EN VEDETTE

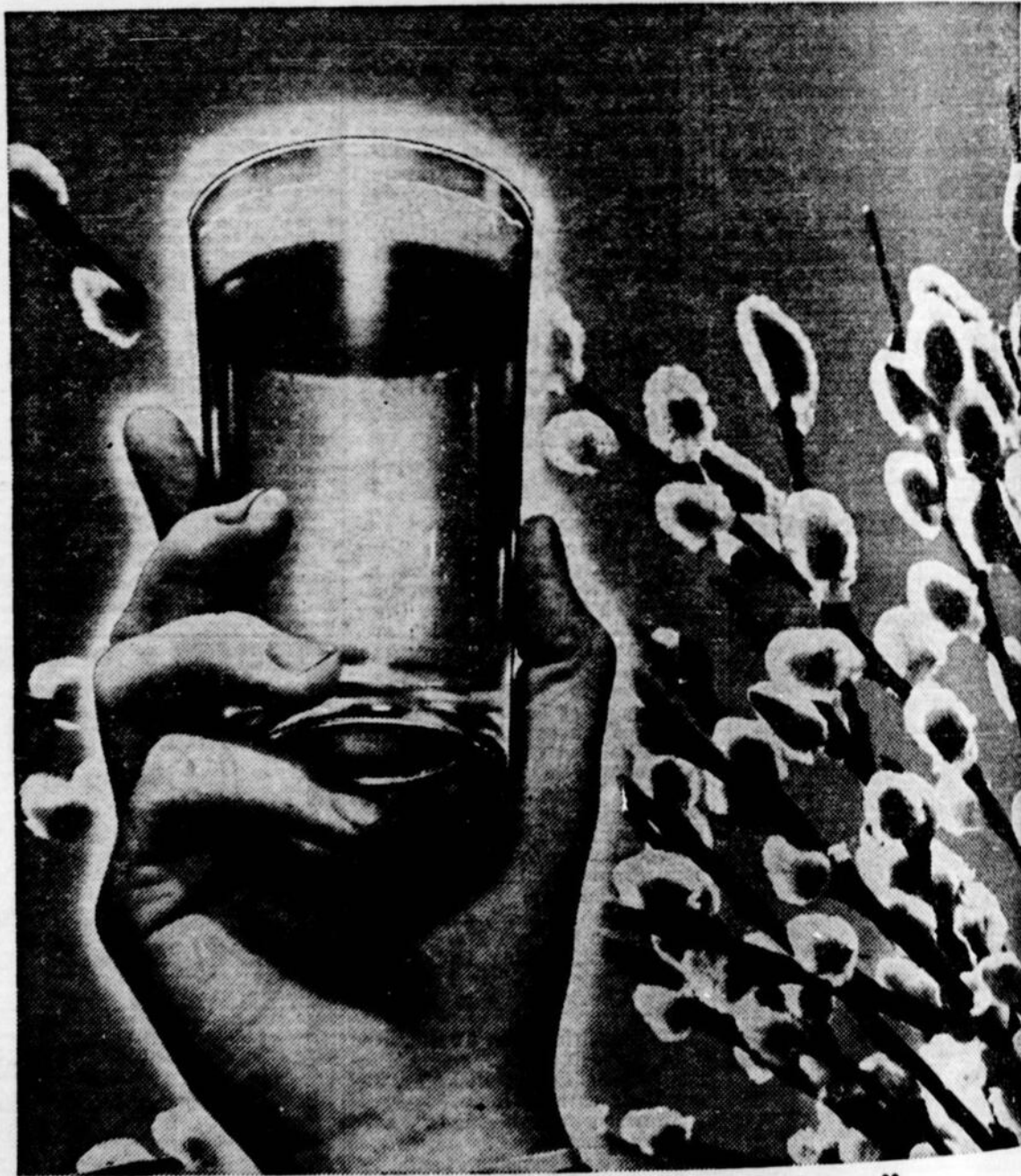
JIMMY D'ABATE et ses troubadours — GEORGE FERGUSON, magicien — BAPTISTE, fameux bouffon — 12 BONS NUMEROS ET LA COURSE AUX DOLLARS.

Adm.: 15c-25c-35c

POUR RESERVATION

FR. 9331

IMPORTANT! Buvez le NECTAR MOUSSEUX CHRISTIN II contient la précieuse VITAMINE B1 pour la santé

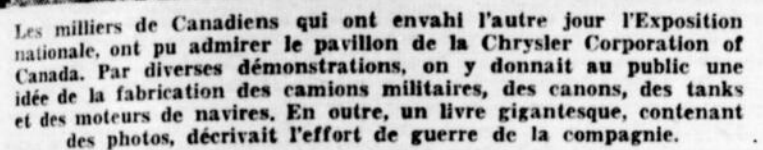


D-O-U-C-E comme des "petits chats" —

C'est pour cela que "POUR MOI tant de gens disent: TOUJOURS

MOLSON

Stock	O.	D.	Stock	O.	D.
Abbeville		2	Nat. M.	35	37
Alba River	$\frac{1}{2}$	5	Numalake	9	11
Amal. Kirk	8	10	Norbeau	15	20
Area	$2\frac{1}{2}$	$3\frac{1}{2}$	New Au.	25	28
Argosy	$7\frac{1}{2}$	$8\frac{1}{2}$	N.A. Moly		6
Athona old	1	2	Obalski	$2\frac{1}{2}$	4



A New-York, les fils de téléphone installés dans des tuyaux souterrains atteignent une longueur de 10 millions de milles (la conférence de la terre est d'environ 30,000 milles). Pour transporter l'énergie électrique de la centrale au consommateur d'autres conduits ont été installés sous terre, dans lesquels sont renfermés des fils de cuivre d'une longueur de 41,000 milles.

Par ailleurs, dans les quartiers les plus peuplés, de la ville des milliers de centrales distribuent aux immeubles et aux maisons l'énergie nécessaire au chauffage.

NEW-LONDON, 13. — Au collège Connecticut on est parvenu à produire des cerises, des mûres, des prunes et du raisin sans noyau en répandant une substance ressemblant à l'hormone sur les fleurs des fruits.

NEW-YORK, 13. — D'après M. Whitney, président de la Pan American Airways, l'Axe a perdu 8,173 milles de lignes aériennes en Amérique du Sud, tandis que le réseau des compagnies américaines couvre maintenant 15,056 milles de plus qu'avant la guerre.

 **SPECIAL
UNDERWOOD**
Récant modèle, reconstruit
et garanti comme un neuf
QUANTITE LIMITEE \$49.50
Canada Dactylographe En'g.,
Tél: HARBour 6968, 44 Saint-Jacques O
R.-T. ARMAND PROP.

pôts, certificats d'épargne de guerre, œuvres de charité. Voici comment il fonctionne: vous choisissez la police qui vous convient mais, au lieu de payer toute la prime de la première année, vous ne payez que celle du premier mois. A l'âge de 30 ans, une police à double protection de \$5000 coûte \$6.15 par mois. La Compagnie accepte ensuite vos chèques postdatés pour les autres mois de l'année. De cette façon, vous pouvez vous assurer la sécurité financière pour aussi peu que \$5 par mois. Envoyez le coupon.

2 SUCCURSALES A MONTREAL
614 OUEST, RUE ST-JACQUES, J.-Darley LeMoine, gérant.
522 EDIFICE UNIVERSITY, W.-W. Murray, C.L.U., gérant.

LES AVENTURES DE TITI PIT LE CHÉTIF

par Edy Poirash

CHEZ NOUS, AUX ÉTATS-UNIS, C'EST MERVEILLEUX. TENEZ: ON CONSTRUIT EN CE MOMENT, À CHICAGO, UN IMMEUBLE QUI DEMANDERA DIX MINUTES D'ASCENSEUR AVANT D'ATTENDRE L'ÉTAGE SUPÉRIEUR!



DIX MINUTES SEULEMENT? ICI À MONTRÉAL, EXISTE UN GRATE-CIEL AVEC UN ASCENSEUR QUI, SI ON LE PREND LE DIMANCHE, PAR EXEMPLE, ON ARRIVE À DESTINATION QUE LE LUNDI!!!



VOUS VOUS MOQUEZ DE MOI, MOSSIEUR!



EH! BIEN, SUIVEZ-MOI POUR AVOIR LA PREUVE!!



VOILÀ! - MAIS J'AVAIS OUBLIÉ DE VOUS MENTIONNER CETTE AFFICHE!!



ANNONCES CLASSÉES

Agents demandés

DETECTIVES. Agents-secrets. Hommes ambitieux de 18 ans et plus demandés partout au Canada, pour devenir détectives. Écrivez immédiatement à M. L. Julien, Boîte 25, Bureau T., Montréal.

PLUS GRANDES OCCASIONS que jamais dans les vêtements. Augmentation toujours grandissante des ventes. Tailleurs Balmoral, qui font les meilleurs vêtements sur mesures au Canada, ont des ouvertures pour quelques bons vendeurs. Sets d'échantillons, livres de modèles, cartes de mesures et d'instructions, gratis. Commissions généreuses peuvent être vôtres. Ne tardez pas si vous voulez une réponse immédiate. Écrivez aujourd'hui à Balmoral Tailors Reg'd., Boîte Postale 2560, Place d'Armes, Montréal, P. Q.

Aux lecteurs

LISEURS DE CAMPAGNE. Écrivez pour catalogue. Foyer du Livre, 2332 Bourbienne, Montréal.

A vendre

AMEUBLEMENT DE MAISON de chambres à vendre. 8 pièces. 427 Murray. **CHAUSSURES CREDIT.** 50c par semaine. Ontario Sample Shoe Store, 1326 Ontario est.

Chambres à louer

TOURISTES! Chambres licenciées, propres, \$1.00 et plus. 4331 St-Denis.

Clairvoyantes

MADAME ANTOINETTE ROWLAND, clairvoyante, palmiste mentaliste, 35 ans d'expérience. Étude mentale approfondie sur les événements de votre destinée. Une étude spéciale dévoilée à chaque personne par ses conseils sérieux, vous serez éclairés. (Ne questionnez jamais). Elle vous dévoilera vos secrets par une certaine influence, vous fera réussir avec certitude en amour comme en affaires. Pour vos ennuis, vos peines, toutes difficultés. Étonnante dans ses prédictions sur l'avenir. N'hésitez pas. (Strictement confidentiel). 1 heure à 9 heures. TA. 5887. 5190 St-Denis, plus haut Laurier.

POUR CONNAÎTRE l'avenir. Madame A. Legent, 20 ans d'expérience dans l'art de découvrir les mystères de l'avenir, elle vous dira aussi bien en amour qu'en affaires, ce que l'avenir vous réserve 1466 St-Urbain. MArquette 9033.

MME GABY CLAIRVOYANTE, médium du miroir hindou, cartomancienne. Consultez pour vos ennuis, vos peines d'amour et vos difficultés. 1892 Ste-Catherine est, Apt. 1. CHerrier 1862.

MADAME ETEILLA CLAIRVOYANTE, astromancienne, 25 ans d'expérience dans les cartes Égyptiennes. Don de naissance. Consultation tous les jours. Entrée chez André, 4050 St-André, coin de Duluth.

LOUISE CLAIRVOYANTE, CARTOMANCIEUNE, enseigne magnétisme, hypnotisme, position, trouble. Secret infailible, faire aimer, 25c, enveloppe affranchie. 4331 St-Denis.

Clairvoyants

CONFIEZ-VOUS À MOI, je vous garantis de vous faire avoir la personne que vous aimez et vous faire avoir le bonheur dans votre foyer et conquérir l'affection des personnes qui vous sont chères. J'éloignerai les rivaux, bannirai l'ivrognerie, j'enlèverai les mauvais sorts, j'améliorerai votre avenir. Strictement confidentiel. Consultation gratuite, de 1 hre à 9 hres p. m. M. A. Boris, 1637 Amherst, Tél.: AM. 4071.

JE REPONDRAI à 8 questions dans cristal hindou pour 25 sous, (argent). Parfum charmeur et horoscope (gratis). Dire prénom, âge, date naissance. Joindre enveloppe et timbre 3 sous pour réponse. Grande satisfaction. Correspondance seulement. Fakir Rahab, 1622 Panet, Montréal.

HYPNOTISME, magnétisme, autosuggestion. Venez ou écrivez. Paul Salacroux, Eng., 3808 Ste-Émilie, Montréal.

TROUBLES? Affaires, santé, amours, famille. Consultez TINO FRANTZ, 3904 Evelyn, Verdun, 3 questions 25c. Mentionnez date naissance.

CLAIRVOYANT MERVEILLEUX. Pour un dollar, vous recevrez la photo de celui ou celle que vous mariez, avec horoscope, envoyez date, l'année de votre naissance. Nous arrêtons la maison, les sorts, travaux de magie noire qui arrête le mariage, sépare de celui que vous aimez, perte de position, argent héritage, toutes difficultés. Au bureau: 1 heure à 9 p.m. Prof. Zénon, 1685 Ste-Catherine est, Montréal.

Clairvoyants

PROFESSEUR A. ROBERT, astrologue, vous dira les initiales du garçon que vous aimez le plus et de celui qui vous aime le mieux; ramène troubles d'amour comme d'affaires. Consultation au bureau seulement, 1573 Mont-Royal est. Tél.: FR. 1952.

AUX PERSONNES qui ont des inquiétudes, des soucis, des embarras, des chagrins, des peines d'amour, etc. Pourquoi ne pas consulter l'homme qui sait tout, qui voit tout, et qui est sans égal pour répondre à toutes vos questions. Pour renseignements, écrivez: Casier 1583, Place d'Armes, Montréal. Inclure timbre.

AVIS: le Prof. J.-A. Lenoir, vous dira le passé, le présent, l'avenir et vous serez satisfaits. 263, Ste-Catherine est. MArquette 4351.

PROFESSEUR RAYMARD, 22 années de pratique, infirme naissance, don naturel, réunit les séparés. Quels que soient vos troubles: amour, mariage, ménage, affaires, il vous dira quel faire pour arriver à votre but. Satisfaction garantie. Bureau ouvert le soir seulement, de 7 à 10 hres. Prenez toujours un rendez-vous par téléphone, afin de ne pas attendre. Tél.: CH. 9338.

POUR VOS TROUBLES, consultez devin Pournier, 7ième, don naturel, vous donne conseils affaires, amour, ramène amitié, ayant 49 ans d'expérience en clairvoyance. Vous garantissant satisfaction. Pour détails envoyez enveloppe affranchie. 1163 Plessis, Montréal, Qué.

PROFESSEUR ARMAND (Mystia), 4706 Boyer jusqu'au 21 septembre seulement. Téléphone FRontenac 6452.

Cartomancieunes

VOUS TROUVEREZ une bonne cartomancienne privée en téléphonant à Plateau 6737.

MADAME FLORE, 1856 St-André, 3ème. Cartes, horoscope, 25 sous.

MADAME ROSA, 1726 St-Denis, appartement 8. Cartes, crystal.

MME CARO, CARTOMANCIEUNE et thé, 1205 St-Christophe, BE. 0876. Lundi, mercredi et vendredi après-midi et soirée.

MADAME ALINE, insurpassable cartomancienne privée, 1 & 9 hres. 1435 St-Timothée, MA. 8890.

UNE BONNE CARTOMANCIEUNE recevra sa clientèle tous les jours excepté dimanche. 4304 Delaroche.

STRICTEMENT CONFIDENTIEL, cartomancie, thé, café, Mme Beauchamps, 535 Frontenac.

MADAME YVONNE prédit l'avenir, fait réussir l'amour, les affaires. Ouvert 10 à 8 p. m. Harbord 6406, 1202 Notre-Dame de Lourdes, près St-Denis.

CONSULTEZ DELICIA dans les cartes, vous donnera la clarté dont vous avez besoin. 2005 Frontenac, Ontario. AM. 8878.

MADAME LOUISE CARTOMANCIEUNE et thé. Strictement confidentiel. 1186 St-Christophe.

Clubs de correspondance

CERCLE LITTÉRAIRE UNIVERSEL. Pourquoi vous ennuyer, rester seul inactif, cherchez votre idéal par correspondance. Faites de nouvelles connaissances. Avez des centaines de demandes quotidiennes et des centaines d'adresses satisfaites soit pour nouvelles connaissances, soit pour passe-temps ou pour intention matrimoniale. Succès assuré. Correspondants partout. Demandez renseignements — Cercle Littéraire Universel, casier postal 2784, Montréal. (Place d'Armes) Inclure timbre pour réponse.

MONSIEUR, MADAME, désirez-vous vous marier? Application \$1.00. Écrivez venez. 4331 St-Denis.

CORRESPONDANTS DISTINGUÉS pour célibataires, veufs, veuves seulement. Venez ou écrivez. Mme Dautre, 1571 est, Mont-Royal, Montréal. Liste, 50c, plus enveloppe affranchie. Donnez description.

CORRESPONDANTS DISTINGUÉS pour célibataires, veufs, veuves seulement. Donnez description. Casier 793, Bureau Poste, Haute Ville, Québec.

CORRESPONDRE EST AGREABLE; soit sérieux, distraction. Envoyez 25c, enveloppe affranchie pour 3 noms. Donnez description. Case 293, Trois-Rivières.

BON ASSORTIMENT de correspondants et correspondantes. Pour devenir membre, envoyez 25c et enveloppe timbrée, votre description complète, en retour vous recevrez une bonne liste de noms. PROF. Henri Lafond, 1161 Saint-Denis, Montréal.

Divers

CATALOGUE CONTENANT LISTES plus 2,000 articles divers; attrapes, farces, trucs, tours cartes, magie, chansons, musique, monologues, livres français, romans, parfums charmeurs, horoscope, etc. Envoyez 10 sous. Comp. Postal Luxor, Dépt. LPJ. 15, Station N., Montréal.

POILS SUPERFLUS enlevés en permanence sans danger, confidentiel. Visage, membres. Traitement \$2.00, emballage ordinaire affranchi. Garanti tuer racines en une application. Canadian Chemistry Co., Wilkie, Sask.

Femmes demandées

FEMMES DEMANDÉES! Vous pouvez faire de l'argent en approvisionnant les consommateurs de produits Rawleigh bien connus. Nous fournissons produits et équipement à crédit; nous vous dirigeons. Aucune expérience requise pour commencer. Plus de 200 nécessités domestiques faciles à vendre. Fortes commandes répétées. Emploi permanent, indépendant, digne. De nombreuses femmes font maintenant d'excellents revenus. Emploi régulier ou partiel. Écrivez: The W. T. Rawleigh Co. Ltd., Dépt. ML-580-144-I, Montréal, Canada.

Hommes demandés

Affaires prospères partout, donc plus d'argent pour les vendeurs à domicile, de produits garantis. Famille peut vous donner une clientèle faite et satisfaite si vous êtes un travailleur ambitieux, capable d'être votre patron. Commencez de suite pour être annoncé à l'automne. COMPAGNIE FAMILIX, 570 St-Clément, Montréal.

Horoscopes

Consultez **ROSE-MARIE CASGRAIN,** liseuse dans le thé, la main et les cartes, à la Lorraine Ice Cream Parlor, coin St-Denis et Mont-Royal. PL. 0515.

MAY'S TEA ROOM, horoscope de thé, grande satisfaction, de 1 à 11 heures. 4718 Papineau, près de Gilford.

THA-WE: Merveille indienne, thé, cartes, 2 & 9, tous les jours excepté dimanche, à son domicile. 3585 Ste-Famille.

Hypnotisme - Magnétisme

SUGGESTION AUTOSUGGESTION enseignées par un professeur de 54 années d'expérience. Venez me voir ou écrivez avant de vous décider d'aller ailleurs et vous pourrez juger par vous-même. Ma nouvelle méthode est infailible. Voulez-vous améliorer votre avenir, obtenir ce que vous désirez, faire penser et agir les autres comme vous le voulez, obtenir une position, une augmentation de salaire, avoir le tour de faire acheter facilement ce que vous avez à vendre, arriver au succès, vous faire estimer, etc? Quelle que soit votre maladie, ivrognerie, cigarette, gêne, timidité, etc., guériss sans remède. PROF. FORTIER, 1925 Delorimier, Montréal. (près du Stadium).

Hypnotisme - Magnétisme

GARE AUX IMITATEURS. DESIREZ-VOUS REUSSIR en affaires et conquérir l'affection des personnes qui vous sont chères? Apprenez la clairvoyance, télépathie, influence personnelle d'un professeur avantageusement connu, ayant une méthode enregistrée infailible. Plus de 900 élèves satisfaits. Nos cours par correspondance s'apprennent très facilement et ne demandent pas une instruction spéciale. Professeur J.-A. Lenoir, 263 Ste-Catherine est, Apt. 2, MA. 4351. Veuillez inclure un timbre pour réponse, s'il vous plaît.

ATTENTION! Pourquoi souffrir? J'ai appris à guérir les coeurs brisés. J'ai fait de fortes études avec les professeurs hindous. Je suis la seule qui puisse assécher vos larmes. Consultations tous les jours de 9 à 9h. 2262 Papineau, Apt. 8.

Inventions

INVENTEURS. AVEZ-VOUS une invention sonore, pratique, à vendre, brevetée ou non brevetée? Si oui, écrivez à Chartered Institute of American Inventors, Dépt. 12-a, Washington, D. C.

Massages

BETTY STUDIO PRIVE, hygiénique. Nouvelles gardes d'expérience pour un bon massage à l'huile, friction à l'alcool, traitements électriques. 5607 Bannantyne.

Une jeune danseuse remet sa carrière à plus tard

BROOKLYN, 13. — Une jeune Américaine du nom de Joyce Frank, âgée de 17 ans, sait ce qu'elle veut. La première de ses ambitions était de devenir une danseuse, mais ses parents trouvaient la chose inadmissible. Afin de réaliser son rêve envers et contre tous, elle partit le 15 juin dernier en disant aux siens qu'elle allait faire une promenade alors qu'elle se dirigeait en réalité vers New-York, pour tenter sa chance comme danseuse.

Son père, finalement comprit qu'elle était partie pour la grande aventure et mit la police à sa recherche. On apprit par la suite qu'elle s'était liée d'amitié avec un constable qu'elle avait rencontré à Coney-Island et que cet homme était marié. Ceci compliquait encore l'existence de la belle Joyce.

La nouvelle se répandit rapidement et fit, évidemment, un scan-

dale. Or un bon jour, tourmentée par les remords et prise de découragement, elle vit un agent de police sur le "Times Square" et lui dit:

— Je m'aperçois que vous me regardez; eh! bien, voilà, je me livre.

— Qui avez-vous tué? lui demanda le policier, tout étonné.

— Je n'ai tué personne, mais on me recherche. Mes parents vous ont mis sur ma piste et je préfère me livrer, reprit la jeune fille, désespérée.

C'est alors que le sergent la ramena à ses parents qui l'accueillirent avec joie. Elle révéla qu'elle avait déjà commencé sa carrière; qu'elle avait chanté avec succès dans un club de nuit, et manifesta son intention de repartir plus tard. Et les parents, devant sa fermeté, ont consenti à la laisser réaliser ses vœux... quand elle sera plus âgée.

Restrictions sur la consommation du caoutchouc

OTTAWA, 13. — Le contrôleur des ressources, au ministère des Munitions, dit que la consommation domestique mensuelle du caoutchouc brut sera réduite à 70 pour cent de ce qu'elle fut au cours de l'année qui a pris fin le 31 mai dernier.

La réduction se fera progressivement. On commencera d'abord par 10 pour cent en octobre pour augmenter à chaque mois jusqu'à ce que l'on atteigne 30 pour cent. L'ordre exige que l'on réponde tout d'abord aux besoins militaires et ensuite aux demandes des distributeurs. Le surplus constituera une réserve pour l'avenir. Tous les approvisionnements de caoutchouc brut, au Canada, sont sous le contrôle de la Fairmount Company of Montreal, firme qui appartient au gouvernement.

Massages

STUDIO MODELE PRIVE, 3623 Wellington. Reconnu pour très bons massages d'une heure. Essayez pour vous convaincre. Excellente pour personnes mal en train, fatiguées, etc. Vous serez enchantés. Masseuses compétentes. Midi à 11 p.m. Licencié. Fermé dimanche.

Photographie

FILMS DEVELOPPÉS, 5c la bobine. Portraits 127 ou 120, 2c chacun, 116, 2 pour 5c. Ajoutez 4 sous pour frais de maille. Agrandissement gratis avec commande de 40c ou plus. Montréal Photo Service, 3428 Jeanne-Mance, Montréal.

Timbres

CATALOGUE DE TIMBRES gratis. Quarante pages. Encyclopédie des timbres inclus. Gratis. Correspondance en anglais seulement. Ecrire: Empire Stamp, Dépt. PA, Toronto.

TIMBRES EN APPROBATION. Livrets contenant 200 items intéressants offerts à un sou le timbre. Aussi autres variétés plus hautes valeurs sur feuilles. Facompte libéral. P. Dufresne, 2537 Fullum, Montréal.

Ceux qui cherchent, ceux qui pensent, ceux qui raisonnent

Professeur Curaho vous établira un horoscope scientifique pouvant vous aider dans vos projets d'avenir. Il réunit les séparés, ramène les amitiés perdues, facilite les affaires. Enseigne secret de vous faire aimer. Secret d'enlever les poils follets, faire grossir buste, 25c chacun, enveloppe affranchie 5c. Casier 82, Station Delorimier, Dépt P. Montréal.

Les nazis apprendront le russe et le japonais

BERLIN, 13. — A partir de la semaine prochaine, les nazis devront passer leurs moments de loisir à apprendre les langues russe et japonaise. Des cours spéciaux leur seront donnés par une association d'avocats allemands qui compte ajouter à l'étude de ces langues, celle aussi du roumain, du hongrois et du bulgare. Les cours les plus difficiles seront enseignés avec la coopération d'une école de langues allemande.

Des nazis font des dépôts en argent en Amérique du Sud

RIO DE JANEIRO, 13. — Un groupe d'officiels nazis qui circulent en Amérique du Sud effectuent des dépôts privés dans les banques. Ils se procurent de l'argent en faisant des démarches pour obtenir la libération de personnes détenues en territoires occupés par les Allemands, en Europe.

Depuis quelque temps, des particuliers ou des organisations de réfugiés ont été sollicités par ces gens. Ils font payer leurs services en argent déposé dans des banques sud-américaines. Les uns exigent le paiement préalable et les autres ne demandent le paiement qu'une fois les démarches faites.

ce soir une ou deux

ROBOL pour la

CONSTIPATION

RESULTAT...

DEMAIN MATIN

25¢ la boîte

CINQ MINUTES AVEC....

Lucien Laverdure, gérant des tournois de la P.Q.L.T.A.

C'est certes un de nos Canadiens français les plus dévoués au tennis. — Il vient d'organiser les principaux tournois de la saison. — L'Association de tennis intercollégiale est ce qu'il veut surtout mener à bien, pour le développement des jeunes. — Le club Concordia deviendra considérable. — Ce qu'il pense de Durivage.

Il nous fut donné, jeudi midi, de rencontrer Lucien Laverdure, le gérant des tournois de la P.Q.L.T.A. Nous avons pu même causer avec lui durant cinq minutes. C'est là un record, car Laverdure est un homme si occupé par son tennis, qu'on peut tout juste lui dire bonjour et que le voilà parti. Nous en avons donc profité pour lui poser diverses questions, auxquelles d'ailleurs, il eut la bonne gentillesse de nous répondre.

EXPERIENCE DE NOMBREUX TOURNOIS

Laverdure, qui vient d'organiser le dernier tournoi provincial dont les recettes allèrent entières à la Croix Rouge, a, derrière lui, une vaste expérience dans ce champ d'action. Depuis trois ou quatre ans, il a vu à la conduite de tournois de tennis quelconques et nous sommes loin d'être surpris de voir que le président A.-R. Porter de la P.Q.L.T.A. l'ait choisi comme gérant des divers tournois de l'Association. Il n'a pas fait erreur.

L'ASSOCIATION INTERCOLLEGEIALE

Le grand but de Laverdure est de mener à bien le travail de l'Association intercollégiale de tennis dont le but principal est de développer le sport chez les Canadiens français et réaliser une meilleure entente entre les jeunes de différents collèges, en les faisant rencontrer souvent. Des organisations de ce genre stimulent l'ambition des jeunes et même si les États-Unis nous dépassent de plusieurs coudées, sous le rapport d'organisation du même genre, Laverdure nous déclare qu'il entretient de belles espérances pour l'avenir. Il a reçu de nombreuses lettres de félicitations au sujet de l'Association intercollégiale, et il déclare franchement que c'est là sa grande ambition.

LE JOUEUR LAVERDURE

Laverdure est un gars très modeste. Nous lui avons demandé des nouvelles de lui-même, comme joueur cette saison, et il a fait le sourd, préférant continuer à parler d'organisation, de possibilités de former des étoiles, etc. Lucien, pourtant doit compter parmi la crème de nos joueurs seniors locaux. L'organisation de tournois, le souci de la réussite ont fait qu'il n'a pas toujours pu fournir la meilleure de lui-même sur les courts, à ce qu'il dit, mais il compte bien que l'an prochain, avec la vaste expérience acquise cette saison, sa partie ne s'en ressentira pas trop.

CE QU'IL PENSE DE DURIVAGE
Lucien a parlé des joueurs canadiens français actuels. Il nous a surtout parlé de Roger Durivage. "Roger", dit-il, "possède tout excepté l'endurance. Il joue une partie intelligente et est le plus beau joueur au Canada. Il occupait depuis longtemps la place de joueur No. 1 du pays si ce n'était de ce



LUCIEN LAVERDURE

physique qui ne peut répondre aux violents efforts demandés par le tennis. Avec, disons, son assortiment de coups, sa "tête" et le physique d'un Pearson ou d'un Laird Watt, Durivage serait certes de calibre international comme joueur".

LE CLUB CONCORDIA

Laverdure a continué à nous parler ensuite d'organisation. Il prédit que le club Concordia deviendra avant plusieurs années, le club canadien français le plus important qui ait jamais existé. Avec M. Arthur Hooper comme président, le Concordia ne peut cesser d'atteindre son but. Il a d'ailleurs connu une saison extraordinairement populaire cette saison.

On a appris en dernière heure que la P.Q.L.T.A. venait de confier à Laverdure la gérance des matches exhibitions que se disputeront ici, à Montréal, la semaine prochaine, les joueurs Perry, Mme Little, Mlle Hardwick et plusieurs joueurs locaux, matches dont les recettes seront versées à des organisations de guerre, et nous sommes sûrs qu'avec Laverdure en tête, ces matches amèneront le succès. En dernier lieu, Lucien nous a demandé de remercier sa nombreuse clientèle qui veut bien l'encourager à l'établissement Longtin Sports, et dont il est propriétaire. Il nous fait plaisir d'acquiescer à sa demande.

(Camil DesROCHES).

Débuts de la ligue Gaston

Pour la sixième saison consécutive, la ligue de quilles Gaston a inauguré ses activités mardi le 9 septembre par une réunion de tous ses membres en la salle des Artisans canadiens français, coin St-Denis et Marie-Anne. L'on procéda à l'élection du conseil et des capitaines pour la prochaine saison qui va s'ouvrir officiellement le 24 septembre 1941 à la salle de quilles Moderne. Le résultat de ces élections est le suivant: M. L.-Gaston Jutras fut réélu président; Eddy Desjardins vice-président; Roland Champagne, secrétaire; Gabriel Dozois, trésorier. Les capitaines des différentes équipes seront les suivants: Gérard Vinet, Gaston Lavallée, René Brossard, Roméo Plante, Bernard Vézina, Fernand Chartrand, Gérard Baril et Gérard Joubert. M. Maurice Bastien est nommé organisateur. Les quatre représentants pour la section féminine sont: Mlle Juliette, Daniel Imelda Labissonnière, Claire Malo, Adèle Pérucci. Comme sténographes: Mlle Madeleine Gauthier et Rita Lefebvre.

Voici quelques commentaires sur les activités de cette ligue l'an dernier: elle remporta le championnat de la ligue Moderne avec les trophées Daoust & Fils et Hiram Walker. Les joueurs de l'équipe victorieuse furent: André Way, Gaston Lavallée, Fernand Chartrand, Gérard Vinet, Bernard Brossard, René Brossard, Donat Gravel et Roland Champagne. Dans la section masculine, MM. André Way, Gaston Lavallée et Fernand Chartrand ont conservé les meilleures moyennes de la saison avec respectivement 132, 127 et 125. La plus haute partie simple fut jouée par Gaston Lavallée avec un total de 203, tandis que André Way joua le plus haut total des trois parties avec 514. Dans la section féminine, les trois meilleures moyennes de la saison furent enregistrées par Mlle Imelda Labissonnière, Yvette Roy et Juliette Daniel au rythme de 107.8, 103 et 100. La plus haute partie simple et la plus haute total de trois parties revint à Yvette Roy, avec respectivement 189 et 417.

Les membres, ayant joué 4 ans durant, dans la ligue reçurent une bague en or avec l'écusson de la ligue. Tous les membres ont reçu un cadeau-souvenir; un bracelet-identification pour jeunes filles et une chaînette (portefeuille) pour les messieurs.

Le Ville-Emard

Dimanche dernier, le Ville-Emard a été éliminé par le Kik par 6 à 2. Ces deux équipes étaient sur un pied d'égalité avec chacune une victoire dans la course au championnat de la ligue Starr. Une foule considérable a vu la partie au parc Lafontaine. Le Ville-Emard, ne fut pas favorisé par les décisions de l'arbitre Jimmy Hill, au marbre. Celui-ci a même renversé une décision des deux arbitres sur les buts. On tient à faire la remarque au sujet de la décision des deux arbitres sur les buts en faveur du Ville-Emard. A la 7e manche, Brodeur du Ville-Emard était le premier homme au bâton. Il frappa un roulant entre l'arrêt-court et le 3e but. Poitras, l'arrêt-court du Kik, lança son gant pour arrêter la balle et le Ville-Emard réclama un but pour Brodeur. Les deux arbitres sur les buts décidèrent en ce sens, mais l'arbitre du marbre ne voulut pas cela. C'est là qu'il s'est trompé. Malgré sa défaite, le Ville-Emard fit une belle saison. Il remercie tous ceux qui l'ont encouragé durant la saison. Regan, Brodeur, Peland, Joannette, Larivière, A. Lacasse, Dallaire, R. Lacasse, Delétoile et A. Boyer ont donné satisfaction à la direction du club, au cours de la saison, et se sont distingués dans les deux séries demi-finale et finale. Un banquet sera donné au commencement du mois d'octobre et à ce banquet, les invités d'honneur seront les journalistes sportifs.

Salle de quilles St.-Denis

Une nouvelle ligue de petites quilles, formée dernièrement, commencera ses activités la semaine prochaine, et elle portera le nom de la "Victoire". Un comité a été formé et voici les noms des dirigeants: président, Bob Keegan; vice-président, R. Vézina; secrétaire, V. Delorme. Pour les dames, on a choisi Mme Ozella Ricard, comme présidente et Mlle Denise Montplaisir comme secrétaire. D'après le choix des officiers il n'y a aucun doute que la ligue connaîtra une très bonne saison. La dernière pratique des joueurs a donné de bons résultats. Lucien Racette a joué un joli score de 431 en trois parties. L'ouverture se fera à 9 hres, lundi le 22 septembre.

Détails de la grande joute de balle molle 'marathon' aux 3-Rivières

C'est dimanche qu'aura lieu la grande joute de balle molle, dite "marathon", aux Trois-Rivières, au stade de baseball. Voici quelques détails sur cette joute unique... Il y aura douze arbitres qui changeront, toutes les heures, toutes les heures s'aligne pour le gérant Marcel Bornaïs, a pratiqué avec le club baseball New-York... C'est un joueur de premier but... Il mesure 6 pieds et pèse 200 livres... Henri Hamel, animateur de la fameuse partie, attend des délégations de Shawinigan, Grand-Mère, Cap de la Madeleine, Louiseville et de plusieurs autres endroits.

Le stade de baseball Duplessis, vraisemblablement, sera rempli à sa capacité pour voir ce marathon qui durera six heures consécutives... La cérémonie officielle commencera à 11 heures et 30... Il y aura présentation des joueurs à Son Honneur le maire des Trois-Rivières et à Son Honneur le maire du Cap-de-la-Madeleine... Il y aura discours de bienvenue par Henri Hamel et réponse par le maire... A midi, après le "O Canada", la première balle sera lancée par le maire Pitt... Le receveur sera M. Joseph Guay, échevin de Ste-Ursule... Au bâton, sera M. R. Morrisette, maire du Cap-de-la-Madeleine... A une heure il y aura lancement d'une balle neuve par M. Arthur Rousseau, candidat à la mairie... Le receveur sera M. Arthur Sauvageau, échevin de Ste-Ursule, candidat à la mairie... A 2 heures, le lancement de la balle neuve se fera par M. L.-A. Hébert, échevin du quartier St. Louis... Le receveur sera M. Adrien Mailhot, échevin du quartier Notre-Dame... Au bâton, sera M. Maurice Guilmet, échevin de Ste-Philippine... Le receveur sera M. Joseph Goulet, échevin de Ste-Philippine... Au bâton, sera M. Hervé Turcotte, candidat... A 4 heures, lancement de la balle par M. Domino Gaudet, agent de journaux et candidat... Le receveur sera M. Lucien Bergeron, du "Nouveliste"... Au bâton sera M. H.-A. Poissant, candidat... A 5 heures, lancement de la balle par M.-L. Pagé, candidat à la mairie... Le receveur sera M. A. Cloutier, sportsman... Au bâton sera M. Léopold Pinsonneault, avocat... les six balles ont été gracieusement fournies par la maison Daigneault et Rolland de Montréal...

Les arbitres seront: MM. Agapit St. Pierre, Fernand Hamel, Tom. Lamarre, sergent Fletcher, Melançon, sergent Barrette, Hervé Deslites, Rosaire Toutant, Charles Hamel, Marcus Bell... Des fruits, des liqueurs et des glaces seront distribués aux joueurs pendant la joute...

Les alignements seront les suivants: club de la salle Paquet: Georges Caron, gérant, A. Turgeon, J.-P. Poitras, R. Poitras, A. Poisson, J. Hubert, G. Levesque, P. Ricard, A. Boudreau, B. Chabot, M. Milot, H. Guy, A. Champagne, C. Boisvert.

Club Regent: Marcel Bornaïs, gérant, St. Arneault, Despres, Lemire, Cosette, Wilson, Dufour, Trotter, Beaulieu, Thompson, Villeneuve, Laroche, Cardinal, Antil, White, Huot, Lafrenière, Poirier, Olivier, Bourque.

Championnat de la ligue de balle molle Starr en jeu, cet après-midi

Le Billard Eddie rencontrera le Maisonneuve au parc Lalancette, coin Nicolet et Rouen, dans la partie décisive de la série de 4 de 7 pour le championnat de la ligue Starr. Cette partie sera sans aucun doute des plus contestées et attirera une foule considérable. Elle commencera à 2 heures précises. Les deux équipes seront au grand complet et Bill Durnan du Maisonneuve lancera contre Lefty Quintal du Billard Eddie.

Dimanche dernier, les deux clubs disputèrent de nouveau le programme double pour élargir les chances. Le Billard Eddie gagna la première partie en battant le Maisonneuve sur son terrain par 5 à 2, mais l'équipe d'Alfred Tremblay s'est réveillée dans la deuxième joute disputée sur le terrain du Billard en battant ce dernier par 15 à 6. Pas moins de sept coups de circuit furent frappés durant cette partie dont cinq, par le Maisonneuve.

Balle molle à Lachine

Dimanche après-midi au parc Lasalle de Lachine, le Lachine jouera un double contre un fort club de Montréal, cela au profit du populaire joueur Gabby Vinet, blessé au cours d'une joute locale. Tous les joueurs seront à leur poste pour aider leur coéquipier et le club adversaire aura fort à faire. Parmi nos joueurs, mentionnons Matue, Montpetit, Ogleman, Martin, Charette, Leduc, Gargano, G.-Eddie Leroux, Tony Gargano, Lavole, Beaudin, etc. Arthur Gargano est instructeur. Matue dirigera ses hommes à deux autres victoires. Le record du club à date est de 18 victoires, 7 défaites, 2 nulles. Inf.: Francis D'Aoust, Lachine, 179 7e ave.

nue, ou Tél.: à Tony Gargano, 401-J, tous les soirs.

Tout marche à merveille pour le grand tournoi Jacques-Cartier et Mont-Royal qui aura lieu le 28 septembre au parc Lasalle. Quelques clubs n'ont pas répondu à l'appel de l'organisateur. Les inscriptions ne coûtent qu'une balle Spalding ou \$1.50. Elles se termineront vendredi, 19 septembre. Inf.: Francis D'Aoust.

Le Pascal

Le club de balle molle Pascal rencontrera les As de Rosemont dans la dernière joute de la série dimanche. Le vainqueur rencontrera après, le vainqueur St-Louis-C.P.H., coin Iberville et Masson. Inf.: P.-E. Lacas, CH 0649.

Tribune libre

Sous cette rubrique nous donnons asile aux communications envoyées par nos lecteurs sur n'importe quel sujet sportif cela avec les réserves suivantes:

1.—Ne pas dépasser vingt-cinq lignes (sauf intérêt général exceptionnel), être écrites d'un seul côté de la feuille et porter les noms et adresse de l'envoyeur, que nous oublierons si nous le jugeons à propos.

2.—Être rédigées en termes courtois pour les tiers et ne traiter que des sujets d'intérêt général ou en tout cas d'ordre suffisamment étendu.

3.—Il est bien entendu que l'insertion ne saurait engager le journal, les opinions exprimées par nos correspondants occasionnels pouvant être diamétralement opposées aux nôtres.

Maisonneuve 15; Billard Eddie 6.

Dimanche dernier le Maisonneuve a écrasé le Billard Eddie par 15 à 6 et non par 7 à 6 tel qu'annoncé à la radio, bombardant les balles de Quintal et Borselli dans toutes les directions du terrain dont 4 circuits. Il est dommage que le Billard Eddie soit aussi peu sportif car ce club fut hui par ses propres partisans en refusant à Bill Durnan de lancer avec un "plaster" pour tenir en place son ongle arraché et pour l'empêcher de saigner. Le Maisonneuve a souffert des mauvaises décisions de l'arbitre en chef, ce qui fut la cause de son échec de 5 à 3 dans la 1ère rencontre. Il est dommage pour le président d'avoir nommé un si méchant arbitre qui favorise continuellement le Billard Eddie dans toutes ses décisions.

Messieurs du Billard Eddy, le Maisonneuve vous fait cadeau de la première partie de dimanche dernier. Nous ne vous donnerons pas la peine de protester cette partie que vous avez gagnée illégalement sur la mauvaise décision de l'arbitre comme tous le savez.

Le Maisonneuve, avec des arbitres neutres peut vous battre à tous les jours de la semaine. C'est un avertissement au Billard Eddie d'être un peu plus sportif et de ne pas annoncer un échec de 7 à 6 à la radio lors des nouvelles sportives. — Bien à vous, Maisonneuve Ind., qui sont des ardens supporters de votre journal du dimanche.

Merci beaucoup M. le rédacteur du "Petit Journal".

PROGRAMMES DOUBLES DANS LA C.S.A.B.L.

Des programmes doubles seront joués, samedi et dimanche, au parc Atwater. Samedi, le St. Ann rencontre le St. Dominic, dans la seconde partie d'une série de trois d'une des séries demi-finales de la C.S.A.B.L. Le St. Ann mène par une partie. Dans l'autre joute, le Kik, qui mène sur le Columbus par une partie, dans les séries intermédiaires, rencontre le club irlandais.

Dimanche, les clubs de la C.S.A.B.L. joueront encore, en lever de rideau, au terrain de la Côte St-Paul. Si le St. Dominic égalise les chances dans la demi-finale contre le St. Ann, samedi, la partie décisive sera jouée, dimanche. Si le St. Ann gagne, samedi, ce club jouera contre le Columbus, dimanche, dans la 1ère d'une série de quatre de sept. Dans la dernière partie, dimanche, le Ville Mont-Royal rencontrera le Y.M.H.A. Le Mont-Royal a une partie d'avance dans la série de deux de trois.

Aubaine pour les Fumeurs

CIGARETTES

ROXY

20 POUR 25¢

NOUVEAU PRIX

LA GROSSE LIMITÉE

TAXE PROVINCIALE INCLUSE

Vous pouvez Savourer
La Réelle Saveur de Hollande
dans le
GIN KUYPER
de
sans coût supplémentaire



C'est pour cela que le de Kuyper est le gin de Hollande qui se vend le plus dans la province de Québec et dans le monde entier.

10 onces, 26 onces, 40 onces
\$1.05 \$2.40 \$3.45

Distillé et embouteillé au Canada sous la surveillance directe de John de Kuyper & Son, Distillateurs, Rotterdam, Hollande.

CE PRODUIT SE RECOMMANDE D'UNE EXPERIENCE DE 245 ANS

Maison fondée en l'an 1695

Garibaldi-Williams en demi-finale de Robert-Thesz

L'Italien revient au Forum, mercredi, contre le terrible Williams. — Thesz finit par accepter une rencontre pour le titre contre Robert mais à certaines conditions seulement. — Robert prétend que Thesz n'est qu'un plaignard et qu'il en a encaissé beaucoup plus que lui, sans se plaindre d'actes intentionnels, dans sa carrière.

Gino Garibaldi, rude lutteur italien des Etats-Unis, qui a administré une râlée en règle à Henry Kulkavich, lors de leur dernière rencontre, ici, sera l'opposant de Cy Williams, au Forum, mercredi soir prochain, dans la demi-finale du match tant attendu entre Yvon Robert et Lou Thesz. Ce dernier, détenteur du championnat mondial, rencontrera Robert dans une lutte à finir, cela après une longue discussion et un non moins long refus de monter dans l'arène en même temps que Robert.

Le vainqueur du match Garibaldi-Williams sera probablement opposé au gagnant du match Robert-Thesz. Il s'agit donc d'une rencontre fort importante pour les deux hommes. Williams, détenteur du titre pendant plusieurs mois, après avoir défait Robert deux fois de suite, est, récemment, revenu dans l'arène, à Montréal. Il a fait face à Thesz, dans un engagement de 80 minutes, et il a démontré une grande amélioration sur le passé quant à la puissance et à la vitesse. Il a mené l'attaque pendant toute la rencontre jusqu'à ce qu'il

fut disqualifié pour s'être servi illégalement des câbles. Il avait eu l'avantage presque constamment sur le champion jusque là. Quant à Garibaldi, il a fait face aux meilleurs lutteurs du monde et il a été, presque tout le temps, vainqueur. Il n'est pas venu à Montréal souvent, mais, chaque fois, il a créé une excellente impression. La rencontre Williams-Garibaldi sera d'une heure et on s'attend à ce que l'intérêt soit constant jusqu'à ce qu'il y ait une chute ou jusqu'à la limite.

Entre temps, la bataille verbale Robert-Thesz, qui s'est continuée depuis le soir où Robert a perdu le titre et la rencontre en jetant Thesz en dehors des câbles pour le blesser gravement. Thesz refusa catégoriquement de rencontrer Robert, de nouveau. Finalement, Lou a accepté et Robert est, aujourd'hui, le plus heureux des hommes car il a bien confiance de pouvoir reprendre sa couronne.

La raison principale pour laquelle Thesz refusait de rencontrer Robert résidait dans le fait que Lou est convaincu qu'il n'a pas été

projeté hors de l'arène par accident mais bien intentionnellement. Comme résultat, Thesz a été blessé gravement et il n'a pu lutter pendant une couple de semaines, perdant ainsi des sommes d'argent considérables. Thesz a dit qu'il était capable de faire attention à lui dans l'arène. Cependant, il ne peut prévoir toutes les tactiques déloyales délibérées dont on peut se servir contre lui.

Seulement, Thesz a fini par accepter Robert comme adversaire quand il a été menacé par la Commission athlétique de perdre son titre. Il a aussi accepté parce qu'il est spécifié sur le contrat que si Robert gagne il accordera une revanche à Thesz dans les 60 jours qui suivront. Il a été aussi spécifié que Robert devait remettre à la Commission, avant le match, la ceinture, emblème du championnat, qu'il a gagnée, en 1936, contre O'Mahony. Enfin, Thesz a demandé un arbitre étranger. Cette dernière clause n'est pas spécifiée dans le contrat, la Commission ayant toute juridiction dans ce cas.

Robert a catégoriquement nié

qu'il avait blessé Thesz intentionnellement. Il a dit que Thesz n'était pas capable d'encaisser. Quant à lui, il a eu la jambe brisée, la clavicule brisée, la colonne vertébrale partiellement fracassée. Il a passé plusieurs jours à l'hôpital, chaque fois. Il ne s'est jamais plaint, cependant, en disant qu'il s'agissait de blessures intentionnelles. Quant à Thesz, a dit Robert, il se blesse légèrement au genou, crie au meurtre et refuse de me rencontrer. En tout cas, il a fini par accepter et

c'est le principal puisque je pourrai reprendre mon titre, dès mercredi.

Joe Cox, le rude lutteur, a accepté de revenir au Forum, dans une rencontre préliminaire. Son opposant sera George Linnehan qui est capable d'encaisser comme d'habitude vigoureusement.

Un autre match sera aussi bâclé incessamment.

Ecoutez

Jean Narrache

**"LE COMMENTATEUR
BLACK HORSE"**

POSTE CKAC

tous les soirs

à 9 heures

excepté le lundi et le vendredi

Gracieuseté de

**LA BRASSERIE DAWES BLACK HORSE
MONTRÉAL**

FORUM

Wilbank 6131

**Mercredi, 17 septembre,
à 8.30 p.m.**

CHAMPIONNAT DE LUTTE

2 CHUTES DE 3

LOU THESZ

(Champion)

vs YVON ROBERT

(Aspirant)

Semi-finale

CY WILLIAMS vs

GARIBALDI

2 Autres bons combats 2
PRIX POPULAIRES
50c à \$1.50 (Plus taxe fédérale)

"BLACK HORSE. OUI, CERTAIN!"

ELLE EST DOUCE ET SAVOUREUSE



L'oeuvre de cinq générations de maîtres brasseurs



La meilleure BIÈRE du Canada

La discussion continue quant aux trois titres

C'est le sujet de conversation dans tous les milieux pugilistiques depuis que Hurst a réclamé la mise en jeu des trois titres et depuis que Castilloux a refusé de mettre seulement son titre de poids léger dans la balance, le 25

par Charles MAYER

Jamais, dans l'histoire de la boxe locale, croit-on, on n'a tant discuté, chez les amateurs de pugilat, qu'au sujet des rencontres entre Harry Hurst et Dave Castilloux.

D'abord, on parla longtemps d'une rencontre entre les deux hommes, deux des meilleurs que le Canada ait produits dans leur catégorie. Finalement un combat fut bâclé l'automne dernier. Alors que tout était prêt, il y eut remise.

Après bien des pourparlers, on parvint à bâcler un combat. Lorsque les deux boxeurs apposèrent leur signature, plusieurs amateurs prétendirent que Dave Castilloux prenait bien des risques en faisant face à Harry Hurst. Ce dernier n'avait pas encore fait reconnaître beaucoup sa valeur quoique l'on admettait, partout, que son coup de poing était formidable. C'était à cause de ce facteur surtout que l'on blâmait Castilloux d'avoir accepté la rencontre car il avait tout à perdre et rien à gagner. Si Castilloux perdait, disait-on, son prestige était grandement amoindri. Il en était de même s'il annulait.

En tout cas, le combat fut organisé et, finalement, les deux hommes entrèrent dans l'arène. Hurst causa une surprise en obtenant un verdict nul. Ce verdict fut grandement critiqué en certains milieux, loué dans d'autres.

Mais de cet engagement, on ne savait qui était vraiment supérieur. Castilloux déclara lui-même qu'il

n'était pas en parfaite condition, dans le temps, et que c'était pour cela qu'il n'avait réussi à faire mieux qu'annuler.

Dans la suite, Castilloux se déclara prêt à rencontrer Hurst de nouveau et il promit à tous une éclatante victoire. Hurst, fier d'avoir annulé contre le célèbre Castilloux, n'était pas si anxieux de renouveler les activités. De fait, il se fit prier longtemps et ce n'est qu'il y a une semaine qu'il acceptait, enfin, de faire face, de nouveau, à Castilloux.

Les contrats furent signés avec la spécification que les deux boxeurs ne devraient pas peser plus de 135 livres, soit la limite du championnat poids léger.

Mais, évidemment, Hurst avait tendu un piège. En effet, quelques jours plus tard, il déclara que s'il gagnait, il devenait automatiquement détenteur du titre des poids légers comme de ceux de mi-moyen junior et de mi-moyen. Il alléguait que s'il vainquait Castilloux à 135 livres, il ne pouvait faire autrement que de le reconnaître comme champion à 140 et à 147 livres.

Hurst ne manque pas de logique dans ses prétentions et il trouve un grand nombre de supporters.

Quant à Castilloux, il s'est dit furieux de la situation comme elle se présentait. Il a dit qu'il avait signé son contrat au poids maximum de 135 livres simplement pour le titre de champion poids léger.

Raoul Godbout, un des conseillers de Castilloux, est venu à la rescousse en alléguant un précédent à New-York même, lors de la rencontre entre Lou Ambers et Henry Armstrong, alors qu'un titre seulement fut mis en jeu, selon les ordres de la Commission, quoique les deux boxeurs pesaient moins que le poids réglementaire de l'autre titre.

Godbout a allégué également, et cela avec beaucoup de logique, que si Dave s'affaiblissait quelque peu et peut-être beaucoup pour faire le poids de 135 livres, il n'était pas juste qu'il perdît ses titres de 140 et de 147 livres.

Hurst revint à l'attaque en disant que la Commission de New-York, après le combat Ambers-Armstrong, avait pratiquement décidé qu'à l'avenir, tous les titres d'un boxeur seraient en jeu quand ce serait dans la limite de certains poids, selon les cas.

Dans toute cette affaire on a réclamé une décision de la Commission Hogan. Cependant, le président est absent depuis plusieurs jours. Il a été assisté au congrès de la National Boxing Association, aux frais de la Commission, et il n'est pas encore revenu.

C'est le président Hogan qui rendra la décision au sujet des titres en jeu, dans la rencontre du 25, au Forum.

Entre temps, on discute et on

Jimmy McKimmie reçoit une offre pour être matchmaker à Boston

On apprend officiellement que Jimmie McKimmie, le promoteur des rencontres Hurst-Castilloux, Berger-Castilloux et de la prochaine rencontre Hurst-Castilloux, vient de recevoir une offre pour être matchmaker au Garden de Boston. McKimmie n'est pas nouveau dans la promotion. Dans le passé, depuis quelque 25 ans, il a été matchmaker non seulement à la boxe, mais aussi à la lutte et dans d'autres sports. La réputation de McKimmie n'est donc plus à faire. Seulement, ses récents succès, tel, ont eu de la répercussion puisqu'il a reçu l'offre dont nous parlons plus haut. On sait que McKimmie a dit qu'il ne serait plus promoteur, après le combat Hurst-Castilloux, afin de laisser le champ libre à Aleck Moore. Ajoutons que McKimmie n'a pas encore pris de décision au sujet de l'offre de Boston.

discute dans les milieux pugilistiques et la rivalité entre les deux hommes est certainement aussi grande sinon plus qu'entre Berger et Castilloux.

Entre temps, également, Hurst et Castilloux ont commencé leur entraînement. Castilloux doit travailler plus fort pour faire le poids de 135 livres et ses séances d'entraînement sont plus nombreuses. Quant à Hurst, il a déclaré qu'il était déjà en grande condition et qu'il n'avait qu'à prendre son temps afin de ne pas être surentraîné, le soir du 25.

Il s'agit d'un autre combat du promoteur Jimmie McKimmie, son dernier, a-t-on annoncé, comme promoteur unique, du moins. McKimmie s'est créé une grande réputation depuis quelques mois, comme promoteur. Il a su présenter des combats qui ont attiré des foules considérables et il n'y a pas de doute que le Forum sera rempli

à craquer le soir du 25. Quant à la réputation de McKimmie, elle s'est étendue en dehors de notre ville comme on pourra le constater en lisant une nouvelle de Boston que nous publions dans la présente édition.

Amateurs de boxe, attention!
SI VOUS VOULEZ ASSISTER AU
COMBAT

Castilloux - Hurst
AU

FORUM

jeudi le 25 septembre, ne tardez pas à réserver vos billets pour cette rencontre du championnat canadien des poids légers. Les demandes pour réservations sont nombreuses. Pour vous assurer des sièges, le promoteur Jimmie McKimmie met les billets en vente au Forum dès lundi 15 septembre. Vous êtes priés de vous procurer vos billets immédiatement et ainsi vous éviterez un désappointement.

Quatre rencontres de 5 rondes et quatre de 3 rondes au stade Ontario, mardi

Beau ou mauvais temps, la séance de boxe que présentera le Square A.C., mardi soir prochain, le 16 septembre, au stade Ontario, aura lieu. Il faut dire aussi que grâce à la couverture mobile qu'a fait installer la direction du stade, les amateurs n'ont pas à craindre les intempéries du temps. Pit Audette, le matchmaker du club, a réussi à date à bâcler quatre rencontres de cinq rondes et quatre de trois assauts. Il lui reste encore deux combats à préparer, car pour cette séance il veut offrir un programme composé de dix rencontres, entre nos meilleurs pugilistes amateurs locaux. Les rencontres les plus importantes de ce tournoi seront disputées dans les classes de 147 livres et de 126 livres. Fernand Demers du Champêtre qui pèse dans les environs de 145 livres, concédera une dizaine de livres à son adversaire, Wilfrid Shanks, le jeune frère du fameux poids lourd local, Oliver Shanks, qui représente le Square A.C. est le champion des Golden Gloves, catégorie 160 livres. Depuis ses débuts dans la boxe, il n'a pas encore perdu une seule rencontre. Quant à Demers, dans ses trois derniers combats livrés, récemment, il a battu le vétéran boxeur négro Roy Hamilton, en 3 rondes, à Sherbrooke, Lionel Vézeau en 2 rondes sur un K.O. technique, au stade Ontario, et Bernie Ménard en 2 rondes à Ottawa. Cette rencontre promet certainement des sensations car les deux boxeurs sont reconnus comme de terribles frappeurs. Dans l'autre rencontre importante de la classe de 126 livres, les deux boxeurs sont bien connus du public montréalais, et tous savent quelle ardeur Roger Dulude et Roméo Oulmet mettent dans leurs combats. Dulude et Oulmet se battent tous deux sous les couleurs du club Champêtre, mais depuis une couple de mois une grande rivalité existe entre eux. Lors d'une séance de boxe offerte au bénéfice des soldats cantonnés à Longueuil au mois de juillet dernier, Dulude et Oulmet se sont rencontrés et après cinq rondes des plus excitantes la décision fut accordée à Oulmet, mais Dulude prétend toujours qu'il fut roulé, et il ne demande pas mieux que de pouvoir le démontrer à ses nombreux partisans. Georges Auger, le brillant poids mi-moyen du Champêtre, rencontrera Len Harding du University Settlement, dans une autre rencontre de cinq

rondes, tandis que Jean Tousignant du Champêtre fera face à Judy Methot, du National A.C., également pour cinq rondes. Pour compléter l'autre rencontre de cinq rondes, Pit Audette cherche un adversaire, soit pour Elwood Daignault, du Champêtre à 118 livres, ou pour Louis Morand, du National A.C., dans la classe de 147 livres.

Dans les combats de trois rondes, l'on verra à l'œuvre Florian Bibeau, du Champêtre contre Gérard Groulx, de Ste-Thérèse, Roger Goyette, du Champêtre s'attaquera à Tony Gazaille du National A.C. Gérard Coursol du Champêtre aura sa revanche contre Jerry Shears, de l'University et Bernard Ewenson des 66 Hussars, fera face à Mike Vannelli du National A.C.

Le programme au complet se composera de dix rencontres dont cinq seront de cinq rondes et cinq de trois rondes.

Les quilles à la Banque Canadienne Nationale

Les succès toujours grandissants obtenus par les années passées ont encouragé cette année, une réorganisation de la ligue. Douze équipes sont choisies exclusivement parmi le personnel de la banque.

Les officiers sont les suivants: MM. J.-A. Dulude, surintendant de la Banque, président honoraire; Léo Roy, vice-président honoraire; Roméo Lavigne, président; Henri DeGuisse, vice-président; Marcel Pageau, secrétaire-trésorier. Un comité administratif est formé de MM. Bernard Lahale, Paul Guévremont et Georges Leduc.

Les capitaines en charge des équipes sont MM. S. Demers, J.-M. Contant, R. Lesage, G. Vézina, A. Léveillé, M. Pageau, Geo. Dubois, P. Toupin, M. Dupuis, A. Sauvé et R. Durivage.

L'ouverture officielle aura lieu mercredi, le 17 septembre, à neuf heures précises, à la salle Fortier, 4584, rue St-Denis. Plusieurs visiteurs distingués nous honoreront de leur présence et nous comptons également sur l'encouragement de nos amis et confrères. La direction apprécie vivement la collaboration témoignée jusqu'à date. Ceci présage une saison remplie d'enthousiasme et fructueuse à tous points de vue.

On Va Mouiller Ça!



Vite Une Bonne

DOW

La Bière de Bon Gout

ECOUTEZ pour vous DIVERTIR! CFCF à 6.25 tous les soirs excepté le dimanche.

POUR AVOIR LE MEILLEUR...

NE MANQUEZ PAS DE DIRE

DEWAR'S

SCOTCH WHISKY

DISTILLÉ, MÉLANGÉ ET EMBOUTEILLÉ EN ÉCOSSE

Le Royal s'est distingué à plusieurs points de vue

POSITION FINALE DES CLUBS

Club	Nk	Mt	B'e	R'r	J-C	S'e	B'e	T'o	G.	P.	My.	E.L.
Newark	14	13	11	16	16	15	15	100	54	.649		
MONTREAL	8	10	10	12	15	14	16	90	64	.584	1	
Buffalo	9	12	10	12	15	14	16	88	65	.575		
Rochester	11	8	12	7	11	16	19	84	68	.553	1	
Jersey-City	6	9	10	13	13	12	11	74	76	.493	1	
Syracuse	6	12	7	11	8	10	16	70	83	.458	2	
Baltimore	7	3	7	6	9	12	14	58	94	.382	1	
Toronto	7	6	6	3	11	6	8	47	107	.305		
TOTAUX	54	64	65	68	76	83	94	107	611	611	...	3

CLASSEMENT FINAL DES CLUBS AU BATON

CLUB	P. A. B.	P. C. S.	2 B.	3 B.	C.	PPP.	B. V.	Moy.	Bl.
Newark . .	154 5059	765 1368	180	43	130	704	68	.270	7
MONTREAL	155 5046	705 1354	256	34	74	621	120	.268	8
Rochester .	153 5048	684 1339	220	54	79	585	84	.265	11
Buffalo . .	153 4918	676 1292	226	42	117	621	53	.263	9
Baltimore .	153 4954	663 1279	207	26	95	606	45	.260	13
Jersey-City	151 4827	583 1213	176	49	50	528	59	.251	12
Toronto . .	154 4953	543 1209	152	40	50	474	34	.244	16
Syracuse . .	155 4940	531 1194	193	33	56	481	41	.242	16
TOTAUX .	39745	5150 10248	1610	321	651	4620	504	.258	9%

CLASSEMENT FINAL DES CLUBS AU CHAMP

CLUB	P.	R.	A.	E.	D.J.	T.J.	Mo.
MONTREAL	155	3902	1728	153	142	1	.974
Newark	154	3956	1815	164	133		.972
Jersey-City	151	3828	1651	156	123		.972
Rochester	153	3908	1708	173	174		.970
Buffalo	152	3880	1588	176	131		.969
Syracuse	155	3940	1670	203	111		.965
Baltimore	153	3802	1652	196	109		.965
Toronto	154	3800	1652	212	107		.963
TOTAUX	31016	13464	1433	1030	1		.968

RENDEMENT FINAL DES FRAPPEURS

(10 PARTIES OU PLUS)

	P.	Ab.	P.	Cs.	2b.	3b.	C.	Ppp.	Bv.	My.
Springer, Baltimore	12	4	0	2	0	0	0	1	0	.500
Hutchinson, Buffalo	72	148	21	57	13	1	2	23	4	.385
Ripley, Rochester	52	172	29	65	14	1	5	22	0	.378
McNair, Buffalo	60	224	25	80	15	3	5	40	0	.357
Mullin, Buffalo	16	56	7	20	5	1	2	6	1	.357
Secory, Syracuse	31	79	12	26	5	1	4	15	0	.329
M. Howell, Baltimore	66	236	36	77	10	0	8	47	4	.326
Musial, Rochester	54	221	43	72	10	4	3	21	2	.326
Patrick, Buffalo	98	346	52	112	23	0	4	37	3	.324
Redmond, Rochester	16	37	4	12	6	0	0	5	0	.324
J. Johnson, Newark	24	22	4	7	1	0	0	5	0	.318
Corbett, Balt.-Newark	144	508	62	159	26	2	13	76	2	.313
Ross, Montréal	101	293	41	91	22	1	7	58	5	.311
Wassman, Rochester	11	29	3	9	3	0	0	0	0	.310
Myers, Rochester	83	255	39	78	7	3	1	33	7	.306
Holmes, Newark	154	628	108	191	18	8	9	58	11	.304
Gordon, Jersey-City	150	523	69	159	15	6	7	75	16	.304
Hughes, Montréal	137	471	68	143	27	6	1	71	24	.304
Dusak, Rochester	51	181	21	55	5	1	5	32	5	.304
Majewski, Newark	113	446	74	135	15	2	14	81	2	.303
Lang, Newark	90	271	40	82	16	5	6	49	4	.303
Gubert, Montréal	24	89	17	27	11	2	1	15	4	.303
Nonnenkamp, Newark	134	490	88	148	22	6	8	54	14	.302
Meyer, Buffalo	91	341	56	103	22	4	20	72	5	.302
Johnson, Syra.-Baltimore	77	259	38	78	16	2	1	18	5	.301
Lindell, Newark	51	113	15	34	3	0	0	5	0	.301
Seas, Newark	97	305	60	91	13	2	18	51	1	.299
Fair, Baltimore	147	547	72	163	24	3	11	83	4	.298
Scott, Roch.-Toronto	82	265	38	79	7	0	3	27	0	.298
Brack, Balt.-Jersey-City	115	351	64	104	15	4	10	46	2	.296
Graham, Montréal	146	516	87	152	32	3	31	107	15	.295
Davis, Rochester	152	515	84	152	28	3	14	87	9	.295
Jensen, Montréal	141	501	59	148	32	1	8	71	9	.295
Berly, Rochester	60	17	1	5	0	0	0	2	0	.294
Hudson, Montréal	15	58	10	17	3	0	0	7	2	.293
Colman, Toronto	113	343	34	100	7	2	4	47	2	.292
Franks, Montréal	46	120	17	35	9	1	4	18	1	.292
Gillenwater, Rochester	42	120	18	35	9	0	0	6	2	.292
Kurowski, Rochester	142	499	97	145	27	11	13	68	23	.291
Barris, Buffalo	101	383	63	111	16	7	8	39	6	.290
Bonochick, Baltimore	114	338	56	98	17	6	4	36	6	.290
Rosen, Syracuse	154	557	88	161	23	6	7	53	11	.289
Garbark, Toronto	68	237	25	68	9	1	0	30	1	.287
Rehbein, Syracuse	34	7	8	2	1	0	0	2	0	.286
Corbett, Montréal	150	593	98	169	22	7	0	49	17	.285
Wick, Montréal	154	616	86	175	20	6	3	50	24	.284
Coke, Jersey-City	105	386	49	109	15	10	0	51	5	.282
Keeling, Baltimore	99	295	38	83	18	4	0	32	1	.281
Rocco, Buffalo	140	567	93	159	23	2	11	46	12	.280
Hill, Toronto	153	543	84	152	20	5	21	81	9	.280
Edl, Mont.-Baltimore	138	489	46	137	11	5	1	40	3	.280
Cucinello, Jersey-City	115	374	61	104	13	0	1	31	6	.278
Perry, Buffalo	86	235	24	65	13	4	2	33	1	.277
Todd, Toronto	20	65	5	18	2	1	0	4	0	.277
Lyons, Rochester	30	87	8	24	7	0	0	6	4	.276
Deal, Syracuse	34	58	7	16	2	0	0	5	0	.276
Kelleher, Newark	99	247	31	68	9	4	0	20	2	.275
Boken, Buffalo	151	503	106	138	16	4	37	123	6	.274
Bergamo, Rochester	124	416	58	114	20	2	10	68	7	.274
Martin, Jersey-City	71	227	28	62	10	3	3	25	5	.273
Rebelling, Toronto	140	493	70	133	22	2	12	49	3	.273
Tipton, Toronto	154	554	69	149	21	5	14	78	3	.269
Lillard, Rochester	136	469	58	126	17	9	3	36	2	.269
Sturges, Newark	97	337	50	90	10	4	12	49	4	.267
Longweiss, Syracuse	100	361	49	96	10	3	5	47	22	.266
Powell, Montréal	133	442	50	117	16	4	1	48	3	.265
Staller, Montréal	72	272	42	72	16	2	2	32	6	.265
Byrne, Newark	53	117	17	31	7	0	5	17	3	.265
Outlaw, Buffalo	27	49	51	13	1	0	0	2	0	.265
Sherlock, Syracuse	146	511	71	135	26	8	2	45	7	.264
Smith, Buffalo	124	458	46	121	11	2	1	45	5	.264
Reida, Baltimore	133	402	75	106	20	6	11	44	2	.264
Boffice, Rochester	108	352	51	93	19	2	7	60	2	.264
Wyrostek, Rochester	51	177	23	46	6	0	1	18	3	.260
Mac, Newark	86	298	33	77	11	3	3	39	4	.259
Sherer, Montréal	78	251	42	65	8	2	10	43	1	.259
Bongiovanni, New-Syr.	45	54	4	14	2	0	0	4	0	.259
Carnege, Buffalo	136	490	55	126	19	3	6	33	8	.257
Baley, Baltimore	71	148	14	38	5	1	7	25	0	.257
Levy, Newark	90	312	45	80	16	1	13	53	2	.256
Leppowits, Montréal	23	86	11	22	5	1	1	11	3	.256
Maynard, Jersey-City	95	282	31	72	17	0	8	42	4	.255
Samir, Jersey-City	100	338	52	86	17	1	5	33	7	.254
Young, Rochester	101	323	32	82	8	3	5	39	2	.254
Moner, Rochester	63	224	31	57	12	2	4	15	5	.254
Edmond, Baltimore	19	59	9	15	6	0	0	9	2	.254
McCarthy, Jersey-City	94	225	30	57	7	1	9	32	1	.253
Graham, Baltimore	150	569	69	143	23	6	12	76	2	.251
Wingo, Montréal	40	128	25	32	6	0	3	15	0	.250
Brumbeol, Rochester	18	24	3	6	3	0	0	5	0	.250
Bowler, Toronto	22	20	7	5	1	1	0	0	0	.250
Hamilton, Baltimore	27	57	4	14	0	1	0	4	0	.246
Shaw, Toronto	45	147	23	36	2	0	3	19	5	.245
Keller, Rochester	39	119	13	29	5	0	1	23	0	.244
Krakauskas, Syracuse	117	388	48	94	15	8	7	44	1	.242
Avia, Jersey-City	13	29	4	7	2	0	0	0	0	.241
Starini, Syracuse	136	498	72	119	17	7	2	36	13	.239
Grillo, Toronto	104	301	28	72	10	3	4	33	2	.239
Waters, Montréal	63	255	25	61	6	1	1	16	4	.239
Porti, Syracuse	80	211	24	50	8	3	1	15	0	.237
Wason, Syracuse	55	173	20	41	7	0	9	32	0	.237
Williams, Syracuse	139	461	54	109	22	4	10	44	1	.236
	153	545	48	128	22	2	0	47	2	.235

(Suite à la page 52)

Le club local a terminé la saison en 1ère place au champ et, en 2ième, au bâton.

Le Royal a aussi mené pour les buts volés, et les deux-buts. — Le moins d'erreurs.

Le Newark et plusieurs de ses joueurs ont été en vedette. — Lindell le meilleur lanceur. — Corbett, le meilleur frappeur.

AUTRES FAITS SAILLANTS

La saison de la ligue Internationale est terminée depuis une semaine. "Le Petit Journal" est heureux de publier en exclusivité, aujourd'hui, comme nous l'avons fait, pendant toute la saison, non seulement les statistiques des meilleurs frappeurs et des meilleurs lanceurs mais également de tous les joueurs de la ligue au bâton et au champ ainsi qu'au monticule. C'est dire qu'il s'agit des statistiques complètes de la saison dans l'Internationale.

Disons, au début, que le Royal s'est distingué à plusieurs points de vue. D'abord, le club local a terminé en 1ère place au champ. C'est dire que nos joueurs, comme groupe, ont commis le moins d'erreurs. Au bâton, le club de Sukeforth a fini en 2ième place, 2 points seulement en arrière du Newark. Le Royal a mené pour les buts volés, avec un gros avantage sur son plus proche concurrent. Dans la même sphère d'action, deux des joueurs locaux, ont terminé, sur un pied

MAIS IL NE SERA PLUS OBLIGE DE DEPENSER AUTANT A L'AVENIR

Lou Stringer est un frappeur ordinaire de .250 mais il excelle dans des situations où il faut des points

Lou Stringer, un joueur de 2ème but, obtenu du Los Angeles par les Cubs, n'est qu'un frappeur de quelque .250 mais, dans les situations critiques, c'est un coiffeur de .500. Il se spécialise, surtout, dans les coups de circuit dans ces circonstances.

Son dernier exploit a été accompli dans la partie entre les Cubs de Chicago et les Dodgers, cette semaine. Les Dodgers menaient par 4 à 2, dans la 9ème. C'est alors que le gérant Wilson appela au marbre Stringer, dont la moyenne, dans le temps, n'était que de .234. Stringer réussit un double qui égalisa les chances. Le fait est que le coup aurait été un circuit par quelque deux pieds de différence.

Dans le livre "Vert" de Bill Brandt, le 4 février 1941, on pouvait lire ce qui suit au sujet de Lou Stringer: "Joueur de second but, acquis par les Cubs du Los Angeles. En 1940, Stringer devint un fameux joueur dans les situations critiques. Il frappa un circuit à 400 pieds, alors qu'il y avait deux hommes sur les buts, contre le Hollywood pour faire gagner son club par 9 à 6... Il frappa un circuit à la 9ème manche pour provoquer la défaite du Sacramento... Il frappa un circuit dans la 11ème manche pour battre le San Francisco... Il frappa un circuit, faisant compter trois points, pour battre le Seattle... En neuf occasions, Stringer gagna des parties dans les 8ème et 9ème manches ou dans des manches supplémentaires avec des coups sûrs..."



LOU STRINGER

L'expérience ne manquera pas aux Yankees dans la série mondiale

La plupart des joueurs ont déjà pris part à des classiques des majeures ou bien à des éliminatoires dans les ligues mineures.

L'expérience, voilà une chose dont les Yankees n'auront pas vraiment à s'inquiéter au cours de la prochaine série mondiale. La plupart des joueurs, en effet, ont pris part à des classiques. Même, la plupart des jeunes, qui en sont à leur première année avec les Yankees, ont déjà pris part à des séries éliminatoires, dans les ligues mineures, pour ne pas être pris au dépourvu dans la prochaine classique. Maintenant qu'il est définitif que Joe DiMaggio sera de retour au jeu pour la série, on constate que tous les joueurs du champ extérieur ont de l'expérience dans les séries d'après la saison. Charley Keller, vous vous en rappelez, a été le héros de la série de 1939 contre les Reds. Tommy Henrich est le troisième membre du champ extérieur et c'est un autre qui a déjà pris part à des séries mondiales.

Bill Dickey, sans aucun doute, sera le receveur dans toutes les parties, si les Yankees font face aux Dodgers mais si les

Cardinals représentent la ligue Nationale, Buddy Rosar sera à l'œuvre, au moins, contre les gauchers Howard Pollett et Ernie White.

Comme le champ intérieur est composé actuellement, Joe Gordon sera le seul Yankee à avoir déjà pris part à une série mondiale. Cependant, Red Rolfe a écrit disant qu'il serait de retour incessamment sur l'alignement et qu'il sera prêt à reprendre son poste au troisième.

Quant à Phil Rizzuto, il ne faut vraiment pas s'inquiéter à son sujet. Phil a, en effet, joué avec plusieurs clubs champions et la classique ne sera pas une chose tout à fait nouvelle pour lui.

Chez les lanceurs, on ne constate pas l'expérience des autres années. Charley Ruffing, Lefty Gomez et Johnny Murphy ont déjà pris part à des séries mondiales mais Marius Russo, Marvin Breuer, Atley Donald et les autres en seront à leur première expérience dans une classique.

On ne peut rire des vétérans des Dodgers

D'autre part, les joueurs du Brooklyn commettent de nombreuses erreurs et il en est de même des joueurs du St. Louis.

NEW-YORK, 13. — Quoiqu'il arrive, les amateurs ne peuvent plus faire des remarques au sujet des vétérans chez les Dodgers... Fred Fitzsimmons, le père de tous, et s'il y a quelqu'un qui peut être plus courageux et donner un meilleur rendement que lui, jeudi, nous aimerions à le connaître... Et Fitz n'a pas eu tout le concours voulu, croyez-vous... Les joueurs du Brooklyn ont commis 13 erreurs dans les quatre parties qu'il a lancées... En tout cas, les contributions en erreurs de la part de Pee Wee Reese donnent raison à Joe Cronin, gérant des Red Sox de Boston, qui a toujours maintenu que Reese n'est pas du calibre des majeures... Et comme les Yankees ont dû rire lorsqu'ils ont appris que les clubs qu'ils doivent rencontrer, dans la série mondiale, ont commis huit erreurs dans une seule joute...

Le KIK reçoit Farnham au parc Lafontaine

Dans la première partie des séries pour le championnat intermédiaire provincial.

Le club Kik du gérant Emile Ménard recevra, cet après-midi, à 2 h. 30, la visite du Farnham, au parc Lafontaine, dans la 1ère partie d'une des séries demi-finales pour le championnat de l'Association provinciale de baseball, catégorie intermédiaire. L'autre série met aux prises, à Sherbrooke, les clubs Fournier de Québec et Bromptonville. Ces deux séries sont de deux de trois et les gagnants se rencontreront, dans la finale intermédiaire provinciale. La joute de cet après-midi au parc Lafontaine, mettra aux prises les champions des ligues Starr et Yamaska. Le Kik est assuré du droit de participer aux séries éliminatoires, tout d'abord, en disposant aisément du Mont-Royal en deux parties consécutives et ensuite, il élimina le Ville-Emard dans une série des plus contestées, qui nécessita 4 joutes, dont 2 de 12 manches. Durant la saison régulière le Kik a établi un brillant record, ne perdant pas une seule partie pour terminer en première position de la ligue Starr. Le Farnham, de son côté, a, lui aussi, brillé au cours de la saison qui vient de se terminer dans la ligue Yamaska, pour finir la saison régulière en 1ère place. Faisant face au club Ierville dans la première élimination, il disposa de ce

dernier en deux parties consécutives. Le Farnham rencontra, ensuite, le St-Bruno qui avait eut raison du Marieville et il l'élimina à son tour, aussi en deux joutes, pour conserver son record de victoires intact dans les éliminations.

Le club Farnham est composé entièrement de joueurs locaux, qui savent donner à leur jeune lanceur Domey, tout le support voulu tant au champ qu'au bâton. Pour ce qui en est du club Kik, les nombreux amateurs qui ont suivi au cours de la saison régulière, les activités de la ligue du président Saucier, connaissent bien ses joueurs pour les avoir souvent vu à l'œuvre.

MOYENNES DES MAJEURES LIGUE AMERICAINE

	Ab.	P.	Cs.	Ppp.	My.
Williams, Bos.	407	125	168	111	413
Travis, Wash.	537	93	195	89	363
DiMaggio, J., N.-Y.	484	113	172	112	355
Heath, G., Cle.	513	78	174	103	339
Siebert, Phila.	467	63	156	80	334
Cullenbine, St.-L.	443	75	146	90	330
McConky, Det.	432	68	140	90	324
Cronin, Boston	483	92	156	90	323
Chapman, S., Phil.	496	90	190	99	323

En effet, le président des Dodgers a établi un merveilleux système de filiales pour les remplacements.

DES JEUNES DE TALENT EN MASSE, EN 1942

NEW-YORK, 13. — Larry MacPhail a peut-être acheté un championnat, cette année, en faisant des transactions pour l'achat de joueurs, ici et là, sans s'occuper du prix, mais les jours s'en viennent où il n'aura plus à dépenser tant d'argent.

En effet, à l'avenir, les Dodgers pourront cueillir les péches de leurs propres arbres. Il a fallu à peu près trois ans pour réussir l'exploit, mais MacPhail a, maintenant, ses propres vergers dans les mineures et il peut compter sur environ une dizaine de joueurs qui sont prêts à passer sous la grande tente, l'an prochain.

Lorsque MacPhail est arrivé à Brooklyn, les Dodgers avaient un système de filiales qui ne portait que le nom. En effet, le club n'avait qu'une équipe dans les mineures. Il n'y avait que deux ou trois autres ententes avec d'autres clubs.

La première année, MacPhail ne s'occupa pas beaucoup des filiales. Il en avait assez à faire, en effet, à Brooklyn même. Lorsqu'il eut un peu de temps, il engagea une couple de jeunes laborieux puis il se mit à obtenir le contrôle d'un, de deux et de plusieurs clubs. Avant qu'on soit vraiment au courant, il avait établi un système de filiales qui comprenait six bons clubs des mineures tandis qu'il avait bâclé des ententes avec cinq ou six autres équipes.

Cinq des clubs des Dodgers ont gagné le championnat, cette année. Trois ont terminé en 2ème place, deux, en 3ème, et deux, en 5ème place.

L'organisation va plus loin que dans les mineures. Elle va jusqu'aux terrains du coin. Cet été, quelque 1,600 jeunes ont eu des essais à Ebbets Field et, à partir du 20 septembre, à Wichita, il y aura des cours d'écoles de baseball.

Quinze jeunes, "découverts" l'an dernier, dans les écoles de baseball, sont encore dans l'organisation du Brooklyn. C'est dire que MacPhail n'est pas inquiet pour des joueurs de talent, dans l'avenir.

Les Dodgers constituent un puissant club, actuellement. Cependant, il n'y a pas que des jeunes. Les Whit Wyatt, les Dolph Camilli et les Joe Medwick sont bons mais ils ont dépassé leur meilleur.

C'est alors que les filiales prennent le premier plan. Déjà, MacPhail a rappelé un jeune qui promet dans le lanceur Al Albosta, du Durham, A Montréal, une filiale des Dodgers, il y a plusieurs jeunes qui promettent. Chet Kehn et Ed Head, lanceurs, Jack Graham, voltigeur, Claude Corbitt, arrêt-court, et peut-être Al Sherer, lanceur, sont des jeunes qui auront une chance de passer sous la grande tente, l'an prochain, puisqu'ils iront au camp d'entraînement des Dodgers. Don Ross et Roy Hughes, du Montréal également, sont des jeunes sur qui ont les yeux d'autres clubs des majeures.

MacPhail a dépensé quelque \$500,000 pour obtenir une équipe toute faite. Il a dépensé l'argent pour obtenir un club qui provoquerait l'attention et amènerait des spectateurs nombreux aux joutes.

Maintenant, il a le club et il a également les jeunes joueurs de talent pour les remplacements, grâce au système de filiales et aux éclaireurs un peu partout.

	Ab.	P.	Cs.	Ppp.	My.
Wright, Chi.	460	66	147	87	320
Rizzuto, N.-Y.	472	58	150	45	318
Grace, St.-L.	326	46	102	52	314
Appling, Chi.	533	86	167	50	313
Higgins, Det.	478	72	146	64	306
McQuinn, St.-L.	463	87	141	79	305
Radcliff, S.-L.-Det.	395	58	120	48	304
Suder, Phila.	413	42	125	51	303
Vernon, Wash.	465	61	140	85	301
Fox, Boston	455	82	137	96	301
Keller, N.-Y.	496	102	149	122	300

LIGUE NATIONALE

	Ab.	P.	Cs.	Ppp.	My.
Reiser, Bklyn.	476	105	160	63	336
Hopp, St.-L.	372	72	121	47	325
Mize, St.-L.	442	67	143	98	324
Etten, Phila.	470	68	150	71	319
Medwick, Bkn.	468	89	148	82	316
Hack, Chi.	535	101	166	41	316
Walker, F., Bkn.	464	80	146	63	315
Vaughan, Pitts.	362	67	114	37	315
Cooney, Bos.	407	47	128	26	315
Brown, J., St.-L.	476	70	148	54	311
Slaughter, St.-L.	423	71	132	74	310
Litwhiler, Phil.	517	64	160	58	309
Moore, T., St.-L.	455	81	139	64	306

Un voyage de noces à St.-Louis pour aller encourager les Dodgers!

NEW-YORK, 13. — L'intérêt au sujet des Dodgers de Brooklyn n'a vraiment pas de limite. Cet intérêt est partagé par les dames autant que par les hommes. Comme preuve, mentionnons le cas suivant: Irving Leiner, un opérateur de télégraphe bien connu des rédacteurs sportifs, est marié, cette semaine. C'était au milieu de la réception qui avait suivi la cérémonie. Il s'empressa d'offrir ses félicitations au nouveau marié. Celui-ci remercia rapidement puis lui demanda: "Dites-moi, qu'est-ce que font les Dodgers contre les Giants, cet après-midi?" Leiner donna le résultat et le demanda où l'heureux couple allait pour le voyage de nocces. "Nous allons à St.-Louis pour encourager les Dodgers", répondit la mariée comme Leiner s'évanouissait presque dans le gâteau de nocces.

Les statistiques sont toujours vraies mais elles sont trompeuses dans certains cas

Les Dodgers et les Cards sont les meilleurs, d'après les statistiques dans la ligue Nationale, mais tel n'est pas le cas pour les Yankees dans la ligue Américaine.

Les statistiques sont souvent trompeuses et il est bien difficile d'argumenter en alléguant tel ou tel chiffre. Ainsi, dans la ligue Nationale, les statistiques sont excellentes en ce sens qu'elles montrent que les Dodgers et les Cardinals, qui se livrent une lutte contestée pour la 1ère place, ne sont qu'à un point de différence, au bâton et au champ.

Toutefois, dans la ligue Américaine, c'est une tout autre histoire. Ainsi, les Senators de Washington, qui sont dans le bas de l'échelle dans le classement, ont une meilleure moyenne au bâton que les puissants Yankees. D'autre part, les Indians et les Browns ont une meilleure moyenne au champ que les Yankees. Il y a aussi les White Sox, qui luttent pour la 2ème position. Ils ont la plus basse moyenne au bâton de toute la ligue Américaine, cela comparativement à leurs plus proches concurrents, les Red Sox, qui ont la plus haute moyenne au bâton dans les deux ligues.

On dirait vraiment que, dans la ligue Américaine, les statistiques démontrent exactement le contraire de ce que l'on constate.

Statistiques de la saison complète de l'Internationale

(Suite de la page 51)

Carlton, Montréal	19	17	3	4	1	0	0	1	0	235
Fallon, Rochester	144	513	49	120	18	2	4	47	9	234
Collins, Newark	91	282	33	66	12	5	6	39	0	234
Polzer, Baltimore	30	90	9	21	4	2	2	14	0	233
Morgan, Toronto	146	549	66	127	17	3	10	51	7	231
Eaves, Toronto	21	39	3	9	1	0	0	2	0	231
Clay, Rochester	61	192	27	44	8	2	4	24	3	229
Hartje, Syracuse	64	157	22	36	6	1	2	15	0	229
Nagel, Syracuse	116	400	39	91	27	1	13	60	3	228
Schultz, Syracuse	31	31	2	7	1	0	0	1	0	228
Scharein, Newark	130	423	35	95	13	1	2	36	5	225
Yount, Toronto	97	306	38	69	6	5	4	32	3	225
Young, Jersey-City	69	160	15	36	5	0	0	12	0	225
Lillard, Toronto	32	111	12	25	3	0	2	6	0	225
Parsons, Buffalo	501	326	40	73	16	1	14	57	0	224
Fox, Jersey-City	34	117	13	26	4	0	0	6	2	222
Weaver, Baltimore	53	27	2	6	0	0	0	1	0	222
Stromme, Baltimore	14	18	3	4	1	0	0	1	0	222
Kracher, Baltimore	77	231	24	51	7	4	6	23	0	221
Robinson, Rochester	56	149	12	33	4	1	0	13	0	221
Howell, Balt.-Montréal	93	260	29	57	12	0	2	26	0	219
Martin, Buffalo	18	23	0	5	1	0	0	2	0	217
Shilling, Newark	20	51	5	11	2	0	0	4	0	216
Becker, Mont.-Baltimore	61	159	23	34	5	1	1	19	1	214
Padden, Newark	94	244	30	52	8	1	2	32	1	213
Besse, Toronto	43	94	10	20	2	1	2	12	0	213
Kilmczak, Toronto	50	133	13	28	5	1	0	12	0	211
Roscoe, Toronto	23	19	3	4	0	0	0	3	0	211
Bruner, Rochester	21	19	0	4	0	0	0	1	0	211
Gettel, Newark	40	62	2	13	1	0	0	4	0	210
Pezullo, Syra-Buffalo	28	29	1	6	0	0	0	6	0	207
Tyler, Toronto	50	146	13	30	7	0	0	5	0	206
Christopher, Newark	33	73	11	15	2	1	0	5	0	206
Jumonville, Toronto	30	103	7	21	4	0	0	4	0	206
Vandenbergh, Rochester	33	65	4	13	0	0	0	2	0	200
Henshaw, Jersey-City	34	55	1	11	1	0	0	3	0	200
Trexler, Buffalo	36	35	6	7	3	0	0	2	0	200
Fischer, Toronto	25	35	0	7	0	1	0	1	0	200
Frankhouse, Newark	12	5	1	1	0	0	0	1	0	200
Levey, Buffalo	130	423	61	84	11	0	10	33	6	199
Juelich, Syracuse	58	175	11	34	5	1	0	12	0	194
Fischer, Jersey-City	24	62	5	12	2	0	0	5	0	194
Burkhart, Syracuse	32	58	5	11	3	0	0	1	0	190
Clifton, Syracuse	22	53	8	10	3	1	0	3	0	188
Curlee, Rochester	12	16	1	3	0	0	0	0	0	188
Marshall, Syracuse	27	43	6	8	0	2	0	5	0	186
Atwood, Jersey-City	78	219	17	40	2	0	0	18	4	183
Neill, Jersey-City	27	88	7	16	2	1	0	8	2	182
Coombs, Jersey-City	33	22	2	4	0	0	0	4	0	180
LaFranconi, Toronto	40	61	5	11	0	1	0	4	0	178
Gantenbein, Toronto	106	307	42	54	9	2	5	26	4	171
Fuchs, Buffalo	26	41	1	7	0	0	0	2	0	169
Sunkel, Syracuse	31	83	5	14	2	0	0	1	0	167
Williams, Toronto	20	54	3	9	1	1	0	19	0	160
Sankey, Baltimore	70	194	17	31	6	1	0	3	0	160
Hinkle, Syracuse	26	75	4	12	1	1	0	3	0	160
Winsett, Rochester	15	50	4	8	2	0	0	9	0	158
Gassaway, Montréal	25	19	1	3	0	0	1	1	0	157
Harris, Jersey-City	23	51	2	8	0	0	0	2	0	155
Macon, Montréal	46	84	8	13	3	2	0	6	0	153
Washburn, Newark	37	59	5	9	2	0	2	6	0	152
Hancken, Buffalo	70	178	10	27	2	1	0	10	2	151
Borowy, Newark	31	86	6	13	2	0	0	7	0	147
Enst, Jersey-City	38	61	5	9	2	1	1	3	0	143
Niller, Baltimore	25	34	3	5	1	0	0	2	0	143
Korte, Buffalo	13	14	6	2	0	0	0	6	0	143
Vaughn, Toronto	30	71	4	10	1	1	0	0	3	138
Vance, Toronto	41	29	1	4	1	0	0	2	0	138
Lynn, Jersey-City	31	29	1	4	0	0	0	1	0	137
Surkont, Rochester	38	51	5	7	2	0	0	0	0	136
Dreisewerd, Rochester	33	66	6	9	1	1	0	0	0	136
Flowers, Montréal	39	44	4	6	0	0	0	2	0	136
Lambert, Syracuse	21	22	1	3	0	0	0	1	0	133
Kurhart, Baltimore	30	45	3	6	1	0	1	4	0	130

Le Valleyfield ira-t-il dans la ligue Senior?

On en parle beaucoup avec la même organisation qu'il y a deux ans. — Appui financier assuré et possibilité d'obtenir d'excellents joueurs.

La ville de Valleyfield sera-t-elle représentée dans la ligue Senior du Québec? C'est ce que l'on se demande partout, surtout à la suite du travail de réorganisation que se fait pour remettre sur pied, l'équipe des Braves sur pieds.

On sait que le Valleyfield fit déjà partie de la ligue Provinciale. L'an dernier, le club, de moindre calibre, fit partie de la ligue Montréal, l'an dernier.

Depuis quelque temps, à Valleyfield, on ne parle que de hockey et une compagnie, la DIL a offert une souscription généreuse pour l'organisation du club, de même que pour l'emploi à donner aux joueurs.

Les organisateurs d'il y a deux ans, les Perron, entre autres, se sont grandement intéressés au projet et il est fortement question d'un club dans la ligue Senior avec Albert Leduc comme un des principaux officiers.

On est prêt, à Valleyfield, à organiser un club formidable qui serait capable de faire une lutte superbe dans la ligue Senior.

McCannell aimerait former équipe avec Yaccino

Le jeune cycliste sensationnel de Buffalo, Harold Hughes fera ses débuts professionnels dans la course locale. — Mendel arrivera bientôt.

Tout s'annonce très bien pour la prochaine course de Six-Jours locale qui sera courue, ici, au Forum, du 12 au 18 octobre. On a vu la semaine dernière que Charlie Yaccino, habile cycliste de Chicago maintenant dans l'armée américaine avait écrit au promoteur Harry Mendel pour lui faire part de son inscription et lui dire qu'il aimerait bien, si possible, former équipe avec un jeune Canadien qui serait lui aussi, militaire.

La demande de Yaccino sera probablement exaucée car Mendel nous a fait savoir au cours de la semaine qu'il avait reçu une lettre de Andy McCannell, cycliste de Montréal, actuellement membre de la R.A.F. et qui espère bien avoir un congé de quelques jours pour pouvoir prendre part à la course locale et former équipe avec Yaccino.

UN EXCELLENT COUREUR
McCannell est un excellent coureur. On se souviendra qu'il créa une excellente impression lors de ses débuts comme professionnel aux derniers Six-Jours ici. De plus, quand il était amateur, il fut toujours donner un bon compte de lui-même et, avec René Cyr, un autre Canadien qui fit fureur à ses débuts, il gagna de nombreuses épreuves.

Lachine et Valleyfield continuent leur série

Fort de sa victoire de 11 à 0 remportée dimanche dernier, dans la 2e partie de la finale de trois de cinq, pour le championnat de la ligue Arco senior, le Valleyfield est confiant de l'emporter de nouveau, cet après-midi. Jouant de nouveau chez lui, devant ses propres partisans, le Valleyfield, qui a pris l'avantage dimanche dernier, après avoir annulé par 4 à 4, lors de la première partie, la victoire de la même équipe pour cause de pluie, est favori pour gagner cette 3e rencontre.

Toutefois, le Lachine peut fournir de bien meilleures exhibitions, que celle qu'il a donnée à ses propres partisans dimanche dernier. Comme ce fut généralement le cas au cours de la saison régulière et aussi des séries éliminatoires, les équipiers du

Provincial, 6; Royal, 1
Le Provincial de la ligue féminine majeure a causé une belle surprise aux amateurs et à ses supporters, alors qu'il a défait le Royal par 6 à 1, dans la demi-finale au terrain Vickers. Ellen Miller, a très bien lancé et elle fut secondée par la brillante receveuse Leuk, Mildred Rochette et Simone Du-



Albert Leduc, ancien fameux populaire joueur de défense du Canadien, que l'on mentionne parmi les principaux organisateurs du club de hockey Valleyfield dont on parle comme nouvel inscrit dans la ligue Senior au Québec.

L'inscription de Valleyfield pour cette année.

JOUEURS DE HOCKEY PLUS NOMBREUX QUE JAMAIS, ICI

A Montréal, vient de déclarer Gus Ogilvie, les nouveaux joueurs affluent et il serait vraiment possible d'organiser un circuit nouveau.

"Les joueurs de hockey sont plus nombreux que jamais à Montréal et il n'y a qu'à choisir pour obtenir un excellent club".

C'est la déclaration intéressante que vient de faire Gus Ogilvie qui s'occupe toujours activement du Royal et qui pense à son club, l'été comme l'hiver.

"Tout semble indiquer une excellente saison, a dit Ogilvie. Je n'ai jamais rencontré autant de joueurs de hockey, dans toute ma vie et autant de joueurs en même temps.

"Je marchais, l'autre jour, rue Peel, et j'ai rencontré assez de joueurs pour organiser une nouvelle ligue. Il y a des joueurs de partout. Ils viennent de l'Est et de l'Ouest et du Nord et même des Etats-Unis.

"Tous ceux que vous rencontrez sont des joueurs de hockey, et ils veulent tous jouer à Montréal. Ils ont, sans doute, l'idée que Montréal est un paradis pour les joueurs de hockey et ils veulent tous y entrer.

"Je ne connais pas plusieurs de ces joueurs mais tous me connaissent. Rue Peel, j'ai été interpellé, en une seule journée, par quelque douze joueurs voulant jouer à Montréal. Et ils sont raisonnables dans leurs demandes, croyez-moi. Ils ne veulent pas le monde entier sur un plateau, comme autrefois. Ils ne veulent pas même le plateau.

"Mais comme je suis heureux de tout cela. Par les années dernières, j'étais obligé de quitter la ville pour tenter d'obtenir des joueurs. Maintenant, ils viennent à moi. Je peux faire mon choix des meilleurs du pays. Ne vous demandez pas, alors, pourquoi je souris".

Il s'agit en somme d'une situation normale. La ligue Senior du Québec s'est fait une excellente réputation, un peu partout, depuis des années et les joueurs sont intéressés dans un circuit qui fait parler de lui.

Club de balle molle Victor Dubois

Le club de balle molle Victor Dubois, qui rencontrait, dimanche dernier, les Ramoneurs de Sherbrooke, n'a pu continuer sa sensationnelle série de victoires, lorsqu'il perdit la première partie d'un programme double par 9 à 5; il revint, cependant, à la charge dans la seconde rencontre pour blanchir ses solides adversaires par 3 à 0. Dans la première partie qui dura tout près de 2 heures, les amateurs furent témoins d'un duel excitant de la part des équipiers des deux clubs, qui voulaient à tout prix remporter la victoire, mais finalement les solides joueurs des Ramoneurs de Sherbrooke réussirent un ralliement qui leur assura un triomphe par 9 à 5. Les joueurs du Victor Dubois qui se mirent le plus en évidence furent Armand (Babe) Hamel, par un formidable coup de circuit, J.-P. Barrette, par son jeu impeccable au premier but, P. Gagnon, G. Bellemare, H. Ponton et C. Richelieu qui frappa deux coups de trois buts. Dans la 2e rencontre, les rôles furent renversés, et ce fut au tour du Victor Dubois de ramoner ses adversaires et, cette fois, par un blanchissage de 3 à 0. Les joueurs du Sherbrooke furent impuissants à trouver une solution aux offrandes du jeune lanceur E. Paré qui lança de magistrale façon pour réussir à faire triompher son équipe et à porter à 54 le nombre de victoires remportées jusqu'ici, contre seulement 8 défaites. Se distinguèrent grandement au cours de cette rencontre, les joueurs P. Gagnon en frappant une gigantesque coup de circuit, E. Matte, P. St-Onge, G. Bellemare, C. Richelieu, H. Ponton et le jeune receveur Jean-Paul Barrette. Nous devons aussi mentionner les joueurs du Sherbrooke qui bataillèrent ferme dans l'espoir de remporter un second triomphe, mais qui furent déçus, de subir un échec au score de 3 à 0.

Tout club qui almerait à communiquer avec la direction du Victor Dubois est prié de communiquer avec le gérant Robert Pilon à MA. 0225.

Club Alpha
Le club Alpha lance un défi à toute équipe croyant lui faire face avec honneur. Tous peuvent être assurés que ce sera le club Alpha mais non le Victor Dubois qui vous visitera. On est forcé de spécifier que l'Alpha n'est pas le Victor Dubois, car on veut, une fois pour toutes, que le public sache que Jules Lacerte est le seul et unique détenteur de l'enregistrement du Alpha, No. Vol. 56-P.S. Inf.; Jules Lacerte, 1440-42-44 St-Timothé, PL. 0663.

Ligue St-Denis
La ligue de petites quilles St-Denis aura une assemblée aujourd'hui et M. V. Séguin, fondateur et président de la ligue, donnera des instructions à propos des équipes et de l'ouverture de cet important circuit. Tous les joueurs qui désirent en faire partie sont priés d'être présents.

La plupart des pur sang, en Europe, ont été tués pour la nourriture ou servent pour les officiers allemands

On a souvent dit qu'il n'y a plus de chevaux pur sang, en France. On vient d'en avoir une nouvelle preuve de la part de George R. Canty, ancien consul des Etats-Unis en Europe, dans une entrevue qu'il donna, cette semaine, à un journaliste de Boston.

"La plupart des pur sang, comme la plupart des chevaux, dans les pays occupés, a dit M. Canty, ont été tués et mangés par des gens qui avaient faim. D'autres ont été saisis par les Allemands et servent pour l'armée ou pour les officiers comme chevaux de selle".

M. Canty a dit qu'il n'y avait plus de courses de chevaux de valeur en Europe. Quand il y a des courses, à certains endroits, a-t-il dit, il s'agit de coursiers de troisième classe.

PAS DE BALLE DE TENNIS OU DE GOLF

M. Canty a aussi dit qu'il n'était plus possible de se procurer des balles de tennis ou de golf dans les pays occupés. Il a expliqué que lors de la conquête, les Allemands avaient réquisitionné toutes les balles de tennis pour les donner aux

officiers allemands qui pratiquent le sport pour se maintenir en condition physique. On a tenté d'obtenir des balles de tennis du Japon mais le projet a échoué. Quant à faire venir les balles d'Angleterre, la grande fournisseuse, il n'y a pas à y songer.

VON CRAMM et CARPENTIER
Enfin M. Canty a dit qu'il croyait que le baron von Cramm, fameux joueur de tennis allemand, était, maintenant, aviateur. Quant à Georges Carpentier, il avait toujours son café à Paris, la dernière fois qu'on en a entendu parler.

Ligue de Crapaud Ind. de Montréal

Appel est fait à tous les clubs du jeu de crapaud de Montréal qui désirent faire partie de la ligue pour la saison de 1941-42, de faire demande au secrétaire-archiviste, J.-B. Huot, 7050, rue Clarke, Montréal. Il y aura ensuite convocation pour la prochaine assemblée d'ici quelques jours. Les clubs ayant joué l'an dernier, sont tous invités s'ils n'ont pas changé d'adresse. En cas d'un changement d'adresse, prière d'écrire au secrétaire-archiviste.

Plusieurs des plus fameux joueurs de la province contre les Zoulous

Dans un télégramme, envoyé aux bureaux des "Entreprises Sportives de Montréal", 10 rue St-Jacques ouest, Charley Henry, gérant du club de baseball des Zoulous et Arthur Bowman, gérant-général de "Sports Enterprise Attractions", 456 Beek Bld, Detroit, Michigan, ont confirmé la nouvelle d'hier, voulant que la spectaculaire équipe des Zoulous visitera Montréal d'ici la fin du mois. Ils laissent entendre que l'équipe des Zoulous, qui évoluera au Stadium dans une série de joutes, sous peu, est la même qui fit sensation à Montréal en 1935, alors que 25,000 personnes assistèrent à deux de leurs joutes. Ils avancent également que la présente édition des Zoulous est l'authentique et qu'elle est même supérieure à celle de 1935.

De autres sources, on apprend que les Zoulous feront face à un club d'as de la province, dans une série de deux dans trois, au Stadium. Les dates ne sont pas encore déterminées, afin de ne pas créer le conflit avec les joutes des Royals, si ces derniers passent dans la finale du détail de la ligue Internationale.

Le club d'étoiles de la province alignerait des joueurs tels que Roland Gladu, Paul Martin, Jean-Paul Roy, John Pomorski, Lorne Sheppard, qui ont fait sensation dans la ligue de baseball Canadienne-Américaine, cette année. L'alignement serait complété avec les meilleurs joueurs des ligues du parc Atwater, Arco et ses dirigeants en profiteraient pour mettre à l'essai de jeunes vedettes des ligues intermédiaires et junior.

Il est aussi rumeur que les gagnants de cette série entre les Zoulous-As de la Province, s'attaqueront plus tard, au Stadium, aux Stars de Detroit, classé le meilleur club semi-professionnel des Etats-Unis. Apparemment, le fameux lanceur noir Satchel Paige accompagnerait les Stars de Detroit, ici.

Ahuntsic défait le Continental Can

Le club Ahuntsic s'est maintenu dans le détail provincial en faisant subir une double défaite au Continental Can par 8 à 4 et 3 à 1. Les deux parties furent des plus excitantes. Ralph Williams, qui lança la première, fut à la hauteur de sa position et fut bien secondé par ses coéquipiers, L. Tremblay, Gaston Laplante et Geo. Weller furent les étoiles pour Ahuntsic dans la première. Max Putnam lança la deuxième pour le Ahuntsic. R. Gaudette, A. Giroux, R. Lapalme et A. Lavie furent les étoiles. Putnam se montra invincible pour les frappeurs du Continental Can. Malgré le départ de certain joueur qui se croyait indispensable au succès de cette équipe, le Ahuntsic a prouvé qu'il pouvait s'en passer. Malgré la température froide et fraîche, une assistance assez nombreuse a assisté aux deux parties, et l'encouragement moral et financier est pour beaucoup dans le succès que remporte cette équipe.

Harder subira une opération au coude

CLEVELAND, 13. — Mel Harder, lanceur qui fut congédié sans condition par les Indians de Cleveland il y a trois jours, subira une opération au coude droit dans 3 semaines. L'intervention chirurgicale sera pratiquée par le Dr Wallace Duncan, qui est confiant avec Harder que le lanceur pourra retourner au jeu et briller encore l'année prochaine et quelques années par la suite.

Le tournoi provincial continuera dimanche prochain.

Le comité d'organisation tient à aviser les nombreux amateurs de balle molle qui suivent le tournoi provincial que pour des raisons majeures le tournoi se continuera dimanche le 21 au lieu du 14. Le C. P. St-Marc visitera le Maisonneuve et le Ahuntsic visitera le St-Jérôme.

DISTILLÉ ET MÉLANGÉ EN Écosse

PETER

DAWSON

SPECIAL SCOTCH WHISKY

26 oz. \$3.25

40 oz. \$4.85

PETER DAWSON LTD., SCOTLAND

Accusations graves portées contre l'Internationale

Confiance du Royal pour la 5ième partie même contre F. Hutchinson

Macon au monticule pour le Royal, samedi. — Le Royal aurait eu probablement 3 victoires, si... Hughes, Ross et Wicker, les meilleurs dans les statistiques.

ED HEAD CONTRE HAL WHITE, AU STADE, DIMANCHE

BUFFALO, 13. (Spécial au "Petit Journal"). — La confiance régnait dans le camp du Royal, aujourd'hui, comme les joueurs attendaient la 5e partie des éliminatoires demi-finales de la ligue Internationale. Sukeforth et ses gars ont exprimé l'avis que la chance et tous les hasards favorables ne peuvent continuer à suivre Freddie Hutchinson qui sera le lanceur probable, ce soir. Des observateurs ont prétendu que le gérant Al Vincent poussait vraiment les affaires trop loin en décidant d'envoyer, de nouveau, Hutchinson au feu avec l'espoir qu'il remporterait une 9ième victoire consécutive, sans défaite, dont deux dans la présente série, contre le Montréal. On sait que Hutchinson a lancé, mardi et jeudi.

Max Macon, qui a lancé cinq manches sans accorder un seul point, contre les Bisons, mardi, sera le lanceur du Royal, ce soir.

ED. HEAD, DIMANCHE A MONTREAL

Eddie Head, qui a gagné la 2ième joute de la série en accordant deux coups sûrs aux Bisons, mercredi, sera le choix du gérant Sukeforth, au stade de Montréal, alors que sera disputée la sixième partie, cela à condition que la partie de samedi ait lieu. En effet, s'il pleuvait à Buffalo, samedi, la 5ième partie aurait lieu, dimanche, à Buffalo, et la sixième ne prendrait place que lundi soir, à Montréal. Hal White sera probablement choisi comme opposant de Head, dimanche.

Que le Royal gagne ou perde, samedi soir, on s'attend vraiment à la plus grosse foule de la saison, à Montréal, dimanche après-midi. Le Royal a prouvé qu'il pouvait être à la hauteur, quand les circonstances l'exigeaient, et jouer de l'excellent baseball.

TROIS "SI"

En tout cas, la série aurait pu être trois parties à une en faveur du Royal, avant samedi soir, si :

Premièrement, l'arbitre Henline n'avait pas rendu une décision pour un jeu, à 90 pieds de lui, jeudi soir, alors qu'il a déclaré que Wes Flowers était passé à quelque deux pouces du 3ième but. Cette décision a coûté un point au Royal et provoqua le pro-

FRASER ET WALTON A MONTREAL

"Legs" Fraser, sensationnel gardien de buts du club Glace Bay, que l'on dit devoir porter les couleurs du Canadien de la L.N.H. la saison prochaine, était à Montréal, samedi. Fraser est venu ici dans l'espoir de rencontrer Tommy Gorman, pour discuter de salaire avant d'aller à l'entraînement avec le club de Dick Irvin. Malheureusement, Tommy n'était pas à son bureau samedi, étant absent pour la journée et Fraser devra attendre jusqu'à lundi avant de le voir.

Bobby Walton, le fameux joueur de centre des Millionnaires de Sydney, qui à lui seul était tout une équipe, du moins quand les Millionnaires jouèrent, ici, contre le Royal, à la demi-finale, pour la coupe Allan, le printemps dernier, est à Montréal lui aussi. Maintenant sur la liste du Canadien, Walton est venu, s'installer définitivement à Montréal et s'il ne fait pas l'affaire avec les pros, il jouera pour le Canadien Senior de Paul Haynes.

Bouvrette jouerait à Québec

Le temps frais que nous connaissons depuis une couple de semaines, a fait que les rumeurs coutumières du hockey amateur ont commencé à circuler. Tantôt l'on veut qu'un joueur joue pour tel club et puis voilà qu'il s'alignera pour un autre.

Nous avons rencontré vendredi un fervent de la Vieille Capitale, type absolument sérieux et qui nous a surpris en nous apprenant la nouvelle que Lionel Bouvrette, gardien de buts sensationnel du club Concordia depuis quelques saisons, garderait la saison prochaine les buts des As. Il avait l'air bien sûr de son affaire et il nous a dit de plus que Peniston, qui alignera aussi le populaire Jo-Jo Graboski à la défense, était en train de former un club redoutable qui fera l'impossible pour décrocher le championnat du circuit Slater.

Résultat de la partie Montréal-Buffalo par téléphone à MARquette 4251

"Le Petit Journal", toujours au service du public, donnera par téléphone à MARquette 4251 le résultat de la partie des éliminatoires de samedi soir entre Montréal et Buffalo. On pourra appeler de 11 heures à minuit, samedi, et de 8 heures à 11 heures, dimanche matin.

Le gérant Sukeforth ne mentionne ni club ni ligue mais il parle d'injustices évidentes.

FAITS PATENTS CITES

Dans une entrevue accordée à un journaliste de Montréal, le gérant Clyde Sukeforth ne s'est pas gêné pour critiquer, après certaines décisions prises et rendues ou après certaines situations tolérées. Sukeforth n'a pas mentionné qu'il s'agissait de la ligue Internationale ou du Montréal, probablement parce qu'il craint les sanctions. Nous ne dirons pas, non plus, qu'il s'agit du circuit Shaughnessy et du club local mais nous laisserons nos lecteurs tirer leurs propres conclusions.

"Qu'est-ce que vous pensez d'une ligue, a dit le gérant du Royal, qui prend une décision pour un club et non pour d'autres, qui a des règlements pour des arbitres et non pour d'autres, qui a des règlements pour certains parcs et non pour d'autres?"

"Laissez-moi vous donner une couple d'exemples. L'autre jour, un club que je connais envoie un lanceur de relève et ce lanceur lance 5 balles en pratique. Immédiatement, l'arbitre, que nous appellerons MacMason, l'arrête et ordonne le jeu régulier. Deux soirs plus tard, les deux mêmes clubs jouent et l'autre équipe envoie un lanceur de relève, un gars que nous appellerons Eddie Murchingson. On lui permet de lancer neuf balles en pratique et il lancera peut-être encore si quelqu'un ne s'était pas plaint.

"Je vais vous donner d'autres exemples. Le président de la ligue envoie des avis à un club et spécifie qu'il doit rester dans les limites des salaires pour les éliminatoires. Apparemment, il envoie les mêmes avis aux trois autres clubs dans les éliminatoires.

"Cependant, ce club, que j'appellerai le Sucker est le seul à suivre le règlement. Les autres ne le suivent pas et rien n'est fait. Plus tard, le président dit qu'il s'agit d'une petite erreur et qu'il n'avait pas l'intention d'envoyer cet avis au club Sucker.

"Cependant, le club Sucker doit souffrir de cette erreur. Il doit retrancher les noms de deux de ses bons joueurs pour rester dans la limite. Après trois parties jouées, le président déclare que le club Sucker peut remettre ces hommes sur la liste des joueurs réguliers, mais les autres clubs, qui entre-temps, ont pris peur et retranché les noms de joueurs pour être dans la limite, auront le droit de faire la même chose. C'est dire que, comme d'habitude, le club Sucker est le "sucker".

"Et voici d'autres faits. Le club Sucker, au cours de la saison, n'a pas le meilleur lorsqu'un joueur du club adversaire ne touche pas le troisième but. L'arbitre déclare que le joueur ne peut être déclaré retiré que si le troisième but lui-même constate la faute. Il prétend que le gérant du club Sucker ne peut attirer, du banc, l'attention sur la faute.

"C'est bien. Puis viennent les éliminatoires et un joueur du club Sucker oublie de toucher le 3ème but. Tous ceux qui sont sur le banc du club adversaire sautent et mentionnent la faute à l'arbitre du marbre, oui à l'arbitre du marbre. Le club Sucker, étant naturellement un "sucker", perd la partie."

Handley ne jouera plus de la saison

PITTSBURGH, 13. — Les Pirates de Pittsburgh devront terminer la saison sans les services du joueur d'intérieur Lee Handley, qui fut blessé par les crampons de Johnny Gee lorsqu'il vint en collision avec lui. Handley a quitté Pittsburgh avec l'aide de béquilles en compagnie de sa femme et de son fils. Il est parti pour chez lui à Peoria, Ill.

Whirlaway battu par War Relic

PAWTUCKET, (R.-I.), 13. — War Relic, pur-sang appartenant à l'établissement Glen Riddle et un des nombreux rejetons du fameux Man O'War, a causé aujourd'hui une formidable surprise — la plus grosse de 1941 dans la turf — en battant le champion Whirlaway par 6 longueurs dans la 8e reprise du Narragansett Special pour une bourse de \$25,000 ajoutés.

Irvin prédit le championnat de la L. N. H. à ses Canadiens

REGINA, 13. (Spécial au "Petit Journal"). — Avant son départ pour Montréal, Dick Irvin, instructeur des Canadiens de la L.N.H. s'est montré très optimiste en vue de la saison qui va commencer dans à peu près six semaines. De fait, Irvin a déclaré à quelqu'un qui l'interrogeait que les Canadiens ne seront pas, cette saison, un club de "2ième division" quand arriveront les éliminatoires en mars prochain.

Dick a même déclaré en dernier lieu qu'il ne serait absolument pas surpris de voir ses Canadiens remporter le championnat de la L.N.H. Le fait que son club a terminé en 6ième place la saison dernière après qu'il eut prédit qu'il finirait en 4ième position tout au plus ne doit pas compter pour ce qui est des chances du club de la saison à venir.

"Il ne faut pas perdre de vue" de déclarer Dick, "que nous avons 10 nouveaux joueurs sur notre alignement parmi lesquels, sept n'avaient jamais chaussé les patins dans une partie de ligue majeure. Je crois alors que nous n'avons pas trop mal fait."

Irvin a annoncé qu'il avait hâte d'être à Montréal pour voir ce que Patrick lui réserve, cette saison, comme surprise. Il amènera néanmoins avec lui cinq jeunes joueurs amateurs de l'Ouest, dont deux au moins feront le grade il assure.

DAME ET COOPER

Ces deux gars sont Bunny Dame, ancien coéquipier de Joe Benoit, et Tommy Cooper. Tous deux sont des compteurs prolifiques et Irvin est bien confiant que Cooper sera très utile à l'aile droite. Les autres jeunes qui accompagneront Dick à Montréal sont Glen Hardon, des Monarchs de Winnipeg, champions juniors du pays l'an dernier, Len Bicknell et Hermie Grughn, premier compteur des Rangers de Regina, détenteurs de la coupe Allan.

C'EST LE DETROIT QUI SERA L'ADVERSAIRE DU CANADIEN, AU DEBUT DU HOCKEY, LE 1er NOVEMBRE

C'est le Detroit qui sera l'adversaire du Canadien, lors de l'ouverture officielle de la saison à Montréal, le premier novembre prochain. C'est ce que l'on a appris, samedi, en consultant la cédule qui a été adoptée à l'assemblée des gouverneurs de la ligue Nationale, à Toronto, vendredi.

Le même soir, les Rangers joueront à Toronto. Le lendemain, les Americans se rendront à Detroit pour ouvrir la saison dans la ville des autos. A New-York et à Boston, l'ouverture aura lieu dans les quelques jours qui suivront. La saison prendra fin le 19 mars.

Comme nous l'avons déjà annoncé en premier, le Canadien jouera, ici, dix-huit samedis. Les autres parties auront lieu le jeudi et le mardi. C'est dire que le samedi sera le soir du hockey à Montréal. Il n'y aura pas de partie, le dimanche.

Encore plus d'émotions fournies par les lancers de punitions

A son assemblée de vendredi, à Toronto, la ligue Nationale a décidé un important changement au sujet du lancer de punition. A l'avenir, en effet, il y aura deux genres de lancer de punitions. Il y aura le lancer de punition mineur, qui sera comme celui de l'an dernier, alors que le joueur ne devra pas dépasser une ligue, à 35 pieds des buts, avant de lancer. Il y aura aussi le lancer majeur de punition. Dans ce cas, le joueur favorisé aura le droit de s'approcher du gardien comme il le voudra, tout comme s'il était dans la partie. Ce lancer de punition sera permis quand un joueur aura été accroché alors qu'il était seul devant le gardien et en position de compter. Dans ce cas, s'il y a un but enregistré, le joueur coupable de l'infraction ne sera pas puni à moins que son infraction ne signifie une punition de plus de deux minutes.

LIGUE INTERNATIONALE

(Demi-finales)

(Parties de samedi soir non comprises)	G.	P.	P.C.	Dif.
MONTREAL	2	2	500	—
Buffalo	2	2	500	—

(Les 2 clubs sont égaux à 2 à 2.)

	G.	P.	P.C.	Dif.
Newark	3	1	750	—
Rochester	1	3	250	2

(Newark mène 3 à 1 dans la série 4 de 7.)

MONTREAL — BUFFALO	G.	P.	P.C.	Dif.
(Partie du soir)				

NEWARK — ROCHESTER	G.	P.	P.C.	Dif.
(Partie du soir)				

LIGUE AMERICAINE

	G.	P.	My.
New-York	94	48	.662
Boston	74	67	.525
Chicago	73	70	.510
Cleveland	70	70	.500
Detroit	69	74	.483
St-Louis	61	77	.442
Philadelphie	62	79	.440
Washington	60	79	.432

ST-LOUIS	G.	P.	My.
BOSTON	—	2	8
Auker, Trotter, Newlin et Ferrell;	—	7	13
Wilson et Peacock	—	13	0

DETROIT	G.	P.	My.
NEW-YORK	—	5	8
Newsom, Rowe et Sullivan; Ronald et Dickey, Silvestri.	—	3	7

CHICAGO	G.	P.	My.
PHILADELPHIE	—	1	7
Smith et Turner; Fowler et Hayes.	—	3	5

CLEVELAND	G.	P.	My.
WASHINGTON	—	5	12
Dean, Andrews, Milnar et Hegan; Anderson, Sundra, Zuber et Evans, Bolton. (11 manches).	—	6	9

WASHINGTON	G.	P.	My.
Brooklyn	90	50	.643
St-Louis	87	51	.630
Cincinnati	76	62	.551
Pittsburgh	76	64	.543
New-York	64	72	.471
Chicago	63	77	.450
Boston	57	81	.413
Philadelphie	39	97	.287

BOSTON	G.	P.	My.
PITTSBURGH	—	0	6
Salvo et Berres, Montgomery; Conger, Strincevich et Lopez.	—	1	8

NEW-YORK	G.	P.	My.
CINCINNATI	—	4	12
East, Wittig et Blaemire; Starr, Thompson et Lombardi, West.	—	6	8

PHILADELPHIE	G.	P.	My.
CHICAGO	—	4	10
Podgajny, Melton et Livingston; Eaves, Ruffensberger, Pressnell, Passenou et Scheffing. (11 manches).	—	5	14

LOUISVILLE	G.	P.	My.
MINNEAPOLIS	—	4	12
(Remise, terrain détrempé).	—	6	8

KANSAS-CITY	G.	P.	My.
COLUMBUS	—	9	12

ASSOCIATION AMERICAINE	G.	P.	My.
(Eliminatoires)			

LOUISVILLE	G.	P.	My.
MINNEAPOLIS	—	4	12
(Remise, terrain détrempé).	—	6	8

KANSAS-CITY	G.	P.	My.
COLUMBUS	—	9	12

ASSOCIATION AMERICAINE	G.	P.	My.
(Eliminatoires)			

LOUISVILLE	G.	P.	My.
MINNEAPOLIS	—	4	12
(Remise, terrain détrempé).	—	6	8

KANSAS-CITY	G.	P.	My.
COLUMBUS	—	9	12

LE ST-ANN EN FINAL CONTRE LE COLUMBUS

Le St-Ann s'est classé dans la finale pour le championnat de la ligue Senior de la ville, samedi après-midi, en battant le St-Dominique pour la deuxième fois consécutive dans la demi-finale par 4 à 2, au parc Atwater. Il remportera maintenant le Columbus dans la série finale de 4 dans 7, la première partie étant jouée dimanche au stade Notre-Dame à 2 heures. Lambton retirera 14 frappeurs au bâton pour les vainqueurs, tandis que Carragher des vaincus en retirera 12.

Dans la catégorie intermédiaire, le Kik a éliminé le Columbus en demi-finale en le battant par 5 à 3. St-Ann 200 000 000—4 2 1 St-Dominique 002 000 000—2 7 1 Lambton et Larivière; Carragher et Ryan.

Kik 120 001 1—5 14 2 Columbus 030 000 0—3 4 0 Birmingham et Poirier; Richardson et Roy.

Certains joueurs pourront aller jouer aux E.-U.

TORONTO, 13. — Le juge J.-G. Gillanders, président de la division du district de Toronto des Services Nationaux de Guerre, a dit aujourd'hui que son bureau permettrait aux jeunes joueurs de hockey canadiens d'aller jouer pour des clubs des Etats-Unis sous certaines conditions.

Les conditions posées par le juge Gillanders aux joueurs sont :

- 1—Qu'ils n'aient pas 22 ou 23 ans et qu'ils ne soient pas sujets à être appelés immédiatement.
- 2—Qu'ils signent une déclaration disant qu'ils tiendront le bureau constamment informé de leur adresse.
- 3—Qu'ils acceptent de revenir à leurs propres dépenses s'ils sont appelés d'urgence par l'acte des Services de Guerre.
- 4—Qu'ils prouvent qu'il n'y a pas de preuve voulant qu'ils aient l'intention d'éviter les règlements de cet acte.

N.D.R.—A Winnipeg, le bureau du Manitoba a refusé des passeports à six Canadiens d'âge militaire.

Les Bears pouvaient éliminer le Rochester samedi soir

ROCHESTER, 13. (Spécial au "Petit Journal"). — Les Red Wings, qui rencontrent les Bears de Newark, dans la 5ième partie de leur série demi-finale pour la coupe des Gouverneurs, ici, samedi soir, se devaient de triompher, pour éviter l'élimination. En effet, les Bears avaient, vendredi soir, remporté leur 5ième victoire consécutive, dans cette série de quatre de contre un, dans cette série de quatre de contre un, en triomphant par 9 à 6, grâce à un sept, en triomphant de la série Montréal-Buffalo, le gagnant de la série Montréal-Buffalo.

Si le Rochester l'a emporté samedi, la série se continuera à Newark dimanche et lundi si nécessaire. Le vainqueur de cette demi-finale rencontrera comme on le sait le gagnant de la série Montréal-Buffalo.

Même dans l'armée, Louis pourra se battre

EN RACCOURCI... en fin de semaine

WES FLOWERS ne sera probablement pas avec le Royal, l'an prochain. Jeudi, à Buffalo, il a commis une erreur impardonnable qui a été la cause de la défaite du club local puisque s'il avait touché au 3ième but, le club aurait terminé les neuf manches réglementaires avec un point en avant. Des erreurs de ce genre ne sont pas facilement oubliées par un gérant, surtout quand il s'agit de joutes importantes comme dans les éliminatoires.

MAINTENANT QUE KELLER sera probablement incapable de prendre part à la série mondiale, on se demande si les Cards de St. Louis, s'ils remportent le championnat, seront intéressés à jouer la série mondiale et s'ils ne laisseront pas, plutôt, les médecins la débattre. En effet, les blessés sont si nombreux dans les deux clubs... Chez les Yankees, outre Keller, blessé à la cheville, il y a Joe DiMaggio, qui a mal au poignet, Red Ruffing, qui a mal au coeur, Bill Dickey qui a mal à un pied, Bu...y Rosar, qui souffre d'attaques d'évanouissement... Chez les Cards, on ne compte pas beaucoup sur Enos Slaughter et Terry Moore, qui se sont blessés, récemment...

MUNGO ET CARLETON, deux lanceurs que le Royal avait retranchés de sa liste de joueurs éligibles pour les éliminatoires, pourront jouer, dans les parties, à l'avenir... Le Royal n'a appris qu'à la fin de la partie de vendredi que ces joueurs pourraient jouer... On avait d'abord envoyé un avis au Royal en spécifiant que la limite de salaires de \$8,500 par mois devait être respectée dans les éliminatoires... C'est à la suite de cette décision qu'on avait retranché les noms de Mungo et Carleton des joueurs actifs... On a constaté, dans la suite, que les autres clubs ne se soumettaient pas à cet avis... Le Royal se plaignit et on apprit finalement qu'il s'agissait d'une erreur... Toutefois, il n'en reste pas moins que le Royal a été privé des services de deux joueurs pendant quatre parties tandis que tel n'a pas été le cas pour les autres... Il s'agit d'une injustice dont parle Clyde Sukeforth dans une autre colonne...

ALEX KAMPOURIS, quand il a cogné un double contre Hutchinson, à Montréal, mercredi, c'était la première fois, en deux saisons, qu'il réussissait un coup sûr contre l'as du Buffalo... D'autre part, lorsque WOODY JENSEN n'a pas frappé en lieu sûr, mercredi, c'était la première fois qu'il faillissait contre Hutchinson, en deux saisons...

LA SITUATION MONDIALE a certainement quelque chose à faire avec le sport en ce sens qu'on peut faire un rapprochement dans certains cas... Ainsi, jeudi soir, à Buffalo, il n'y avait que 2,500 personnes à la partie des éliminatoires entre les Bisons et le Royal... On a attribué cette petite assistance au fait qu'une foule d'amateurs ont dû rester chez eux pour écouter l'important discours du président Roosevelt sur la situation internationale, dans la soirée...

DIXIE WALKER, un des joueurs les plus populaires à Brooklyn, est encore un plus grand héros que jamais... Jeudi, à St-Louis, c'est lui qui a été responsable de la victoire des Dodgers... Cependant, Dixie n'a pas été mentionné par Larry MacPhail parmi ceux qui aidaient le plus le club dans la course au championnat... Il se peut vraiment que cette victoire de jeudi signifie le championnat pour les Dodgers, à la fin de la saison...

UNE REUNION des clubs intéressés de la ligue Nationale aura lieu pour décider de la façon dont le championnat sera établi s'il y a égalité... Entre temps, on a annoncé que tous les billets de loges pour les trois parties de la série au stade des Yankees avaient été vendus...

UN REDACTEUR SPORTIF a été chassé de la galerie de la presse, à Springfield, cette semaine... Bob Drysdale, rédacteur de Springfield, avait insulté l'arbitre, dès le commencement de la joute... L'arbitre endura pendant quatre manches, puis il ordonna aux placiers de faire sortir Drysdale sinon il accorderait la partie aux visiteurs... Drysdale obéit et quitta la galerie de la presse, sûrement parce qu'il ne voulait pas que son club subisse une défaite simplement à cause de lui...

FRANK FRISCH se demande où est la justice, de nos jours... Dans une partie récente, le gérant des Pirates de Pittsburgh, ouvrit un parapluie et fut mis à l'amende de \$50 par l'arbitre qui crut que Frisch voulait rire de lui... Or Frisch a appris avec surprise qu'un voltigeur de la ligue Evangeline, a joué toute une partie avec un imperméable et cela sans em pêchement quelconque, sans amende, sans rien...

CHARLES RED EMBREE, que le Cleveland vient d'acheter, a quitté le Wilkes-Barre, de la ligue Eastern, avec une auréole de gloire... En effet, à sa dernière joute, il a lancé pendant neuf manches sans point ni coup sûr, contre le Elmira... Dans la 10ième, il accorda un seul coup sûr, un circuit qui donna la victoire au Elmira...

LEFTY GROVE et TEDDY LYONS sont deux lanceurs qui jouent encore et qui allaient au monticule dans l'année où Babe Ruth établissait un record en frappant 60 circuits...

LA DECISION prise de ne pas permettre aux joueurs de hockey d'âge militaire d'aller aux Etats-Unis aura certainement des repercussions assez considérables... En effet, cela signifie que les clubs américains seront privés des jeunes joueurs qui sont d'âge militaire... Comme résultat, les clubs américains devront se trouver des jeunes joueurs aux Etats-Unis ou bien ils devront se contenter de joueurs plus âgés, c'est-à-dire ayant dépassé l'âge du service... La décision du tribunal du Manitoba, au sujet de six joueurs canadiens qui devaient aller s'entraîner avec les Red Wings de Detroit, a été confirmée par Ottawa et il est probable qu'elle sera suivie dans les autres provinces...

ART ROSS, qui ne s'est jamais beaucoup arrangé avec le président Calder à qui il espère succéder un jour, a démissionné comme gouverneur de la ligue Nationale, à l'assemblée de vendredi, à Toronto... Si les faits sont tels qu'expliqués par le président Calder, Ross n'avait nulle affaire à démissionner... Ce serait dire qu'il a profité tout simplement d'une circonstance pour se laisser aller à faire une scène et de la sensation... Calder a expliqué que le Boston avait eu tort de tenter de transiger directement avec le joueur Angus Cameron, des Rangers de Regina, alors que le joueur était sur la liste des Ramblers de Philadelphie, une filiale des Rangers... En conséquence, il a blâmé le Boston et a dit que le joueur appartenait aux Rangers... Ross a déclaré qu'il avait démissionné pour de bon et qu'il ne reviendrait pas sur sa décision... Il a dit qu'il verrait la nomination d'un gouverneur de Boston qui ne serait pas aussi sûr quant que lui de tous les faits et gestes des autres gouverneurs de la ligue...

DEUX LEGERES CHANGEMENTS ont été adoptés dans les règlements de hockey de la ligue Nationale... D'abord, un joueur ne sera plus en jeu, comme c'était le cas, l'an dernier, lorsqu'il précède la rondelle s'il a en sa possession dans la zone adverse... Ensuite, un joueur blessé, obligé de quitter la glace pour se faire panser, ne sera plus obligé de se faire remplacer sur le banc des punitions s'il a été puni avant de quitter la glace...

MICKEY ION, tel qu'annoncé, ici, a été nommé éclaircur pour trouver des arbitres futurs à la ligue Nationale... Ion a été 30 ans arbitre et il aurait connu son affaire... Tel qu'annoncé, ici, également, on n'a offert de contrat à Bill Stewart, ancien arbitre en chef de la ligue... Stewart s'est montré trop intransigent, l'an dernier... Les autres arbitres seront King Clancy, Norman Lamport, William Chadwick, Eddie Burke et Charles McVeight... Ce dernier sera aussi juge de lignes avec Phil Wilcox, de Montréal, A.-G. Smith, de Boston, F.-J. Stevenson, de New-York, Bert McCaffrey, de Toronto, D.-A. McFayden, de Chicago... LEX CHISHOLM, brillant joueur de centre et d'aile droite du Toronto, a décidé d'abandonner le hockey pour se lancer dans les affaires... une perte pour les Leafs...

Si l'on s'en rapporte aux cas des boxeurs Davis, Belloise, Abrams, Cochrane et autres.

NEW-YORK, 13. — Joe Louis, même s'il était appelé dans l'armée, pourrait quand même continuer de combattre et la situation chez les poids lourds ne serait pas beaucoup changée. En effet, si l'on s'en rapporte à ce qui s'est passé au sujet des boxeurs déjà dans l'armée, il semble qu'il n'y a aucune difficulté ou à peu près pour que ceux-ci obtiennent la permission de monter dans l'arène.

En effet, Bummy Davis, Steve Belloise, Georgie Abrams et Red Cochrane, de même que d'autres, ont combattu chaque fois qu'ils l'ont voulu. Pour Joe Louis, la situation devrait être plus facile encore et le champion aurait, vraisemblablement, plus de facilités encore.

On se demande même si ce ne serait pas un bienfait pour la boxe si Louis entraînait dans l'armée. En effet, il ne serait plus obligé de se battre contre des Lewis, des Paycheck ou des Godoy, simplement pour garnir les coffres de Mike Jacobs. En outre, un aspirant logique aurait une chance de se battre souvent avec la possibilité de monter dans l'échelle et de prouver son droit à un vrai match de championnat.

Kehn pourrait jouer cette année

Chet Kehn, lanceur du Royal, qui souffre actuellement de violentes douleurs au dos, et qui est hospitalisé pour traitements à l'hôpital Notre-Dame, depuis vendredi, pourra peut-être jouer encore cette saison si le Royal parvient à la finale de la coupe des Gouverneurs.

C'est ce qu'on a appris tard vendredi soir, après que Chet fut examiné par le docteur Jules Prévoost, spécialiste local. Kehn souffre d'un muscle déplacé, dans le dos, et on est confiant qu'un traitement suffisant de chaleur pourra le remettre sur pied d'ici quelques jours.

Rendement du Royal dans les éliminatoires

	Ab.	Ca.	2b	3b	C.	Ppp	Pc.
Flowers	1	1	0	0	0	0	1.000
Wicker	4	2	1	0	0	1	1.500
Hughes	16	7	2	0	1	3	.438
Ross	9	3	1	0	0	1	.333
Powell	14	4	1	0	0	2	.286
Jensen	8	2	1	0	0	2	.250
Kampouris	14	3	2	0	0	3	.214
Howell	14	3	1	0	0	0	.214
Graham	15	3	1	0	0	1	.200
Campbell	18	3	1	0	0	0	.167
Corbitt	15	2	1	0	0	0	.133
Pearce	2	0	0	0	0	0	.000
Macdon	2	0	0	0	0	0	.000
Head	4	0	0	0	0	0	.000
Walters	1	0	0	0	0	0	.000
Rachunok	0	0	0	0	0	0	.000
Kehn	0	0	0	0	0	0	.000
Sherer	0	0	0	0	0	0	.000

LES LANCEURS

	M	F	Cs	Bb	R	G	P.	My.
Head	9	0	2	4	5	1	0	1.000
Wicker	9	2	7	1	2	1	0	1.000
Macdon	5	0	2	2	0	0	0	.000
Rachunok	3	0	1	0	0	0	0	.000
Pearce	5	5	7	2	0	0	2	.000
Kehn	2	4	2	1	0	0	0	.000
Sherer	1	1	4	0	0	0	0	.000
Flowers	3	1	1	0	0	0	0	.000

Le Detroit invite 41 joueurs à l'entraînement

DETROIT, 13. — Jack Adams ne manquera pas de joueurs à l'entraînement des Red Wings cette saison. En effet, il a annoncé aujourd'hui qu'il avait invité 41 joueurs, dont 17 vétérans, en vue de la période d'entraînement qui s'ouvrira ici le 8 octobre prochain.

C'EST CONNY DION ET NON CONNY TUDIN qui a été vendu au Washington par le Canadien... On a fait une erreur d'impression quand on a mentionné Tudin à la place de Dion parmi les six joueurs que le Canadien a cédés... Les autres ont été et restent Georges Mantha, Alex Singbush, Allan Shields, Paul Drouin et Louis Trudel...

TOMMY GORMAN, gérant général de la Canadian Arena Company, aura 51 ans, jeudi... Nos meilleurs souhaits à Tommy... LA RENCONTRE ZALE-AMBRAMS, qui devait avoir lieu, vendredi soir, à New-York a été remise indéfiniment... Zale n'a pu se battre à cause d'une maladie de la peau et le promoteur Mike Jacobs a appris la nouvelle trop tard pour substituer un autre combat...

HENRY MENDEL, promoteur de la course de Six Jours, du 12 au 18 octobre, sera à Montréal, dans quelques jours... Mendel est fort occupé à organiser ses équipes pour la prochaine classique de Montréal et il n'y a pas de doute que le spectacle présenté sera encore supérieur à ce dont on a été témoin dans le passé...

Les Dodgers battent les Cards par 1 à 0 après un duel Cooper-Wyatt

ST-LOUIS, 13. (Spécial au "Petit Journal"). — Les Dodgers de Brooklyn ont porté leur avance à 2 parties sur les Cardinals de St-Louis aujourd'hui, en les battant par le score de 1 à 0 après une partie spectaculaire.

Les Dodgers comptèrent l'unique point de la partie à la 8ième manche sur le deux-buts de Dixie Walker et le simple de Billy Herman.

DUEL DE LANCEURS

Morton Cooper des Cards et Whitlow Wyatt des Dodgers se livrèrent un duel extraordinaire de lanceurs. Ils n'accordèrent que trois coups sûrs chacun.

Cooper fut encore plus spectaculaire que son rival, bien qu'il connut la défaite. Il n'accorda en effet aucun coup sûr durant les sept premières manches et était en train de s'assurer une partie sans point ni coup sûr quand Dixie Walker ruina son effort à la 8e en frappant un long deux-buts. Il croisa le marbre peu après sur le simple du deuxième-but Billy Herman.

De son côté, Wyatt afficha également une belle tenue. Il fut toujours solide au monticule et ne fut jamais dans des situations bien dangereuses. Il remporta sa vingtième victoire de la saison.

BROOKLYN	000	000	010	—	1	3	1
ST-LOUIS	000	000	000	—	0	3	0

Cooper et Mancuso; Wyatt et Franks.

LES DODGERS ET LES CARDS DETAILLERONT S'ILS TERMINENT SUR UN PIED D'EGALITE

ST-LOUIS, 13. — Si les Dodgers de Brooklyn et les Cardinals de St-Louis, qui se livrent une si belle lutte pour la première position dans la ligue Nationale, terminent sur un pied d'égalité, une série de détail sera jouée pour décider lequel deviendra champion.

En effet, Ford Frick, président de la ligue Nationale, a annoncé aujourd'hui qu'une série de trois parties sera organisée dans un tel cas. Le vainqueur deviendrait le champion de la ligue et la représenterait dans la série Mondiale contre les Yankees de New-York de la ligue Américaine.

La première joute aurait lieu à St-Louis, mardi, le 30 septembre; la deuxième, à Brooklyn, le 2 octobre, et la troisième (si nécessaire) encore à Brooklyn le lendemain. Ceci retarderait la série Mondiale, qui commencerait quelques jours plus tard.

Durocher ne serait pas réengagé si les Dodgers ne sont pas champions

NEW-YORK, 13. — Léo Durocher ne sera pas réengagé comme gérant des Dodgers, si ces derniers ne remportent pas le championnat de la ligue Nationale. C'est bien, en tout cas, ce que laisse entendre une déclaration de Larry MacPhail, dans une prochaine édition d'un magazine bien connu.

"Durocher a bien travaillé pour moi, dit MacPhail, mais je me demande, parfois, s'il a la stabilité et la vision pour diriger un club champion. Le gars ne semble pas pouvoir avoir de visées assez grandes pour l'avenir... Pourquoi je le garde au poste? Il a de grandes qualités comme gérant".

N'est-ce pas que cela signifie que si le club Brooklyn ne remporte pas le championnat, ce sera la faute de Durocher et est-ce que cela ne laisse pas prévoir que si le championnat ne va pas à Brooklyn que Durocher sera remplacé?

Seul le titre de champion poids léger sera en jeu, décide Hogan

De Buffalo, on apprend que le président Frank Hogan, de la Commission athlétique de Montréal, a décidé que seul le titre de champion poids léger de Dave Castilloux serait en jeu, dans la rencontre contre Harry Hurst, au Forum, le 25 septembre. Un journaliste a communiqué par téléphone avec Frank Hogan, actuellement au congrès de la National Boxing Association, à Winston-Salem, et c'est alors que la déclaration rapportée plus haut a été faite.

Hogan, d'après la nouvelle, a déclaré qu'il était ridicule de songer même que Castilloux devrait mettre plus d'un titre en jeu, hors de sa rencontre. Hogan a dit qu'on n'avait jamais entendu parler d'une telle prétention d'un boxeur qui mettrait plus d'un titre en jeu dans un seul combat. Il a été même surpris que la question ait été soulevée.

On sait que c'est Harry Hurst qui a prétendu que non seulement le titre de champion poids léger de Castilloux était en jeu mais que les deux autres de Dave devaient l'être aussi puisque les deux boxeurs se sont engagés à ne pas peser plus de 135 livres. Hurst en concluait, par le fait même, que les titres de champion mi-moyen junior, à 140 livres, et de mi-moyen, à 147 livres, devaient être aussi en jeu. Hurst a même ajouté qu'il ne se battrait pas si les titres de Castilloux n'étaient pas tous en jeu.

La N.B.A. pourrait réussir à briser le monopole de la boxe avec l'aide de la Commission de New-York

NEW-YORK, 13. — La National Boxing Association, dont on a annoncé une nouvelle tentative pour briser le monopole de la boxe par Mike Jacobs, a une excellente arme à sa disposition si elle peut obtenir le concours de la Commission athlétique de New-York. En effet, dans les règlements de cette dernière organisation, il est spécifié qu'il est défendu à un promoteur de faire signer un boxeur pour plus d'une rencontre. Si la Commission de New-York mettait ce règlement en vigueur, il y aurait pas de monopole. Cependant, la difficulté réside dans le fait que le règlement n'est pas mis en vigueur.

Que voulez-vous savoir?

Question. — Quelles équipes jouaient dans la ligue Américaine de hockey l'année dernière? — André St-Denis, 316 Bord du Lac, Pte-Clair, Qué.
Réponse. — New-Haven, Philadelphie, Hershey, Cleveland, Springfield, Pittsburgh, Buffalo, Indianapolis et Providence.

Condoléances

Le club de tennis Les Freres Rigoloe se fait un devoir d'offrir ses plus vives condoléances à Mlle Thérèse L'Heureux et à sa famille, à l'occasion du décès de son père, et dont le service sera célébré à l'église Ste-Clair de Tétreaultville, lundi matin à 9 heures.

Le colonel Thomas-Louis Tremblay à la bataille de Courcellette



La bataille de Courcellette! Ce jour sanglant du quinze septembre 1916 marqua définitivement l'entrée dans l'histoire du 22^{ème} bataillon canadien-français, qui mena l'action dans un corps à corps terrible, tandis que les médecins suivaient l'avance de leurs chars de trou d'obus en trou d'obus, soignant indifféremment les Canadiens et les Allemands. Notre régiment étroit mené par un colonel d'à peine trente ans. Thomas Louis Tremblay, qui devait devenir, à 32 ans, le plus jeune général de toutes les armées bri-

tanniques. Notre artiste, M. Pierre Saint-Loup, a retracé ci-haut l'une des dernières phases de l'assaut des nôtres, dans le village même de Courcellette: on y remarque le colonel Tremblay, encourageant ses hommes, comme l'écrit M. J.-E. Robitaille, ex-clerc du 22^{ème}:

— "En avant, mes enfants!" criait le colonel,
Et ces "enfants" marchaient avec un entrain tel,
Mouillant les mitrailleurs et les tirs de barrage,

Et les boches surpris qui en hurloient de rage,
Que, de les voir ainsi, superbes, triomphants,
Tremblay peut être fier de ses braves "enfants".

N'oublions pas que les fêtes commémoratives de la bataille de Courcellette ont lieu samedi soir et dimanche matin au Stodiam de Montréal. Voyez à l'intérieur du journal d'autres détails et des photographies de l'histoire 22^{ème} bataillon.

(Composition de Pierre Saint-Loup, artiste du "Petit Journal").